CHANTECLER

1. Notice

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

The text on this page is estimated to be only 19.00% accurate

SSRN % op cme i e? fy ,

GRANT FROM Carnesie Corporation

EARLHAM COLLEGE
LIBRARY

GRANT FROM
Carnegie Corporation

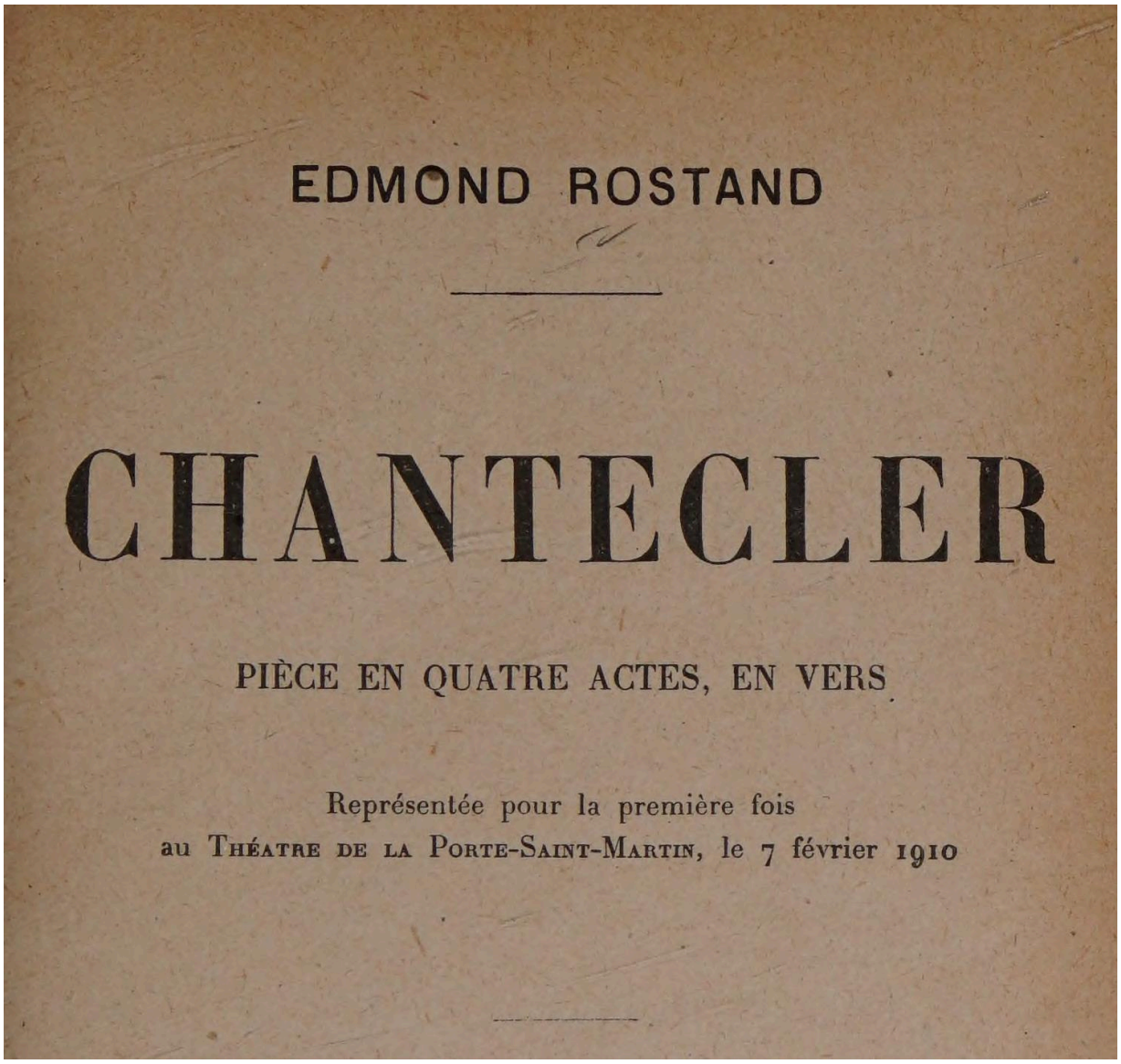
WITHDRAWN

The text on this page is estimated to be only 43.00% accurate

CLER1 HANT “

me ‘ Fe Les TREN eb Edition nouvelle, 1887-1893, poésies, 55° mille, "9/5 fa Aa ele Me Les Hamdstaniet comédie en trois actes, en vers, em Vers, GO° anplles > Nr pee bee ae ee ‘La Princesse Lointaine, piéce en quatre actes, en VETS, TOG emMINS . ahe ere A ee eee _ La Samaritaine, évangile en trois tableaux, en vers, « Sornmnille: "4 os, Sh Sp aes i ae ee aces) yen vers,733° mille, te ee eae L’Aiglon, drame en six actes, en vers, 548* mille . Chantecler, piéce en quatre actes, en vers, 203° mille. écrits pendant la guerre, 33° mille. . La Derniére Nuit de Don Juan, poéme drama. tique en deux parties et un prologue, 34® mille . Le Cantique de l’Aile, poémes, 15° mille, . . . Chaque volume. . » . .. . 42 francs Choix de Poésies. — Avec un portrait, d’aprés Pascavu. . ‘Un soir A Hernani, poime . ..... Cyrano de Bergerac, comédie héroique en cinq Pn®) fe ine Discours de réception a l’Académie Frangaise. . . précédée de Les Deux Pierrots, lever de rideau 4 r =. Le Vol de la Marseillaise, recueil des poémes— . 1 vol,

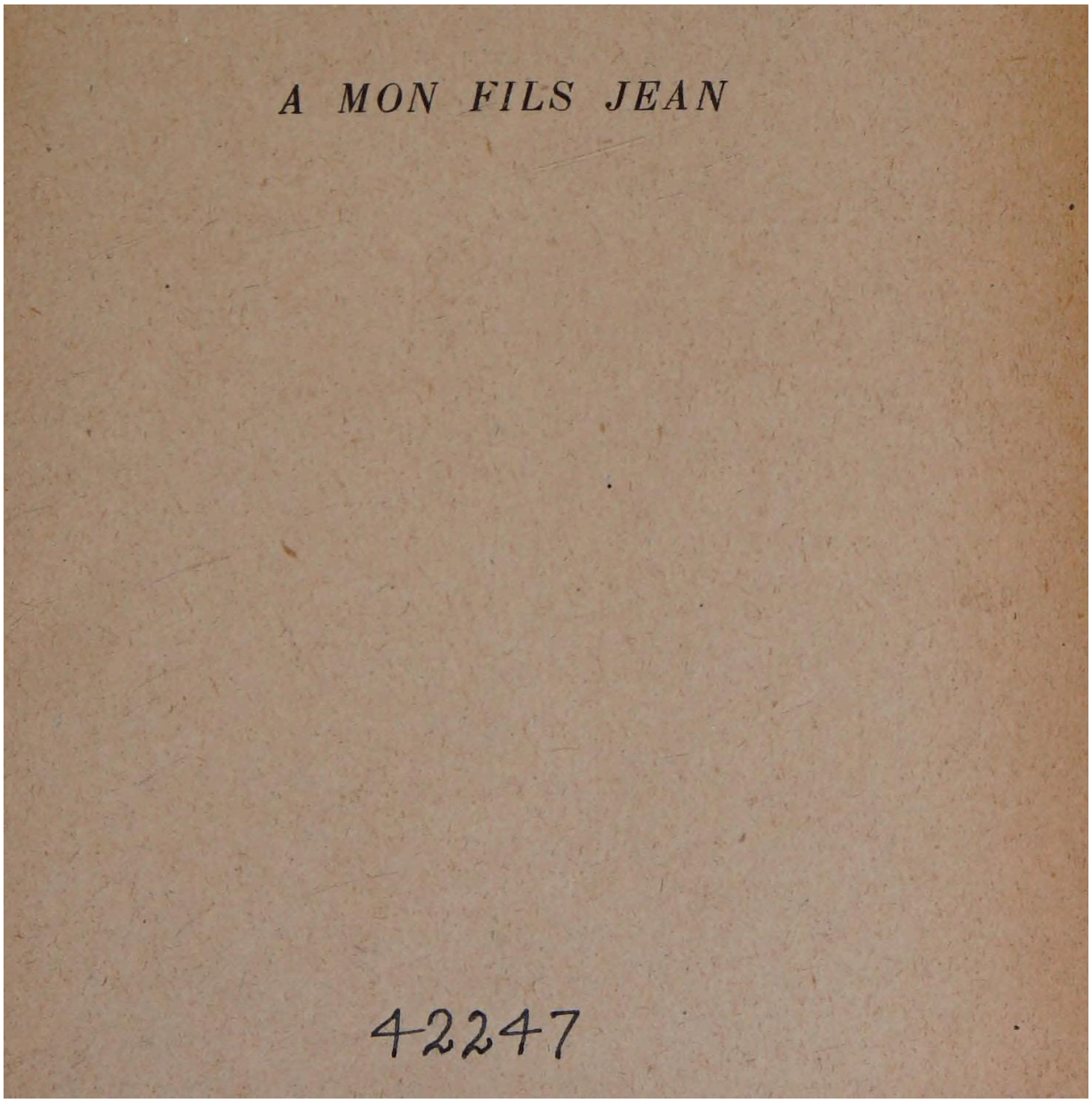
PIECE EN QUATRE ACTES, EN VERS 7 } =? & Représentée pour la premiére fois au TuéarreE pe 1a Porte-Samrt-Martin, Je 7 février 1910 \ j ee DEUX GENT TROISIEME MILLE aoa PARIS FASQUELLE EDITEURS ‘ I1, RUE DE GRENELLE, II b) ° es! : . 1930 - Droits de reproduction, de traduction, d’adaptation, de représentation et de récitation réservés pour lous pays, y compris Je Mexique Copyright by Epmoxp Rosraxp, 1910



fC AE TES TERE Mille exemplaires de format in-8°, numérotés de 1 a 1000, sur papier impérial du Japon avec une couverture en relief de René Lavique et le fac-simile d'un dessin colorié de Epmoxp Rostanp Ces exemplaires, les seuls imprimés sur les caractéres mobiles, forment le premier mille de CHANTECLER.

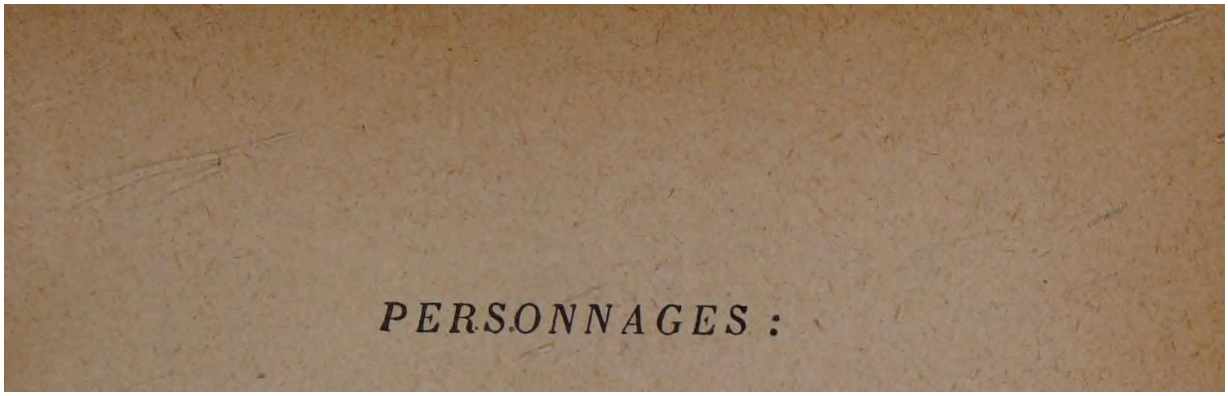
The text on this page is estimated to be only 20.50% accurate

Seah ae eats seca ess es



The text on this page is estimated to be only 47.22% accurate

_ CHANTECLER . PERPATOUN rt 240 Seee le MERLE. 6 sys = siz PAON. .-. . Le ROSSIGNOL . Le GRAND-DUC . Le CHAT-HUANT. _ Le Perir SCOPS. ~~ Le COQ bE compat ° . ee Le CHIEN pe cuassE . Mi - ‘Un PIGEON voyaceur. Mier P LV EAT... «2 ec oe EE MEELA Tyo ot 5” lo Taree woe LE DINDON = ois. “Le CANARD... . ‘Lz PINTADEAU... _LnJARS.. . 2... UnCHAPON. .... Un POULET. . . Un AUTRE POULET Un VIEUX POULET '-Un JEUNE COQ.... Trois erat POULETS ;- He SAUTILLANTS (. « . « Le CYGNE. . ...-. _. LW HUISSIER-PIE. .. LE COUCOU. - eee Premier LAPIN. . _Druxizme LAPIN. . _ Deux POUSSINS. . Les NOCTURNES. . : PERSONNAGES : Ala créa! ion(1910). JEAN) COQUELIN. _ = Féuix Gavrpaux. ' Daucsy. M@™° Mantue Mexor. MM. Dontvat. Renoir. _ Mosnigzrn, _» Sypney. | Mosnier. LauMonteER. WALTER. CHABERT. HarMent. Suarez. Déan. ADAM. _ PERson. TALMONT. Pian. DANEQUIN. ' Jacos. _ Gitsert, REALT. ARTHUS. ° JAcQuIN. NaTTIER. THOMEN. LAuRIER. DutTAIn. Petite Rente Pat Petit GuERRIER, MM. GravieR., Lomon. Leroy. BERNAY. Lfvy. MIGNARD. GuILLauMmE, ete. MM. Lucren Guirry. MM. '. A laveprise (1927). MM. FRancen. - JOFFRE. Cusin. Bourver. | Mme J. NonmaAnp. Coizeau. GAUTHIER. : Roianob-BaYABp. ihe GAUTHIER. Ray-Roy,. GLENAT. HimceMANN. REAL. \ BanRGIn, ey, CxLavaup. NEuseERT. BALuincs. MAITEN. . Bertoau. GAuTHIER. Petite Dumizn, Desty. GLENAT. M™® Cnaretas. BARSANGE. Marine Metior.



Te Monet. + La FAISANE. . . . . M@® Simone. La PINTADE. . . . . - La VIEILLE POULE . ~ La POULE BLANCHE. _ La POULE GRISE | La POULE NOIRE . La POULE BEIGE . BA DINDE 6.2 _ La FAUVETTE i pes JARDINS . La FAUVETTE i pes ROSEAUX. Une ARAIGNEE .. . Domerevat, ToTan. | Linvey. JARNAC. Lautey, ete. - DonivaL. Mosnirr. RENOIR. HanMENT. DoMBREVAL. DALEY, ClG.o s LrnicHe. BoucnetTaL. Carmen Denatsy. Lonrsy. ; Fasne. Suzanne HENNER. DenfvaL. é FreévéniqueFasrg Denoy. GuILLAuMIN. Sernona Mossk.. Uzraco. Douny. Des Vou. Coizeav. — Bourver. J, Nonstanp. REau. aH) Cravaupy “is * ~ HimceMann, - WEP she =, ee “Mmes Cornciape. Cassive. Boyer. _S. Ausry. Auvan. GnisiER. L. Favier. MiGuEL. GRrisIER. BARSANGE. S. Ausry. % AuDAN. MicueE.. Un H&non, un Piczon, un CosBare. ANIMAUX DE LA BASSE-COUR. Béres pe ca Foret. Les Lapins, tes OISEAUX, LES ABEILLES, LES GufpEs, LES CIGALES, j

The text on this page is estimated to be only 10.00% accurate

PRELUDE

PRÉLUDE

eS PREEUDE = io -* ke. , ' on se frappe les trois coups. Le rideau frissonne et commence A se lever. ; A ce moment, un cri éclate dans la salle : « Pas encor! » Et | ae LE DIRECTEUR DU THEATRE, ‘a 4 jaillissant de son avant-scéne, saute dans l’orchestre. Cost un homme ie important et en habit noir, qui court vers la scéne en répétant : Pas encor! . Le rideau retombe. Le Directeur se tourne vers le public. Et comme ss il s'est appuyé un instant a la boite du souffleur, il se met 4 parler en = “vers. Le rideau, c’est un mur qui s’envole! _Et quand un mur va s'envoler, qu’on en est str, On ne saurait avoir d’impatience folle; Et c’est charmant d’attendre en regardant ce mur! ahs" ae ee ~~ C’est charmant d’étre assis devant un grand, mur rouge - Qui frissonne au-dessous d’un masque et d’un bandeau! Ah! le meilleur moment, c’est quand le rideau bouge Et qu’on entend du bruit derriére le rideau!

Or, ce Hot.” nous voulons que, ce eae : Et, pour se mettre un peu, déja, dans le décor, Qu’on réve, en Pécoutant: 2. Maia suret Penché, le Directeur tend Poreille aux braits qui | commencent ay ‘de la scéne. ' . | Un pas... eee une route? fs Sk ‘Une aile... est-ce un jardin? were ie y Et comme le rideau palpite, il crie précipitamment : = 5 Ne levez pas encor! it “ : , S Z +. ee q . Penché de nouveau, Yoreille tendue, il continue, notant les bruits,. yagues ou précis, mélés ou distincts, qui ne vont plus cesser darriver & travers la toile. _ ori ~ Une pie, en jetant son cri, prend la volée, Et l’on entend courir de gros sabots de bois : C’est une cour... mais qui domine une vallée Puisqu’on entend monter des chants et des abois. a Voici que peu & peu l’action se situe. Rien ne crée aussi bien l’atmosphére qu’un son. ‘eg — Une vague clarine a tinté, puis s'est tue : Puisqu’une , chavre broute, il y a du buisson. Jl doit méme y avoir un arbre dans la brise au By 1! Puisqu’un bouvreuil dit lair qu'il a dans le gosier, ‘Et puisqu’un merle siffle une chanson apprise, Il faut bien qu'il y ait une cage d’osier. hye Le bruit qu’en remuant fait une carriole... a Le bruit pesant d’un seau qui remonte trop plein... * Le bruit léger d'un toit qui joue & pigeon-vole... es as Oui, c'est bien une cour de ferme ou de moutin: exh ne De la paille s s'agite; un loquet se déclenche : } On est prés d’une étable ou d’un grenier 4 foin. ; La cigale : il fait beau. Des cloches : c’est dimanche. | Deux geais ont ricané : la forét n’est pas loin. ie

Or, ce bruit, nous voulons que, ce soir, on l'écoute,
Et, pour se mettre un peu, déjà, dans le décor,
Qu'on rêve, en l'écoutant.

Penché, le Directeur tend l'oreille aux bruits qui commencent à venir de la scène.

Un pas... est-ce une route?
Une aile... est-ce un jardin?

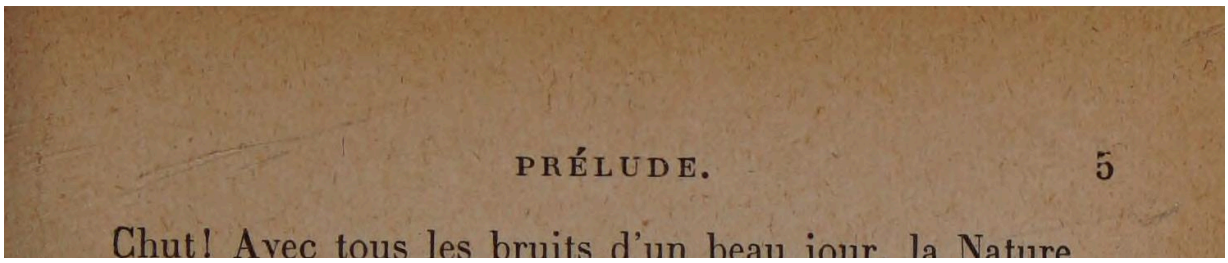
Et comme le rideau palpite, il crie précipitamment :

Ne levez pas encor!

Penché de nouveau, l'oreille tendue, il continue, notant les bruits, vagues ou précis, mêlés ou distincts, qui ne vont plus cesser d'arriver à travers la toile.

Une pie, en jetant son cri, prend la volée,
Et l'on entend courir de gros sabots de bois :
C'est une cour... mais qui domine une vallée
Puisqu'on entend monter des chants et des abois.

vec t tous is traits van, beak? jou ine rumeur vaste et compose en ré vant Nes cp lus mystérieux des morceaux d’ouverture, es ie par le soir, la distance et le vent! ~ ee le ee ee, tame we ‘ Et us ces ets — phone d'une fille qui passe, _— Rires d’enfants scandés au trot des bourriquots, — Coups de fusil lointains, — notes de cor de chasse, — _ Oui, tous ces bruits sont bien des bruits dominicaux. ie Yo" ea eae 1 : Une geutiee s’ouvre. Une porte se ferme. _ On entend. les grelots du vieux harnais frémir. ase ~ N’est-ce pas qu’on la voit, la vieille cour de ferme? Le chien dort, et le chat fait semblant de dormir. -Dimanche! Les fermiers vont partir pour iA féte. Le vieux cheval piétine. UNE VOIX RUDE, esis la toile, parmi des Pip cn at Ho! la Grise! ae UNE. “AUTRE VOIX, comme appelant quelqu’un qui s’attarde. bs a Viens-tu? On rentrera tres tard cette nuit. “UNE VOIX IMPATIENTE. ; Es-tu ae ie ra UNE AUTRE VOIX. Vets la barre aux volets. “UNE VOIX D’ HOMME. Oui. UNE VOIX DE FEMME. Mon ombrelle!... UNE VOIX D’ HOMME, dans un claquement de fouet. j Ifu'! a " x ~



Chut! Avec tous les bruits d’un beau jour, la Nature

o vi» A > Ue Kip, ps curd ae couayrecuen. = s LE DIRECTEUR. r Sey e a La carriole, au ‘bruit du vieux aes quit sonnet 4 OS eS éloigne en secouant des chansons... Un tournant - Casse en deux le refrain... Tl n’y a plus personne. i _ Nous pouvons commencer la piéce maintenant. — er “Malebranche dirait qu'il n’y a plus une ame : Nous pensons humblement qu'il reste encor des coours _- Les hommes avec eux n’emportent pas le drame : — _ On peut rire et souffrir pendant eat sont ers . s Il préte | encore l’oreille. iS Un gros beanie velu qui de bruit cake nti a 4 Tourne... et plus rien : il vient d’entrer dans une flea a Nous pouvons commencer. C'est la bosse d’Esope Qui ety ce soir la boite du’souffleur. _ Nos personnages sont petits, mais... Criant vers les frises. . Alexandre! 4 Au public. C’est mon chef machiniste... f . Ce * = Criant. de nouveau. _Envoyez! UNE VOIX, des frises. Ca descend! LE DIRECTEUR. Entre la scéne et vous nous avons fait descendre L'invisible rideau d’un verre grossissant. i écoute encore. l Mais voici que déja s’accordent dans la brume Des stradivarius aux archets de cristal : Chut! T faut maintenant que la rampe s‘allume, Car les petits grillons sont partis au signal

LE DIRECTEUR.

La carriole, au bruit du vieux harnais qui sonne,
S'éloigne en secouant des chansons... Un tournant
Casse en deux le refrain... Il n'y a plus personne.
Nous pouvons commencer la pièce maintenant.

Malebranche dirait qu'il n'y a plus une âme :
Nous pensons humblement qu'il reste encor des cœurs.
Les hommes avec eux n'emportent pas le drame :
On peut rire et souffrir pendant qu'ils sont ailleurs.

Il prête encore l'oreille.

Un gros bourdon velu qui de bruit s'enveloppe
Tourne... et plus rien : il vient d'entrer dans une fleur.
Nous pouvons commencer. C'est la bosse d'Ésope
Qui remplace ce soir la boîte du souffleur.

Nos personnages sont petits, mais...

Criant vers les frises

rehesire bron. aS ee ies une anton if Le bourdon ressort, secouant du pollen. — ie poule survient, comme dans La Fontaine. chante au loin, comme dans Beethoven. at! I faut maintenant que le iene pilisse, ie le mystérieux avertisseur des bois” ont l’appel semble fuir de coulisse en coulisse — Bou nous avertir, chanté trois fois” deux fois! Et puisque la Nature entre be noe réve, uisque pour régisseurs nous avons les coucous, — Chut!... il faut maintenant que le rideau se léve, Cols bec d'un ‘pivert a Eappe les trois 7 Le videos se léve.

D'un chef d'orchestre brun qui se lisse une antenne !
— Frrrt ! Le bourdon ressort, secouant du pollen.
Une poule survient, comme dans La Fontaine.
Un coucou chante au loin, comme dans Beethoven.

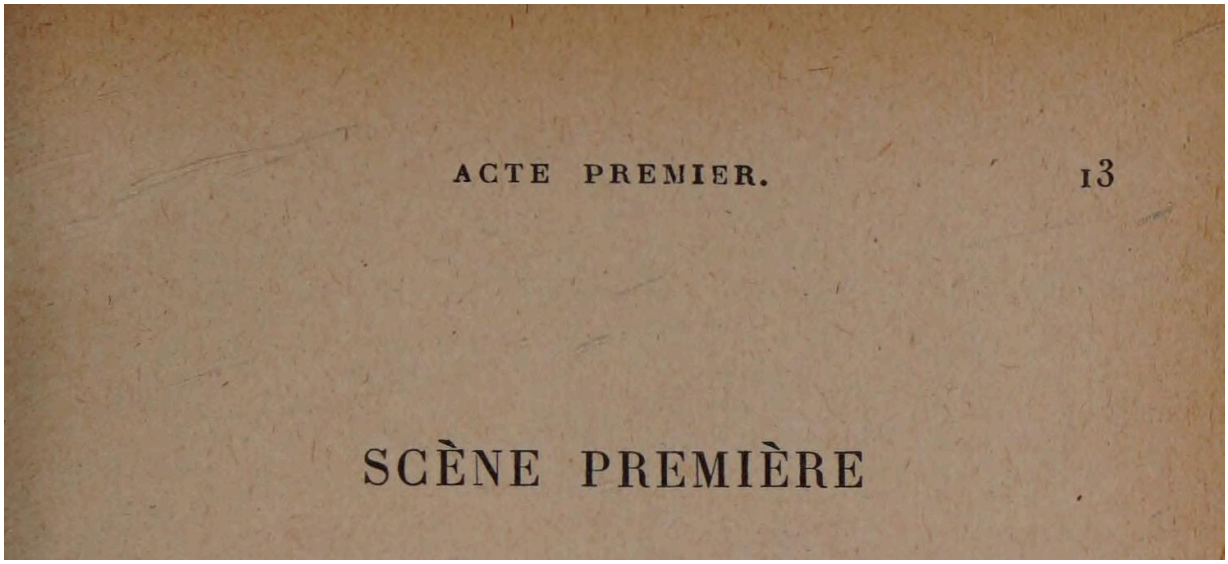
Chut ! Il faut maintenant que le lustre pâlisse,
Car le mystérieux avertisseur des bois
Dont l'appel semble fuir de coulisse en coulisse
A, pour nous avertir, chanté trois fois deux fois !

Et puisque la Nature entre dans notre rêve,
Puisque pour régisseurs nous avons les coucous,
Chut !... il faut maintenant que le rideau se lève,
Car le bec d'un pivert a frappé les trois coups !

Le rideau se lève.

LE DECOR” Intérieur d’une cour de ferme. Les bruits nous l’ont décrit d’une facon exacte. Portail croulant. Mur bas fleuri d’ombelles. Foin. Fumier. Meule de paille. Et la campagne au loin. Les détails vont se préciser au cours de I’acte. Sur la maison, glycine en mauve cataracte. La niche du vieux chien de garde, dans un coin. Epars, tous les outils dont la Terre a besoin. Des poules yont, levant un pied qui se contracte, Un merle dans sa cage. Une charrette. Un puits. Canards. Soleil. Parfois une aile bat, et puis Une plume, un instant, vole, toute petite. Des poussins, pour un ver, se disputent entre eux Le dindon porte au bec sa rouge stalactite. — Silence chaud, rempli de gloussements heureux. ' yr

cae PREMIER. SCENE PREMIERE ier: La Basse-Cotr, POULES, POULETS, se pro- menant ou montant et descendant la petite échelle du pou- © _lailler, POUSSINS, CANARDS, DINDONS, etc. ; of LE MERLE dans sa cage qui est accrochée parmi les ‘* 9 glycines ; ‘LE CHAT endormi sur le mur; puis UN ~~~ PAPILLON sur les fleurs. a { > 4 : ‘ aa _ LA POULE BLANCHE, picorant. Tac Ah! c’est exquis! 4 UNE AUTRE POULE, accourant. ‘oat Que croquez-vous? TOUTES LES POULES, accourant. Que eater ialiet LA POULE BLANCHE. | C'est ce petit insecte appelé cicindéle EF Qui parfume le bec de rose et de jasmin! a . LA POULE NOIRE, arrétée devant la cage du Merle. Vraiment, ce Merle siffle avec l’art... LA POULE BLANCHE. D’un gamin! b LE DINDON, rectifiant avec solennité. D’un ee qui serait un patre de Sicile! LE CANARD. ; Tl ne f nit jamais son air. x LE DINDON. C’est trop facile, Finir!



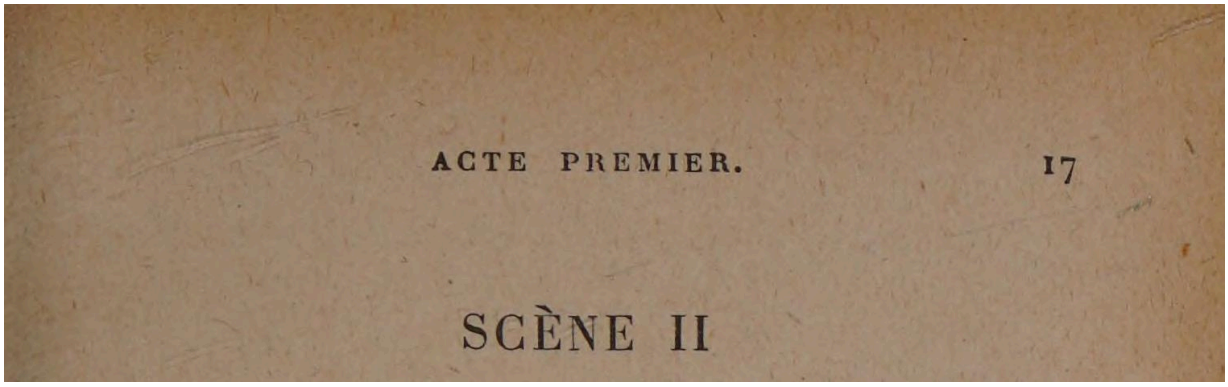
SCÈNE PREMIÈRE

CHANTECLER. Il chantonne Yair que siffle le Merle. re ee « Qwil fait done bon cueillir... cunt » Canard, “Sache qu'il faut savoir ne pas finir, en art! * Geeraeses the « Cueillir... » Bravo! Tsao; . Le Merle sort, et, posé sur une branche de glycine, salue. a UN POUSSIN, étonné. hi ome Il sort? ‘ LE MERLE, saluant. Oui, quand le pe vibe Je suis apprivoisé! ~ a Il rentre. | LE POUSSIN. : : ; at Mais sa cage? LE DINDON. Il est libre % D’en sortir brusquement et d’y rentrer soudain, e a la porte n’a pas de ressort a boudin. : ...Cueillirl » ...Ce n’est plus rien si l’on dit ce qu’on cuei LA POU LE NOIRE, apercevant le Papillon posé sur les fleurs ae , au fond, dépassent le mur. Oh! le beau papillon! | LA POULE BLANCHE. Ou? LA POULE NOIRE. Sur le chévrefeuille! LE DINDON, doctoral. Ce papillon s’appelle un Mars. LE -POUSSIN, suivant des yeux le Papillon. Ah! sur Voeillet! LA POULE BLANCHE, au Dindon. Un Mars! Pourquoi? LE MERLE, passant sa téte entre les barreaux. ; Mais parce qu’il vient en juillet! LA POULE BLANCHE. Ce Merle... il est roulant!

Tl fait mieux que charger, il schématise ! Poule, ee ACTE PREMIER. LE DINDON, hochant la téte. Mieux que roulant, ma chére! UNE AUTRE POULE, regardant le Papillon. od est chic, un papillon! LE MERLE. C’est tres facile a faire : On prend un W qu'on met sur un Y. : - UNE POULE, ravie. ? I] dessine une charge en quatre coups de bec! LE DINDON. Ce Merle veut qu’on pense au moment qu’on se roule : ier, est un Maitre qui. se déguise en basochien! ye UN POUSSIN, 4 une poule. Maman, pourquoi le Chat déteste-t-il le Chien? LE MERLE, passant sa téte entre les barreaux. es Mais parce qu'il lui prend son fauteuil au théatre! LE POUSSIN, surpris. Ils ont un théAtre? LE MERLE. Oui. De féerie. ’ LE POUSSIN. Hein? LE MERLE. C’est l’atre, Ou tous deux veulent voir la Biche-au-Bois-Dormant Rougir de s’éveiller prés du Prince Sarment! » LE DINDON, lourdement ébloui de ces prétendues légéretés. Comme il sait indiquer que les haines de races Ne sont jamais, au fond, que des haines de places! Il est trés fort! LA POULE BEIGE, 4 la Poule Blanche, qui picore. Tu prends du piment? LA POULE BLANCHE. Oui, beaucoup.

> pe — ‘ - 7 oust ss ~ y He Ente BC Blah ie pe Peo Ne LA PORES BEIGR2 ake x Pourquoi? St Soke te eamreacehd a) i gen Beery 4 AS. Lav PODLn BLANCHE s nig ina Ca fait rosir le plumage. LA POULE BEIGE. | , .) _\ ON ENTEND CHANTER AU LOIN. Coucou! : a é ‘LA POULE BLANCHE. Es ak se BaP ons byt oo eae Ri ge | : LE CHANT AU LOIN. Coucou! ; ‘ ey LA POULE BLANCHE. vt Le Coucou! UNE POULE GRISE, accourant, fébrile. Lequel? Celui qui loge Dans les bois, ou celui qui loge dans l’horloge? oe é LE CHANT, PLUS LOIN. : —— Coucou! oe . 7 pea LA POULE BLANCHE, ayant écouté. oe as Celui des bois. a ate _ LA POULE GRISE, respirant. | > . . . , . ‘ re Ah! je craignais d’avoir ~~ eg A}? * fa! ate Manqué l'autre! . 4 —_ LA POULE BLANCHE, se rapprochant. x C’est vrai, tu l’aimes? ae LA POULE GRISE, mélancolique. ay, ‘ Sans le voir! if Tl habite un chalet pendu dans la cuisine _ Au-dessus du fusil et de la limousine. 3 Dés qu'il chante, j’accours... mais je n’arrive, hélas! Que pour le voir fermer son petit vasistas ! , Ce soir, je vais rester sur le seuil. Me aN Elle se met sur le seuil de la porte. Bec UNE VOIX. 4 Poule Blanche! ae

_ SCENE Il ae 4 oe Maus, UN PIGEON arlla toit, pie TL res CHANTECLER. ‘ a Bee AL ‘POULE “BLANC HE, regardant autour d’elle re par mouvements de téte saccades, ” Chae ee: Qui m ‘appelle? = PE AMENCOUK S| Pf aye = ee Un pigeon! ay Sei rate LA POULE BLANCHE, cherchant. Bee ite Ou? i _ fe We LE. PIGEON, ty i ' ae ys a _ Sur le toit qui penche! ~"s LA POULE BLANCHE, levant la téte et l'apercevant. =a LE PIGEON. “2 Bien que d’un billet pressé je sois porteur, | Je m/’arréte. Bonjour, poule. Af LA POULE BLANCHE. : ae : Bonjour, facteur. a LE PIGEON... * Bef > Oui; puisque mon service aux Postes de |’Espace . : Fait qu’en ce soir d’été par votre ciel je passe, Je serais bien heureux de pouvoir... LA haga a ies qui apergoit un grain. te iG Un moment! Bk UNE AUTRE POULE, courant curieusement vers elle. Que croquez-vous? TOUTES LES POULES, | accourant. u a Que croque-t-elle? eis Z LA POULE BLANCHE. Du froment. 2.

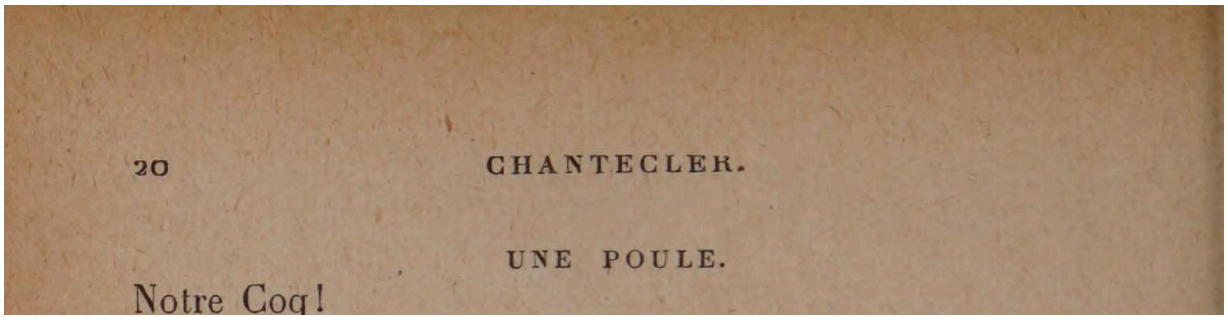


SCÈNE II

Ve LA ‘POULE GRISE, reprenant sa conversation, & la Poule Blanche. a Donec, ce soir, sur le seuil il faut que je demeure... Elle montre la porte de la maison. ; : Voc a LA POULE BLANCHE, regardant la porte. La porte est close! Fs Ae ! LA POULE GRISE. Oui, mais j’entendrai sonner l’heure Et pour voir le Coucou je passerai le cou... LE PIGEON, appelant, impatientési Poule Blanche} ek LA POULE BLANCHE. pte: Ua moment! ee . : A l'autre poule. ae Et pour voir le Goucou Tu passeras le cou par ou?... LA POULE GRISE, désignané le trou rond qui est au bas de la porte. Par la chatiére! LE PIGEON, criant. Vous me laissez le bec dans l'eau de la gouttiére! Hé! la plus blanche des poules! LA POULE BLANCHE, sautillant vers lui. a Tu me disais?... LE PIGEON. 7 - Que je serais... LA POULE BLANCHE, avec une révérence. Quoi donc, le plus bleu des bisets? LE PIGEON. Bien heureux si... — mais non, l’audace est indiscréte... Je pouvais voir.. — LA POULE BLANCHE. Quoi? ; LE PIGEON, ému. ; Rien qu'un instant... ah ; *

fan Se Ps Oe aeRO 2a Rar yes eg a - Lp, A , us a Bae Mapes PE is 2 E soot aa oe 7 Diane Se ‘ aT AGTE PREMIER. TOUTES LES POULES, impatientées. i$: . Quoi? be LE PIGEON. re Sa créte] LA POULE BLANCHE By aux autres, en riant. =e Ah! il veut voir... , LE PIGEON, trés excité. _ Mais oui, je veux voir... LA POULE BLANCHE. Calme-toi ! LE PIGEON. ‘ J’attends en trépignant ! LA POULE BLANCHE. Il abime le toit! : LE PIGEON. ® C’est que nous |’admirons! LA POULE BLANCHE. Tout le monde l’admire! LE PIGEON. Et j'ai promis 4 ma pigeonne de lui dire Comment il est. LA POULE BLANCHE, tout en picorant, Superbe, on ne peut le nier. LE PIGEON. Nous l’entendons chanter de notre pigeonnier! C’est Celui dont le chant tient plus au paysage Qu’a la pente d’un mont la blancheur d’un village, Car toujours au lointain sa voix se méle un peu; C’est Celui dont le cri perce l’horizon bleu Comme une aiguille d’or qui toujours enfilée Coudrait au bord du ciel le ee! de la. vallée. C’est le Coq! LE MERLE, allant et venant dans sa cage. Pour lequel tous les cceurs font toc-toc!

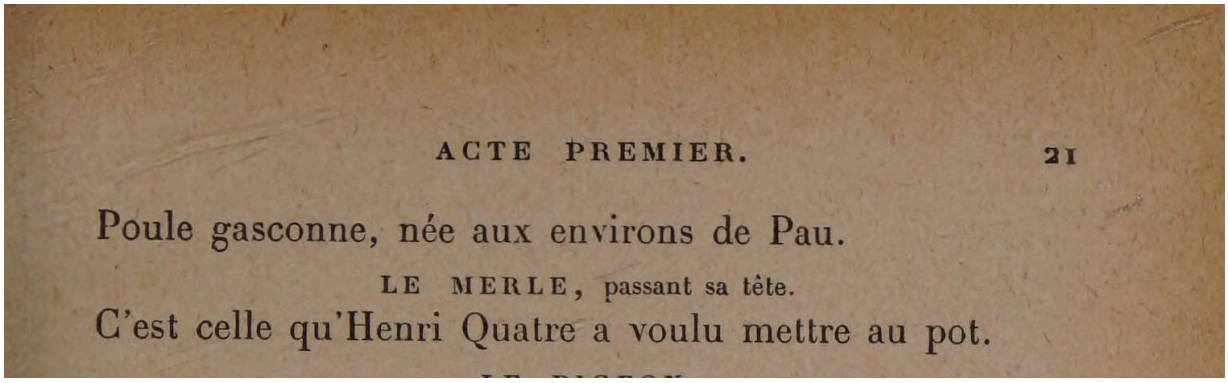
£ ye UNE POULE. : AA 4 LE "MERLE, passant sa tate entre les barreaux. Mon, ton, son, notre, votre et depp r Coq! : i ; LE DINDON, au Pigeon. 8 ees ve va. bientdt rentrer de sa ronde champétre. Bre : i‘ # LR PIGEON. Ah! vous le connaissez, Monsieur? > } LE. IRRON, important, ; Je l’ai vu naitre. | : Ce poussin — car pour moi c’est toujours un poussin! —— Venait prendre chez moi sa lecon de buccin. ; : LE PIGEON. as aa a Ah! vraiment, vous donnez des lecons de?... ee LE DINDON. Sans doute. Je peux sppreadiess a coqueriquer : je glougloute! LE PIGEON, avidement. Ou donc est-il né? Bt! LE DINDON, désignant un vieux panier 4 couvercle, usé et percé. Dans ce vieux panier. LE PIGEON. ws Et la ae: Poule qui l’a couvé vit encore? , . . LE DINDON. Se Elle est 1a. LE PIGEON. LE DINDON. Dans ce vieux panier. LE PIGEON, de plus en plus intéressé. De quelle race est-elle? LE DINDON. C'est une bonne, vieille et traditionnelle



UNE POULE.

Notre Coq!

bot os - LE MERLE, passant sa téte. ay est celle qu’Henri Quatre a voulu mettre au pot. a . \LE PIGEON. ; | Avoir « couvé ce Coq... qu'elle doit étre fiére! LE DINDON. eS Oui, d’une humble fierté de maman nourriciére. j Son cher poussin —-c’est 14 tout ce qu’elle comprend — — _ Devient grand!... et quand on lui dit qu’il devient grand, _ Sa raison presque éteinte un instant se réveille. Tl crie vers le panier. .' Hé! us vieille, il eaam TOUTES LES POULES. Il grandit! ' Aussit6t, on voit se soulever le couvercle du panier et surgir une vieille téte ébouriffée. LE PIGEON, a la Vieille Poule, avec attendrissement. Hé! la vieille, Ca yous fait donc plaisir qu’il grandisse? . ‘LA VIEILLE POULE » hochant la téte, et sentencieusement. a ; Pardi! Le blé de mercredi fait honneur a mardi! Elle disparait. Le couvercle retombe. LE DINDON. De temps en temps, elle ouvre, et, crac! avant de clore, Elle laisse tomber une fleur de folk-lore, Un dicton qu'elle invente et qui sent le patois... LE PIGEON, 4 la Poule Blanche. ‘ Poule Blanche! ay LE DINDON,, en remontant. we ...Et qui tombe assez bien quelquefois] LA VIEILLE POULE, quia reparu un instant derriére lui. Pen | Quand le paon n’est pas la, le dindon fait la roue. Le Dindon se retourne : le couvercle est déja retombé. , LE PIGEON, Ala Poule Blanche. Est-ce vrai que jamais Chantecler ne s’enroue?


ACTE PREMIER. 21

Poule gasconne, née aux environs de Pau.

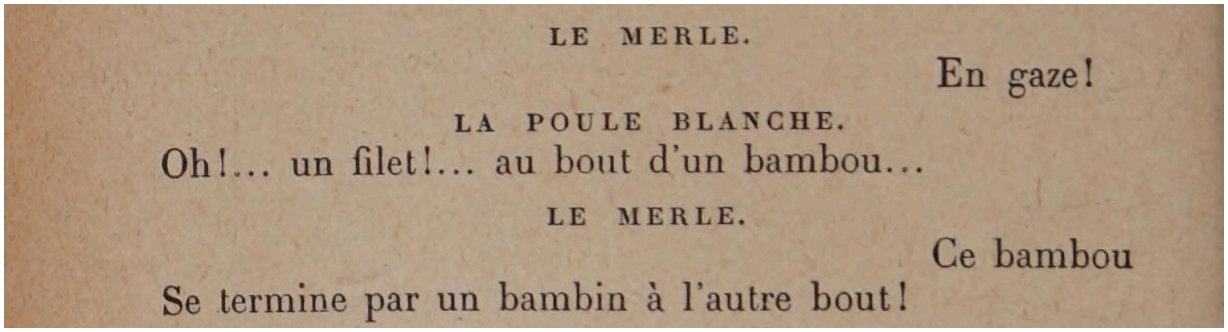
LE MERLE, passant sa tête.

C’est celle qu’Henri Quatre a voulu mettre au pot.

aN at . GHANTECLER. : LA POULE ®1.ANCHE, picorant toujours. ‘ete 2 a% 4* ~~. C’est vrai! pa a ott ae ' LE PIGEON, avec un enthousiasme croissant. ore Vous étes fiers d’avoir sous ces ormeaux Un cog qui comptera parmi les Animaux Illustres, dont le nom viyra dans plusieurs lustres! ee ee | ‘LE DINDON. ran) ‘ia Trés fiers! trés fiers! = = * ‘OA i. ; A un petit poussin. ~ 3% Quels sont les Animaux Illustres? PES, LE POUSSIN, récitant. . Le pigeon de Noé, le barbet de Saint-Roch, Le cheval de Cali... LE DINDON. Cali?... - 1s LE POUSSIN, cherchant. aioe Cali... LE PIGEON. Ce coq, Est-ce vrai que son chant rythme, active, guerroie, Fait rire le travail et fuir loiseau de proie? ~ er. LA POULE BLANCHE, picorant. " C'est vrai! 40. f LE POUSSIN, cherchant toujours. ra Cali... Cali... a LE “PIGEON. | “ Poule Blanche, est-ce vrai | es Que son chant, défenseur de l’ceuf tiéde et sacré, Empécha bien souvent l’onduleuse belette a D’avoir & son plastron des taches... LE MERLE, passant sa téte entre les barreaux. eeu.” D’omelette? x LA POULE BLANCHE 2 C'est vrai!

ACTE PREMIER. | a POUSSIN 5) cherchant toujours. Galt. ; Berk Spee _LE DINDON, pour laider. Gup:. s _ GE POUSSIN. —Gu.. ; : : De, s ae J LE PIGEON. ‘ Ue = =~ Poule, est-ce vrai... os 4 LE POUSSIN, bondissant de joie d’avoir trouvé. s : x ; : Gula! a . LE PIGEON. - .,.Que, pour chanter si bien, on suppose qu'il a Un secret... un secret qui rend sa Vvolx sl rouge f ~ Qu’ son cocorico le coquelicot bouge - Comme s'il s’entendait appeler par son nom? Bei gy LA POULE BLANCHE, un peu fatiguée par ces questions. a oe 4B — C'est vrail ¢ ah LE PIGEON. aia ? Ce grand secret, nul ne le connait? J S f LA POULE BLANCHE. = ; Non! e LE PIGEON. Il ne le dit pas méme 4 sa poule? LA POULE BLANCHE, rectifiant. A ses poules! LE PIGEON, un peu scandalisé. : E Ah! i en a plusieurs? LE MERLE. Il chante. Tu roucoules! LE PIGEON. Méme a sa favorite, alors, il ne dit rien? 3 LA POULE DE HOUDAN, vivement. f Oh! rien! LA POULE BLANCHE, aussi vivement, Rien!

tas , CHANTECLER. me LA POULE NOIRE, aussi vivement. | en Lt Rien! L Ne ey LE MERLE, passant sa téte entre les barreaux. x Silence! un drame aérien! Le Papillon, piaffant comme un petit Pégase, N'a pas vu... On apergoit, dépassant le mur, un grand filet vert, quis' approche tout doucement du Papillon posé sur une des fleurs. . UNE POULE. Ber, Qu'est cela? wy te LE DINDON, solennel. _ C'est le Destin! t : ss Ri): | LE MERLE. } pot, ; En gaze! ooy LA POULE BLANCHE. Oh!... un filet!... au bout d'un bambou... LE MERLE, Ce bambou ; Se termine par un bambin 4 l'autre bout! A . % { A mi-voix, en regardant le Papillon. -—- Muscadin qui toujours vers d'autres roses cingles, Tu vas étre tiré ce soir a quatre épingles! : 4 _ TOUT LE MONDZ, suivant par-dessus le mur l'approche lente du filet, my, Palpitant! — Ca s'approche! — Oui! — Poco a poco! = Chut! — Prendra! — Prendra pas! — Prendral... Le Papillon va étre pris. Mais ON ENTEND TOUT A COUP AU LOIN. Cocori Averti par ce cri, le Papillon s'envole. Le filet se balance un moment désappointé, puis disparait. PLUSIEURS POULES. Hein? — Quoi? — Qu'est-ce? UNE POULE, qui, sautée sur une brouette, suit le vol du Papillon. ee | IL est Join déja dans la prai . LE MERLE, avec une emphase ironique. C'est Chantécler qui fait de la chevalerie!



LE MERLE.

En gaze!

LA POULE BLANCHE.

Oh!... un filet!... au bout d'un bambou...

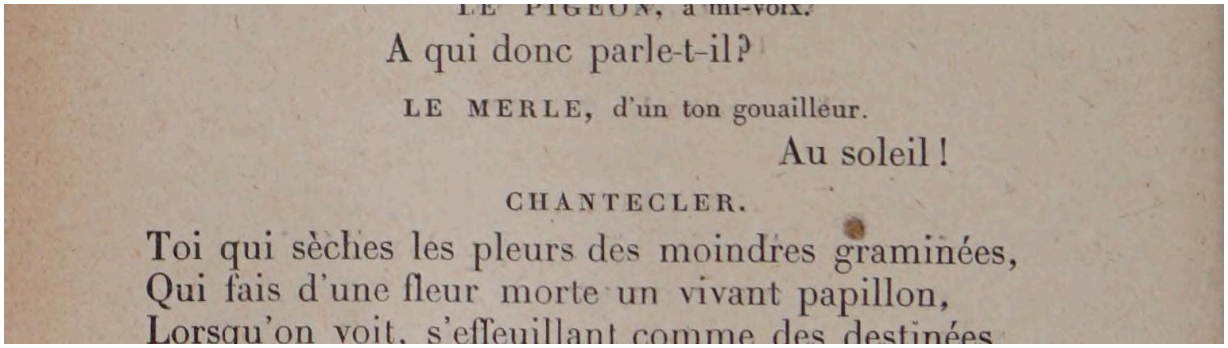
LE MERLE.

Ce bambou

Se termine par un bambin à l'autre bout!

vs “A “ACTE PREMIER. LE PIGEON, trés ému. Pi UNE POULE. ete le mur... il vient! UNE AUTRE POULE. 4 Il est tout a; om Ps LA POULE BLANCHE, au Pigeon. ; : ee.” _ Oh! tu vas voir, c'est un beau coq! 4 ; / LE M ERLE, passant sa téte entre les barreaux. ce Ett D’ailleurs, c’est trés _ Facile a faire, un coq! ea : LE DINDON, plein d’admiration. — ee. Ce Merle est d’une force! 4 ; . LE MERLE. r E Yous prenez un melon, de Honfleur, pour le torse. Pour les deux jambes, deux asperges, d’Argenteuil. - Pour Ja téte, un piment, de Bayonne. Pour: l’ceil, Une groseille, de Bar-le-Duc. Pour la queue, _ Un poireau, de Rouen, tordant sa gerbe bleue. a Pour l’oreille, 6 Soissons! un petit haricot. Ga y est. C’ est un coq] LE PIGEON, doucement. Moins le cocorico! LE MERLE, lui montrant Chantecler qui parait sur le mur. Oui. Mais sauf ce détail tu vois que ca ressemble? ee os ‘LE PIGEON. | Pas du tout! | ; Et regardant Chantecler d’un cil tout autre que celui dR Merle : my Moi, je vois, sous un cimier qui tremble -Venir le Chevalier superbe de |’ Eté, . Qui pour se draper d'or semble avoir emprunté A quelque char du soir ot la moisson vacille . Sa cape, qu il retrousse avec une faucille! 1 ain CHANTECLER, sur le mur, dans un long soupir guttural. Co...

+ ~ ra 26° i - GCHANTECLER. aC P ; aad 0 : eat, : LE, MERLE. alae ee Quand il fait ce bruit. dans sa.gorge, en marchant, oa “C'est qu'il aime une poule.ou qu'il médite un chant. vo -. ss ©HANTECLER, immobile sur le mur, Ja.téte haute. ned -Flambe!... [Jlumine!... Pal . Re LE» MERLE. I. dit. des mais" sans suite! CHANTECLER. . g Embrase!. UNE POULE. ; Tl s’arréte, une patte en lair... * ~ a me . CHANTEGLER, avecsune:sorte de rale de tendresse. “oe fe Ca... Pa LE) MERLE. aoe Gest l’extase! sie ie : CHANTECLER 3 a Ton or est le seul'cr: qui: soit-de: bom conseil ! _ —Je t’adore! ar: . LE PIGEON, acmi-yoix. eo A qui donc parlet-il?’ LE MERLE, d'un ton gouailleur. " Au soleil ! tet CHANTECLER. NAS. Toi qui séches les pleurs des moindres graminées, Qui fais d'une fleur morte-un vivant papillon, -Lorsqu’on voit, s’effeuillant comme des destinées, Trembler au vent des: Pyrénéés ” | Les amandiers du Roussillon, a Je tadore, Soleil! 6 toi dont 1A lumiére; Pour bénir chaque front et mirir chaque’ miel, ig Entrant dans chaque fleur’et dans chaque’ chaumiére, Se divise et demeure. entiére Ainsi que l'amour maternel!


LE PIGEON, à mi-voix.

A qui donc parle-t-il?

LE MERLE, d'un ton gouailleur.

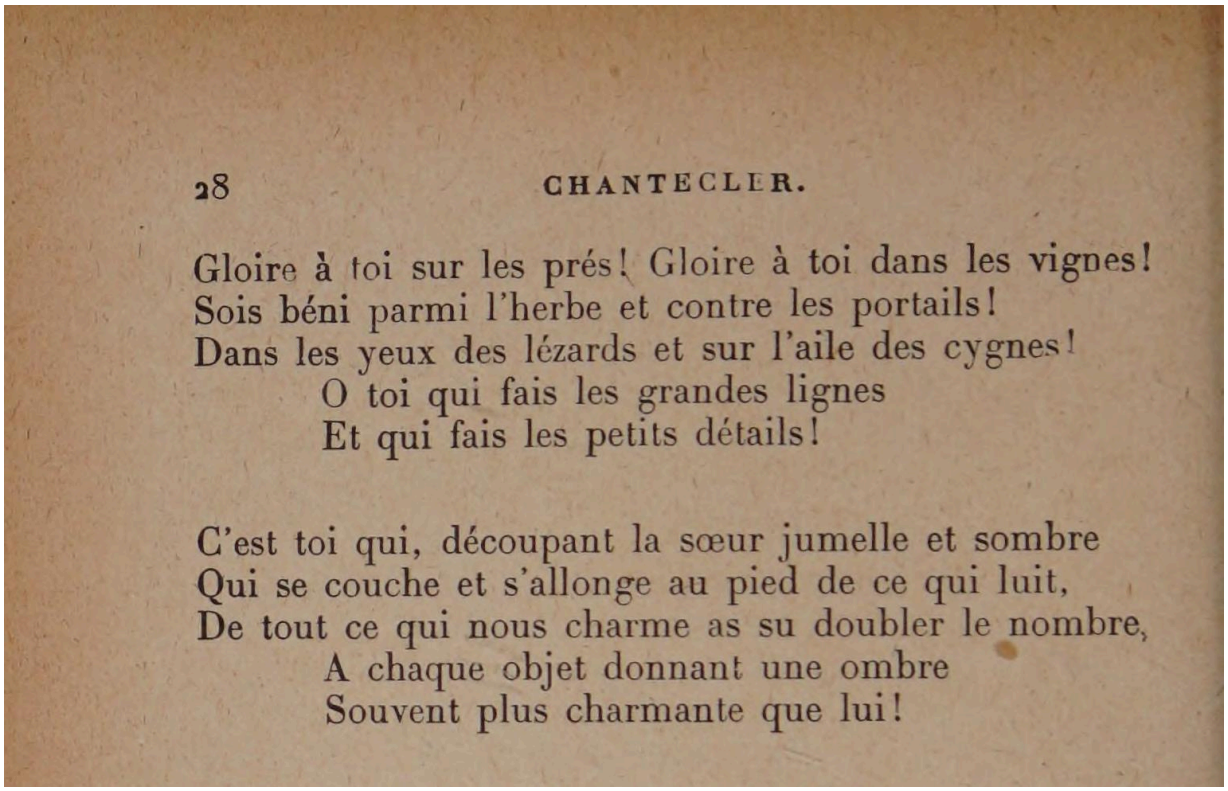
Au soleil !

CHANTECLER.

Toi qui sèches les pleurs des moindres graminées,
Qui fais d'une fleur morte un vivant papillon,
Lorsqu'on voit, s'effeuillant comme des destinées

Tee BP dpe eS WON er a on ee es es ee ee ee x = i : : , it 7 ACTE -PREMIER,. a7 J Je te chante, et tu peux m’accepter pour ton prétre, eae Toi qui viens: dans la cuve ou trempe un savon bleu, Re. __ Et qui choisis souvent,.quand tu vas disparaitre, a L’humble vitre.d’une fenétre ‘ Pour lancer_ton dernier adieu! ee LE MERLE, passant sa téte entre les barreaux. a Nous’ n'y: couperons pas, mes -enfants ::.c’est une ode. “ee LE DINDON, regardant' Chantecler qui, par les ‘degrés d'un tas de ‘foin, e »descend:du: mur. B I] avance, plus ‘fier.. UNE POULE, s/arrétant devant une petite pyramide ‘de’ fer-blanc. Tiens! l’abreuvoir! i Bile boit. Commode. LE - MERDE. ...Plus fier quiun Toulousain «qui chante .:«««(O moun Pais! » CHANTECLER, ‘qui commence a:marcher dans la cour. Tu fais tourner... TOUTES LES *POULES, courant vers la Blanche. (Que ‘croque+telle? LA POULE BLANCHE. | Du mais. CHANTECLER. . Tu fais tourner les tournesols du presbytére. Luire le frére d’or que j’ai sur le clocher, Et quand, par les tilleuls, ‘tu: viens avec mystére, Tu fais bouger des ronds. par terre Si beaux qu’on n’ose plus marcher! Tu changes:en émail le vernis de la cruche; Tu fais un étendard en séchant un torchon; La meule a, grace 4 toi, .de.l’or sur.sa capuche, Et sa petite sceur la ruche A de Vor sur son capuchon!

Gloire & toi sur les prés! Gloire a toi dans les vignes! Sois béni parmi l’herbe et contre les portails!) Dans les yeux des lézards et sur l’aile des cygnes! 7 4 - O toi qui fais les grandes lignes Et qui fais les petits détails! _C’est toi qui, découpant la sceur jumelle et sombre Qui se couche et s’allonge au pied de ce qui luit, De tout ce qui nous charme as su doubler le nombre, A chaque objet donnant une ombre Souvent plus charmante que lui! Je t’adore, Soleil! Tu mets dans lair des roses, Des flammes dans la source, un dieu dans le buisson! Tu prends un arbre obscur et tu l’apothéoses! O Soleil! toi sans qui les choses Ne seraient que ce qu’elles sont! LE PIGEON. Bravo! J’en parlerai longtemps & ma pigeonne! CHANTECLER lapercoit, et avec une noble courtoisie. eh: Jeune inconnu bleudtre et dont le bec bourgeonne, ee ~ Merci! — Vous me mettrez A ses pieds de corail! Le Pigeon s’envoleier LE MERLE. #8 ee oo did Ve Il faut soigner les admirateurs! : eres CHANTECLER, d’ine voix cordiale, & Ja Basse-Cour. ee nd . Au travail. Tous, gaiment! Une mouche passe en bourdonnant, me Mouche active et sonore, je t'aime! Regardez-la : son vol n’est qu’un don d’elle-méme.

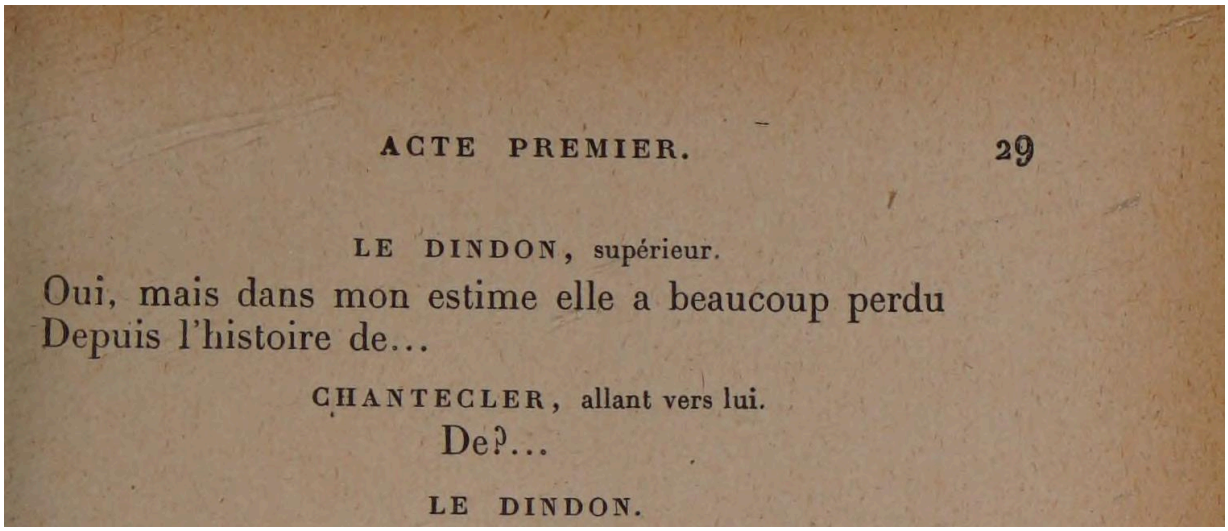


28 CHANTECLER.

Gloire à toi sur les prés! Gloire à toi dans les vignes!
Sois béni parmi l'herbe et contre les portails!
Dans les yeux des lézards et sur l'aile des cygnes!
O toi qui fais les grandes lignes
Et qui fais les petits détails!

C'est toi qui, découpant la sœur jumelle et sombre
Qui se couche et s'allonge au pied de ce qui luit,
De tout ce qui nous charme as su doubler le nombre,
A chaque objet donnant une ombre
Souvent plus charmante que lui!

ACTE PREMIER. wey. LE ‘DINDoN, supérieur. 1, mais dans mon estime elle a beaneoup perdu ais: Vhistoire de.. CHANTECLER, allant ae Jui. Ded... LE DINDON. -—- De la Ncuche. du... . CHANTECLER. Mais cette histoire-Ia m’a toujours paru Iguche! ; Et qui sait si le coche ett monté sans la mouche? Tu erois quil valut moins qu’un « hue! » ou qu'un « dia! » » > .Le psaume de soleil qu’elle psalmodia? a Tu crois a la vertu d’un juron qu on décoche ye Et que c’est le cocher qui fit monter le coche? _ Non, non! eile.a plus fait que le gros fouet claqueur, La petite musique ou bourdonnait un coeur! . LE DINDON. Oui... mais... 4 CHANTECLER, lui tournant le dos. De nos travaux, tous, faisons-nous des joies! C’est l’heure de Conduire au bord de |’eau vos oies, Messieurs les Jars! ‘UN JARS, nonchalant. Vraiment, vous croyez? CHANTECLER, marchant sur lui. * . Donec, les Jars, Tréve aux cacardements oisifs et pateangeards | my) : Les Jars sortent vivement. Toi, vieux Poulet, tu sais qu’il faut que tu ramasses Avant ce soir au moins tes trente-deux limaces! -— Toi, futur Coq, va-t’en chanter « Cocorico » Quatre cents fois devant l’écho! = JEUNE COQ, un peu vexé. Devant l’écho? i



ACTE PREMIER. 29

LE DINDON, supérieur.

Oui, mais dans mon estime elle a beaucoup perdu
Depuis l’histoire de...

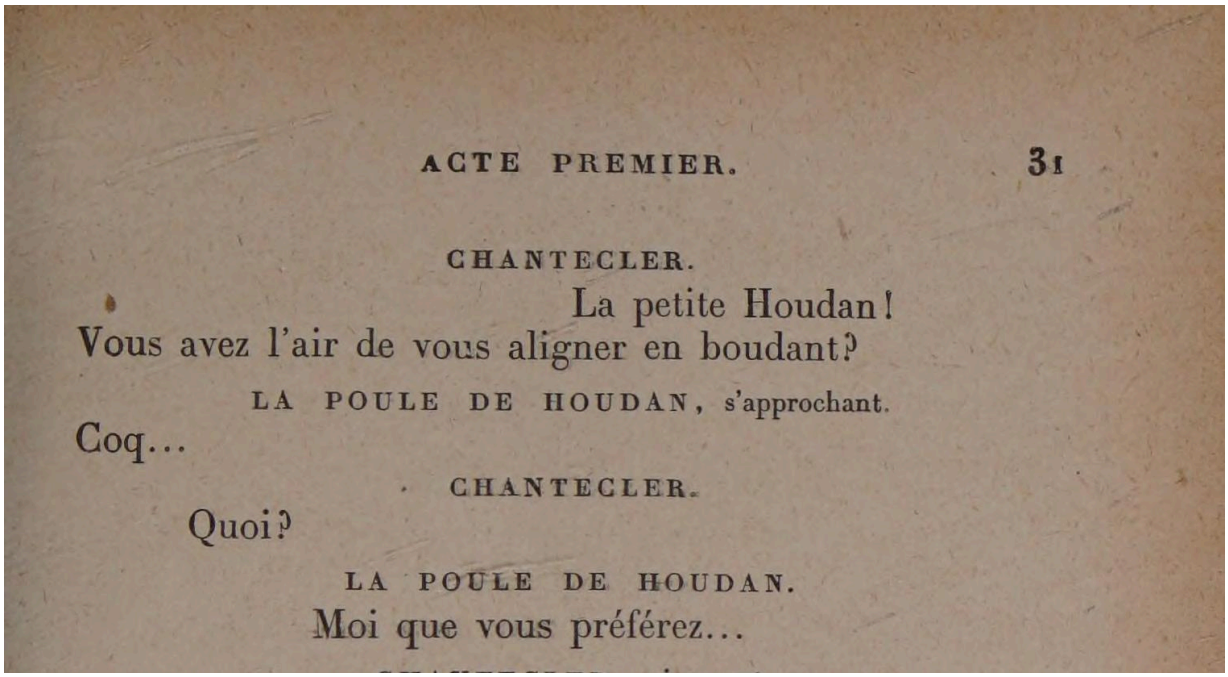
CHANTECLER, allant vers lui.

De?...

LE DINDON.

? - CHANTECLER. CHANTECLER. * ean C’est ainsi que j’appris 4 m’assouplir la glotte a Quand ma coquille encor me servait de culottel 16> 7,7 | UNE POULE, prétentieuse. a ane Tout ca n’a pas beaucoup d’intérét... . | GHANTECLER. Tout en al Veuillez aller couver les ceufs qu’on vous donna! La Poule sort vivement. — A une autre Poule. Toi, va sous la verveine et sous la potentille Gober tout ce qui ronge! Ah! ah! si la chenille Croit qu’on va de nos fleurs lui faire des cadeaux, : Elle peut se brosser le ventre... avec son dos! eZ La Poule sort. — A une autre. Toi, va sauver les choux qu’en de vieux coins incultes — La sauterelle assiége avec ses catapultes! P La Poule sort. — A toutes les Poules qui restent. Vous... Tl apercoit la Vieille Poule, dont la téte vient de soulever le couvercle du panier. ‘ . ' Tiens! bonjour, nounou!... Elle le regarde avec admiration. Jai grandi? LA VIEIZLE POWLE. q T6t ou tard Il faut que la grenouille émerge du tétard! . CHANTECLER.. 4 Oui. y Le couvercle retombe. — Aux Poules, reprenant son ton de com~ it mandement, a . - * he Vous, alignez-vous! Vous irez, d’un pas preste, z Picorer dans les prés. LA POULE BLANCHE, &la Grise. Viens-tu? LA POULE GRISE. Tais-toi! Je reste, Moi, pour voir le Coucou! Elle se cache derriére le panier.

‘te (AGT E: PREMIER iy! Ps “CHANTECLER. es iF La nits Houdan! ‘ous. avez Yate de vous aligner en boudant? LA POULE DE ‘HOUDAN, s’approchant. ’ + CHAN pa ER. “el LA POULE DE HOUDAN. -Moi que vous préférez... Bese 5° CHANTECLER, vivement. OF aan Chutt ae LA POULE DE HOUDAN. . a ' Rak g Ca m’irrite' De ne pas savoir... + - LA. POULE BLANCHE, qui s'est avancée de l'autre cété. CHAN TECLER. j > Quoi? * LA POULE BLANCHE, Caline. . , Moi, la favorites. i _ CHANTECLER, vivement. Chut ! q LA POULE BLANCHE. Je voudrais savoir... LA POULE’ NOIRE, qui s'est approchée doucement.. | Cog... ‘- CHANTECLER. ee Quoi? ' LA POULE NOIRE, cdline. - Votre penchant CHANTECLER, vivement Chut! re LA POULE NOIRE. : Dis-le-moi...



ACTE PREMIER. 31

CHANTECLER.

La petite Houdan!
Vous avez l’air de vous aligner en boudant?

LA POULE DE HOUDAN, s’approchant.

Coq...

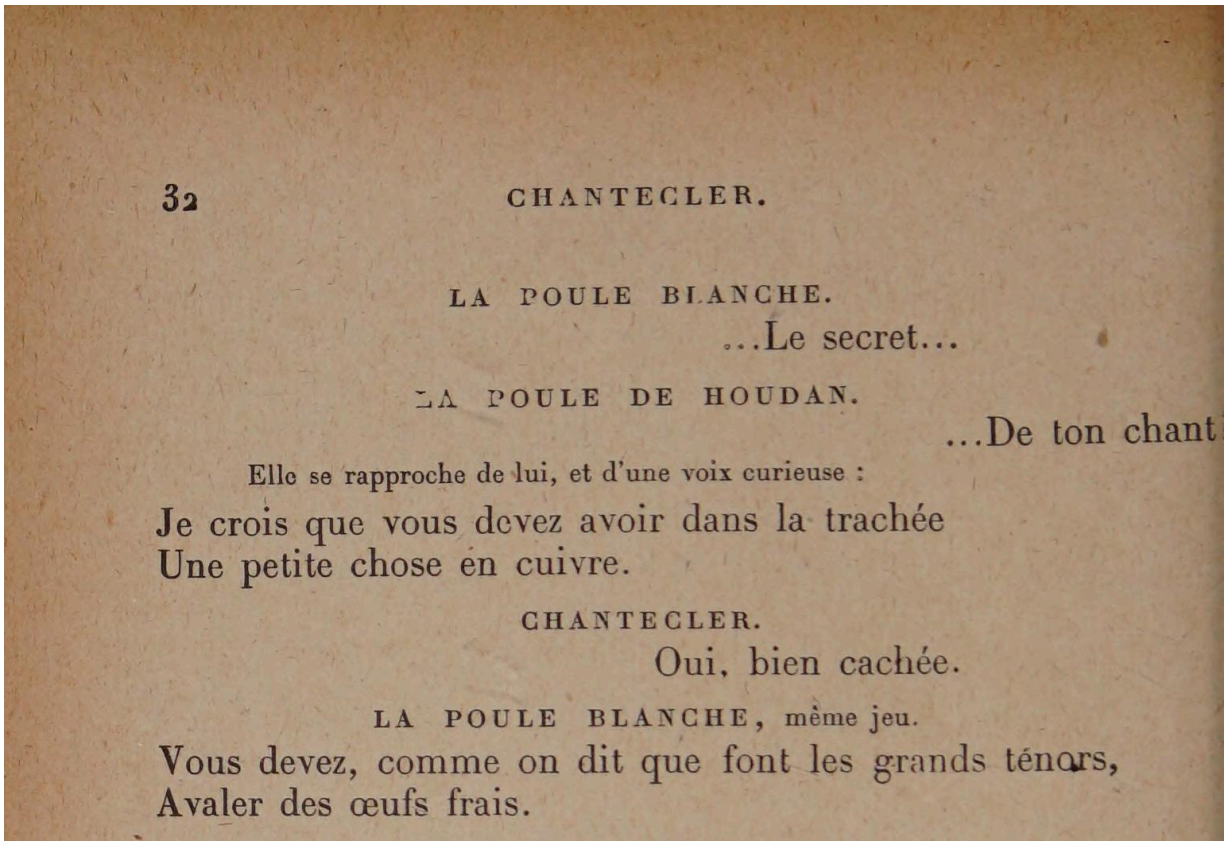
CHANTECLER.

Quoi?

LA POULE DE HOUDAN.

Moi que vous préférez...

ae CHANTEC SLER. x TAs POULE BLANCHE. Ee edge +A POULE DE HOUDAN. 1“ » ee ie . De ton chan at Elle se rapproche de Jui, et d’une voix curieuse : i Je crois que vous devez avoir dans la trachée Une petite chose en cuivre. ~ CHANTECLER. Oui, bien cachée. LA POULE. BLANCHE, méme jeu. - Vous devez, comme on dit que font les grands tenars, Avaler des ceufs frais. CHANTECLER. eg Fichtre! Ugolin, alors‘ LA POULE NOIRE, méme jeu. - Peut-étre que, vidant leurs coques en ape - Tu mets les escargots en pates... or | CHANTECLER. eee i Pectorales? Oui. TOUTES LES TROIS. Coq!... CHAN SECLER, brusquement. Allez! Toutes les Poules vont pour sortir : il les rappello. Deux mots! Eiles s’arrétent. i Quand vos crétes de sang, ie Apparaissant, disparaissant, reparaissant. Br is Auront, la-bas, parmi la sauge et la bourrache, , L’air de coquelicots jouant A “cachetache, Ne faites pas de mal aux vrais coquelicots! Les bergéres, comptant les mailles des tricots, Marchent sur l’herbe, sans savoir qu il est infame. D’ SOraRCE une fleur méme avec une femme : ‘ a a a a



32 CHANTECLER.

LA POULE BLANCHE.

...Le secret...

LA POULE DE HOUDAN.

...De ton chant

Elle se rapproche de lui, et d'une voix curieuse :

Je crois que vous devez avoir dans la trachée
Une petite chose en cuivre.

CHANTECLER.

Oui, bien cachée.

LA POULE BLANCHE, même jeu.

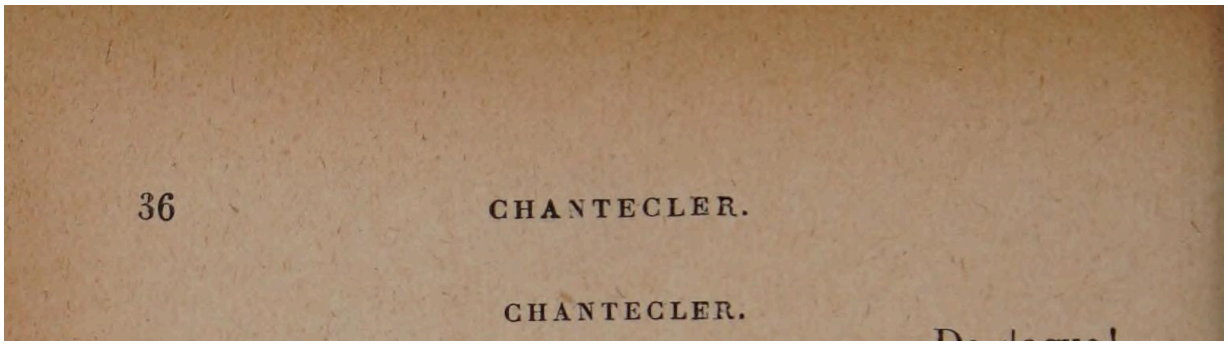
Vous devez, comme on dit que font les grands ténors,
Avaler des œufs frais.

lh apa. a -ACTE PREMIER. by Py dirs “mes Poules, soyez pleines de soins touchants 4 our ces fleurs dont le crime est de pousser aux she pa La carotte sauvage a le droit d’étre belle. ‘Si sur la plate-forme exquise d’une ombelle Marche un insecte rouge et pointillé de noir, Cueillez le promeneur, mais non le promenoir! Les fleurs d'un méme champ sont des sceurs, il me semble, Qui doivent sous la faulx tomber toutes ensemble. ae Allez ! a Elles vont pour sortir. I] les Lote ; ei Et, vous savez, quand les poules vont aux... S oF) tut UNE POULE, s’inclinant. Champs... Me CHANTECLER. 4 2 a La premiere... 7 | TOUTES LES POULES, sinclinant. ; ; t Va devant! L . CHANTECLER. . Allez! Elles vont pour sortir. Les rappelant brusquement : F Deux mots D’une voix grave. — Jamais en traversant la route on ne picore! Les Poules s’inclinent. _ — Vous pouvez traverser! i UNE TROMPE, au loin. Pouh! pouh! pouh! CHANTECLER, se précipitant devant elles, lesjailes ouvertes. Pas encore! LA TROMPE, tout prés, au milieu d’un ronflement terrible. Pouh! pouh! pouh! - i an CHANTECGLER, leur barrant le passage pendant que tout tremble Attendez! LA TROMPE, trés éloignée, dans le ronflement qui, décroit. : Pouh! pouh! pouh! ea 4

~ (GHANTECHER. _ -@HANTECLER, leur laissanfla route libre, . viet WAz pr ot ? "LA }POULE GRISE, <cachée. E.On. n'a pass meter ig _LA =POULE ‘DE ‘HOUDAN, en sortant la derniére. Comme o’est.amusant! Tout ce quion va manger va sentir le pétrole! ‘SCENE III | CHANTECLER, LE MERLE ‘dans sa cage, LE CHAT toujours endormi sur le mur, -LA RQULE GRISE ~ 3 fethéo derriére le_panier.de LA VIELLLE.POULE. 4 Rc CHANTECLER,. A luiméme, aprés un temps. Ey Non, je n’appuierai pas sur une ame frivole am Ce secret dont la.gloire est, plus lourde.quiun roc. — Morméme,oublions-le ! ; < ass En secouant ses plumes. Pel _ ied - bs c ee Soyons gai ‘d’étre Coq ! 7 es : 5 a. it zi piafle de long en age: a ‘og Je suis beau. Je suis. fier..de:marche. Je m’arréte. ORs J’esquisse une gambadeourde brusques écarts! Rik Et parfois il advient que par quelque amourette te Je scandalise la charrette ‘Qui leve au ciel ses deux brancards! i ~ A demain les soucis! Machonnons un brin d’orge! Ss soyons gai! Ce que j'ai sur’ la’ téte et sous' |’ ceil Est plus rouge, lorsqu’en marchant je me rengorge, Que! le!fowlard d'un -rowge-gorge Ourque'le gilet-d’un bouvreuil!

ACTE PREMIER 355 fl fait beau. Tout va bien. Je fanfare et je fringue. _ Ayant fait mon devoir, je peux prendre cet air Que men ami le Merle appelle « a la Mélingue » ; > Et, mousquetaire et camerlingue, Je peux... UNE VOIX, terrible. Prends garde, Chantecler! CHANTECLER. Quel est donc l'animal qui m'a:crié:: « Prends garde? » Un bruit de paille remuée se: fait'entendre dans la niche du chien. SCENE IV Les Memes, PATOU; une Bérs passe de tempsien temps: > PATOU, aboyant du fond dé sa niche. Moi! moi! Il apparait. CHANTECLER, reculant. C'est toi, Patou, bonne téte hagarde Qui sors de l'ombre avec des pailles dans les yeux? PATOU. Oui! pour voir dans les tiens des poutrrrres ! CHAN TECLER. Furieux?, PATOU. Rrrr... CHANTECLER. Quand il roule l'R, il est tres en colére! PATOU. _ C'est par amour pour tow que 'je la'roule, lRrrr... 'Gardiemide la maisom, du: jardin et:du. champ, Ce que je dois surtout protéger, c'est ton chant! Et je grogne auidanger. C'est mon humeur.

CHANTECLER. CHANTECLER. ee : J De dogue! ' PATOU. : Tu fais des mots? Ca va trés mal! Le peychologue ‘a Mote je suis sent le mal s’accrottre. I] renifle. Et j'ai le flair (D‘un ratier! . CHANTECLER. Tu n’es pas un ratier. PATOU, secouant la téte. Chantecler, Qu en savons-nous? CHANTECLER, le considérant. C’est vrai que ta race est étrange. » Au fait, qu’es-tu? PATOU, Je suis un horrible mélange! Je suis Je chien total, fils de tous les passants! J’entends japper en moi la voix de tous les sangs : Griffons, mastiffs, briquets d’Artois ou de Saintonge, Mon ame est une meute assise en rond, qui songe! Coq, je suis tous les chiens, je les ai tous été. CHANTECLER. Ca doit faire une somme énorme de bonté! PATOU. Vois-tu, nous sommes faits pour nous entendre, frére} Tu chantes le soleil et tu grattes la terre : Moi, quand je veux m ‘offrir un instant sans pareilis CHANTECLER, Tu te couches par terre et tu dors au soleil! PATOU, avec un petit jappement heureux. Quil CHANTECLER. Cette double amour nous fut toujours commune | PATOU,. Jaime tant le soleil que je hurle a la lune;



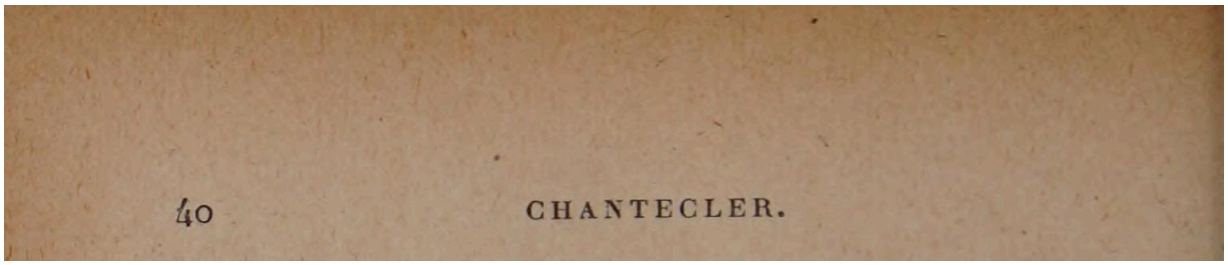
CHANTECLER.

. =i tj tudore 3 Ace > point i sol gue, tout le ara he oe e fais des trous pour y fourrer mon nez dedans! see CHANTECLER. HS Pde. sais! Cela désole assez la jardiniére! Pe Mais quels dangers vois-tu? Tout est calme et lumidres ia _ Mon regne humble et doré n’a pas l’air menacé. LA VIEILLE POULE, sortant la téte du panier. 1 hea of “4 a Vair d’étre en marbre avant d’étre cassé! : 2 Le couvercle retombe. — ; CHANTECLER, a Patou. \ eel dangers? on PATOU. q Ils sont deux. D’abord, dans cette cage... 9 On entend siffler le Merle. ; a - GHANTECLER. a Eh bien? . . i “PATOL, " Ce sifflotis. | CHANTECLER. Te ee Que fait-il? j i PATOU. | Il saccage! CHANTECLER. Quoi? : PATOU. Tout! . CRANTECLER, ironique. ; ; Ah! diable ! ‘x j A ce moment, LE PAON, au loin, pousse un cri: Ye i. E...on} : “ ’ PATOU. “ee Et puis ce cri... ee “LE PAON, plus lointain. E.,.0n! PATOU, gringant des dents. : ‘ ...Plus faux 4 lui tout seul que tout un orphéon! h ony

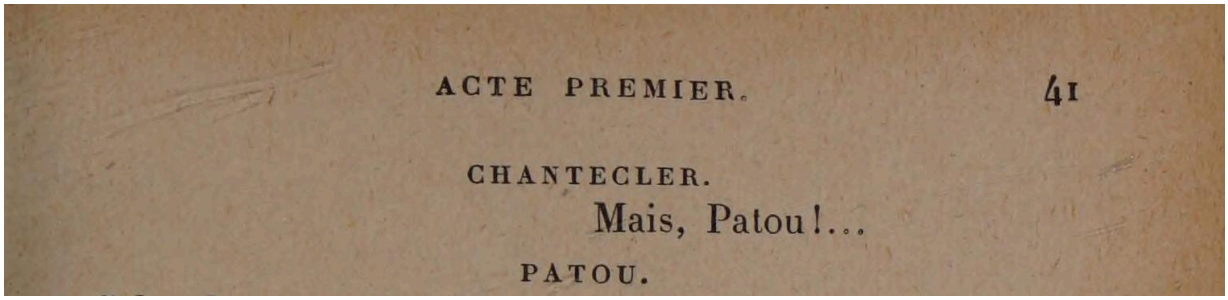
Fs oe Vee ~ -CHANTECLER. _ \ Sr mn perce - CHANTECLER. aya | Que tont fait ce siffleur et ce preneur de poses? | : aie : \ PATOU, bovgon. Ils m’ont fait que je sais quils te feront des choses: Ils m’ont fait que chez nous, bons et purs animaux, Le Paon fait de l’esbroufe et le Merle des mots! _ Que l'un, avec les gotits grotesques et postiches Qu'il prit en paradant sur des perrons trop riches, L’autre, avec le jargon nonchalamment voyou Qu’il dut prendre en allant trainer je ne sais ou, L’un, commis voyageur du rire qui corrode, Et l’autre, ambassadeur stupide de la Mode, Chargés: d’éteindre ici l'amour et le travail, a, L’un A coups de sifflet, l'autre & coups d’éventail, Ils nous ont apporté dans la lumiére blonde Ces deux fléaux, qui sont les plus tristes du monde : Le mot qui veut toujours étre le mot d’esprit, Le cri qui veut toujours étre le dernier cri! a —— Toi qui sus préférer le vrai grain a la perle, Bt Comment te laisses-tu prendre 4 ce... vilain Merle? oy" On entend le Merle s’exercer & siffler ; « Ah! qu'il tait donc bon... x oe Un oiseau qui travaille un air! a CHANTECLER, indulgent. Enfin... enfin... Il siffle un air! PATOU, concédant, dans un petit grognement qui s’allonge. Ou...1, Mais pas jusqu’a la fin] CHANTECLER, regardant sautiller le Merle. . Il est léger | , PATOU, méme jeu. Ou...i. Mais sur notre Ame il pése! Un oiseau qui consent & faire du trapize ! CHANTECLER Et puis, voyons, il est intelligent.

ACTE PREMIER. 39 .PATOU, dont le grognement s’allonge de plus en plus. = aa E. Oines 1) a Mais pas trés : car son ceil n’est jamais ébloui. _ Ila, devant la fleur, dont il voit trop la tige, f Le regard qui restreint et le mot qui mitige. as CHANTECLER. Mon cher, il a du got. . ~ PATOU. Ou...1. Mais pas beaucoup! Etre noir, c’est avoir & coup trop sur du goiit : I] faut savoir risquer des couleurs sur son aile! CHANTECLER. Enfin... sa fantaisie est assez personnelle. Il est trés drdle. PATOU. Ou... non! Drdle, parce qu’il prit Quelques locutions qui remplacent l’esprit? Qu'il croit inaugurer des syntaxes alertes, _ Et qu'il dit : « On est des » pour : « Je suis un »? Non, certes! CHANTECLER. Ul a de l’imprévu. PATOU. _ Facile, mais grossier. Je ne crois pas qu'il soit extrémement sorcier De dire, lorsqu’on voit une vache qui broute : « La vache la connait dans les foins »; et je doute Que d’un particulier génie on ait besoin Pour répondre au canard : « (a t’en bouche un coin-coin! » La blague de ce Merle a qui je suis hostile N’est pas plus de l’esprit que son argot du style! CHANTECLER. Il n’est pas tout a fait responsable. Il subit Son costume moderne. PATOU. Ah?

tla Yair, dans son frac d’une coupe gentille... Du petit croque-mort de la Foi, qui sautille. “Lal tu le fais plus noir qu’il n'est. - Pense-til un instant? Sent-il une minute? CHANTECLER. . mM, CHANTECLER, lui montrant le Merle, . Tl est en habit! . om PATOU. CHANTECLER, riant. ; PATOU. a y anh ; J’ai remarqué ss Que le merle siffleur n'est qu'un corbeau manqué. te CHANTECLER. Oui, mais sa petitesse... PATOU, agitant terriblement ses oreilles. “ Ah! méfions-nous d’elle! Le mal, pour commencer, crée un petit modéle. Ne prends pas des essais pour des diminutifs : L’Ame des coutelas réve dans les canifs; Le merle et le corbeau sont faits du méme crépe, Et, jaune et noir, le tigre est déja dans la guépe! CHANTECLER, amusé par la fureur de Patou. Bref, le Merle est méchant, il est béte, il est laid...’ PATOU. . Il est surtout... que l’on ne sait pas ce qu'il est. Tu! tu! tu! CHANTECLER. Mais quel mal fait-il? PATOU. Il tututute! Et rien n’est plus fatal, pour qui pense et qui sent, Que ce vil tu-tutu complexe et réticent! Oui, chaque jour — voild pourquoi je roule ’Rrrr — J’entends baisser les coours et le vocabulaire. Ah! c’est a devenir enragé! 5 a a ee, ee a



: i UMeaary ACTE CHANTECLER. ; ie Bi see Pe hpo als; Patoul... " na ee if . PATOU. ee _ Selon leur mot ignoble, on rigole de tout; > ae __ Et moi, qui ne suis pas cependant un King-Charles, ee _ Quand je dis quelque chose on me répond : « Tu parles l» ui, _ Chi! fuir! suivre un berger qui n'a rien dans son sac! é # Mais, du moins, quand la nuit on lape l'edu du lac, _ Avoir — ce qui vaut mieux que tous les os 4 moelles — 4 La fraiche illusion de boire les étoiles! pe ; CHANTECLER, étonné de ce que Patou, sur les derniers mots, e «dl a baissé la voix. Pourquoi parles-tu bas? e. PATOU. ; - Oui, maintenant, tu vois, Quand on parle d'étoile il faut baisser la voix. | I] met tristement sa téte sur ses pattes. | CHANTECLER, le consolant. Voyons! PATOU, se redressant. : , Mais c'est trop béte et c'est trop lache, en somme.' Je crierai si je veux. : Il hurle de toute sa voix. Etoiles!... Puis, comme soulagé Nom d'un homme! DES POULETS, qui passent, au fond, ricanant. Etoile! — A nous l'azur! — Etoile! ! Ils s'éloignent en bouffonnant. PATOU, Ecoute-les! _ On entendra bientét siffloter les poulets! CHANTECLER, se promenant fierement i Que m'importe! Je chante! et j'ai pour moi les poules! ; PATOU. . . Méfions-nous du coeur des poules — et des foules! ia h.



CHANTECLER.

Mais, Patou!...

PATOU.

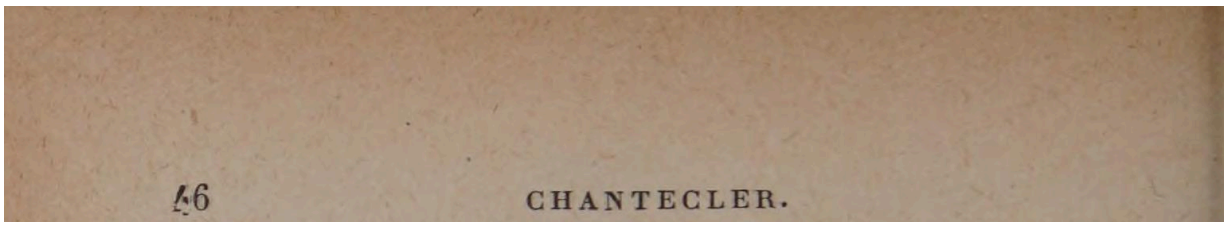
he , CHANTECLER. Ve au Tu cueilles trop le prix de tes cocoricos Sur des becs! ; CHANTECLER. ; ! Mais l'amour, c’est la gloire en bécots! PATOU. Moi, je fus jeune aussi. J’eus ma beauté du diable... Un ceil incendiaire, un cceur incendiable. Eh bien, je fus trompé. Pour un autre plus beau? ~ Non! elles m’ont trompé pour un sale cabot! Rugissant tout d’un coup. Trompé pour qui? pour qui? Le sais-tu? CHANTECLER, reculant.. Tu m’effrayes! } PATOU. Pour un basset qui se marchait sur les oreilles! ; LE MERLE, qui a entendu les derniers cris de Patou, passant la téte a travers les barreaux de sa cage. Comment! il crie encore & propos du basset? Eh bien, quoi? tu le fus! L’étre, qu’est-ce que c'est? On lest tous: C’est la négligeable contingence! Et moi-méme, malgré ma vive intelligence, Tout en noir, mais trahi par mon bec jaune d’ceuf, _ Je ne suis qu'un cocu qui veut passer pour veuf! PATOU. Cette plaisanterie est au moins singuliére. Il est certains sujets, pourtant... LE MERLE. La museliére! PATOU. | : Mais toi qui te permets lahaut de tout railler, Qu’es-tu donc? jee | LE MERLE : Je suis le titi du poulailler. : PATOU. Et tu lui porteras malheur!

2 ACTE PREMIER. 43 LE MERLE. . Tu vaticines ? _ Je descends! En sautillant le long des branches tordues des glycincs, il descend de *. sa cage. On se tord, n’est-ce pas, les glycines? \ PATOU, le voyant approcher. Rrrr... CHANTECLER Chut! c’est un ami! ; PATOU. ..-Qui t’arrange en dessous ! CHANTECLER, au Merle. On apprend du joli quand on parle de vous! LA VIEILLE POULE, sortant la téte de son panier. Qui touche un bois pourri voit sortir des cloportes! Le couvercle retombe. PATOU, 4 -Chantecler. Il fait des mots sur toi. LE MERLE, & Paton. | Ah! bon chien, tu rapportes? PATOr. Il dit, lorsque ton coeur s’épuise en cris ardents, Que c’est pour nous scier que ta créte a des dents! CHANTECLER, au Merle. Tu dis ca? LE MERLE, ingénu. Que veux-tu? ¢a ne peut pas te nuire, Et les mots que]’on fait sur toi font toujours rire! PATOU, au Merle. Enfin, admirez-vous ou } aillez-vous le Coq? LE MERLE. Je le blague en détail, mais je l’admire en bloc. PATOU. Tu picores toujours deux grains,

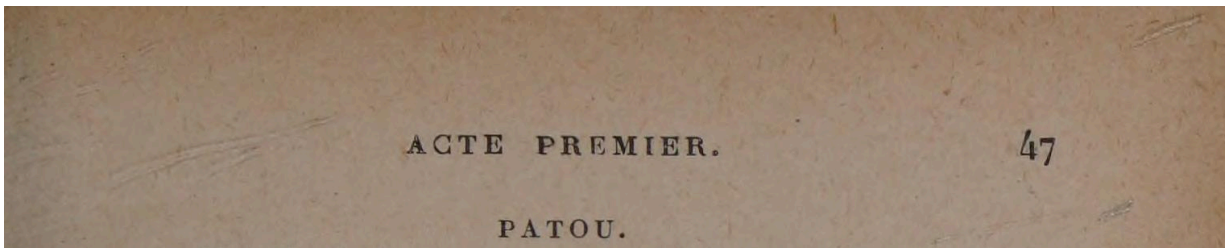
CHANTECLER. H LE MERLE, montrant sa cage. B ey, 1 . | Vai deux soucoupes! . PATOU. ‘ gg mei je suis plus tranchant! re -. a LE MERLE, f Tiens, parbleu! toi, tu coupe of ‘Tu n’es qu’un vieux Harhet de Quarante-Huit! — Moi, Je suis, dame! un oiseau trés avert. if 7 si ae brusquement, s ’élancant vers lui, mais il est retenu par sa chatne. De quoi? — File! ou ton ‘croupion de noir deviendra rose. , Le Merle s’éloigne rapidement. Et Patou rentre dans sa niche en disant . Maintenant il est averli de quelque chose! CHANTECLER. , Calme-toi! C’est un air qu’il prend! La vérité, C’est que, s'il était mis devant de la beauteé, Ce Merle applaudirait! PATOL. Pas des deux ailes, certe! Qu’attendre d’un oiseau dont la cage est ouverte, . Qui voit le chévrefeuille et le sempervirens, ie Et. rentre pour manger un vieux biscuit de Reims! LE MERLE. : Thon s pas l’air de s’en douter une minute : Le pale braconnier n’est qu'une sombre brute! c PATOU. Je sais que les sous-bois sont pleins d’un or léger! LE MERLE. Oui : mais en un plomb vil cet or peut se changer. La grive est un oiseau si grivois qu'il s ‘esbigne De peur d’étre rdti dans des feuilles de vigne; Alors, faute de grive... Hé!... Il serait facheux Que je fusse fauché par un vieux Lefaucheux! PATOU, Le grand cerf trouve-t-il sa forét moins superbe Parse ‘Jue son sabot rencontre un soir dans l’herbe

ro Ciena ‘7 ai ? acre PREMIER. eta ‘45 J ‘débris’ de cartouche en train de se »rouiller? : 3 : LE MERLE. \ } ‘Non, mon vieux... mais le cerf n’est qu’un grand andouille a . PATOU. Bont. Mate la liberté, sous 1’ceil des violettes | 5, PL’ amour! A ze _-. LE MERLE. ” Tout ca, c’est des vieilles escarpolettes, Et qui ne valent pas mon trapéze en bois neuf! ‘ _~O ma cage! signons le joyeux trois-six-neuf. _ On est des ducs; on a de l’eau filtrée A boire; ” Patou fait un mouvement pour s’élancer sur lui; il file en ajoutant : q oe tu peux m’envoyer au bain : j'ai ma baignoire! oy CHANTEG LER, légérement impatienté. Ve _ Ah! pourquoi done toujours descendre a des argots? ‘4 LE MERLE. -C’est pour vous faire un peu grimper sur des ergots. “PATOU, exaspéré. Rrrr... De cette présence il est urgent qu’on purge... - LE MERLE. On ne dit pas : « Il est urgent »; on dit: « Il urge! CHANTECLER. Qu’est-ce que tous ces mots? LE MERLE. Mais c’est des mots trés bien! J'ai connu dans Je temps un moineau parisien : On parle comme ca rue Auber ou Saint-George! eek: CHANTECLER. : Moi, jai beaucoup connu le petit rouge-gorge Qui fut pendant longtemps |’ami de Michelet : Ce n’était pas du tout comme ¢a qu'il parlait! LE MERLE : ¢ Que veux-tu? j’ai l’esprit que mon siécle m/insuffle, Et tout bec un peu chic se doit d’étre un peu mufle!

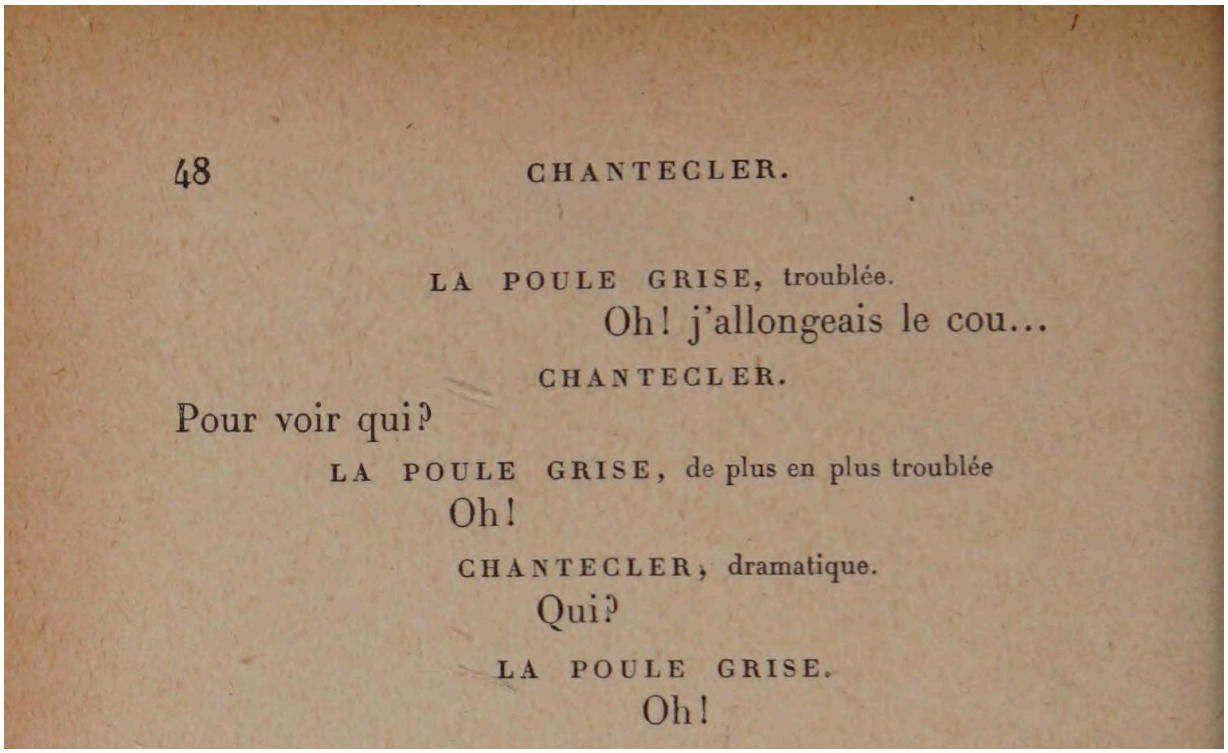
Lajtmy ~* CHANTECLER. — Berne pkTOUs Soha oe ee —* Les voila, leurs deux mots! J’écume! Ge loustic herek _ Apporta le mot « mufle » et le Paon le mot « chic » 4 is CHANTECLER, dédaigneux. rte). Oh! le Paon! 4 2 ee PATOU, avec fureur. ; : Oui, le Paon! fo AAs? ‘ LE MERLE, a | Chantecler, lui montrant la gueule de Patou. er s! “ya Les vois-tu, les geurniea nt CHANTECLER. Jnr Le Paon, qu’est-ce qu'il fait? ais = a LE MERLE. Y De l’eeil avec ses plumes! — PATOU. — Son dandysme a troublé d’humbles cceurs plébéiens | CHANTECLER. A quoi vois-tu son influence? PATOU. A mille riens! LA VIEILLE POULE, apparaissant. La bulle de savon qui descend les rivitres Nous apprend qu’il y a, plus haut, des lavanditres. Le couvercle retombe. CHANTECLER. Je n’ai pas encor vu la moindre bulle qui... ‘ PATOU, lui montrant un cochon d’Inde qui passe. zy Tiens, vois ce cochon d’Inde. CHANTECLER, le regardant. Il est jaune. LE “bauer dD’ INDE, rectifiant, d'un ton vexé. \ Kaki! CHANTECLER, & Patou. Ka?...



PATOU. “Une bulle ie " a he montrant un iinaed qui passe. Bp sae her ~ _ Et ce canard quit ceaebale CHANTECLER é regardant le canard, en riant, va prendre son bain. LE CGANARD se ieiapine. et rectifiant sechement. z Mon tub! — Aid . ee CHANTECLER, stupéfait. — pre. : iF Son?... F PATOU. , ~ ie Une bulle! A ce moment, dans }a maison on entend LE COUCOU DE L HORLOGE sonner ; ~ Concou! LA POULE GRISE, quittant sa cachette et pourant éperdument vers la chatiére. Lui!... Par la porte 4 Raminagrobis, ; eatin, je vais le voir! “ .. Elle introduit sa téte dans le trou. Le Coucou ne chante plus. ‘ : Hélas! c’est trop tard! q JZ Criant. 4 Bis! f CHANTECLER, qui s’est retourné au bruit. Hein? ii LA POULE GRISE, désespérée, dans Ja chatiére. Il ne sonne plus! LE MSRLE. C’était une demie! ey CHANTECLER, brusquement, arrivé derriére la Poule Grise. ee ~ Vous n’étes pas aux champs? : LA POULE GRISE, se retournant avec effroi. Dieu! a CHANTECLER. | Que fait-on, ma mie, La, dans cette chatitre? i



~ CHANTEGLER. 1 t 1 % LA POULE GRISE, troublée. — . Oh! j ea koe a Cte ae CHANTECLER. ; Pour ¥ voir quid . LA POULE GRISE, de plus en. plas kota Oh! veel CHANTECLER, dramatique. Qui? - _LA POULE GRISE. Oh! | CHANTECLER._ ‘ Avouez! “LA POULE GRISE, d’une voix de femme coupable. 4 Le Coucou! ,. CHANTECLER, abasourdi. | Vous l’aimez? Pourquoi donc? iPr. ' LA POULE GRISE, \paboant Tes yeux, avec émotion : ‘ane Il est Suisse! oh PATOU. ae ae Une bulle _ LA POULE GRISE. C’est un penseur! II sort... a . GHANTECLER, “i : . | Elle aime une pendule! ‘i . LA POULE GRISE, avec enthousiasme. ; Tl sort toujours 4 la méme heure, comme Kant! } CHANTECLER. S Comme quoi? Bie. LA POULE GRISE. ; Comme Kant! ‘ CHANTECLER. Ca, c’est estomaquant! A la Poule Grise. Allez-vous-en !



48 CHANTECLER.

LA POULE GRISE, troublée.

Oh! j'allongeais le cou...

CHANTECLER.

Pour voir qui?

LA POULE GRISE, de plus en plus troublée

Oh!

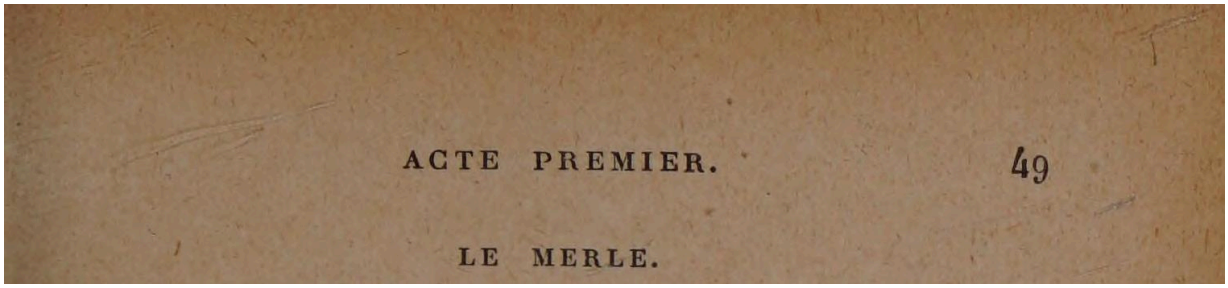
CHANTECLER, dramatique.

Qui?

LA POULE GRISE.

Oh!

i vce Aiea Sir nial eh ce: hie, ee a Rigliee le Kant! arg Lk iis st ‘Peale sont prciptamment ers a apy ie ok 1 2 GHANTEGLER, se promenant ave agitation Quelle patel I on a done atelle appris que ‘Kant?... : ue : { j J . _-PATOU. si rey: aia : . Chez la Pintade. ae CHANTECLER, / Cette vieille Pintade aux cris hurluberlus ir aa ca fy se pistes le bee... a ae Btn ede, ame 4 "‘RAPBOUS, Bai” me : a i ca A pris un jour! igen CHANTECLER. ‘' Ph ' De plus? . f PATOU. i" Non, de réception. . | i CHANTECLER. 1 we ‘ 2 i Al, ere ae / : Ric i De réc?... Ou regoit-elle? ee ‘ bs ae = LE MERLE. _ Mais dans un coin du potager. PATOU Sous la tutelle ‘De cet homme de paille au vieux gibus infect. ‘ CHANTECLER. ML Gosuyaneail p LE MERLE. : Oe aoe Oui. Grace a lui, c’est plus select! \ ; : CHANTECLER. ~Comment? ° ? j / LE MERLE. Oui, tu comprends, il maintient 4 distance Tous les petits oiseaux dénués d’importance. oh Les parents pauvres, ga fait mal dans un salon. 5 iho



: : * enantacien, - %; : Le je jour de la Pintade! : _ pATou, - ogmatqoe, a Une bulle! — cS tee “CHANTECLER. ut rae : LA aman ras yi | ballon! #2 LE ‘MERLE, imitant la voix de la Pintade) eacet 2 RE ae eee Es ~ CHANTECLER. Que Geen chez cette folle? PATOU. ae, ke Dindonneaw se lance et le Racor sé pousse. LE MERLE, imitant la Pintade. De cing a six. x ‘ CHANTECLER. Le soir? PATOU. Non, le matin. CHANTECLER, qui va de surprise en surprise. Comment? LE MERLE. Tu comprends, il fallait profiter d’un moment Ou le jardin est vide, et que ce fit quand méme Un five o'clock. Alors, on a pris l'heure bléme Ow le vieux jardinier va chez le mastroquet Kt pour tuer un ver étoufle un perroquet. CHANTECLER. C’est fou! LE. MERLE, Totalement. PATOU, au Merle. Toi, tu n’as rien & dire, Tu y vas! On glousse. <5 ¥. n ae Scere Te ee ee. ae oS a oe i Na PO

CHANTECLER.

Le jour de la Pintade!

PATOU, flegmatique.

Une bulle!

CHANTECLER.

Un ballon!

LE MERLE, imitant la voix de la Pintade.

Le lundi!

CHANTECLER.

Que fait-on chez cette folle?

PATOU.

On glousse.
Le Dindonneau se lance et le Poussin se pousse.

LE MERLE, imitant la Pintade.

De cinq à six.

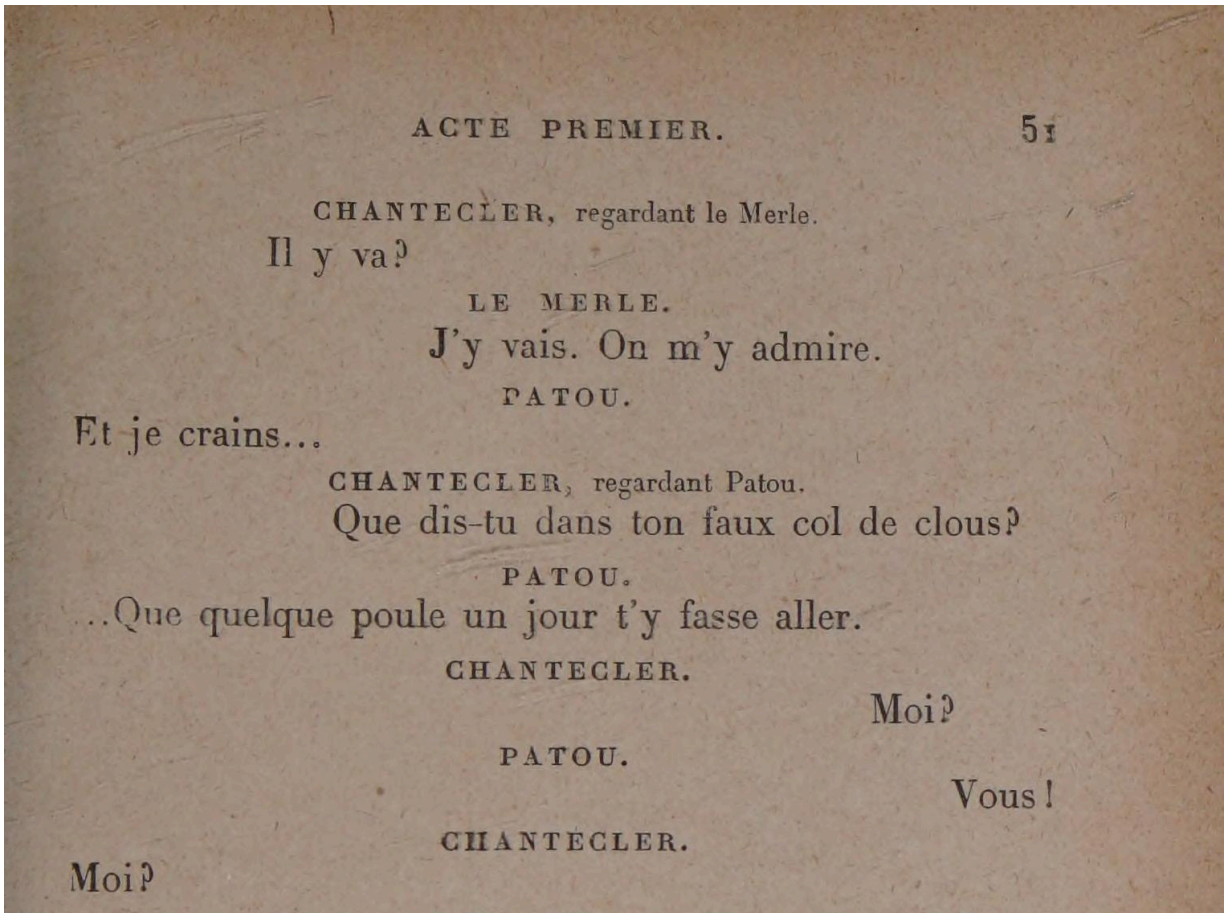
CHANTECLER.

Le soir?

PATOU.

Non, le matin.

“cuanrrcter, regardant Ie Mere. vt , i la ie +2) ae iet alee e “a MERLE. Siete Te ss — J’y vais. On m’ ay admire. PATOU. tee " CHANTECLER, “‘regardant Patou. Que ee dans ton faux col de clous? f ~ pAToOU. ie 5 sf bee cnc poule 1 un jour t’y fasse aller. a CHANTECLER. — “Moi? PATOU. eh Pires Aa Vous! CHUANTECLER. re / * PATOU. xa? Par le pany da bec! cite BP, CHANTECLER, furieux. ; Moi? . | ay Mia Pb PATOU. i eh eae Quand passe une poule’ ‘2 Nouvelle, « c'est plus fort que toi, tu perds la boule! Me LE MERLE. 5 Tu te mets & tourner... ll imite la marche du Coq autour d’une poule. « Oui, c’est_ moi... me voila! » Et tu fais Wie COs) 2 CHANTECLER. Be ni ati _ Est-il béte,. cet oiseau-la! 5 C LE MERLE, doatiatatt a Vimiter. » Ton aile pend... Ton pied dessine une chaconne.. “On entend un coup de feu, au loin. Ab! je n’aime pas ca! _ PATOU , tressaillant et reniflant. RS - Le grand Jules braconne. t



ACTE PREMIER. 51

CHANTECLER, regardant le Merle.

Il y va?

LE MERLE.

J'y vais. On m'y admire.

PATOU.

Et je crains...

CHANTECLER, regardant Patou.

Que dis-tu dans ton faux col de clous?

PATOU.

...Que quelque poule un jour t'y fasse aller.

CHANTECLER.

Moi?

PATOU.

Vous!

CHANTECLER.

Moi?

aa Chien, ca excite? mee Hs 90 © 754) Ppa PODS Veil bilan, Vorile dreséo aie = i Ae p * yy ~ Oui Gamsiie, Sie aoe Kee ae Tout d’un coup, comme se domptant, d'une voix émue ; ce 4 ‘Non tti. \ ae LE MERLE. Jes, wba Cat eaal Vattendris PATOU. “ on! c'est affreux! -Peut-étre une nauvre perdrix!... ; LE MERLE, narqu ig. Tiens! l’age a mis de l'eau... igh: Fe th ; PATOU. é 5 “a _ Dans mvs yeux! Feo x LE MERLE. : rs Rhumatisme, Tu donnes des accés d’animalitarisme! : a - PATOU. - RT. % ar Non, mais j’ai plusieurs chiens en moi. Je lutte un peu. — ~ Ma truffe d’épagneul se dresse aux coups de feu. ; mo Mais alors, avec ma mémoire de caniche, Fy: Be J’évoque une aile en sang, un ceil mourant de biche, he: Ce que met un lapin dans son dernier regard... Et je sens s’éveiller mon cceur de Saint- Bernard! Nouvelle détonation, LE MERLE, se cachaat derriére le panier, Encor!

a Les Mesas UN FAISAN DORE, iS ra Baritone puis BRIFFAUT. ‘UN “FAISAN Denes volt bensquenieat par-dessus s mur, : et kote bent, affolé, dans la cour. 1 “Cacher-moi ! ‘ ee a i, CHANTECLER. b> ae 4 -. Ciel! ; Bae ai Ff Bi PATOU =| er Un faisan doré! } Af LE FAISAN DORE, allant vers Chantecler. | _N’est-ce i iy Pas le grand Chantecler? — ah ae : pac LE MERLE, derriére le panier. Ni . Faut-il qu’on le connaisse! LE Wate AS DORE > qi court de tous les cétés. 4 _Sauvez-moi, si c'est vous! : CHANTECLER. C’est moi. Fiez-vous-en... Nouvelle détonation. LE FAISAN DORE, sursautant et se jetant contre Chantecler. ~ Ah! mon Dieu!. E CHANTECLER. Mais c’est trés nerveux, un coq faisau! LE FAISAN DORE. Je n’en peux plus! J’ai trop couru! Tl s’éyanouit. LE MERLE. : V’lan! la syncope! CHANTECLER, qui soutient d’une aile le Faisan. Qu’il est beau quand son col tombe et se développe! 5.

CHANTECLER. > . Tl court vers |’abreuvoir. : De l’eau!... C’est qu’on a peur de l’abimer! a x Il ’éclabousse vivement de son autre aile. : De l'eau! <] LE FAISAN DORE, revenant lui. On me poursuit! Ah! cachez-moi! LE MERLE. ; : = C’est du mélo! Pi Au Faisan. Comment diable a-t-on pu vous manquer? LE FAISAN DORE, allantet venant, éperdu. / _ Par surprise! — Le chasseur n’attendait qu'une alouette grise. En me voyant partir, il a dit : « Sacrebleu! » Il n’a vu que de l’or. Je n’ai vu que du feu! Mais le chien me poursuit, un affreux chien... Se trouvant devant Patou, il ajoute vivement : ... de chassé . A Chantecler. Cachez-moi | CHANTECLER, agité. C’est qu’il est voyant. Ga m’embarrasse. Ou le cacher? — Monsieur... Seigneur... Noble étranger. — On cacher I’arc-en-ciel s’il était en danger? PATOU. La, prés du petit banc qui supporte deux ruches, Jhabite un chalet vert qu’on cale avec des biches : Entrez! / Le Faisan Doré entre; mais sa longue queue sort toujours de la_ niche. ; Ces manteaux d’or sont vraiment trop cossus! Un bout dépasse encor, 1a... Je m’assois dessus! Il s’assied sur les plumes qui dépassent, et feint de manger sa patée dans lécuelle qui est devant sa miche. Parait Briffaut, au-dessus du mur. Longues oreilles tombantes et bajoues tremblantes. PATOU, 4 Briffaut, dun air qui veut étre dégagé. Bonjour!

ig £ ACTE PREMIER. BRIFFAUT, reniflant. Hum! bonne odeur! PATOU, modestement, montrant son écuelle. Soupe 4 la paysanne! BRIFFAUT, rapidement. Dis donc, tu n "as pas vu passer une faisane? PATOU, étonné, réfléchissant. Une faisane? CHANTECLER, qui se proméne avec une gaieté forcée. Est-il féroce, ce Briffaut, Avec son air de vieil Anglais trés comme il faut! PATOU, 4 Briffaut. Non. Mais j'ai vu passer un faisan. BRIFFAUT. C'était elle! PATOU. La faisane a toujours une robe isabelle. C'était un faisan d'or. Il a pris par le pré. BRIFFAUT. C'est elle! CHAWNTECLER, s'avancant, inerédule. Une faisane 4 plumage doré? BRIFFAUT. Ah! vous ne savez pas ce qui parfois se passe? CHANTECLER et PATOU. Non. LE MERLE. Il va raconter une histoire de chasse! BRIFFAUT. Il arrive parfois... — C'est exceptionnel : Mon maitre dit qu'il a lu ca dans Toussenel. — Il advient... — C'est un fait trés extraordinaire Que I'on remarque aussi chez les cogs de bruyére. — Il advient...

CHANTECLER. * i . : aM “s 7 PATOU, impatienté. ah rs a: 5 Fits a Quoi? — eSAny pee y ar ; hake | ae? BRIFFAUT ate ee , i Ta _ Pang zs ~~ Que la faisane... ah! mes amis... Raa Paes | CHANTECLER, qui piétine. Mais quoi donc? ni; BRIFFAUT. & P x ..Trouve un jour le faisan trop bien m s. Quand le male au a printemps met ses habits de féte, Elle voit qu'il est stipe beau qu'elle... : Pye LE MERLE. sat t es hieaan 1 Ca lembéte! ; BRIFFAUT. Elle cesse de pondre et de couver. Alors, La Nature lui rend les pourpres et les ors, Et la faisane, libre et superbe amazone, Fuit, préférant avoir du bleu, du vert, du jaune, Et toutes les couleurs du prisme sur son dos, Que, sous une aile grise, avoir des faisandeaux. Dame! elle s’affranchit des vertus de son sexel Elle vit!. Tl fait un geste léger, de la patte.) CHANTECLER, séchement. \ Qu’en sais-tu, d’abord? BRIFFAUT, étonné, Quoi?... ca le vexe? PATOU, 48 part. Déja? CHANTECLER, nerveux. Bref, ce faisan que ton patron rata? : BRIFFAUT. C’était une faisane! Il s’arréte et renifle, Oh! mais... PATOU, montrant vite son écuelle, C’est mon rata!

The text on this page is estimated to be only 45.84% accurate

ae ; a eo may ; 0 Fis ’ ' RI IFFAUT, reniflant encore.. ee Wh Fair onl oo oS We Perse! Se hon ae at a ese Le per, i ony! My ie; Gy iN = s) 2 \ _GHANTECLER A part. ; hrs “ae n’ aime pas quand ilrenifh = tig F ee ~vous sees Jon ey : if pT REGAN _BRIFFAUT, recommengant une histoire. Ua Ont Da Ngee Seely ae Peg ne ae. | Fe _ BEOMERLE. 4 a ka _ Encore une! Pree cbnh th eee On brtbndd siffler au loin. : , : ee "od ‘ j 4 . 4 1a LA _CHANTECLER, vivement. nee Oey On te siffle! ee eee ee BRIFFAUT.. lel Bonsoir. ange) ieee oe) eT disparate. yt hea f eee aki « RIATOU. a -Bonsoir ! Bes "| GHANTECLER. 4 5 . _ Enfin, parti! re Ce Oe LE MERLE, appelant. E tt ; Briffaut! ia -- GHANTECLER. Re : Dieu! que fais-tu? LE MERLE, criant. , 4} vi * es: Je veux te dire un mot. : ere BRIFFAUT, dont la téte reparait sur le mur. ; aay esis Un mot? on Y : LE MERLE. (sy "Oui. Prends garde, Briffaut! CHANTECLER, bas, au Merle. De nos peurs tu te joues! 2m LE MERLE. Car tu vas perdre quelque chose... ‘ BRIFFAUT. Quoi? a

SCENE VI ap > ope es ly b “2a j ae “CHANTECLER, LE ‘MERLE, paras LA. FAI “¥ SANE, LE CHAT, toujours endormi sur le Bae LA VIEILLE POULE dans psp aS = pao aprés un instant, au Merle, qui, de sa cage ou il est remonté, voit par-dessus le mur. Ti est loin? ; ay. ne, eis LE MERLE. hoes ' Tres loin! y \ CHANTECLER, allant vers la ston de Patou. \ ; Sortez, Madame! LA FAISANE, apparaissant sur le seuil de la niche. . Eh bait . Révoltée, affranchie, oui... comme a dit ce chien!~ Rt Mais de trés grande race, et fidre autant que franche, Et faisane des bois! Elle sort, d’un bond. LE MERLE. Fichtre! elle a de la Branébe LA FAISANE, qui va et vient, avec une fébrilité sauvage. J’habite la forét ob braconne.. a GHANTECLER.. Ce fou Qui voulait enchadsser du plomb dans un bijou! LA FAISANE. Sous le feuillage épais que le soleil transperce, 7 Je vis! Mais c’est d’ atllenrs que je viens. D’ou? De Perse? ars - P

es AOTER PREMIER, => 59° De Chine? On ne sait pas! Mais on peut étre sir Que j’étais faite pour chatoyer dans l’azur Parmi les thuyas verts gonflés de sandaraque, Et non pour fuir sous des ronciers, devant un braque! - Suis-je l’ancien Phénix ou la poule Kin-Ky? D’ot fus-je rapportée? et comment? et par qui? La Fable tergiverse et m’offre un choix splendide. ear _ Crest pourquoi je choisis d’étre née en Colchide. HE ~ D’ou j’ai dd revenir sur le poing de Jason! 3 _ Je suis en or. C’est moi, peut-étre, la Toison! PATOU. Qui, vous? LA FAISANE. Moi, ie Faisan ! a ; PATOU, rectifiant doucement. La Faisane. LA FAISANE. <= Ma race! Car je la représente, ayant pris la cuirasse De pourpre. Oui, ce destin que longtemps je subis D’étre une feuille morte a cété d'un rubis : »M’ayant un jour semblé décidément trop pale, * J’ai volé son plumage éblouissant au male. : Et j'ai bien fait, car je le porte mieux que lui} La palatine d’or sur moi se gonfle et luit; ; J’ai donné plus de grace a la verte épaulette, ; Et d'un simple uniferme ai fait une toilette! : CHANTECLER. Mais c’est qu'elle est étourdissante! PATOU, 4 part. Sapristi! Il ne va pourtant pas aimer un travesti! LE MERLE, qui est redescendu en sautillant. Il faut absolument prévenir la Pintade Qu’il passe un oiseau d’or! Elle en sera malade| Elle va Vinviter !

CHANTECLER. wx Chines: ’ an oe Je men vais: faire un ‘tour. x teed cork, ; CHANTECLER, se rapprochant de la Faisane. Vous venez d’Orient, alors, comme le Jour?» } , i, LA FAISANE. Ma vie a le désordre amusant d'un poeme. — si je vins d’Orient, ce fut par la Boheme! — _ PATOU, a part, nayre. Peaniceral . ’ LA FAISANE, A Chantecler, en faisant jouer les couleurs de son col. ' Avez-vous remarqué ces deux tons? — Feat. Il n’y a que l’Aurore ct moi qui les portons! Princesse des sous-bois et Reine des clairiéres, J’ai le jaune chignon qu’ont les aventuriéres. Nostalgique, j'ai pris pour palais palpitants \3 Les iris desséchés qui bordent les étangs. . J’adore la forét, et aris septembrale, \ Elle sent le bois mort.. uk: PATOU, consterné. Bs C’est une cérébrale! ona) . LA FAISANE. ..Folle comme une branche un se de siroco, Je m ‘agite, je vibre et je m’énerve. CHANTECLER, qui depuis un instant commence 4 laisser trainer sou aile, se met & tourner (comme faisait tout A l’heure le Merle en |’imitantY Rat et fait son bruit de gorge, trés doux. ; ‘ e Gé.. Hy, La, Faisane le regarde. Il se croit encouragé et ee: plus fort, en tournant. A Gore LA FAISANE. Monsieur, peice, mieux vous dire tout de suite Que si c’est pour moi. CHANTECLER, s‘arrétant Quoi?

_) ACTE PREMIER, LA FAISANE. 6 —L’eeil, la courbe daevitey ros a ile qui nee le € CO oF ; vv , |) CHANTECLER:, ‘ Mais je... — LA FAISANE. : ee C’est trés bien fait: a Seulement, ¢a ne me fait pas le moindre effet. 4 *CHANTECLER, un jo dnote Madame.. ah 3 “ LA FAISANE. - Oh! je comprends. On est le Coq Hinstra: Il n’est pas une poule au monde qui ne lustre ~ Ses plumes dans l’espoir — certes, des plus touchants, — _ De pouvoir vous distraire, un jour, entre deux chants! On est si sir de soi que jamais on n’hésite, - Méme quand la personne est chez vous en visite a, _ Et n’est pas tout a fait la poule en jupon court ae A laquelle on peut faire un doigt... de basse-cour. i CHANTECLER. Mais... z LA FAISANE. Je ne m’éprends pas avec autant de hate! Puis, pour moi, comme coq, vous étes trop... en pate. CHANTECLER. En pate? LA FAISANE. Trop gaté. Le seul coq de mon gout Serait un cog sans gloire a qui je serais tout. . CHANTECLER. Mais... LA FAISANE. Aimer un grand Coq, — je ne suis pas si femme! CHANTECLER, aprés un pelit temps. Mais... nous pouvons au moins nous promener, Madame! (Si G

C'est très bien fait :
Seulement, ça ne me fait pas le moindre effet.

CHANTECLER, un peu démonté.

Madame...

LA FAISANE.

Oh! je comprends. On est le Coq illustre.
Il n'est pas une poule au monde qui ne lustre
Ses plumes dans l'espoir — certes, des plus touchants, —
De pouvoir vous distraire, un jour, entre deux chants!
On est si sûr de soi que jamais on n'hésite,
Même quand la personne est chez vous en visite
Et n'est pas tout à fait la poule en jupon court
A laquelle on peut faire un doigt... de basse-cour.

CHANTECLER.

Mais...

LA FAISANE.

Je ne m'éprends pas avec autant de hâte!
Puis, pour moi, comme coq, vous êtes trop... en pâte.

CHANTECLER.

En pâte?

LA FAISANE.

Trop gâté. Le seul coq de mon goût
Serait un coq sans gloire à qui je serais tout.

CHANTECLER.

Mais...

LA FAISANE.

‘ Vk AS: oe - . d _ CHANTECLER. . aso teas, rie Ti PAISRNE OV oP) eee Qui, comme deux amis. errares \ 4 2 Epes, pe + ey ee ; F —_ QHANTECLER. © Vinge? ; c Deux, amis. ¢ 7 LA FAISANE. ‘ eal ERAT Deux poulets. CHANTECLER. Ae -Trés vieux. | sie x LA FAISANE, vivement. Oh! non, pas vieux!... Tres laids! CHANTECLER, encore plus vivement. Bot Oh! non, _ Se rapprochant d’elle. Voulez-vous visiter la cour?... Prenez mon aile. LA FAISANE. Voyons! CHANTECLER, sarrétant devant l’abreuvoir. Ca, c'est affreux. C’est l’abreuvoir modéle, L’abreuvoir siphoide en fer galvanisé. Mais tout le reste est beau, noble, charmant, usé, Le toit du poulailler, la porte de létable... LE MERLE, rentrant, a part. La Pintade est dans un état épouvantable | LA FAISANE, & Chantecler, em regardant autour d'elle. Ey Vous vivez 1a tranquille et sans rien craindre? CHANTECLER. Rien. Car le proprictaire est un végétarien. i" C'est un homme étonnant. Il adore les bétes. {l leur donne des noms qu'il prend dans les podtes : Ca, c’est lane, Midas; ¢a, la génisse, Io. LE MERLE, les suivant des yeux. C'est ce que nous nommons le tour du proprio. LA FAISANE, montrant le Merle. Et ca? ~

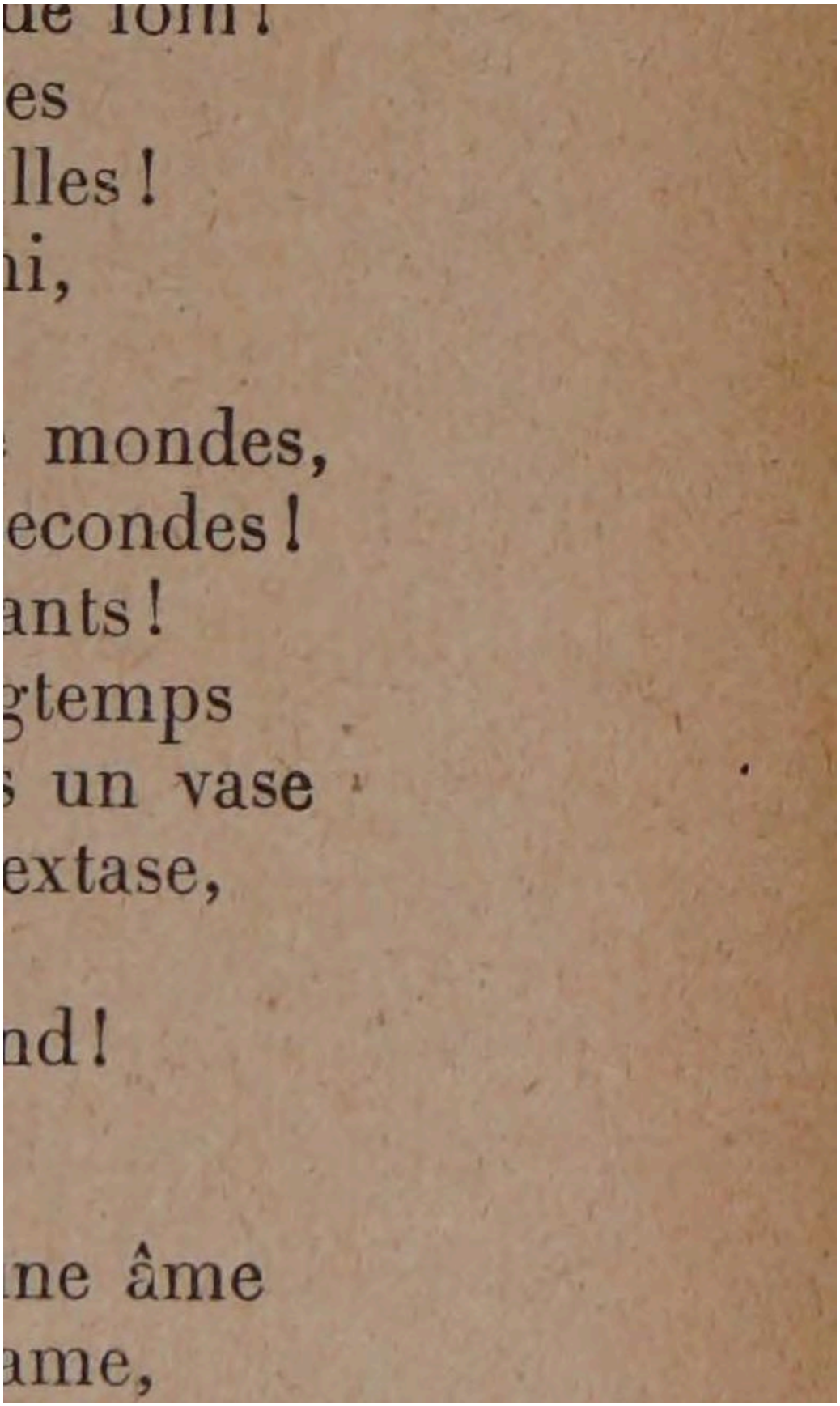
pal * = CHANTECLER. iL oiseau @esprit. ; eae ; LA FAISANE. Que ads CHANTECLER. Il s’occupe. ; : LA FAISANE, A quoi donc? ag E CHANTECLER. 4 _ A ne pas avoir lair rae dupe. 2c’ est un trés gros travail. — LA FAISANE. % ee ; oS Aeris mais a laid. 4 Ils remontent. ‘LE MERLE, jetant un coup dil sur le plastron écarlate de Ja Faisane. ts va donc, romantique!... Elle I’a, le gilet |! . CHANTECLER, continuant le tour des choses. Br a meule. Le vieux mur. Le mur, lorsque je chante, _En bave des lézards; la meule est plus penchante. Je chante a cette place ou j’ai gratté le sol, Et, lorsque j’ai chanté, je bois dans ce vieux bol. | LA FAISANE, souriant. Mais votre chant a donc une importance? CHANTECLER, grave. Grande. LA FAISANE. Pourquoi? , CHANTECLER. C’est mon secret. LA FAISANE. , Si je vous le demande? CHANTECLER, détournant la conversation ef montrant un tas de branches liées dans un coin. Mes amis les fagots! “ACTE ‘PREMIER. bps a Bp nd

CHANTECLER. _ See ae t ' EY ati. ek LA‘ FAISANE. cate . 5a Bar's ~ Volés dans ma forét! Re od C est donc vrai, ce qu'on dit? Vous avez un socreye Sti ~~ CHANTECLER, sec. rele 3 Oui, Madame. : Pine Sy oe LA FAISANE. : “ee J 5 . Re . Je sens que l’insistance est vaine. bie : CHANTECLER, grimpant sur le mur du fond. _ ‘a Et, d'ici, vous verrez le reste du domaine se “ey Jusques au potager ot l’on traine le soir ei Un serpent qui finit en pomme d’arrosoir. a “LA FAISANE. pte Ta ~ Comment! c'est tout? me - CHANTECLER. is é C’est tout. ke. LA FAISANE, Alors, ra timagines — Que le monde a pour borne un carré d’ aubergines? CHANTECLER. Non. Saar ae LA FAISANE. ; b Tu ne réves pas des horizons plus grands Bins) Quand passe un vol triangulaire d’ émigrants? if CHANTEGLER. ot) Non. if | LA FAISANE. ee Mais tous ces objets sont pauvres et moroses! i CHANTECLER. i Moi, je n’en reviens pas du luxe de ces choses! LA FAISANE. Tout est toujours pareil, pourtant! CHANTECLER. Rien n’est -pareil, Jamais, sous le soleil, & cause du soleil! Car Elle change tout!

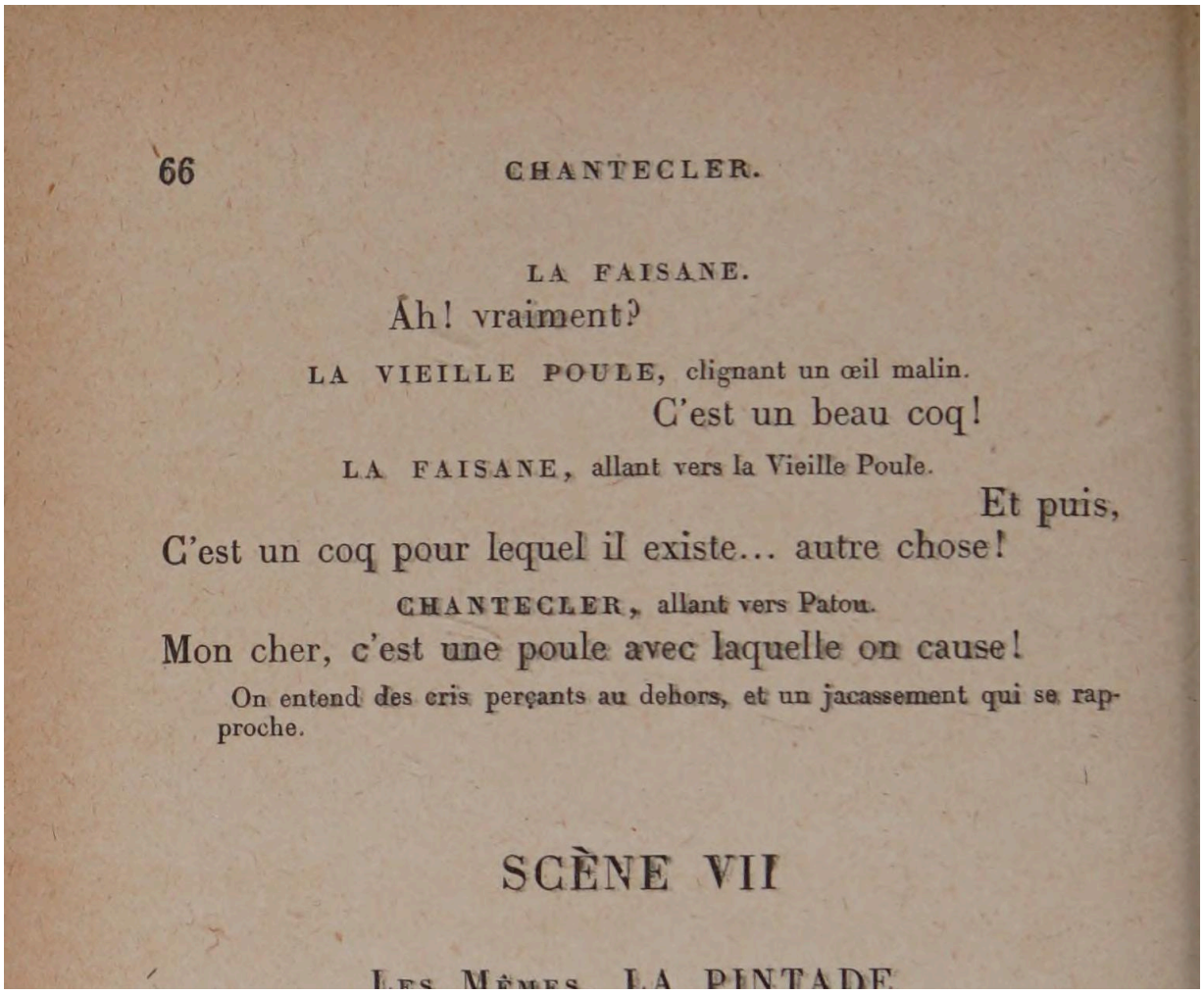
ACTE PREMIER. LA FAISANE. ae Elle!..) Qui? > CHANTECLER. La Lumiére! | Mais ce géranium planté par la fermiére N’a pas dew:: fois le méme rouge! Et ce sabot, Ce vieux sabot crachant de la paille, est-ce beau! _ Et le peigne de bois pendu parmi les blouses - Qui garde entre ses dents les cheveux des pelouses! La vieille fourche en pénitence dans un coin, Mais qui, dormant debout, fait des réves de foin! — Les quilles au corset sanglé, ces belles filles - Dont Patou, mal recu, dérange les quadrilles ! Le énorme boule en bois, Saraiawlae a demi, - Sur laquelle toujours voyage une fourmi Qui fait, avec l’orgueil des parcoureurs de mondes, - Son petit tour de boule en quatre-vingts secondes! - Aucun de ces objets n’est pareil deux instants! Et quant a mol, Madame, il y a bien longtemps _ Qu’un rateau dans un coin, une fleur dans un vase : ~ Mont fait tomber dans une inguérissable extase, _ Et que j'ai contracté devant un liseron Cet émerveillement dont mon ceil reste rond! : LA FAISANE, songeuse, On sent que vous avez une ame!... Mais une 4me Se forme donc loin de la vie et de son drame, Derriére un mur de ferme ot sommeille un matou? CHANTECLER. Quand on sait regarder et souffrir, on sait tout. Dans une mort d’insecte on voit tous les désastres. Un rond d’azur suffit pour voir passer les astres... \ LA VIEILLE POULE, apparaissant. Ce qui connait le mieux le ciel, c’est Peau du puits! QHANTECLER, la présentant ale Faisane avant que le couvercle ret mbe. t Ma nourrice. i

umière !

abot,
e beau !
uses
pelouses !
oin,
de foin !



at ice “4 sa age o : LA PAISANE. Ah} vraiment? bei LA VIEILLE POULE, clignant un cil malin. C’est un beau coq! LA FAISANE, allant vers la Vieille Poule. Et puis, ¢ est un cog pour lequel il existe... autre chose! CHANTECLER, allant vers Patou. Mon cher, c’est une poule avec laquelle om cause! On, entend des eris pereants au dehors, fos pegs s@ rap: _ proche. ; = . \ SCENE VII / Les Mémes, LA PEINTADE, et rowrE na Basse—Covux.. CRIS AU DEHORS, se rapprochant. Ahl... LE MERLE, dans sa cage. Nous allons avoir de Ja Pintade!.. Toutes les Poules: rentreni en tumulte,. tae de la Pintade, tris: agitée. \ LA PINTADE, courant &la Faisane. . Ah! Dieu! Qu’elle est belle! On aceourt pour vous connaitre un peu! ADMIRATION GENERALE. Ah! On fait cercle autour de la Faisane. Conversations. Cris. Gloussements. CHANTECEER, regardant la Faisane, & part. Qu’elle marche bien! Il regarde les Poules. Mieux que mes Poules!



LA FAISANE.

Ah! vraiment?

LA VIEILLE POULE, clignant un œil malin.

C’est un beau coq!

LA FAISANE, allant vers la Vieille Poule.

Et puis,
C’est un coq pour lequel il existe... autre chose!

CHANTECLER, allant vers Patou.

Mon cher, c’est une poule avec laquelle on cause!

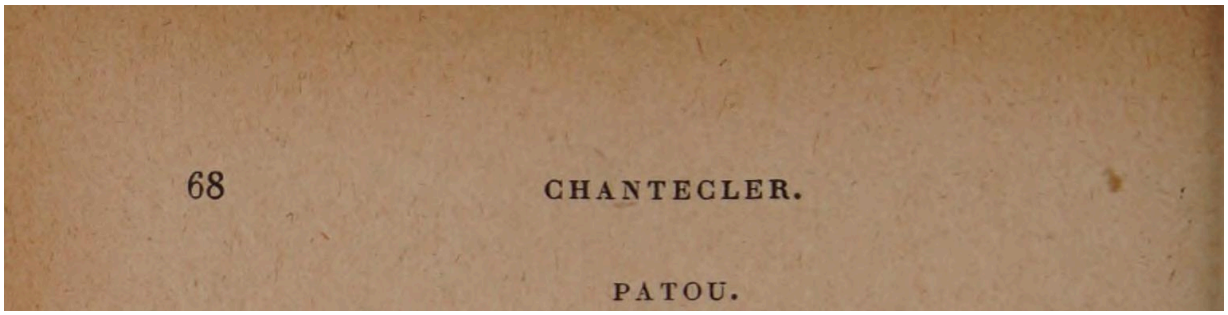
On entend des cris perçants au dehors, et un jacassement qui se rapproche.

SCÈNE VII

LES MÊMES, LA PINTADE

Basal ACTE PREMIER. 67 ; Agacé, aux Poules. ey. Poules! iat _ Vous marchez comme si vous aviez des ampoules! car _ Vous marchez comme si vous marchiez sur vos ceufs! ae 4 : ‘ Poe , PATOU. rai Allons, décidément, il est tres amoureux! ” TA PINTADE, présentant son fils & la Paisane: Le Pintadeau, mon fils! LE PINTADEAU, admirant la Faisane. Elle est d’un blond!... URE BOGULE, & mi-voix, 3 De beurre! . CHANTECLER, se retournant, séchement, aux Poules. Rentrez! LA FAISANE, avec unm aimable regret. Deja? CHANTECLER. Elles se couchent de bonne heure. 4" Les Poules commencent a remonter par |’échelle dans le poulailler. is UNE POULE, un peu vexée. Oui, nous rentrons chez nous. LA FAISANE, étonnée. Tiens! par un escalier? LA PINTADE, 3 la Faisane. Ma chére, n’est-ce pas, nous allons nous lier? CHANTECL ER, regardant le Maisane, a part. Sa toilette de cour .a rehausse et J’isole. Les autres n’61. , lus Pair que d’étre en camisole! LA PAISANE, & a Pintade, s’excusant. Je regagne ce soir mes abris forestiers. LA~ PINTADE, désolée. Vraiment? On entend une détonation au loin.

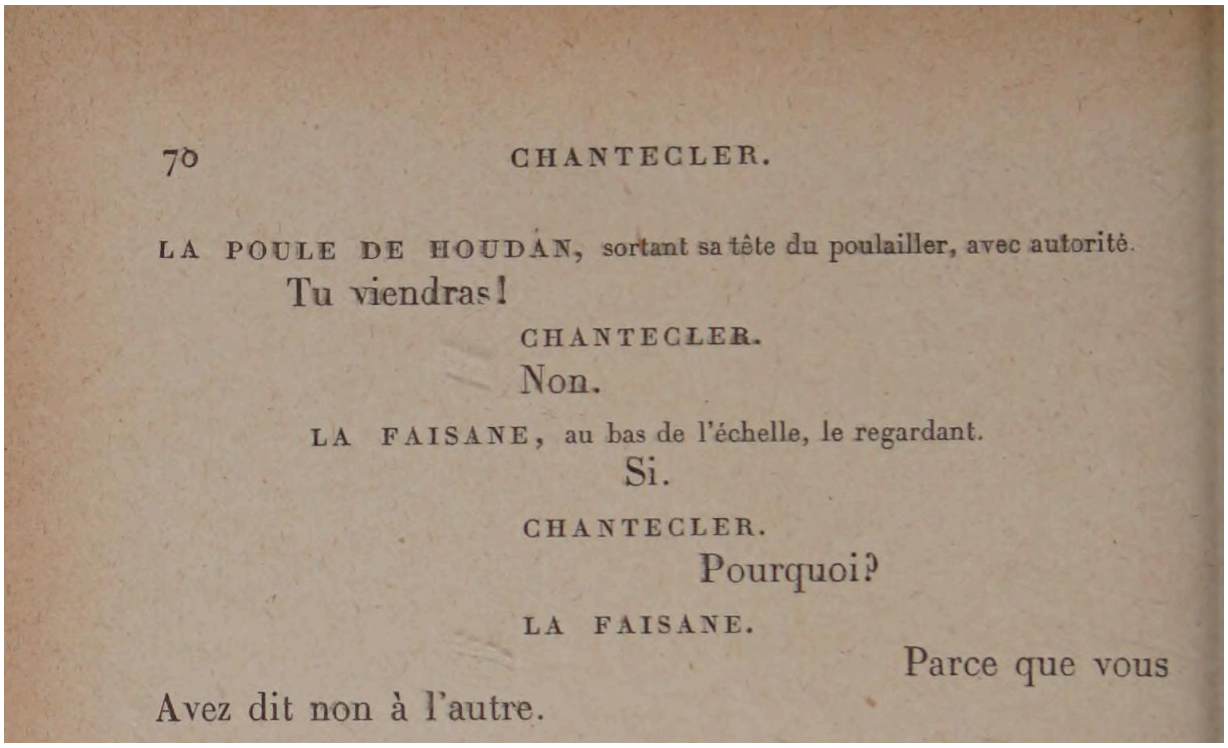
PATOU. On chasse encore! Bak tg he We Oe St dts Soe eos : Ii faut que yous restiez, a - CHANTECLER, vivement. hey est ca! Jusqu'a demain gardons-la prisonniére! aid LA FAISANE. ©: < Mais ot passer la-nuit? ete te Wt 4 DA TOUS montceak oe niGhe, ‘ e: -. La, dans ma gargonniére. ae ‘ a LA FAISANE.’ . yer . Moi, dormir sous un toit! PATOU, insistant Entrez! LA FAISANE. Mais vous, alors? PATOU. Oh! Patou, c'est un nom fait pour coucher dehors! LA' FAISANE, se résignant. Reston jusqu'a demain! Be LA PINTADE, avec des cris percants. * | Dieu!... Mais demain, ma chére > Demain!... ; TOUT LE MONDE, effrayé. “ . Quoi done? . LE PINTADEAU. } ' Demain, c'est le jour de ma mé LA PINTADE, impétueusement, a la Faisane. Ne voudriez-vous pas, tout A fait sans facon, Venir prendre chez nous un petit limacon? Le Paon..,



PATOU.

“ACTE eer rN { he fies pie Paighises SP ra 2 ‘ hs CHANTECLER, « qui, grimpant l'é échelle, inspecte tout de Veil. 4 itr’ Plins bas! Le soir a soufflé s sa fumée... o D’une voix de aah vacun a-til repris sa place accoutumée? LA PINTADE, plus bas, a la Faisane. Le Paon viendra. Nous nous tiendrons dans les cassis! a ay CHANTECLER. Les Dindons sontils sur leur juc?. eed LA PINTADE, méme jeu. , ‘De cing a six! CHANTECLER. Les Canatle sontils tous dans leur maison pent Fe = Bi H ‘ _ LA _-PINTADE, mime jeu; “Je crois que nous aurons peut<tre la Tortue! oo. LA FAISANE. Ah! vraiment? . CHANTECLER, qui est arrivé au dernier échelon. Tout le monde est-il bien a l'abri? - LE PINTADEAU, ironique. ~ Mais a chaque reser vous poussez done un cri? “ GHANTECLER. Oui, Monsieur. Car il faut... Il demande encore, en criant : Au Pintadeau. ...Faire tout ce qu'on peut sur la plus hear échelle, LA PINTADE, insistant toujours auprés de la Faisane ~ pour qu'elle vienne le lendemain. La Houdan m’a promis le Coq! A Chantecler. Nous serions fous... CHANTECLER. Mais... Y

. Tu antes! 72 fe oe hiss a ~ CHANTECLER. <\ ANoas LA FAISANE, ns ipods Tay epee . ot Gey CHANTECLER.. Pourquoi? _ LA FAISANE. = ee = 66 ~ Parce que vous © Avez dit non a l'autre. . Se CHANTECLER. oe Ab?... . PATOU, vivement. Hom!... Je ten cope CHANTECLER, hésitant. Po Je:y. PATOU. Hom}... Tl plie! On le fera chanter s'il pels LA VIEILLE POULE, apparaissant. Crest avec les roseaux qu'on fait les mirlitons! Le couvercle retombe. La nuit vient peu a peu. CHANTECLER, hésitant encore. Jey. UNE VOIX. _ Dormons. LE DINDON, snlenaele sur son perchoir. Quandoque dormutat... LE MERLE, dans sa cage. Dormitons! CHANTECLER, itrés ferme, a la Paisane. Je n'irai pas. Bonsoir. LA FAISANE, un peu vexée. Bonsoir. re Elle entre dans la niche, d’un saut brusque. La nuit devient plus eue. '



70 CHANTECLER.

LA POULE DE HOUDAN, sortant sa tête du poulailler, avec autorité.

Tu viendras!

CHANTECLER.

Non.

LA FAISANE, au bas de l'échelle, le regardant.

Si.

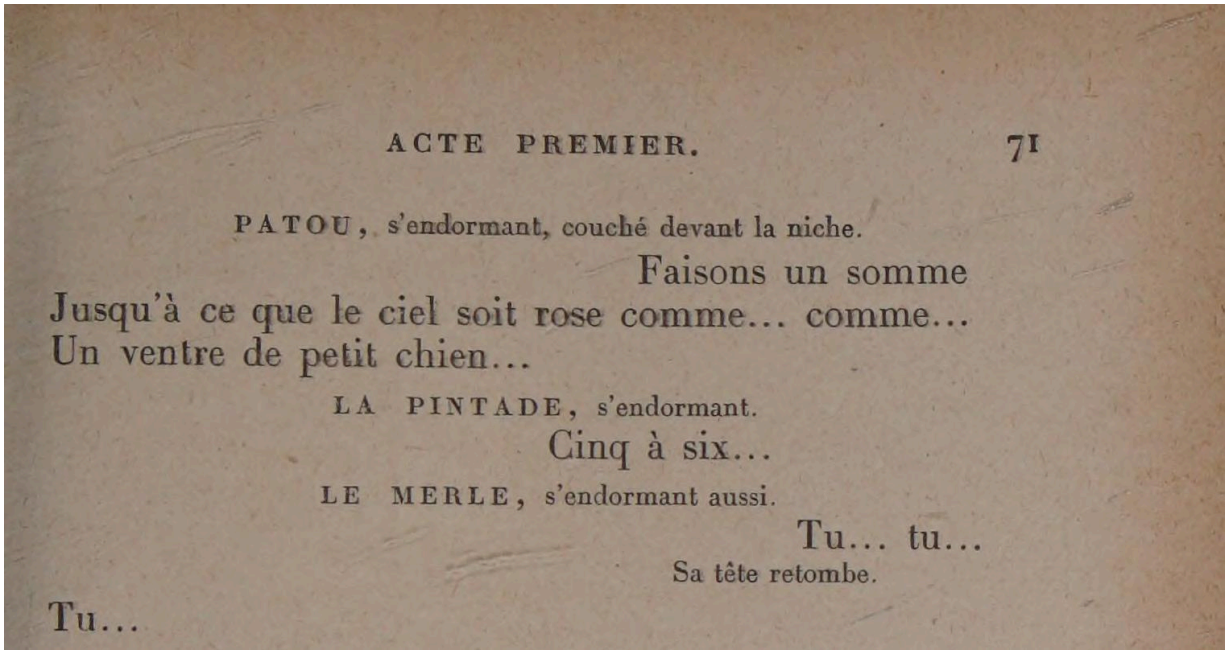
CHANTECLER.

Pourquoi?

LA FAISANE.

Parce que vous Avez dit non à l'autre.

“PATOU,. ican couche dhe la ‘bebe! _ Faisons un _ somme cps aa LA. PINTADE, s’endormant. Cing 4 six... LE MERLE, s’endormant aussi. P a, ott a Sa téte retombe. CHANTECLER, fajonrs du faut de l’échelle. Tout dort! Il apercoit un poussin qui sort en aaeAs , Un poussin=-qui découche? , 6 Il s'élance 4 sa poursuite et le fait rentrer rapidement. Ee Veux-tu! a En faisant rentrer le poussin, il se retrouve devant la niche. II appelle ” trés doucement : c. Faisane? 5 4 LA PAISANI E, perdue dans la paille, d’une yoix vague. ¢ Quoi? ; F CHANTECLER, aprés une hésitation. 2 ‘Rien... Il hésite encore, bas avec un soupir : Rien! ey Et il remonte 4 regret son échelle. LA FAISANE, Vais-je dormir... PATOU, s’endorrant tout & fait. (coms Un ventrrre.., LA FALSANE, essayant en vain de parler, prise par le sommeil. ..Sous un toit?... J’ai des gotits plus bohé...mi... CHANTECLER, disparaissant. dans le poulailler. e rentre. On |’entend qui dit, d’une voix qui s’éteint : eG est | ‘heure de fermer mes... mes..



ACTE PREMIER. 71

PATOU, s’endormant, couché devant la niche.

Faisons un somme
Jusqu’à ce que le ciel soit rose comme... comme...
Un ventre de petit chien...

LA PINTADE, s’endormant.

Cinq à six...

LE MERLE, s’endormant aussi.

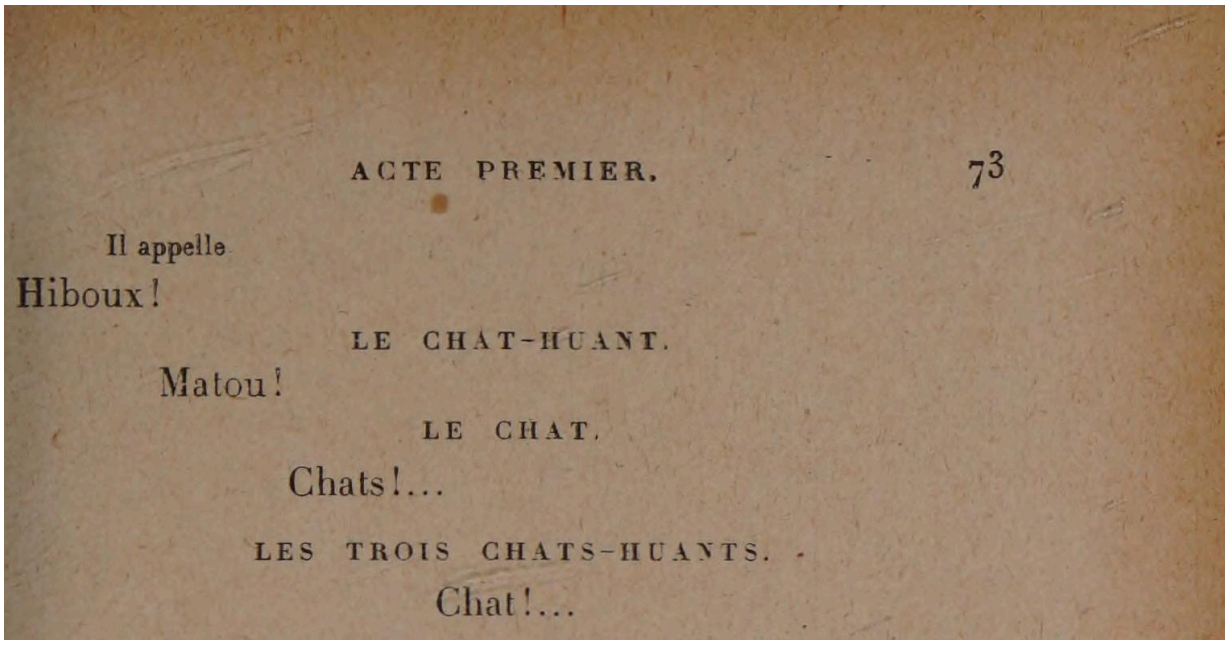
Tu... tu...

Sa tête retombe.

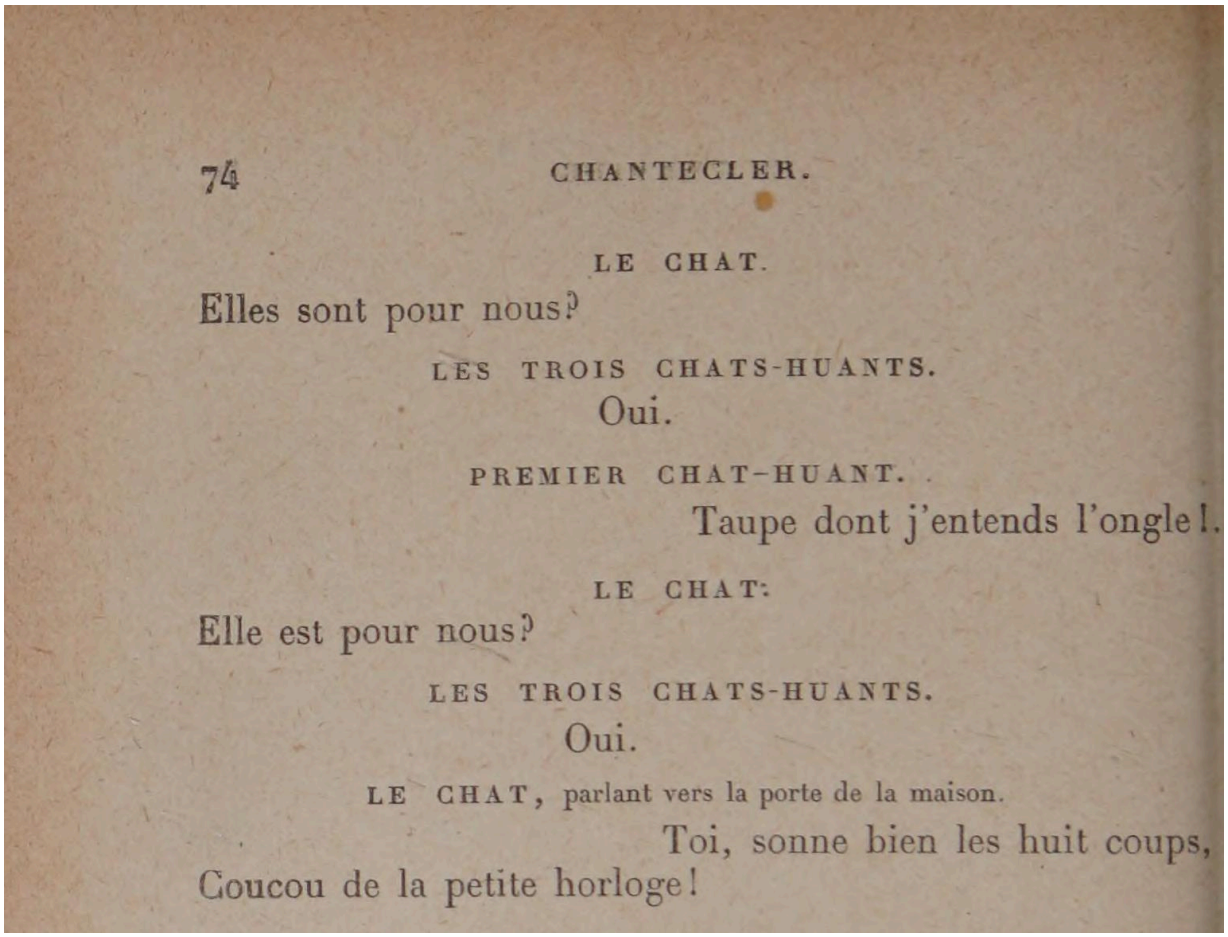
Tu...

7 i = \ cHANTBCLER, naeas LA FAISANE, Fanids te demier effort, eae at Yinka % eres, "..Bohémi-ens.. Bt sa tte: soulevée un gote retombe et disparait dans la ‘LA VOIX ‘DE CEAREBGLER: presgas sadeaees San " ..Mes yeux. “{ ag Pi biahent Bilenoe. Il dort. On voit, sur le mur, s'allumer jase yeux verts 4 me LE MCHAT. Y= ‘ D’ouvrir les miens! Aussitot, deux autres yeux, jason; s'allument dans |’ niles, sur le a i toit d’une grange. >. a it ‘UNE SWOEX, ease _ Les Su yt . _ Deux autres yeux jaunes s’allument. ks UNE AUTRE VOIX. dp Les miens! | Deux autres yeux jaunes s’allument ea? = Be a ‘ae mr aE | i ‘ia UNE AUTRE -VOIX. s e .. ei . Les mi a: On distingue maintenant les silhouettes de trois Chats-Huants. a eer, \ a i in) aS, hy , ~ ' La Basse-Covur endormie, LE CHAT réveillé sur ie Bh mur, Trois CHATS-HUANTS, puis LA TAUPE et ta voix pu COUCOU. a UN CHAT-HUANT. z Deux yeux verts?... oa LE CHAT, dressé sur le mur, et regardant ies autres yeux phosphorescents ~ ‘au Six yeux d’or? Bi LE CHAT-HUANT. ‘ Sur le mur?... LE CHAT. Sur la grang .

? ny a, re é Ue we —ACTE PREMIER. 7 ee ‘ ” i cuAT- Wes ANT, . ‘ OE LGR Aen, Chats!... ‘LES TROIS “cHATS- HUANTS: Chat!. ! LED CHAE ...huants! — -— . UN .DES CHAT S6-HUANTS: aa es ih : ...- miaulant! ia LE MERLE: s’éveillant. PREMIER CHAT-HUANT, au Chat, 3rand complot contre bi! | LEM) “ek LE CHAT. 4 : ie! Ce soir? ZES TRO{S CHATS-HUANTS. © ; ‘ od . ‘ * y 5 Oui! oui! oui! é LE CHAT, joyeus. i? | LES CHATS-HUANTS. Pffitt ! 4 Dans les houx! houx! houx! LE CHAT. Quelle heure? LES CHATS-HUANTS. 1s a f , Huit! huit! buitt | Zigzags de Chauves-Souris dans | air PREMIER GHAT-HUANT. Chauyes-Souris avec lesquelles la nuit jongle!... ” rt



"Elles sont pour nous? LES TROIS iene Ones Side oe PREMIER CHAT- -HUANT. | ae _ Taupe dont j ‘entends Yo : rn S LED ‘CHAT: : wv 4, Elle est pour nous? : LES TROIS CHATS-HUANTS. Oui. Pe are. LE-CHAT, parlant vers la porte de la maison. ee y Toi, sonne bien les huit c Gace de la petite horloge! PREMIER CHAT-HUANT. , Il est pour nous? “4 ee Ss LE CHAT. We z Oui. — Et méme il y a, noirs veilleurs tickinrnest y Quelques oiseaux du jour qui sont pour les Nochurasaas LE DINDON, s'avangant au milieu d'un groupe fartif ea) qui feignait seulement de dormir dans la basse-cour. Qrest ce soir, chers yeux ronds? Vous irez? ae LES CHATS-HUANTS. Nous irons! PREMIER CHAT-HUANT. {l y aura tous les yeux ronds des environs! LE MERLE, 4 part. : ; ‘ Je voudrais bien voir ca! seas “ PATOU, tout en dofmaut. © Rrrrr... j LE QHAT, pour rassurer les Nocturnes. Le Chien réve... il gron



74 CHANTECLER.

LE CHAT.

Elles sont pour nous?

LES TROIS CHATS-HUANTS.

Oui.

PREMIER CHAT-HUANT.

Taupe dont j’entends l’ongle!

LE CHAT.

Elle est pour nous?

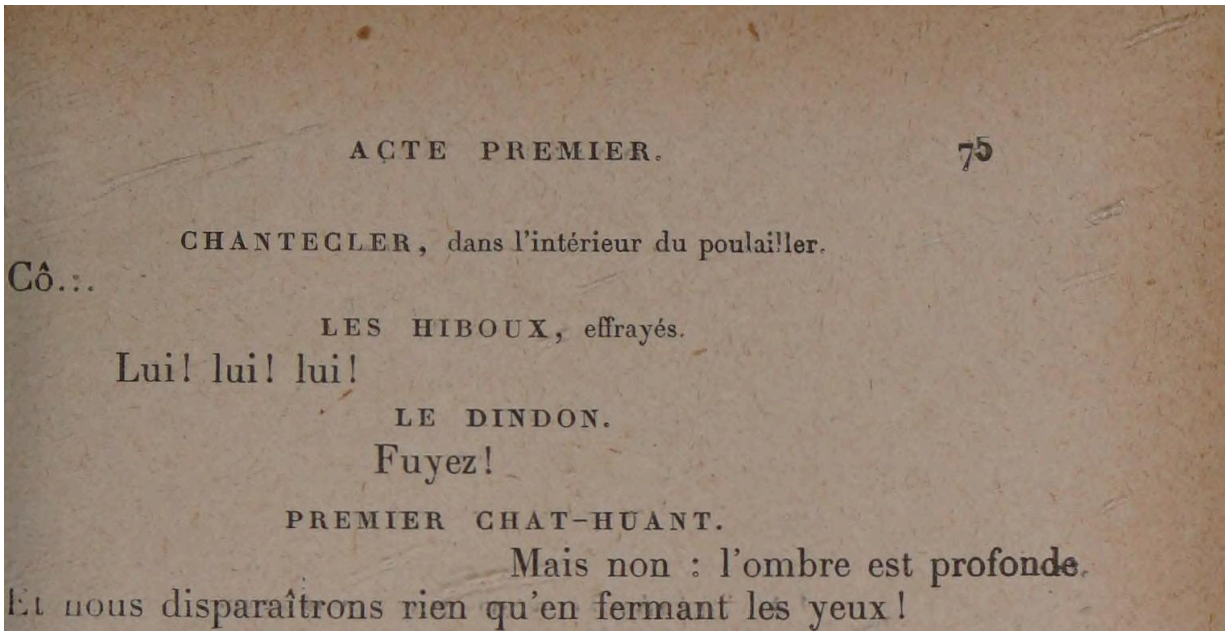
LES TROIS CHATS-HUANTS.

Oui.

LE CHAT, parlant vers la porte de la maison.

Toi, sonne bien les huit coups,
Coucou de la petite horloge!

4 oe Tistielent eo poulailer, Beni oe LES” “HIBOUX, effrayés. Lait luil tail . - +" .e pINDON. -Fuyezl 37 i soe CHAT-HUANT. ; ae non : Yombre est profonde,. a Us eee ‘leurs yeux Jumineux. Nuit sibs, ‘Ghanttecler monet au Hew de Pachalic, oy i ¥3 CHANTECLER, au Merle. 1 n’as rien entendu, ‘Merle noir? Bee ee, LE MERLE. . j x ae : Si, mon vieux ! LES CHATS-HUANTS, effrayés. in? : 270 : i q ‘LE MERLE. ; 1a ae Le sombre complot! a cee Bees CHANTEGLER. Be eae Ah>?... a c LE MERLE, avec une emphase mélodramatique. es Contre toi... Frissonne! ~CHANTECLER, rassuré. _ I! rentre. 4 LES CHATS-HUANTS, rouvrant les yeux. ~~ Ii est rentré! LE MERLE, satfisfaitJe n’ai trahi personne! UN CHAT-HUANT. he Merle» est donc pour nous?.. a ; LE MERLE. ae Non... mais puis-je aller voir?



ACTE PREMIER. 75

CHANTECLER, dans l'intérieur du poulailler.

Cô..:.

LES HIBOUX, effrayés.

Lui! lui! lui!

LE DINDON.

Fuyez!

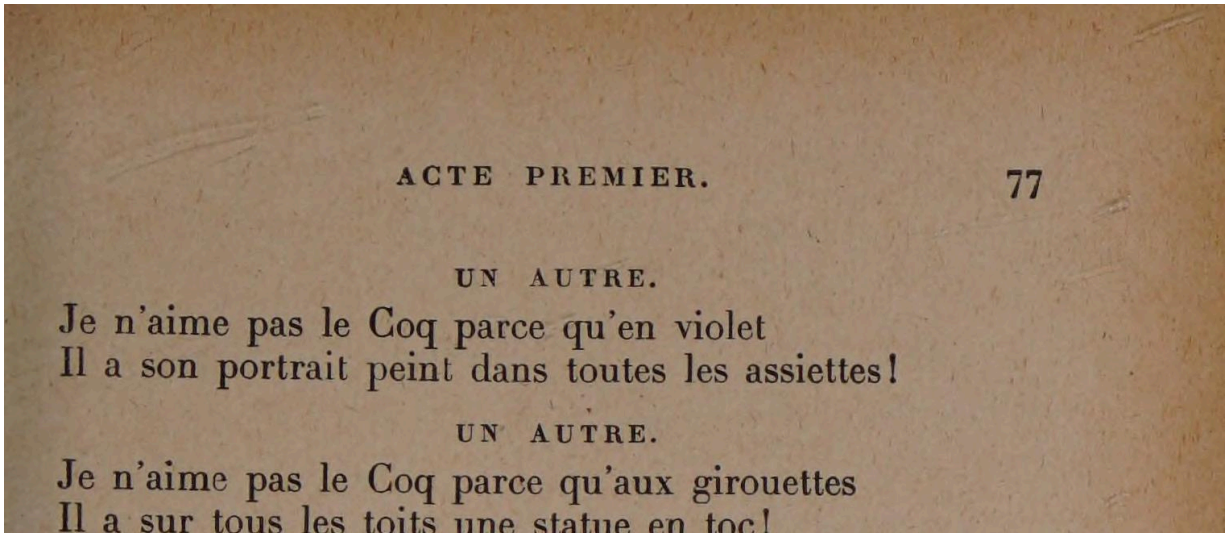
PREMIER CHAT-HUANT.

Mais non : l'ombre est profonde.

Et nous disparaîtrons rien qu'en fermant les yeux!

. NE | “CHAT-HUAN’ Reus St Poe A _ Jamais l’oiseau de nuit ne mange un oiseau noir. ‘i me’ Tu peux, venirl: 5 ee x 1d FOUN iM a 4 LE MERLE. ; is Le mot de passe ? sae LE CHAT=HUANT: : 7 ee 2 . Ay Ombre et Rapace! — are oe LA FAISANE, sortant sa téte de la niche. — ae Jétouffe sous le toit de cette maison basse, Ete / ; , ca Apercevant les Nocturnes. : OTS Elle se rejette vivement en arriére, mais reste aux aguets. 4 —_ é ar LES CHATS-HUANTS. aaa Chut! i % Ils ferment rapidement leurs yeux, puis, n’entendant plus rien, les Pt |) rouvrent. . t : be 4 Rien... Partons! aie UNE VOIX, dans le groupe resté éveillé. a Bonne chance, Hiboux! — LE CHAT-HUANT. Merci. Mais pourquoi done étes-vous tous pour nous? Bh LE CHAT. o Ah! la nuit fait sortir ce qu’on cache a soi-méme! “he Je n’aime pas le Coq parce que le Chien l’aime. me LE DINDON. ~ ‘ Je n’aime pas le Cog, moi, Dindon, propter hoc ‘ ~ Que, layant vu poussin, je ne |’admets pas coq! ¥ | UN CANARD. : Moi, Canard, parce que, comme il n’a pas de toiles Entre les doigts, il. trace en marchant des étoiles! . UN POULET. Je n’aime pas le Coq parce que je suis laid!

; “7 ACTE. PREMIER. ; UN AUTRE. oe n’aime pas eh Coq parce qu’en violet . la son Deaton peint dans toutes les assiettes! Ay UN AUTRE. a n’aime » pas le Coq parce qu’aux girouettes a a sur tous les toits une statue en toc! UN CHAT- -HUANT, 4 un gros poulet. Eh Dien, et toi, Chapon? LE CHAPON, séchement Je n’aime pas le Coq! ¥ ; LE-COUCOU, commencant & sonner huit heures a l’intérieur os de la maison. + f ~Coucou!? PREMIER CHAT-HUANT. L’heure! s ar ' LE COUCOU. Coucou! ene sey ae eae a DEUXIEME CHAT-HUANT. a, Partons! ay LE COUCOU. ' Coucou! Un rayon blanc vient baigner tout un cédté de la cour. es PREMIER CHAT-HUANT. . La lune! LE COUCOU. Coucou! PREMIER CHAT-HUANT, ouvrant les ailes. Fendons l’air bleu!... LE; COUCOT. Coucou! LA TAUPE, dont la téte sort tout aan coup de terre. ray ...La terre brune |... — 7: \



ACTE PREMIER. 77

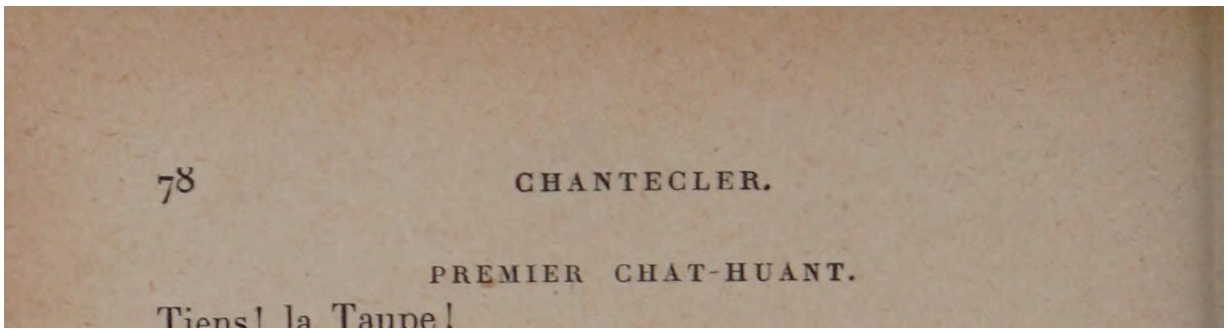
UN AUTRE.

Je n’aime pas le Coq parce qu’en violet
Il a son portrait peint dans toutes les assiettes!

UN AUTRE.

Je n’aime pas le Coq parce qu’aux girouettes
Il a sur tous les toits une statue en toc!

Tiens! - Tope Bic by: aR ae baat i LE coucou. va pie. S eee’ ~ Coucou! Se ae 2 wae _ pREMIER GHAT-HUANT, ala Taupe. & ‘ tu- ST O83, oa x haistu? Rahat. Yn TAUPE. ay — Je le hais parce que je ne l’ai jamais’ vu! ser SLs Camden" Bae : . Tene 2 - : ‘ ree ate PREMIER CHAT-HUANT. oy: Bt toi, Coucou, pourquoi, t’en pea a) compt LE GOUCOU, en sonnant son dernier coup. 4 ~Parce qu'il n’a jamais besoin qu’on le remonte! Pe 2 - — Coucou! *y oo PREMIER CHAT-HUANT. etm Et nous n’aimons... aa >. DEUXIEME CHAT-HUANT, vivement, aux autres. ‘2 eg On doit nous réclamer... 4 a. TOUS, ouyrant leurs ailes, ie ‘Pes le Coq parce que... , K lls s’envolent. Silence. aa LA FAISANE, sortant lentement de la niche. ante ees Je commence & l’aimer| ’ ~¢ Le rideau tombe. 5 te ~ i 4 i


78 CHANTECLER.

PREMIER CHAT-HUANT.

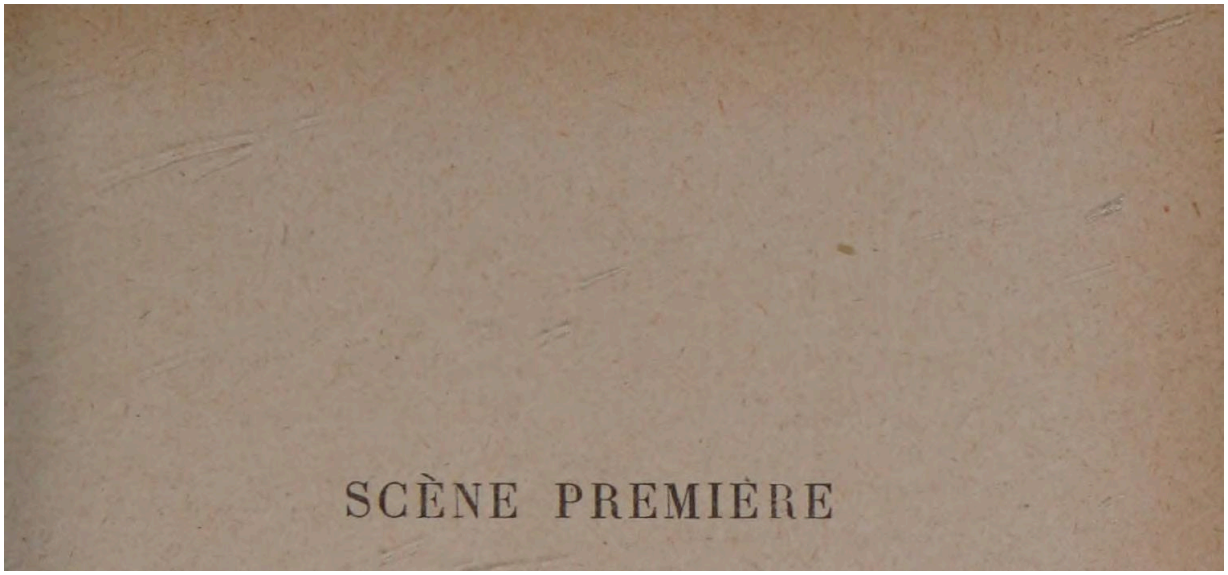
Tiens! la Taupe!

ACTE DEUXIÈME

LE MATIN DU COQ

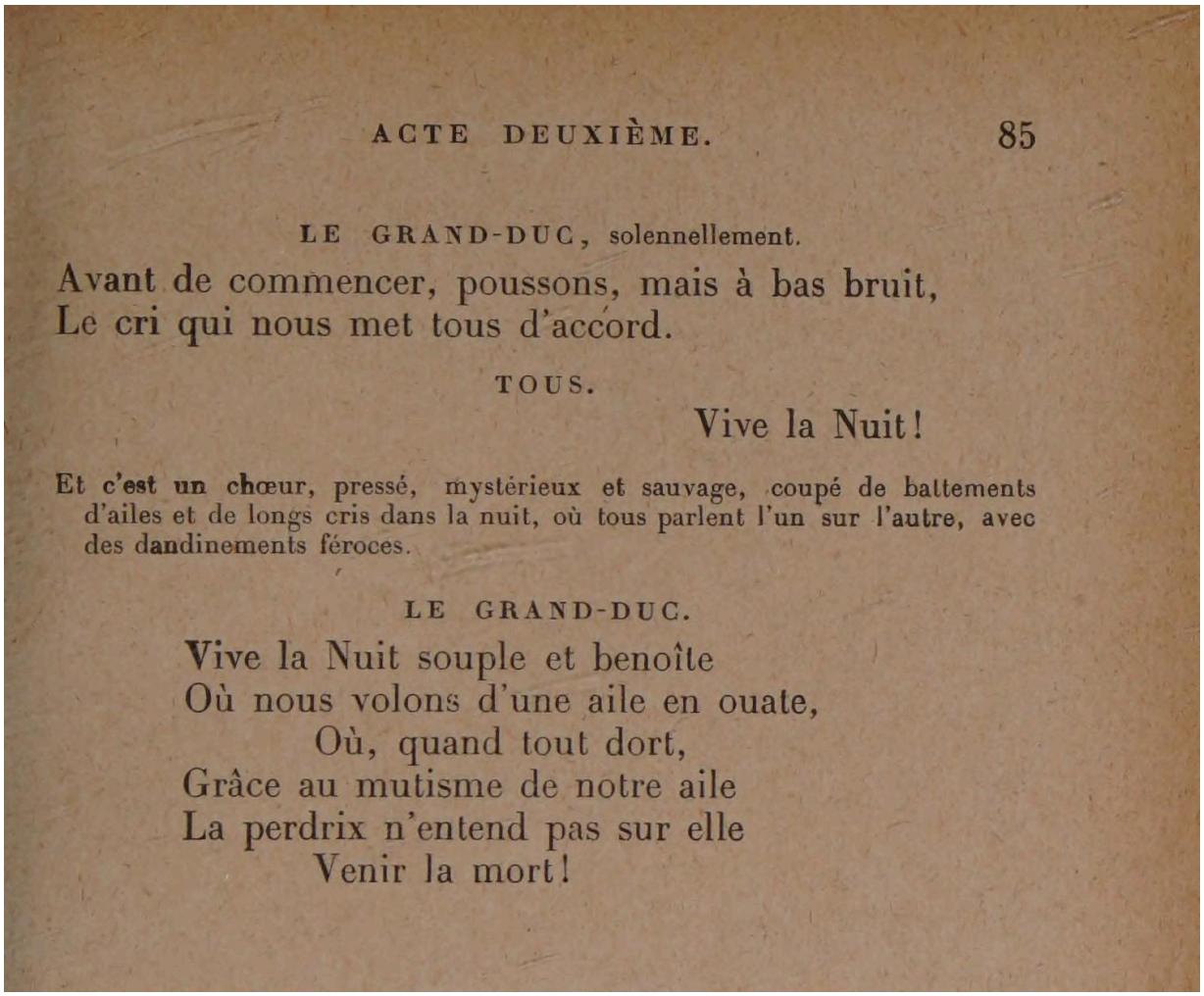
ies — Au promontoire d'un coteau. on : . / ' [é 2 be. g ,] "=< ¥4 5 Fe =. \ - Bouquet de houx. Jardin qui n'est plus cultivé. © Lieu triste quand, la nuit, Dortie et l’éperviére - Tremblent sur le sentier frayé ea la bouviére... le jour est levé, Mais ce qu'on voit de 1a, quani } { C’est le Vallon. C’est le Vallon par un grand V, ee n’est pas en Tyrol, qui n’est pas en Baviére, u’on ne trouve qu’en France avec cette riviére Et ce je ne sais quoi de noble et d’achevé. Calme horizon, bornant les veux, mais pas le songe ! Fins peupliers. Belle colline qui s’allonge Comme une béte ayant un village au garrot. Legeiel est de chez nous. Et lorsque illuminée Fumera dans un coin quelque humble cheminée, On croira voir fumer la pipe de Corot. oe ve pecon > eee * t enn “Ty

SCENE PREMIERE, - rhe Tle ; . nes semen ‘ ‘yf . rs “LES NOCTURNES: de tontes les dimendions et’ de toutes les espéces, forment um grand cercle, et s’étagent sur les pierres, les ronces, les branches; LE CH AT fog SEQOUpvENy Vherbe; LE MERLE sautille sur un rae » » , Pica lever du rideau, nuit profonde. Tous te Nocturnes sont immobiles, en silhouettes sombres, les yeux fermés. Le Grand-Duc, erché sur un trone - - @arbre, domine. Seul, le “Chat-Huant a ses yeux de eon e erands ouverts. p fl procéde a V’appel, ‘et & chaque nom qu’il lance on yoit s ouyrir dans le ~~ noir deux grands yeux ronds et lumineux. ai ae \ - pe Ses LE CHAT-HUANT, appelant. . | Strix! | Deux yeux ‘saliument. 22 ad t . ~ - Scops! M ‘ Deux yeux s’allument. {a irs. - PA, % -.. Grand-Duc! vas 4 Deux yeux s’allument. Pasi. ——- ; Moyen! +i “Fi Po) A : y 4 ty . re a Deux yeux s‘allument: ai san z 7 a Petit! a ‘ Deux yeux s’allument. ¥ . (UN NOCTURNE, &un autre. ae! +. oe . Le Grand préside. wa e: LE CHAT-HUANT, continuant. ‘Sn ” Chouette de If! du Mur! du Clottre! de l’Abside! = Perr. chaque nom, deux ‘yeux se sont ouverts. vf



ad PAR oS Lenk “=< ts hi rye ar , * . y L + “ = 5 CHANTECLER. -) t tad Vv , ; UN WNooriA NE, un autre qui arrive 4 c est Vappel nominal. pe “els L AUTRE. pase Bn Pe Onis je sais. In’ya Qu a rouvrir tall quand on yous nomme. . Sat _. LE CHAT- HUANT. puree’ . Surnia! Hibou! Nyctale! f | ts _ Trois paires d’yeux se sont encore ouvertes. me eh “Brachyote! : Pe oe Aucun ceil ne s’ouvrant, il répéte : | : Brachyote? | UN NOCTURNE. © Il vient. Il est allé manger une linotte. oe ;] LE BRACHYOTE, arrivant. it " : ‘CS ; Voila. . : ee: LE CHAT-HUANT. ie Ils sont tous 1a quand il s’agit du Coq! oom : TOUS LES NOCTURNES, dune seule voix, lias Tous! . .: " LE CHAT-HUANT, appelant. Hulotte! : : Deux yeux s’ouvrent. a Caparacoch! a Aucun cil ne s’ouvrant, il répéte avec insistance : 2 Ca-para-coch? kt — Eh bien! voyons! bie. : : LE CAPARACOGH arrive essoufflé, ouvre les yeux, et, s’excusant : ; - Jhabite loin. LE GHAT-HUANT, sec. Ae On se dépéche! Regardant autour de lui. Je crois qu’ils sont tous IA... Tl appelle. Chevéchette! et Chevéche! Maintenant, tous les yeux sont ouyerts.

a “Tous. Tae) Vive i Nuit! un cheur, pressé, mystérieux ‘ef sauvage, coupé de Kalieprenia et wig longs cris dans Ja nuit, ot tous pilex Tun sur autre, avec ts des ee féroces. \ oe 2 LE GRAND-DUC. Vive la Nuit souple et benoite ; ata nous volons d'une aile en ouate, Ou, quand tout dort, Grace au mutisme de notre aile _ La perdrix n’entend pas sur elle Venir la mort! , a LE GHAT-HUANT. ee Vive la Nuit commode et molle Ou Von peut, lorsque l’on immole _ Des iapereaux, Ensanglanter la tmarjolaine Sans avoir a prendre la peine D’étre un héros! UN VIEUX HIBOU. Vivent les ombres qui sont nostres! LA HULOTTE. Le silence ot dans tous nos rostres \ Craquent des os! bit ;UNE CHOUETTE. La fraicheur ou, tiéde, tu gicles Sur les verres de nos besicles, Sang des oiseaux!



ACTE DEUXIÈME. 85

LE GRAND-DUC, solennellement.

Avant de commencer, poussons, mais à bas bruit,
Le cri qui nous met tous d’accord.

TOUS.

Vive la Nuit!

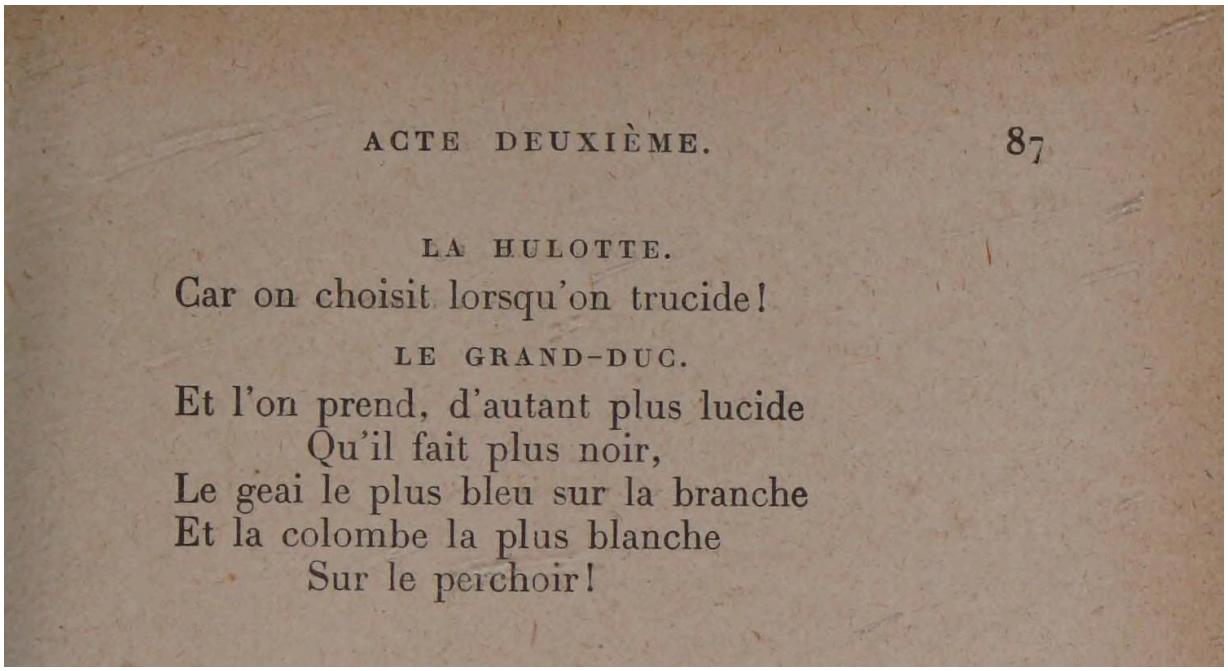
Et c’est un chœur, pressé, mystérieux et sauvage, coupé de battements d’ailes et de longs cris dans la nuit, où tous parlent l’un sur l’autre, avec des dandinements féroces.

LE GRAND-DUC.

Vive la Nuit souple et benoîte
Où nous volons d’une aile en ouate,
Où, quand tout dort,
Grâce au mutisme de notre aile
La perdrix n’entend pas sur elle
Venir la mort!

UNE AUTRE. Vive le roc d’ot la peur suite! “UNE AUTRE, poussant son cri. Le carrefour ou, lorsqu’on chuinte... LE GHAT-HUANT. : ; Thue... ; % LA CHEVECHE. Kt buit... GA VR OLOS Te. Héle et miaule... UNE CHOUETTE. Stride et stridule... LE GRAND-DUGC. On fait se signer l’incrédule! TOUS. Vive la Nuit! : LE GRAND-DUG. Vive la tendeuse de toiles, ~ La grande Nuit dont les étoiles Sont le seul tort! LE CHAT-HUANT. Car des regards sont inutiles Lorsqu’en nos ongles rétractiles Un col se tord! LE GRAND-DUG. Vive la Nuit of l’on se venge De la grace de la mésange! Car la Beauté, Quand l’ombre ‘a repris l’avantage, Reste A la Nuit comme un otage -Epouvanté!

LA WULOTTE. _ Car on a choisit lorsqu’¢ on trucide! Foy 2) GRAND- -pvc. a lon prend, d’autant plus. lucide : me ~ Qu'il fait plus noir, — 5 “Le! geai le plus bleu sur la branche Et la colombe la plus blanche _> Sur le perchoir! Pat Wee: UNE CHOUETTE. ‘Vive lheure ot dans |’ceuf qu ‘on casse _ On boit l'avenir qu’une race Crut immortel | ee eka LE CHAT-HUANT. —-- L’heure ot nous chuchotons ensemble. a Pour préparer tout ce.qui semble ee Accidentel ! : h LE GRAND-DUGC. Vive l’ombre ot la peur accrue Nous fait régner! ee. LE CHAT-HUANT. 4 Ou, quand on hue... LA CHEVECHE. pt Et qu'on huit... i -— TOUTES LES CHOUETTES. | Lorsqu’on ulule... -; TOUS LES HIBOUX. . Et qu'on houloule... LE GRAND-DUG. L’ai é i le! L’aigle méme a la chair de poule TOUS. Vive la Nuit!



ACTE DEUXIÈME. 87

LA HULOTTE.

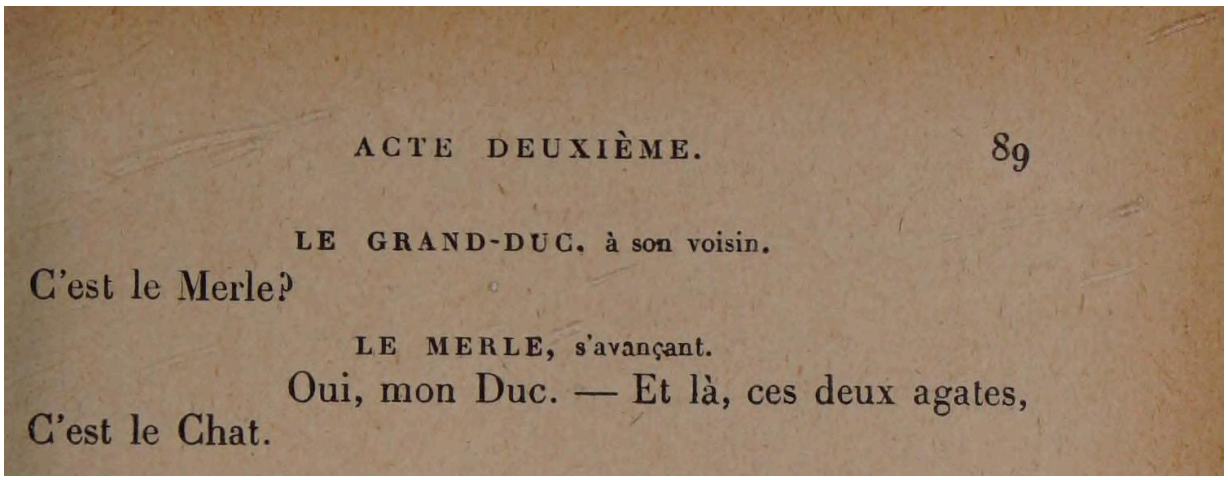
Car on choisit lorsqu’on trucide!

LE GRAND-DUC.

Et l’on prend, d’autant plus lucide
Qu’il fait plus noir,
Le geai le plus bleu sur la branche
Et la colombe la plus blanche
Sur le perchoir!

~ “CHANTECLER,. le Ta, ty ore LE GRAND- puc. tae MO! maintenant, laissons, dans sa rousseur_ moira, 5 Parler le Nie aa ie 8 i BS hates pst a ; PLU SIEURS ‘VOIX. Chut!.:. . a “A LE MERLE, sur son fagot. : 23 : Charmante soirée! e ig ~ : ’ j . Vas 7 Rape! & {. "LE GHAT-HUANT; oretoine, 5) 1 8 -Nocturnes!... ‘LE GRAND-DUC, A son voisin. Le décor me semble bien choisi. . Oui, le coin le plus noir, l’arbre le plus moisi; ees A droite, des vieux pots de ttn hors “d'usage; . A gauche, entre les houx.. rong TOUS LES NOCTURNES. Houx! houx! LE GRAND-DUC. ...Le paysage! i eh LE CHAT-HUANT. Be), Nocturnes! © UN HIBOU. ie. : 34 Tiens! la Taupe est 14? i: PLUSIEURS VOIX. t ~Chut!... UN AUTRE HIROU. ca * Sous le thym Elle a pris pour venir... LE MERLE, Santillan. Son Métropolitain.

ACTE DEUXIEME. i » ‘ R LE GRAND- -DUG, A son voisin. "est le Merle? 3 e LE MERLE, s’avangant. est le Chat. LE GRAND-DUG. Je l’entends qui se léche les meee: LE CHAT- -HUANT, reprenant la parole. Nocturnes! pulsqu’ici, ce soir, — c’est notre orgueil ! — Nous sommes entre gens ayant le mauvais wil.. TOUS LES , NOCTURNES, ricanant et ‘se daadineent a leur maniére. Ha! ha! , : : * LE GRAND-DU‘, ouvrant ses ailes pour imposer silence. a oe Chut! Ja i‘ LE MERLE. . Moi, je n’ai que l’cil malin. J'assiste, : Mais sans prendre parti, vous savez, en artiste. Ils reprennent tous leur immobilité terrible. = _UN HIBOU. Ne pas prendre parti, c'est le prendre pour nous. LE MERLE. Et allez donc! c’est tres simpliste, les hiboux! LE CHAT-HUANT, terminant sa phrase. - Exprimons-nous d’un bec franchement malévole : Le Cog est un voleur! * TOUS. Un voleur! — II nous vole! LE MERLE. Quoi? LE GRAND-DUG. La santé! La joie! LE MERLE. Ah! vous m’en direz tant! 8. Oui, mon Duc. — Et la, ces deux agates,



ACTE DEUXIÈME. 89

LE GRAND-DUC, à son voisin.

C’est le Merle?

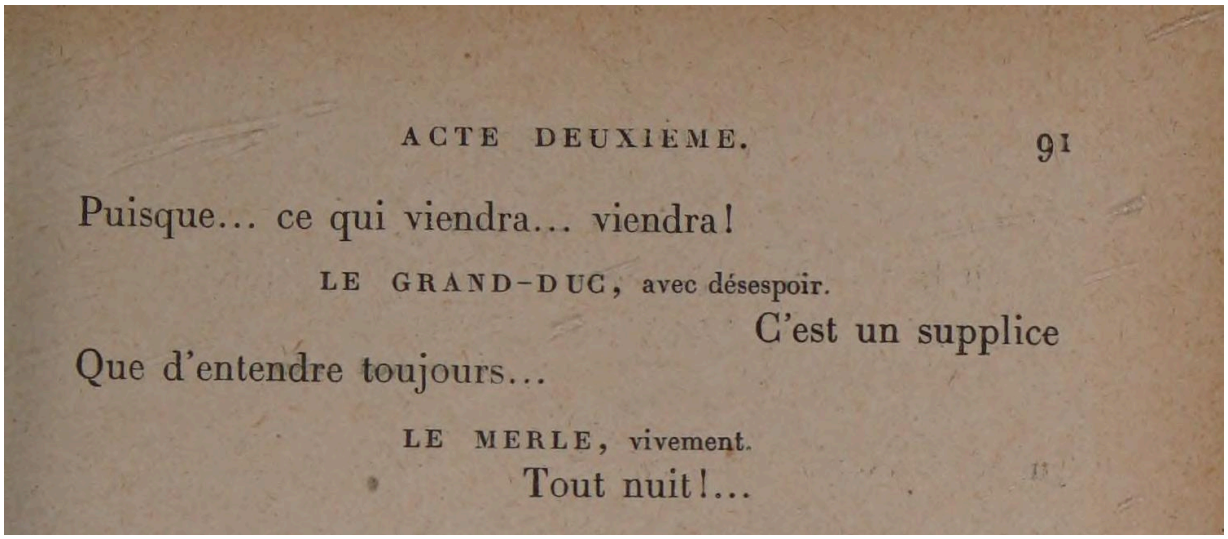
LE MERLE, s'avançant.

Oui, mon Duc. — Et là, ces deux agates,

C’est le Chat.

Et comment? = We eons 5 om, he) Sot DR Cie er Aaa En chantant! LE GRAND-DUG. Des sbitlegiontar de fiel et des péricardites! Car il annonce! hay NE oe . LE MERLE, sautillant. “hee Ah! oui, la lumiére.. isitienastal! de tous. Le Merle, effrayé, se sake derriére ‘aig j j LE GRAND-DUG, vivement. . Ne dites Pas ce mot! Quand on dit ce mot, 4 l’horizon La Nuit sent sous son aile une démangeaison! LE MERLE, rectifiant prudemment. et La clarté.... ine rai Mouvement. Méme jeu du Merle. be LA. HULOTTE, précipitamment ; _ Pas ce mot de consonance ingrate. Ce mot qui fait un bruit d’allumette qu’on gratte! — LE CHAT-HUANT, i, Dites > « Le Gog annonce... un pli du sombre drap... » LE MERLE Mais le jour... Mouvement. TOUS, criant avec une souffrance indicible. Pas ce mot! LE GRAND-DUC. = Dites : « Ce qui viendra »! LE MERLE, 7 * Qu’ inmporte qu'il annonce... TOUS, larrétant.) ‘Veetent s: . LE MERLE. ...Que le drap se plisse,

. s os 4 . , ‘ ‘L’affit prés des clapiers! Que ad ee toujours... es Pew 7° LE GRAND-DUC. De profiter. x ce qui Miche epatiral _LE GRAND-DUC, “ayen dsp een Fasystt ay est un ‘supplice 4 LE MERLE, vivement. Tout nuit!... Pp see ‘LE GRAND-DUC, ep .. Un chant cute Vous rappeler ce qu’on sait étre vrai... TOUS LES HIBOUX, contorsionnés de douleur. Vrai! — ie LE GRAND-DUG. eal chante quand la nuit est encor bonne et fraiche! CRIS DE TOUS LES COTES. SS (ést. un voleur | — C’est un voleur! Tl nous empéche : TOUS LES HIBOUX. De profiter! — De profiter! -LE GRAND-DUC. “Du bon morceau de nuit qui reste! LE PETIT-DUG. Il fait quitter LE’ CHAT-HUANT. Les fétes carnassicres | Bede LA HULOTTE. Les sabbats ot l’on va sur le poing des sorciéres | LE GRAND-DUG. Quand il chante, on n’est plus dans son état normal! 5 ry +



Puisque... ce qui viendra... viendra!

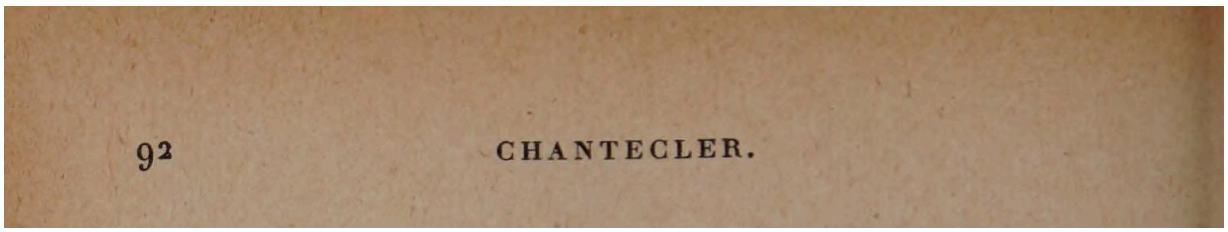
LE GRAND-DUC, avec désespoir.

C’est un supplice
Que d’entendre toujours...

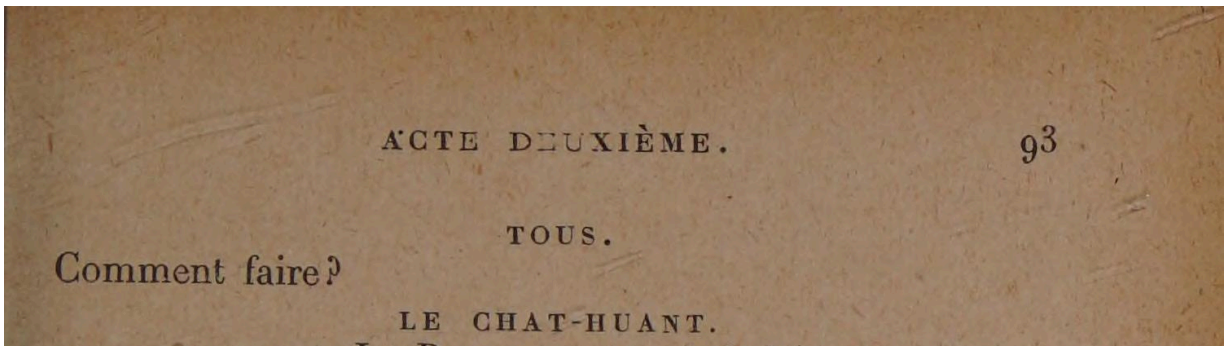
LE MERLE, vivement.

Tout nuit!...

-CHANTECLER. © Me ey LE CHAT-HUANT On fait le mal en se pressant! , LE GRAND-DUG. : y x On le fait mal! < UN HIBOU. \ Quand il chante, on n'est plus que dans du provisoire! — UNE CHOUETTE. ‘ ~_ Dans de la nuit qu’on sait qui deviendra moins noire! LE CHAT-HUANT. Quand son chant de métal a partagé la nuit, r On se tord comme un ver dans la moitié d'un fruit! = LE MERLE, qui n’y comprend rien, sur son fagot. Pourtant, les autres cogs... LE GRAND-DUC. Leur chant n’est pas a craindre| C’est le sien qu'il faudrait éteindre! TOUS LES NOCTURNES, agitant leurs ailes, dans une longue plainte. = Eteindre! — Eteindre! UN HIBOU. “ \ Comment faire? LE GHAT-HUANT. Ce Merle a pour nous travaillé... LE MERLE. Moi? E : LE CHAT-HUANT. hy ; Oui, tu l’as raillé. ‘ \ TOUS, avec leur ricanement et leur dandinement* A Hal! ha! i, LE GRAND-DUC, étendant les ailes. i . Chut! ils reprennent leur immobilité sinistre. LE CHAT-HUANT. ea Mais, raillé, ‘ Son chant n’agit pas moins sur notre vésicule. Il est plus fort depuis qu’on le croit ridicule!

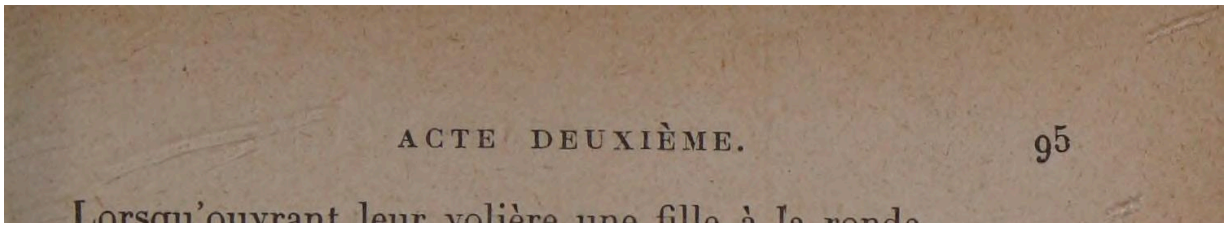


LE CHAT-HUANT. Re ne MO ei Skee Ee Paon, ce grand aaah Poh: Po i pat Tous, ricanant etse dandinant. ! eo fe See Pint hat ro) EACH GRAN D=DtUG;/duvrankises ates’ s1 0) <5 FE} Immobilits, ; rae . rane.” er LE CHAT- “HUANT. ae pesto eh: ... Travaillant aussi pour nous, le ead fal saree base son chant n'est pas moins incommode : le est plus pur depuis qu'il n’est plus a la mode! ta ‘Tous. 'Y ae faire? : UNE CHOUETTE. Be eas ‘Egorger ce Coq! Bet ere yess! CRIS.) , Oui, mort au Coq! ‘ UN HIBOU. © Mort & A cet arist. qui fait le démoc-soc! fe = UN AUTRE. ai a des éperons, mais porte un bonnet aged LE GRAND-DUC. Tous les oiseaux dle nuit, debout! _ Tous grandissent, dressés, les ailes ouvertes, les yeux arrondis : il semble que Ja nuit ausmente. LE MERKLE, inconscient et bouffonnant. SN eae Le Minuit bouge! % LE CHAT-HUANT. L’ égorger? Mais nos yeux n’y voient plus quand il sort! | TOUS, dans un gémissement de chceur antique. _ Eas . : UN HIBOU, -cauteleusement. Comment égorger... de loin? LE GRAND-DUG. Par quel ressort?..

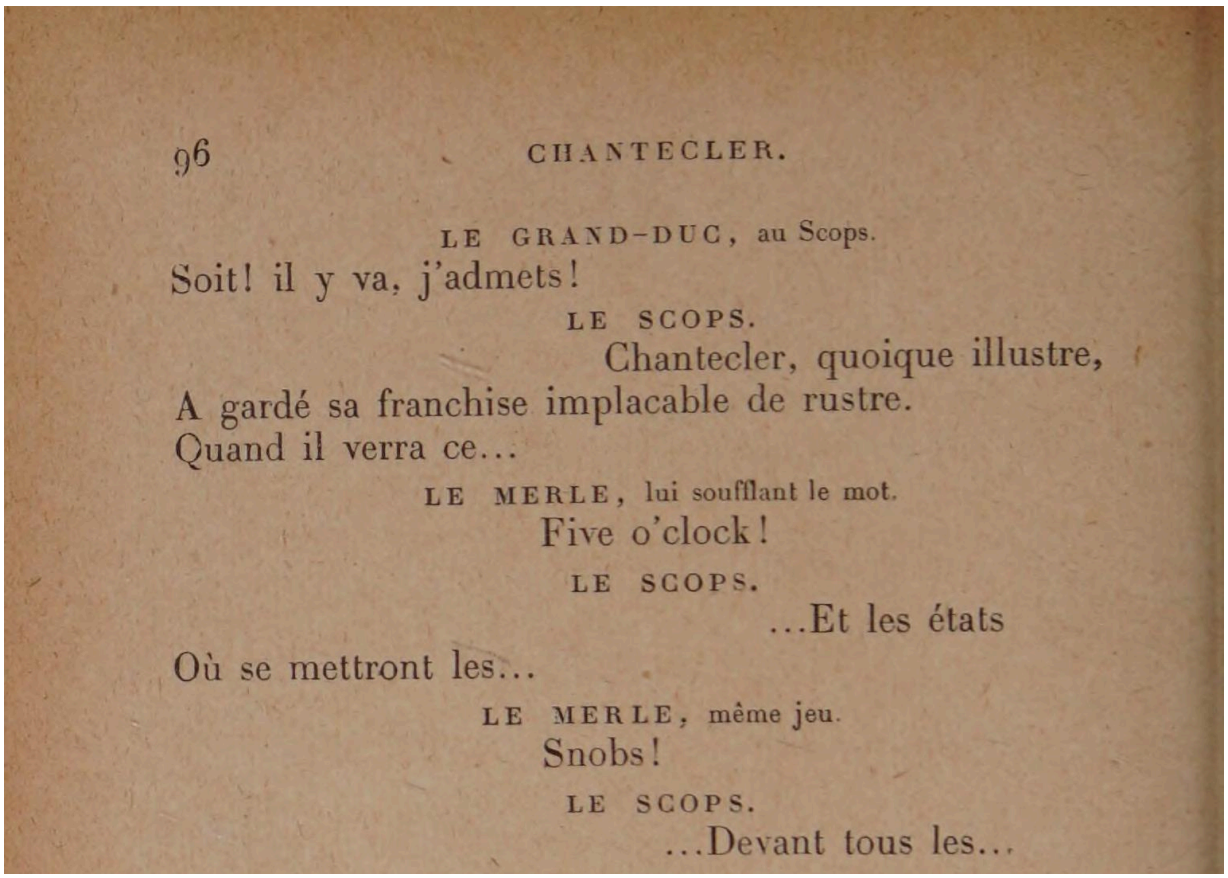


Ca UNE voexs aes ; - Due! aor un plan? LE GRAND- DUG. _ Scops! aa : ‘TOUS, en yoyant tomber de la branche un petit hibou qui s ‘avance a ; ne par menus bonds. Le 2) Seopa le petit Scops! ¢ we eet: LE SCOPS, s‘inclinant devant le Grand-Due. . aS ae Tu sais, 6. Nyctalope! } Qu’ en de tiedes jardins, la-bas, sur la hauteur, Un éleveur d’oiseaux, qu’on nomme... aviculteur, se - Nourrit, pour des concours qu’on appelle... agricoless» a Les plus splendides cogs des races les plus folles. ;: Or, le grand découvreur d’oiseaux rares, le Paon, a — Lequel, n’ayant qu'un cri qui perce le tympan, Ne peut souffrir un chant qui perce la ténébre,/— Le Paon, dont Ie systéme est de rendre célébre i Tout animal étrange... ae LE GRAND-DUG, A son voisir. Et surtout étranger! LE| -SCOPS, j ; .. .Réve de diber demain, au potager, Ces cage chez la.. at ‘ TOUS, ensemble, riant. ae P.ntade! << LE SCOPS. .-Et de lancer chez elle Tous ces oiseaux dont la gloire sera pour celle De Chantecler le dernier coup.. LE MERLE, sautillant. - D’aplatissoir. LE CHAT-HUANT. Mais ces cogs sont toujours. enfermés |... LE scoPs. ; Donec, ce soir,

a a > a ; : g ; x A &5 + . yuvrant leur alec une ‘fille 2 a jin Bonde: Pare Le langait le mais comme une gréle blonde, . Pde. surgis prés du tromte. velu dun ecsenie ee. ie Besa eae AE bec iN, HIROU, a son yoisin, “Ob a es a est trés malin, ce petit, Re ae #y LE SCOPS._ En voyant cet oiseau “de déplorable. augure.. TOUS ; -ricanant et se diattoonk Gite hah 5 eg A Nae ; _. LE GRAND-DUCG, ouvrant ses ailes. Cherie oe 4 Immobilité. LE SGOPS. ...Prit la fuite, un bras sur sa figure! ‘La cage reste ouverte, et toute la smala_ Rencontrera demain le Chantecler chez la... TOUS, achevant dans un Rencninaiks ess ! es - LE MERLE. Il n'ira pas. Il a refusé. LE SCOPS. Bigre! : LE CHAT, Sugmationd Continue : il ira. dhe LE MERLE, le regardant, de loin. Qu’en sais-tu, petit tigre? LE CHAT. Ale al oe qu "une Faisane excitait ses transports, Et } jai vu qu'il irait. LE MERLE. -Tu vois tout quand tu dors!



LE “GRAND- -puc, a0 Sop e _ Soit! i ly va, j'admets! LE SCOPS. 5 ~. Chanteeler, quoique pe te gardé sa franchise eR aera ae rustre:! ©© rot il verra ‘ce. ; ‘ 3 f ‘UB MERLE, lui soufflant le mot. — s3 Five o'clock! — LE SCcOPS. ,..Et Jes é Ob se “mettront les. aoe LE MERLE, méme jeu. Snobs! ie LE scCoOPs. ‘ ...Devant tous les... LE MERLE, méme jeu. © ‘| ; _ Rastas! — LE SCOPs. mtd ...Il tiendra des propos qu'il faudra qu’on reléve. . ae LE GRAND-DUG, tressaillant. Et tu crois qu'un combat de coqs?... re t LE SCOPS, . Duc, c’est mon réve LE. CHAT. : Mais, Scops, si c’était lui, le vainqueur? eden SLE seors, ” Angora! a Sache qu ‘etre ces cogs de luxe il y aura 4 mes Un yrar ae de combat, maigre, a l’aile orangée, aM Celui.. Be LE MERLE, voyant tous les plumages se gonfler de joie. Sensation profonde et prolongée! Be, LE SCOPS. ; ..Qui creva l’ceil aux plus célébres champions, Le Pile Blane! Et comme, a ses deux arpions, fe Ce vainqueur des combats de Flandre et d’Angleterre Porte, pour égorger ses ennemis & terre,



96 CHANTECLER.

LE GRAND-DUC, au Scops.

Soit! il y va, j'admets!

LE SCOPS.

Chantecler, quoique illustre,
A gardé sa franchise implacable de rustre.
Quand il verra ce...

LE MERLE, lui soufflant le mot.

Five o'clock!

LE SCOPS.

...Et les états
Où se mettront les...

LE MERLE, même jeu.

Snobs!

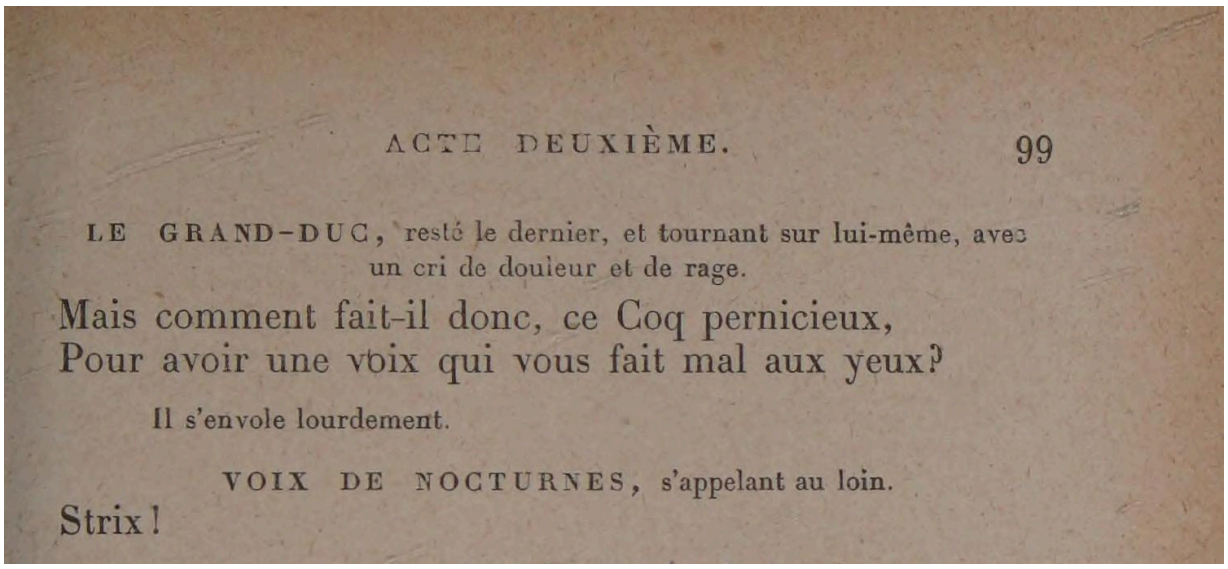
LE SCOPS.

...Devant tous les...

ACTER DEUXIAMRE. 4 ; ap nal eux ‘rasoirs attaches par Vhomme i ingénieux, . main soir Chantecler sera mort, et sans yeux! LE Np LE CHAT- -HUANT, enthousiaste. Nous i irons regarder son cadavre! MS) LEERY GRAND- ‘Duc, -dress¢, formidable. y Et sa créte, 4 Qui Sainkinit sur son front de l’aurore concrete, ~ Nous la prendrons, j joyeux d’avoir atteint le but, ; e Et nous la mangerons! ss pease a 4 _TOUS, avec un hurlement qui se termine en leur ricanement dandinant et féroce. ae iii Mange-rons! — Ha! ha! hg, LE GRAND-DUG, ouvrant ses ailes. : | SN Chut! Immobilité, LE SCOPS, i LE MERLE, sautillant, C'est déja coquet! i: re LE SCcOPS Quoi? SS LE MERLEw Ce que tu proposes. ~ Mon Dieu! si je prenais au tragique les choses, _Jirais tout dire au Coq... Mais je n’en ferai rien, Il conclut en quatre petits sauts : Be Car je sais — que, tout ¢a, — ¢a finira — trés bien. / LE SCOPS, ironiquement. Trés bien! ' IL reprend, de plus en plus excité : ‘Puis, si les cogs de races singuliéres - Nont pas réintégré demain soir leurs voliéres, Nous mangerons tout ¢a, qui de plus rien ne sert! LE GRAND-DUG, a Voreille de son voisin. Et puis, nous mangerons le Merle pour dessert!

sae itil? ‘ mee a? % LE. S608, shen “3 cular es 5. 84a oe ae os 1 aos avec une frénésie. croissante = Paine wat Et puis... teas Sey a z ON ENTEND AU LOIN. a : ae. Cocorico ! = Brusque silence. Le Scops s’arréte et se courbe, comme i haces Tous us. les Hiboux- gonflés semblent soudain maigrir. at , el we TOUS >8 Sg ajene? entre eux en clignotant. S22 i. ; oe Mees, yee a Qooity Gu estceh am ; . 4 Sen Et, tout de mi ils ouvrent leurs ailes et-se mettent & appeler penn ur a fuir. an AS y Grand-Duc! — Moyen! — Petit! oe ee LE MERLE, sautillant de l'un a Fautre. Vous partez? Rien ne VOIX ON NOCTURNE <i on a Hibou!.. LE MERLE. | i . L aurore est loin, vous avez tout le temps! z LE CHAT-HUANT. Non! dés qu'il a chanté nos ‘yeux sont clignotants! UNE CHOUETTE. Surnia, venez-vous? . UNE AUTRE, appelant. Se Nyctale ! UNE AUTRE, qui la rejoint en voletant. Oui, mon amie.. Tous titubent, s’empétrent dans leurs ailes. z LE MERLE, stupéfait. ‘s Us trébuchent! LES NOCTURNES, clignotant des yeux, avec de petits soubresauts a t de douleur. Je souffre!... Ayl... ay!..o° LE MERLE... ie _ C'est Vophtalmi Les Hiboux s’envolent un a un.

“Aern peuxrban. | | GRAND-DUG, , resté “le ee et tournant sur -Iui-méme, ayes 2) un cri de -douleur et de rage. . Mais comment as done, ce Coq pernicieux, - Pour avoir une voix qui vous fait _ aux yeux? pil s’envole lourdement. ‘VOIX DE NOCTURNES, she ea loin. ‘Strix! . = i. 7 . Le MERLE, Jes suivant des yeux dans les yentanes puis ie iy 9: sur le gouffre bleu de la vallée. ies . P . Iss ‘appellent! . oe sta VOIX AU LOIN. ‘Ss sos aus Seops| ta LE MERLE é penché sur le vallon, ou isi ailes noires passent et einen He Leur vol tourne, — ~ frissonne, E Plonge. e oe oh VOIX qui appellent et meurent au loin. ; : oe e Chouette du Mur!... de l’If!... dul... a = LE MERLE. hi * p : : Plus personne ! Fe 9 Pee Wh regarde autour de lui, ‘satille, et bouffonnant immédiatement : ahs x Alm : i _ Mais c’est l'heure ot l’on soupe... A nous le grillon: froid) a A ce moment, la Faisane sort d’un bond des broussailles et tombe ar is ‘ devant lui. : ; ~~ Vous!... nace SCENE II > eh, LE MERLE, LA FAISANE, puis CHANTECLER a LA FAISANE, haletante, tragique. J'ai couru... Vous étiez la... Je meurs d’effroi!...



ACTE DEUXIÈME. 99

LE GRAND-DUC, resté le dernier, et tournant sur lui-même, avec un cri de douleur et de rage.

Mais comment fait-il donc, ce Coq pernicieux,
Pour avoir une voix qui vous fait mal aux yeux?

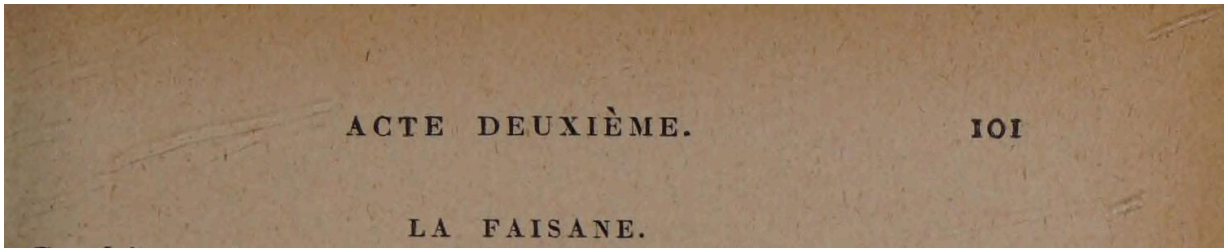
Il s'envole lourdement.

VOIX DE NOCTURNES, s'appelant au loin.

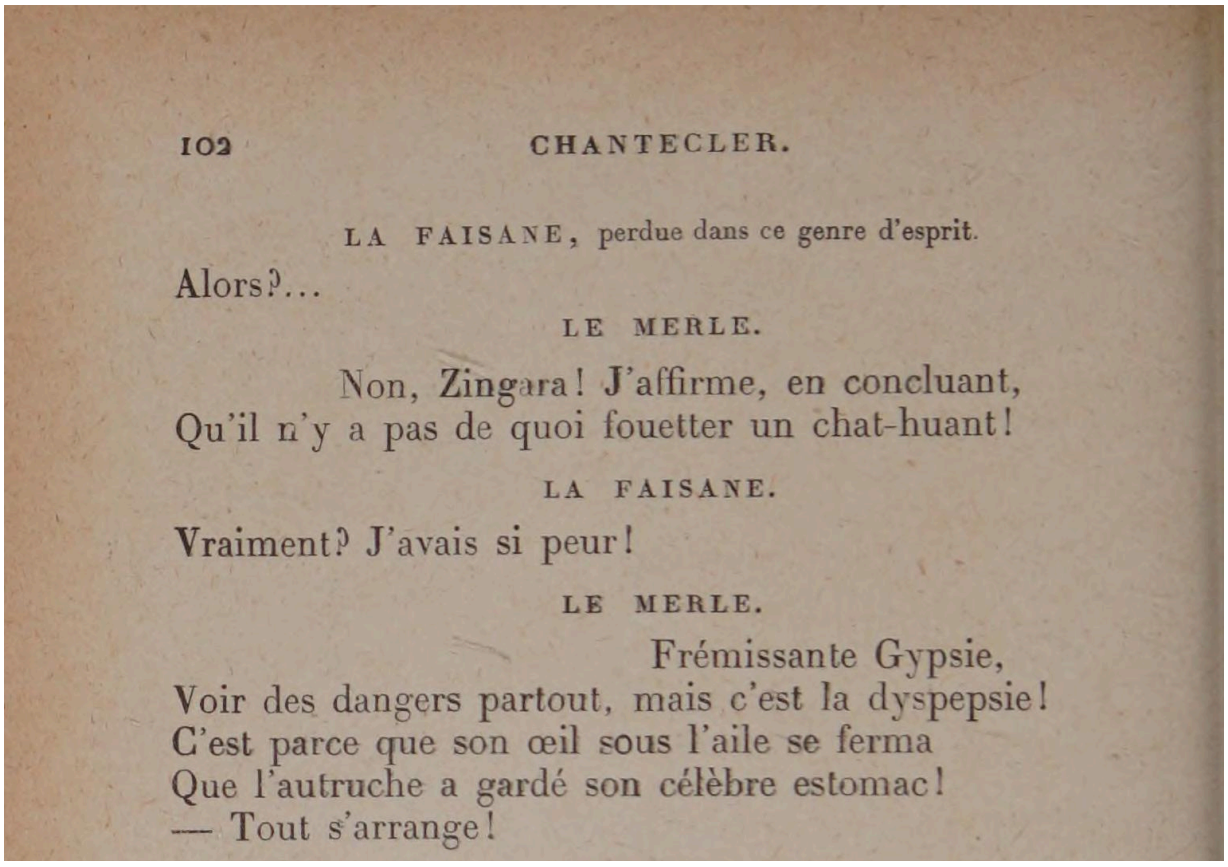
Strix!

44 q x , Me Sys P= “¥ er f Bee , 100 Lie od as a |
CHANTECLER. mu AS : A ; pees 7 Eh Kee yous avez di surprendre Jeur mystere, ; Vous, son ami?... Koa | ee ae . ‘LE “MERLE, fiiteagtant gaiement la ice . “A nous le cuissot d ‘onthoptére! - : ' ie LA FAISANE. . Mot je guettais.... de loin... J’ étais dans un fossé... ue 2) s ’ _ D'une voix angoissée. — . ae Eh bien? - eee RS a Saw ; “LE MERLE , avec un sincére étonnement. = Quon : ei ; | LA -PAISANE. "a ’ mA EO complot? ~ : aa LE MERLE, calme. a yin Ca s'est trés bien passé. . pe. . LA FAISANE, stupéfaite. o..- Hein? . a oe LE MERLE. 1 . L’ombre était du bleu qu’affectent les lessiy es, Et des hiboux disaient des choses excessives. ‘ LA FAISANE, bondissant. | Ciel! ils ont comploté sa mort! LE MERLE. | Non, son trépas! mit C’est bien moins dangereux! ‘ i} 2 LA FAISANE. me Mais... LE MERLE. ai Ne vous frappez pas! me, Bien que le Chat-Huant ait la voix d'un burgrave, Il se pourrait que tout ceci ne fit pas grave

LA Shas nee shes f LE MERLE. EE, f ‘La font ‘bien... mais vieux jeu! ‘CA PAISANE: ~ 5 7 Quoi? LE MERLE. t Ce ee oer Jeu vieux! © ‘LA FAISANE. eee 4 , _, LE MERLE, avec une douce pitié. Ils ont des sourcils qui font le tour des yeux.. ey est trop! Et ce complet-complot, couleur muraille! hat “a nae eS HL iN FAISANE, qui va et vient, cagiente: : Je ne pretrnaa) jamais tout a fait quand on raille. 4 ne LE MERLE, clignant de l’cil. La enereuties oui... vous la faites bien... je sai... . LA FAISANE. ‘Mais vous ne ririez pas s'il était menacé! Ces bandits?.:. LE MERLE. | _ Des bavards! En platine, leur sabre! Be Et ce ne sont que des Brigands de la Palabre! Bie mer LA FAISANE. ete, Mais la Hulotte?... *s * ‘ie LE MERLE. Elle était chouette! LA FAISANE. vey . Et le Grand-Duc?... , LE MERLE. Il a deux phares qu'il rallume avec un truc : ms Cric! crac!... Et quant 4 la Chevéche... hou! la vilaine! Elle en a deux aussi, mais a lacétyléne! ii -> 9:



ies: (CHANTECLER ee LA FAISANE, pitten tent A eee tia ‘Alors?’ re LE MERLE. Be hs 3 ‘ Non, Dose J” affirme, en concluant, © pans il nya Ps de quoi fouetter un chat-huant! ” AL LA FAISANE. “Vraiment? J'avais si peur! LE MERLE. Ley Frémissante Gypeee Voir des dangers partout, mais c’est la dyspepsie! C’est parce que son ceil sous Vaile se ferma ~ Que l’autruche a gardé son célébre estomac! — Tout s'arrange! LA FAISANE, se laissant prendre 4 la commodité de cet Saisie. Ah?... LE MERLE. =e Le jour d’aujourd’hui congédie, 4 Respectueusement, d’ailleurs, la Tragédie! ‘LA FAISANE. Mais si nous préyenions Chantecler pour qu'il fat?... . LE MERLE. I] irait provoquer ! ca ferait un raffut!... LA FAISANE, vivement. Oui, c'est juste! ; 2% LE MERLE. Quand on prévient, folle Gitane, On fait un monde avec un pompon de platane! LA FAISANE. Vous avez du bon sens!.. LE MERLE. Oui, Fille des Foréts!



102 CHANTECLER.

LA FAISANE, perdue dans ce genre d'esprit.

Alors?...

LE MERLE.

Non, Zingara! J'affirme, en concluant,
Qu'il n'y a pas de quoi fouetter un chat-huant!

LA FAISANE.

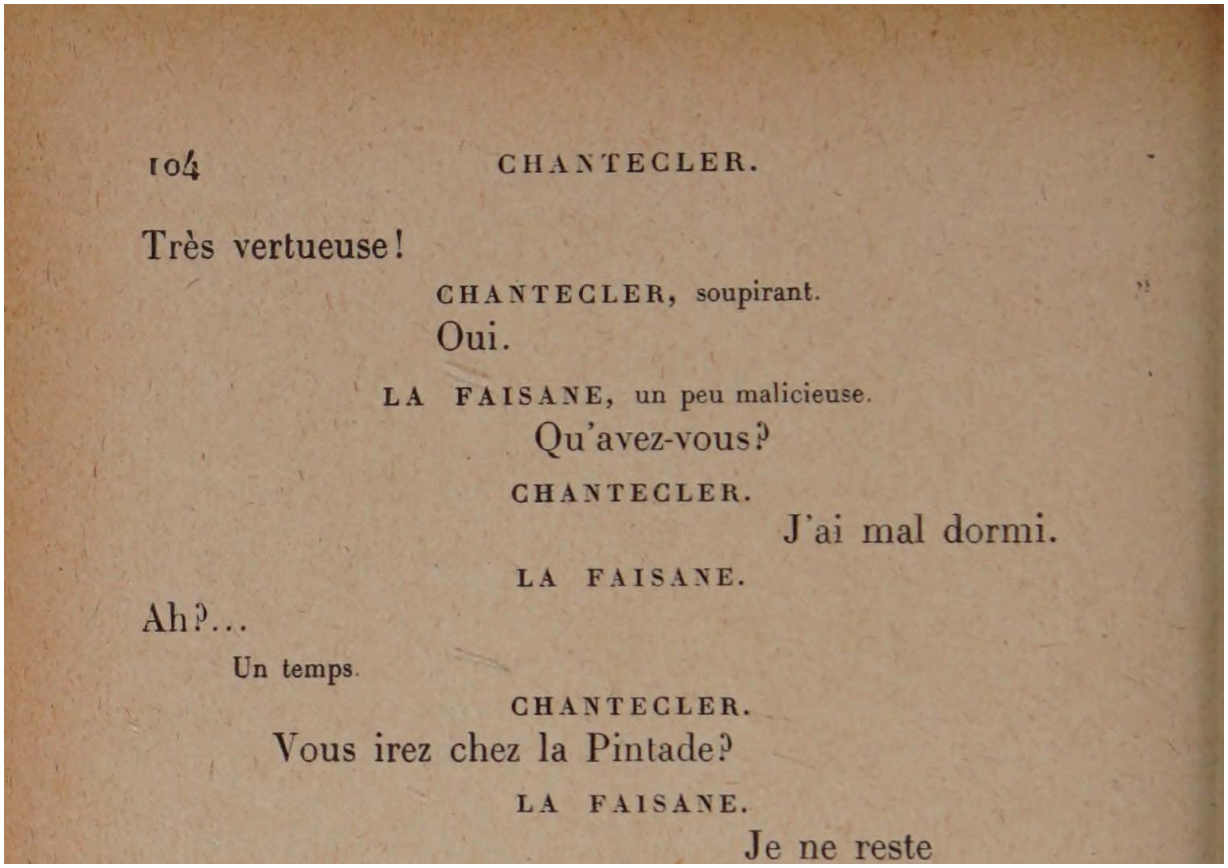
Vraiment? J'avais si peur!

LE MERLE.

Frémissante Gypsie,
Voir des dangers partout, mais c'est la dyspepsie!
C'est parce que son œil sous l'aile se ferma
Que l'autruche a gardé son célèbre estomac!
— Tout s'arrange!

vorx DE OMANTECLER, au dobre, Pan “FAISANE, tressaillant.. De Ne — CHAN \TECLER, apparaissant A gauche, cae i aa peel crie de loin : ee va la? . . ' ie pga LA FAISANE. Ee a, Motil + Seah ; CHANTEGLER, toujoursde loin. = Seule? cS 3 LA FAISANE, rogardant le Merle. Oui! ~... \ s LE MERLE, comprenant. Je disparais! Je vais $ souper... f a os BA FAISANE, has, au Merle. ; Be tee ors? .-% ete LE MERLE, lui faisant signe de ne pas parler. aChutles, He Il_va pour sortir 4 droite, en commandant : : Gazon, un cloporte! LA FAISANE, méme jeu. “Tl faut tout Ini cacher? LE MERLE, avant de disparaitre entre les pots de fleurs. ; Disons plus : il opporte! sd \ SCENE III J ; 4 Me an tan 3 LA FAISANE, CHANTECLER A By: CHANTECLER,, qui est descendu vers la Faisane. Bc, Debout? ye LA FAISANE. a Pour voir l’aurore. : CHANTECLER, tressaillant.. Ah?... py LA FAISANE. ag Je suis, mon ami, :

a Ate ; “Ah pes ; ix } “ ’ Tres vertueuse! te yt = We f cae? - CHANTECLER, PonpHaAE ~Oui. * i ak \ LA FAISANE, an pet. malicieuse. \, ~ Qu’avez-vous? CHANTECLER. LA FAISANE. “epi ~ Un temps. Se, CHANTECLER. | Vous irez chez la Pintade? LA FAISANE. ; _ Je ne reste - Aujourd’ hui ‘que pour elle. . CHANTECLER. ‘Ah! oui... ‘ Un temps. Jai mal dormi. ~ Je la déteste. LA FAISANE. Venez chez elle. j CHANTECLER. Non. LA FAISANE, Soit! disons-nous adieu. CHANTECLER. rd Non. LA FAISANE. Alors, venez-y, vous m’y verrez un peu. GHANTECLER. Non. LA FAISANE. Vous ne viendrez pas? CHANTECLER. Jirai Mais ca me fache.



104 CHANTECLER.

Très vertueuse!

CHANTECLER, soupirant.

Oui.

LA FAISANE, un peu malicieuse.

Qu'avez-vous?

CHANTECLER.

J'ai mal dormi.

LA FAISANE.

Ah?...

Un temps.

CHANTECLER.

Vous irez chez la Pintade?

LA FAISANE.

Je ne reste

-ACTE |" DEUXIEME. ao ! ” an rarsane, x CHANTECLER. Cc est lache! LA FAISANE.— = * © Ob! non,..ca; aa ‘est pas tres che! - CHANTECLER, ~ LA FAISANE, se nee doncement de lui. Ce qui le serait. CH ANTEC ECLER, la FR venir ayee effroi. a Qu’est-ce qui le serait? LA FAISANE. Ce serait de me dire un peu votre secret. CHANTECLER, frémissant. ; ty ‘Le secret de mon chant? = ae. r j a LA FAISANE. 4 aes ee Outl 4 : fay CHANTECLER. q Faisane dorée! Mon secret? Ri ei LA FAISANE, caline. % ~— Quelquefois, quand je suis 4 l’orée | Du bois, je vous entends dans Ies premiers rayons. CHANTECLER, Matté. Ah?... mon chant est venu jusqu’a vos oreillons? LA FAISANE. Oil. CHANTECLER, s’écartant violemment. Mon secret! Jamais! ia LA FAISANE. Vous n’étes pas affable. Z

af CHAN TECLER. | ‘ , n 4 * Non! es je are i yah GAP ASSA NES _récitant avee langueur. Ee Coq et la Faisane : Ca PPE yk yi. ‘ CHANTECLER, A mi-voix. — as ds Sl ae Un Coq aimait une ‘Haisanes<c\ gh geac anton ; LAP AESA RES eae a Oe Sie oe iene. voulait | B37 (a. OA NEROEER eee aa Moralité... ; 1 LA FAISANE. es C’était trés laid! CHANTECLER, tout contre elle. +) eae - Moralité : ta robe a des frissons de soie! é : LA FAISANE. sony Moralité : je ne veux pas qu'on me tutoie! : Se dégageant. Va retrouver ta poule a l’humble caraco! CHANTECLER, piétinant. — Ah! je suis furieux! LA FAISANE. ; Mais non! Faites : Cé!... val Ils sont bee A bee, CHANTECLER, avec fureur, ; LA FAISANE, _ Qh! non! mieux que ca! + e CHANTECLER, dans un long roucoulement tendre. Cé...: LA FAISANE. | Regardez-moi sans rire! Votre secret... ‘4 CHANTECLER. i Quoi?... as LA FAISANE. 9 Vous brilez de me le dire |

oh ee DEUXIEME, i ; ae CHANTECLER. Shay e , sens que Je vais le dire, et que jal i tort! parce qu’elle a sur la téte de Yor! pats. pag marche brusquement sur elle. sto stu digne, au moins, oi avoir été choisie? - LA FAISANE. —— CHANTECLER. 4 re eedesnbh Faisane, et, sil se peut, Riche: de découvrir toi-méme, péu A peu, ° Cette vocation dont ma forme est le signe. Reconnais tout d’abord mon destin 4 ma ligne, Et que, ccambré comme une trompe, m inert _ Comme une esptce de cor de chasse vivant, ' Je suis fait pour qu’en moi Je son tourne et se creuse - Autant que pour nager fut faite la macreuse! ~ " Attends!... Constate encor qu impatient et fier Et grattant le gazon de mes grifles, j'ai lair - ; De chercher dans le sol, tout le tenips, quelque chose... nv! : LA FAISANE. faa Eh bien! mais vous cherchez des graines, je supper] ‘ie CHANTECLER. Non! ce nest pas cela que jamais j’ai cherché. Jen trouve, quelquefois, par-dessus le marche, ' Mais, dédaigneusement, je les donne 4 mes poules! LA FAISANE. - Alors, griffant toujours la terre que tu foules, Que cherches-tu? 1g , CHANTECLER. 7 L’endroit ot je vais me planter. Car toujours je me plante au moment de chanter. ‘Observe-le! LA FAISANE. C'est juste, et puis tu t’¢bouriffes.

CHANTECLER. | : -CHANTECLER. Bean - Je ne chante jamais que lorsque mes huit griffes Ont trouvé, sarclant l’herbe et chassant les cailloux, La place ol je :parviens jusqu’au tuf noir et doux! Alors, mis en contact avec la bonne terre, wi ek Je chante!... et c'est déja la moitié du mystére, Faisane, la moitié du secret de mon chant... = _ 7 La tare. ee ~ Qui n’est pas de ces chants qu’on chante en les cherchant -_ Mais qu’on recoit du sol natal, comme une stve! ‘Et VVheure ot cette» séve, en moi, surtout, séléve, ae -—-‘T’heure of j’ai du génie, énfin, ob j’en suis sur, i Gest l'heure of l’aube hésite au bord du ciel obscur. ig Alors, plein d'un frisson de feuilles et de liges ta Qui se prolonge jusqu’au bout de mes rémiges, i: Je me sens nécessaire, et }’accentue encor Rs ‘Ma cambrure de trompe et ma courbe de cor; io a La Terre parle en moi comme dans une conque; a Par. Et je deviens, cessant d’étre un oiseau quelconque, Le porte-voix en quelque sorte officiel Par quoi le cri du sol s’échappe vers le ciel! 4 LA FAISANE. Chantecler ! j ' CHANTECLER. Et ce cri qui monte de la Terre, Ce cri, c’est Gm tel cri d'amour pour la lumieére, C’est un si furieux et grondant cri d'amour Pour cette chose d’or qui s'appelle le Jour, Et que tout veut ravoir : le pin sur ses écorces, Les sentiers soulevés par des racines torses Sur leurs mousses, l’avoine en ses brins délicats pr Et les moindres cailloux dans leurs moindres micas: | C’est tellement le cri de tout ce qui regrette Sa couleur, son reflet, sa flamme, son aigrette Ou sa perle; le cri suppliant par lequel Le pré mouillé demande un petit arc-en-ciel A chaque pointe verte, et la forét mendie Au bout de chaque allée obscure un incendie;

AGTE }DEUXIEME, : ae a cri, qui vers Vazur monte en me trayersant, est tellement le cri de tout ce qui se sent Comme mis en disgrace au fond d’un vague abime Et puni de soleil sans savoir pour quel crime; Le cri de froid, le cri de peur, le. cri d’ennui De tout ce que désarme ou désceuvre la Nuit; De la rose tremblant, dans le noir, toute aeiles Du foin qui veut sécher pour aller dans la ene’ Des outils oubliés dehors par les faucheurs ‘Et qui vont se rouiller dans l’herbe; des blancheurs Qui sont lasses de ne pas étre éblouissantes; C’est tellement le cri des Bétes innocentes Qui n’ont pas a cacher les choses qu’elles font, Et du ruisseau qui veut étre vu jusqu’au fond; Et méme — car ton ceuvre, 6 Nuit! te désavoue — ‘De la flaque qui veut miroiter, de la boue Qui veut redevenir de la terre en séchant; “Crest tellement Je cri magnifique du champ Qui veut sentir pousser son orge ou ses épeautres ; De Farbre ayant des fleurs qui veut en avoir d'autres; Du raisin vert qui veut avoir un célé brun; Du pont tremblant qui veut sentir passer quelqu’un Et remuer encor doucement sur ses planches Les ombres des oiseaux dans les ombres des branches; De tout ce qui voudrait chanter, quitter le deuil, Revivre, resservir, étre une berge, un scuil, Un banc tiéde, une pierre heureuse d’étre chaude Pour Ja main qui s’ appule ou la fourmi qui rdde; bulin, cest tellement Je cri vers la clarté De toute la Beauté, de toute la Santé, Et de tout ce qui veut, au soleil, dans la joie, Faire son ceuvre en la voyant, pour qu’on la voie; Et, lorsque monte en moi ce vaste appel au jour, J’agrandis tellement toute mon ame pour Du’ étant plus spac ieuse elle soit plus sonore Et que le large cri s'y élargisse encore; Avant de le jeter, c’est si picusement Que je retiens ce cri dans mon ame, un moment; 10 /

i Of ae " Phis, quand, Seer Yen Neer ame je la‘e Je suis si convaincu que j ‘accomplis un pa 3 a ai tellement la foi que mon cocorico _Fera -crouler la~ uit comme une Jé richo... i LA FAISANE, apouvantée. Chaatacter | . ote ea CHANTECEER. Tn ia, Et sonnant d’avance sa yictoire, Sas ~Mon chant jaillit_ si net, si fier, si iieeatee ite Que l’horizon, saisi d’ un rose tremblement, ee M obeit! ; the = LA~ FAISANE. Chantecler |! x . GHANTECLER. a Je chante! Vainement > ae La Nuit, pour transiger, m/offre le crépuscule; _- Je chante! Et tout a coup... 5, as eS 1 et LA FAISANE. yrs cae es Chantecler! _ ¢ " GHANTECLER. ae Je recule, ae Ebloui de me voir moi-méme tout vermeil, ts Et d’avoir, moi, le coq, fait lever le soleil! rf LA FAISANE. i Alors, tout le secret de ton chant?... : é § CHANTECLER. vy C'est que jose F Avoir peur que sans moi l’Orient se repose ! s Je ne fais pas : « Cocorico! » pour que I’écho 4 Répete un peu moins fort, au loin : « Cocorico! » Je pense a la lumiére et non pas a la gloire. Chanter, c’est ma fagon de me battre et de croire; Et si det tous les chants mon chant est le plus fier, C’est que je chante clair afin qu il fasse clair!

Puis, quand, pour l'en chasser enfin, je la contracte,
Je suis si convaincu que j'accomplis un acte;
J'ai tellement la foi que mon cocorico
Fera crouler la Nuit comme une Jéricho...

LA FAISANE, épouvantée.

Chantecler!

CHANTECLER.

Et sonnant d'avance sa victoire,
Mon chant jaillit si net, si fier, si péremptoire,
Que l'horizon, saisi d'un rose tremblement,
M'obéit!

LA FAISANE.

Chantecler!

CHANTECLER.

Je chante! Vainement

me Heats CS cs a. ia} FAISANE. eo mk’ id ye phe a ; 3 Mais il tient ae propos qui sont. fous! — Tu fais nattre?.. a ee. emia See Ame eT mello 3 7, tae x ui rouvre ja fleur, Vil, lame et la fenétre! go _ Parfaitement! Ma voix dispense Ja clarté. vy Reg PE tquand le ciel est gris, c’est que jai mal chante! es % LA YFAISANE Ss. ie M iis lorsque vous chantez en plein jour? tke A ea i CHANTECLER. : Je m’exerce. Ou es je jure ; au soc, A la béche, & la herse, = el la faulx, de remplir mon devoir d’éveiller. | wNg me PAISANE, : z Mais qui Pavel, toi? — St ys CHANTECLER. a La peur de Voublier | me meee rs LA FAISANE. ‘ Et -crois-tu qu’a ta voix le monde entier s'inonde?... ca x % CHANTECLER, simplement. aire Je ne sais pas trés bien ce que c’est que le monde : 2 i _ Mais je chante pour mon vallon, en souhaitant a ~ Que dans chaque vallon un cog en fasse autant. ‘2 3 : LA FAISANE, > ae F Pourtant.. ark 2 es CHANTECLER, remonfant. ‘ Dit " “Mais je suis la, j’explique, je perore, Et j je ne pense plus a faire mon aurore! LA FAISANE. = ~ Son aurore? . : CHANTECLER. Ah! je tiens des propos. qui sont fous? es vais faire lever l’Aurore devant vous! Et je sens qu’aux moyens dont mon Ame dispose zl Le désir de vous plaire ajoutant quelque chose a Qui me fera chanter comme sur des sommets, Elle va se lever plus belle que jamais! “ J ze i: a &

; Plas belle? | fakin Wh i <a ve i. CHAT: ‘TECLER. LA FAISANE, CUANTECLER. | erste y Assurément! et de tout ce qu ‘ajoute De force 3 4 le chanson de savoir qu’on |’écoute, D’allégresse 4 l’exploit d’étre fait sous des yeux! Et se plantant sur le tertre qui domine la vallée, au fond : ae: Madamel... a: Ere LA 3AISANE, le regardant se découper sur le ciel. Qu’il est beau! CHANTECLER. . Regardez bien les cicux! Ils ont aéja pali? C’est que j'ai, tout a l’heure, Mis, par mon premier chant, le soleil en demeure D’ayoir a se tenir derriére l’horizon! LA FAISANE. Il est tellement beau qu'il semble avoir raison! CHANTECLER, parlant yers Vhorizon. Ah! Soleil! je te sens 1a derriére, qui bouges! — Je ris déji d’orgueil dans mes barbillons rouges! Kt, dressé sur ses ergots, tout & coup, d’une voix éclatante ; : Cocorico! ae i LA FAISANE. Quel souffle a gonflé son camail? CHANTECLER, vers |’Orient. Obéismoi! Je suis la Terre et le Travail! Ma créte a le dessin couché d'un feu de forge, Et je sens le sillon qui me monte a la gorge! Il chuchote mystérieusement. Oui, oui, Mois de Juillet... LA FAISANE. A qui donc parle-t-il? CHANTECLER. ..Je vais le le donner plus tot quau Mois d’Avril!

Qu'il est beau!

CHANTECLER.

Regardez bien les cieux!
Ils ont déjà pâli? C'est que j'ai, tout à l'heure,
Mis, par mon premier chant, le soleil en demeure
D'avoir à se tenir derrière l'horizon!

LA FAISANE.

Il est tellement beau qu'il semble avoir raison!

CHANTECLER, parlant vers l'horizon.

Ah! Soleil! je te sens là derrière, qui bouges!
Je ris déjà d'orgueil dans mes barbillons rouges!

Et, dressé sur ses ergots, tout à coup, d'une voix éclatante ;

Cocorico!

LA FAISANE.

Quel souffle a gonflé son camail?

CHANTECLER, vers l'Orient.

Obéis-moi! Je suis la Terre et le Travail!
Ma crête a le dessin couché d'un feu de forge,
Et je sens le sillon qui me monte à la gorge!

Il chuchote mystérieusement.

Oui, oui, Mois de Juillet...

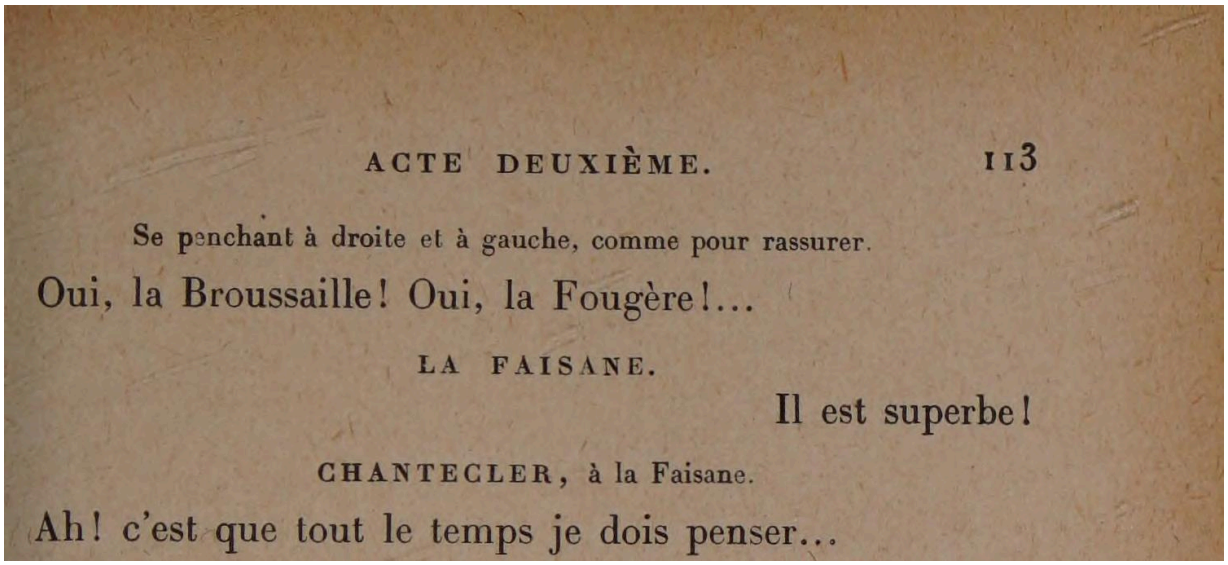
LA FAISANE.

A qui donc parle-t-il?

CHANTECLER.

...Je vais te le donner plus tôt qu'au Mois d'Avril!

AGTE D DEUXIEME. Es LA FAISANE. Il est superbe | ai CHANTECLER, * la Faisane. a ft : Il caresse le sol de son aile.’ ry my Li Oui, l’Herbe! A la Faisane. A tous ces humbles voeux dont je deviens la voix! / Parlant encore a des étres invisibles. : : : r oe : pole dor?... Oui... pour danser tous A la fois... q LA FAISANE. A qui prometter-vous une échelle? ; : . CHANTECLER. b¥. . Aux Atomes! ‘We P — Cocorico! F i ; LA FAISANE, qui guette le ciel et le paysage. . 4 “4 - Un frisson bleu court sur les chaumes. non Une étoile s éteint. CHANTECLER. Non! elle se voila! *, ~Méme quand il fait jour les étciles sont 1a. ’ LA FAISANE. Tu ne les éteins pas? m “CHANTECLER, fiérement. Je ne sais pas éteindre! -— Mais tu vas voir comment j’allume! . LA FAISANE. Oh! je vois poindre... 10, * ia



ACTE DEUXIÈME. 113

Se penchant à droite et à gauche, comme pour rassurer.

Oui, la Broussaille! Oui, la Fougère!...

LA FAISANE.

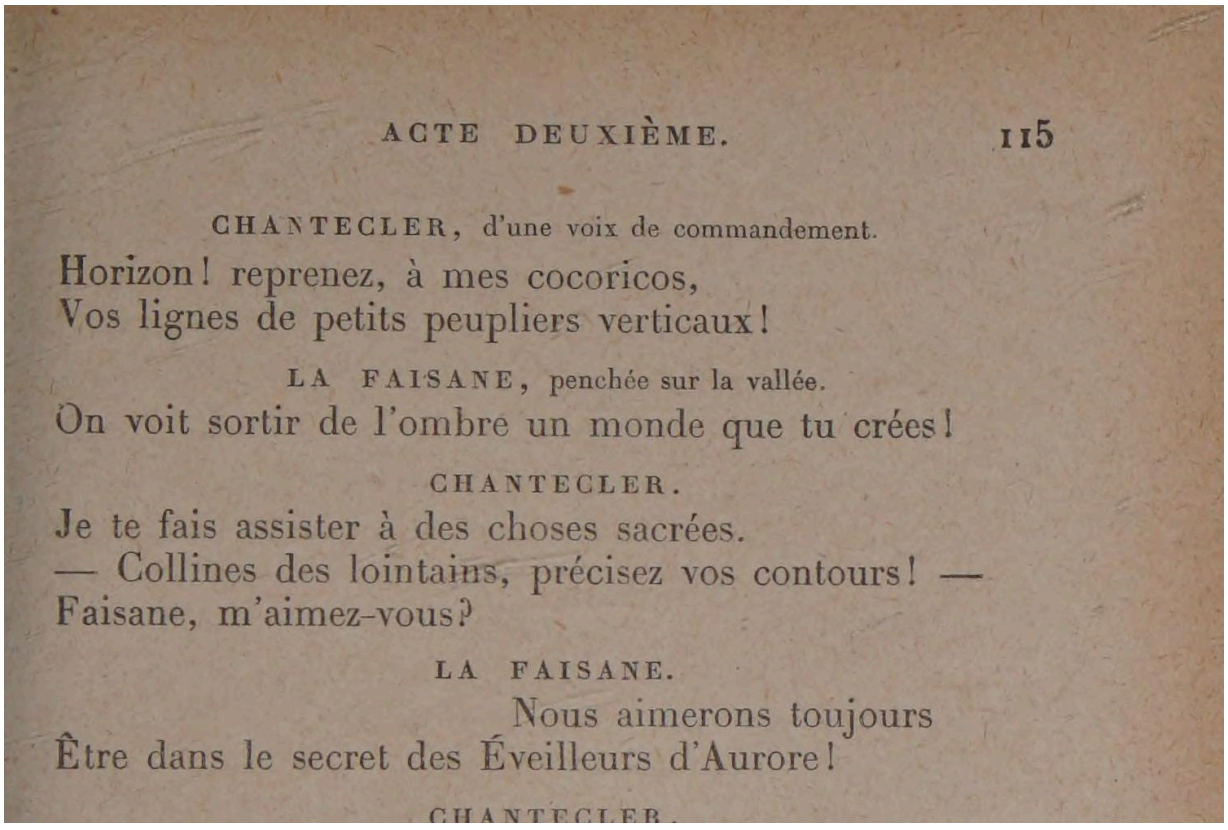
Il est superbe!

CHANTECLER, à la Faisane.

Ah! c’est que tout le temps je dois penser...

SR. be ‘ A” Pa ae ae aren es “ onawenci Sasha € La 7 oe see ge Bowes gael as ak metres yn heen Te blew wrest Vk bleu! a “S - ; roi CHANTECLER. a ee saur CRS wie Hee: “Mais il est ver t AREY Wee ste aN FAISANE, enn se Le vert s'est orangé! . ' te mt st » Be Sy THe SiR. CHANTECLER. | 12 ees . Ce vert qui s ‘orangea, 2 ¥} =e C’ est toi qui ce matin l'auras vu la ise aa ar Sex La plaine, au Jon: se veloute de pourpre. — =a LA- FAISANE. ©+> Tout : a l’air de finir Per des champs de braydre! CHANTECLER, ‘dont le cri commence a se fatiguer. Cocor.. f . Ss Se LA FAISANE. ~ Oh! dans les pins, du Hee . Li CHANTECLER. N II faut de l’or : LA FAISANE, , x Du gris! CHANTECLER. Il faut du blanc! Ga n’ y est pas encor! — Cocorico! — C’est trés mauvais! mais je m Yobstine | LA FAISANE, Chaque trou dans chaque arbre a l’air d’une églantine | cH x NTECLER, avec un enthousiasme croissant. 43 Je veux, puisqu’A ma foi vient s’ajouter l'amour, Que le jour, aujourd’ hui, soit plus beau que le jour! | Tiens! yois-tu qu’A ma voix l’Orient se pommelle? LA FAISANE, entrainée par la folie du Coq. C’est possible, aprés tout, puisque l'amour s’en méle! — *j

r ee Oy. . ae june voix de commandement. ¥ 1ez, A mes cocoricos, — petits peupliers v verticaux! ne ra FAISANE, penchée sur la ville: Seats oe it sortir de lombre un monde que tu erées | ‘ Tees: MHARTEULER (22.0 6, a iaie assister a des choses sacrées. tollines des lointains,] précisez vos contours! — Paisane, fee atinee oust m4 boar LA FAISANE.. ab Nous aimerons toujours Bie dans Je ee, des Eveilleurs d’Aurore | _CHANTECLER. Tur me fais mieux chanter. Viens plus pres. Collabore. ; é , ie 3 ' LA FAISANE, bondissant prés de lui. Je aime! : CHANTECLER. 2 ae “Oui! tous les mots que tu me dis tout bas - Deviennent aussitot plus de soleil la-bas! LA FAISANE,. CHANTECLER. - ; “ ¥ Et si tu dis seulement : « Je t’adore! » - Se yais dorer d un coup la montagne! s 4 Je t uel : LA FAISANE, hors d’elle. Eh bien... dore! GHANTECLE R; lancant son cri le plus éclatant. Emecorite | La montagne s'est dorée. _LA FAISANE, montrant les collines qui restent violettes Mais les coteaux? CHANTECLER. eet - Chacun son tour! Ce est aux cimes d’abord de recevoit le.jour!



CHANTECLER, d'une voix de commandement.

Horizon! reprenez, à mes cocoricos,
Vos lignes de petits peupliers verticaux!

LA FAISANE, penchée sur la vallée.

On voit sortir de l'ombre un monde que tu crées!

CHANTECLER.

Je te fais assister à des choses sacrées.
— Collines des lointains, précisez vos contours! —
Faisane, m'aimez-vous?

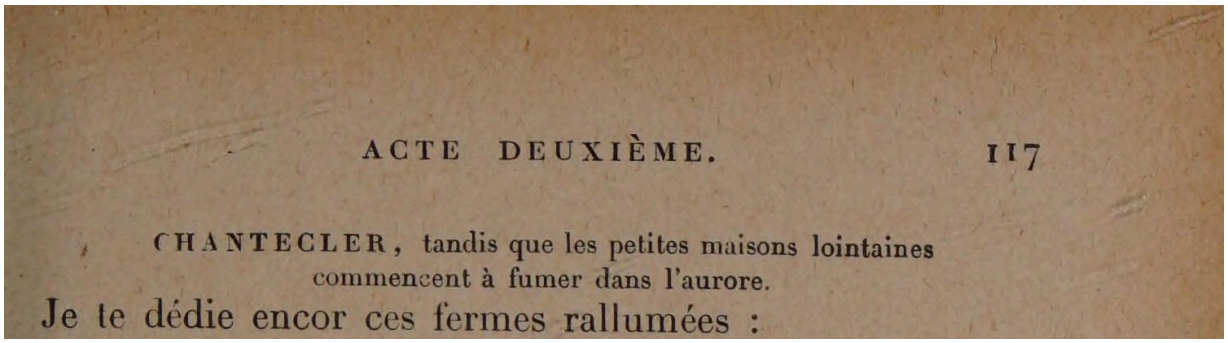
LA FAISANE.

Nous aimerons toujours
Être dans le secret des Éveilleurs d'Aurore!

CHANTECLER.

sai SL ee ee a eS ¥ P vat 4 ; oe. "2 ‘ a - CHANTECLER. | ie icy ‘ ¢ —Cocoricol Ya ; CET. _ LA FAISANE. ~ tae Ah! sur une pente engourdie ; . : ai) a, Glisse un premier rayon... — zi ae CHANTECLER, joyeusement. pi Tiens! je te le dédiel a LA FAISANE.. Les villages lointains commencent a se voir! rig CHANTECLER. Coc... NY eo Sa voix se brise. + , i ; -LA FAISANE.~ sia Vous n’en pouvez plus! Pe CHANTECLER, se raidissant. eS Si! je veux en pouvoir! 1] lance éperdument : ; . Cocorico! Cocorico! ; : LA FAISANE. — . Mais tu t’épuises! } i CHANTECLER. . By, Vous voyez bien qu'il flotte encor des choses grises... ‘ae — Cocorico!. Pr: LA FAISANE. F.: | Tu vas te tuer! ; . CHANTECLER. i . ; Je ne vis Que lorsque je me tue 4 pousser de grands cris! LA FAISANE, serrée contre lui. kgs } Je suis fidre de toi! CHANTECLER, ému. Votre téte s’incline? i‘. LA FAISANE. J’écoute se lever le jour dans ta poitrine! -J’aime avoir entendu d’abord dans tes poumons <3 : ‘Ge qui sera plus. tard des pourpres sur les monts|!

PeLOre DEUXIEME. af WA NTECLER ; tandis que les petites maisons lointaines commencent a fumer dans Vaurore, ; Pere. offre is Shin ae mol j ‘offre deg Pattee 2 _ LA FATISANE, regardant la plaine. a Je vois grandir ton cuvre au loin! ae ae ae CHANTECLER, la regardant. a ; eee a Moi, dans tes yeux! ae LA FAISANE. _ Sur les prés! a CHANTECLER. a Sur ton col! on ms Et, tout d’un coup, d’une voix étouffée : \ 4 ¥ . Ah! c’est délicieux |. -_ LA FAISANE. Quoi? CHANTECLER. Je fais mon devoir en te rendant plus belle : Je redore & la fois mon vallon et ton aile! Mais s’arrachant a la tendtesse, il se précipite vers la droite. wo Mais l’ombre, en s enfuyant, livre encor des combats : ‘Tl reste quelque chose a faire par 1a-bas! _ Cocorico! + LA FAISANE, regardant le ciel. Oh! la... CHANTECLER regarde aussi, et avec mélancolie : Que veux-tu que j’y fasse? L’étoile du matin s’efface! Va ‘LA FAISANE, avec le regret de la petite clarté que Ja Lumiére est obligée d’effacer. Elle s’efface!...° eae GHANTECLER. : Ah! mais... nous n’allons pas nous attrister ainsi? : Et s’arrachant a la mélancolie, il se précipite vers la gauche. I] reste. quelque chore a faire par ici!



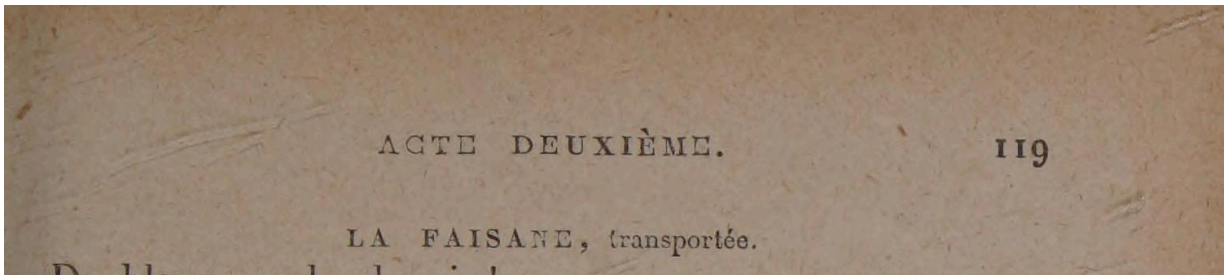
ACTE DEUXIÈME. 117

CHANTECLER, tandis que les petites maisons lointaines commencent à fumer dans l'aurore.

Je te dédie encor ces fermes rallumées :

Tena les Se mainte wees Ea UFAISANE. so en pe CHANTECLER. sa Ce sont les autres ee Me ae ew, oe FAISANE, pales sort me bane ara Pe Sexes chantent dans in rose. } i, & CHANTECLER. ee att bite croient A la clarté dés qu’ils peuvent Fry: voir. ha ae LA FAISANE.~ < es ae Us Ghantent dans du bleu... Ee can ; CHANTEGLER. i J'ai chanté dans dn. noir. | — Ma. chanson s’éleva dans lombre, et la nati as C’est la nuit qu'il est beau de croire a la lumiére! LA FAISANE, cate ’ Chanter en méme temps que toi!... | . Ni CHANTECLER, — : Ca ne fait rien. Leurs chants prennent du sens en se mélant au mien; Et ces coeoricos tardifs, mais qui font nombre, — Hatent, sans le savoir, la retraite de l’ombre. : . Droit sur le tertre, il crie aux cogs lointains : Oui, tous!... CHANTECLER’ et TOUS LES COQS A LA FOIS. Cocorico !: Puis: . ~~ CHANTECLER , seul, avec une cordialité familiére. a Hardi, le jour! ae LA FAISANE, trépignant & cédté de lui. Hardi! CHANTECLER, jetant des encouragements A la Lumiére. Mais oui, c’est ce toit-la qu'il faut dorer, pardil Allons, voyons! du vert sur cette chéneviére!

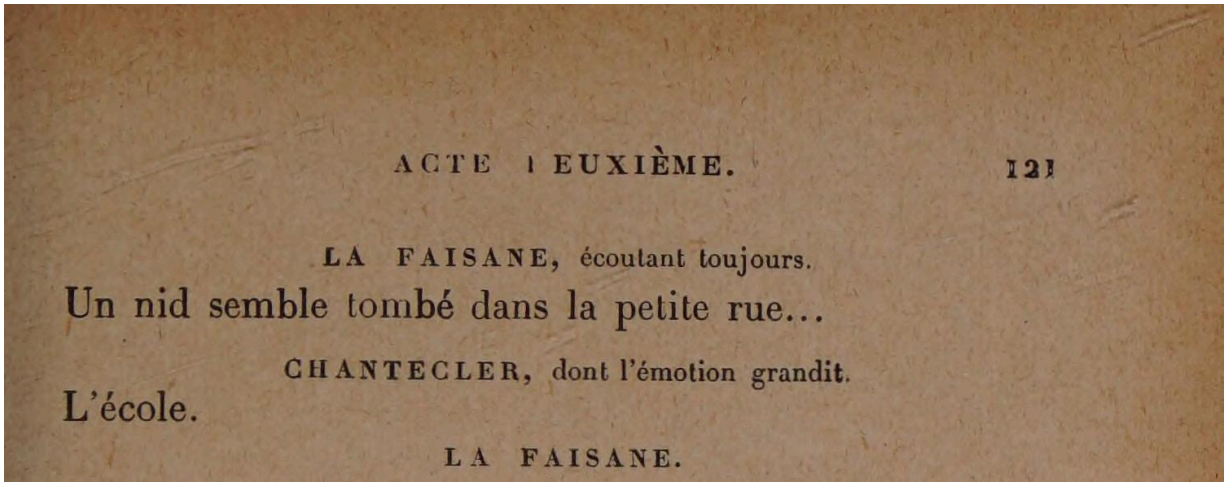
AF AIS AI NG ta: traneporibe,bee + a: st CHANTECLER. ba tS Du bleu sur la riviére! LA > FAISANE, cans un grand cri. soleil! Le soleil! nd Ei. ts CHANTECLER. | | - Il est-la! je le vois! , Pitas il faut Peaches ‘de derriére ce bois! | aeeead a Et tous les deux, reculant emioronies ont Vair de tirer A euxet d’arra- Teta cher., Chantecler, allongeant son chant comme pour haler le soleil : Co... me . 3 4 LA FAISAND, orient sur le chant du Coq. : Bi vient! . | Serer ee cfc 7 walt) CHANTECEER. ‘ q wie Pes LA FAISANE. a ee VON gS 4 CHANTECLER. 3 es , Peep ss ys . ; < 2 LA PAISANE. q : oy vat ab sorte: ack CHANTECLER. , . C0! : | COREA: FAISANE. : : ..de lorme! CHANTECLER, dans un Hoantae cri sec et t désespére -- Cocorico ! ‘ Ils chancellent tous deux, inondés brusquement de lumiére. Peak | Enfin! c’est fait! . - “i Il dit avec satisfaction : Il est énorme! Et vient tomber épuisé contre un talus. iS LA’ FAISANE, courant a Jui, tandis que tout achéve de s’illuminer. _ Un chant pour saluer Je beau soleil levant! 4 CHANTECLER, tout bas. Non! je n’ai plus de voix. Je I’ai donnée avant. x



LA FAISANE, transportée.

CHANTECLER. Et comme tous les cogs chantent aos la plaine, il ajoute doue Ca ne fait rien. Il a les fanfares des autres. ‘ LA FAISANE, surprise. eT : _ i: Comment! quand il parait il n’entend pas les votres? a CHANTECLER. Piva _. Non, jamais. : ie a LA FAISANE, se réyoltant. | Mais alors, il croit ie bien Que c’est eux qui VYont fait lever?.. a ih “S CHANTEGLER.,\: ; : mt: ; Ca ne fait rien! ; LA FAISANE. my aes 2 aan Mais... / ve ty hate aren ANTECLER. Chat! Viens sur mon coeur, que je te remercie. om L’aurore n’a jamais été plus réussie. ‘ LA FAISANE. “ Mais par quoi serez-vous payé de yotre mal? a CHANTECLER. By, Par les bruits de réveil qui montent de ce val! i ¥ i En effet, les rumeurs de la vie commencent & monter. ie Dis-les-moi. Je n'ai plus Ja force de les suivre. LA FAISANE, qui court se pencher au bord du promontoire, et écoule. J’entends un doigt qui frappe au bord du ciel de cuivre... BIN ; CHANTECLER, les yous fermés. “4 e ~ L’Angélus. . LA, FAISANE. we D’autres coups qui semblent étre un Eee ‘Se Un Angélus de l'homme aprés celui de Dieu.. d , k CHANTECLER. La forge. LA’ FAISANE. Un meuglement, puis un chant... CHANTECLER. ye = Pee La charrue. vA > ee

ACTE. | EUXIEME, We hs 1 “a ar ; LA FAISANE, éeoutant ‘toujours. In nid semble tombé dans la petite rue... cH ANTEC LE R, dont Vé motion grandit, LA FAISANE. oe . Des lutins que je ne peux pas voir ae f “Se eonstenh des soufflets dans de Peau. a 4 CHANTECLER. “545g % eect Le lavoir! # ; LA FAISANE. s paras. Be: Et, ‘tout d'un coup, de tous les cétés, qui sont-elles x % a Ces cigales de fer qui se frottent les ailes?... or: 5 an eee CHANTECLER, se ned oesaaik plein d’orgueil. na ; Ah! puisque sur les faulx passent les affiloirs, Behe 3 Les faucheurs dans les blés vont s’ouvrir des couloirs! et 2 : Les bruits augmentent et se mélent: cloches, marteaux, battoirs, rires, 5 : i a; ' chansons, ‘grincements dacier, claquements de fouets. ; "i ake -. Tout travaille!... Et j’ai fait cela!... C’est impossible! | Ah! Faisane, au secours! Voici l’instant terrible! 2? ; Il regarde autour de lui, avec égarement. J'ai fait lever le jour... moi! Pourquoi? Comment? Ou? i _ Sitot que ma raison revient, je deviens fou! , ve _ Car moi qui crois pouvoir rallumer l’or ceéleste, BY Eh bien... ab! c’est affreux!.. in be- 5 i & LA ,FAISANE. Quoi donc? a CHANTECLER. Je suis modeste! Tu ne le diras pas? LA FATSANE. Non mon Coq! ¥ ; CHANTECLER. Tu promets? — Ah! que mes ennemis ne le sachent jamais! Il



ACTE I EUXIÈME. 121

LA FAISANE, écoutant toujours.

Un nid semble tombé dans la petite rue...

CHANTECLER, dont l'émotion grandit.

L'école.

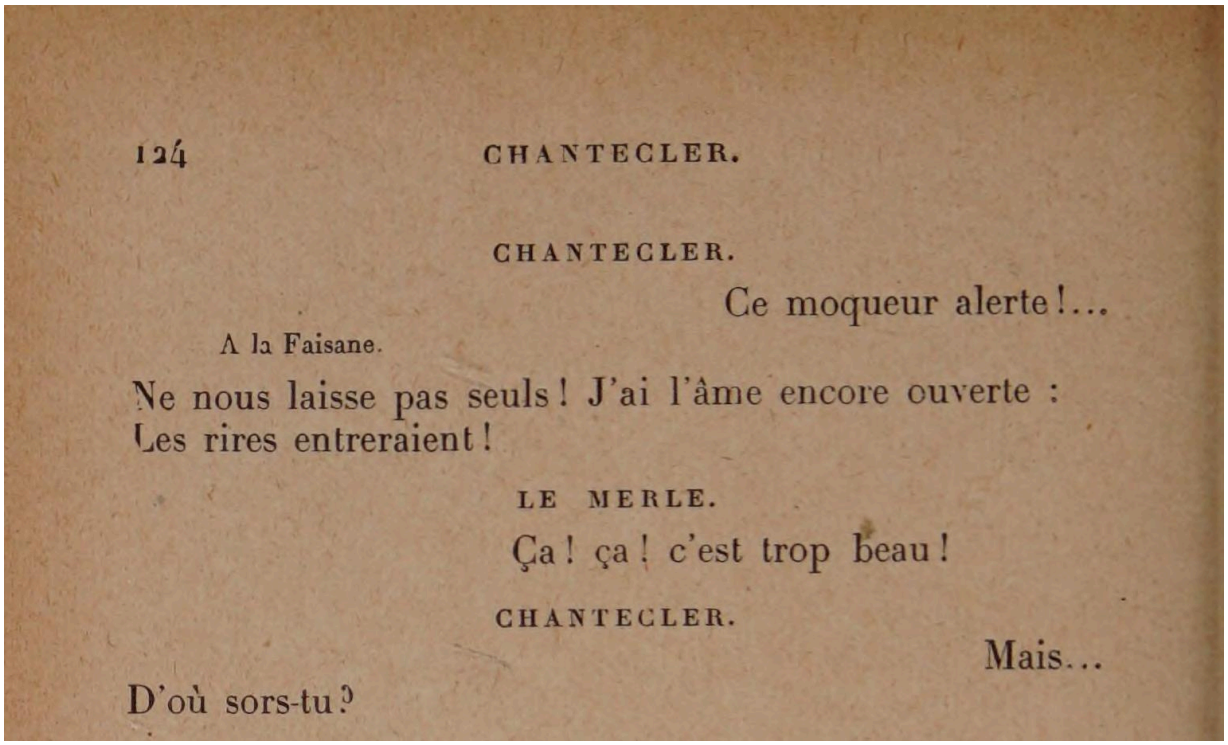
LA FAISANE.

_ CHANTECLER. | me : 4 e ati ; : "i 3 . . 5 wD an tx FAISANE, émue. ~ Chantecler! : . aye, ee CHAN FRCLER. 1 ae mites fs Je me trouve indigne de ma gloire. Nie Pou m/’a-t-on choisi pour chasser la nuit noire? Oui, dés que j'ai rendu les cieux incandescents, ce ai orgueil, qui m’enlevait, tombe. Je redescends. : nA Comment! moi, si petit, }j’ai fait l’aurore itera ‘Et, l'ayant faite, il faut que je la recommence? ‘Mais je ne pourrai pas! Je ne vais pas pouvoir | Je ne pourrai jamais! Je suis au peso ~ Console-moi ! . ‘ LA FAISANE, tendrement. Mon Coq! ; \ GCHANTECLERS ~- . ‘ . Je me sens responsable. og Ce souffle que j’attends quand j je gratte le sable ee Reviendra-til? Je sens dépendre Lavenir De ce je ne sais quoi qui peut ne pas venir! Comprends-tu maintenant l’angoisse qui me ronge? Ah! le cygne est certain, lorsque son cou s ‘allonge, De trouver, sous les eaux, des herbes; l’aigle est str De tomber sur sa proie en tombant de oe Toi, de trouver des nids de fourmis dans la terre; Mais moi, dont le métier me demeure un mystére Et qui du lendemain connais toujours la peur, ge ra _ Suisje str de touver ma chanson dans mon coeur? % LA FAISANE, lentourant de ses ailes. Beet. Oui, tu la trouveras, oui! Wh CHANTECLER. i Parle ainsi. J’ ae vs Il faut me croire quand je crois, pas quand je doute, Redis~moi.. LA FAISANE. Tu es beau! CHANTECLER. Non, ca, ca m’est égal. 1

The text on this page is estimated to be only 44.48% accurate

3 Ve ‘cHANTECIDR. < ‘ Dis si j ‘al “chanté mal, is que je fais Hever... eae $ eit “LA FAISANE. a es Se sieac a, ~~ Qui, oui, ae vous admire... Paes . eee GHANTECLER. ee, pak “Non! dis-moi nine c ‘est, eT: ce que je viens s de dire. At FAISANE, oe CHANTECLER. Ans Que c'est moi 1 qui ‘fais... LA _PATSANE.. Ay ‘ ae. . 1 # a ~ Oui, mon n Coq glorieux, ree est ‘tol qui + This lever "Aurore! E i i Ria ae LE MERL E, apparaissant brusquement. e. Sei I ae Eh bien, mon vieux! .. fe, r\ . J “ “ ; ees ew i \ & ; : ‘ ite a 2 SCENE IV ee sate a a ; ei Rak, a. #3 a 2 . x t ter ar fh Soe) >>) Les Méuss, LE MERLE.* CaM . CHANTECLER. (4 ~> oe uF Le Merle!... Mon secret!.. ri LE MERLE, s'inclinant avec admiration. iy sumed ie i Gal... ee et ; -H 4 ; ; oie : e ‘ rie &

CHANTEGLER. a 1 og es ae Se ee tarp ae Sy 8 moqueur alerte!. FP Bf « Ala Haan. 4. Ne nous laisse pas seuls! Jai lame encore ouverte ae Les rires entreraient | . “LE MERLE. Ca! ca! crest ‘trop Wee 2 CHAN TECLER. .y E 7 . x c Mais... ; D’ow sors-tu? ie nt LE MERLE, montrant un des pots de fleurs, vide et renversé. De ce pot. CHANTECLER. ; Comment? LE MERLE. ‘ / J y consommais | Du perce- wotells cru dans de la terre cuite, Quand soudain... Ah! je veux t’exprimer tout de suite. Quel éhlouissement... | es a | yey," CHANTECLER. id . . : Mais... LE MERLE. " Quoi? ca jette un froid -_ Qu’un pot puisse étre un jour moins sourd qu’on ne le croitt CHANTECLER. | * Ecouter dans un pot! Se peut-il qu’on s’abaisse?... LE MERLE. Ah! qu'importe le pot pourvu qu’on ait Vivresse? Et je viens de lavoir! la grande! J’étais fou! Je trépignais l’argile en lorgnant par le trou! s &



CHANTECLER.

Ce moqueur alerte!...

A la Faisane.

Ne nous laisse pas seuls! J'ai l'âme encore ouverte :
Les rires entreraient!

LE MERLE.

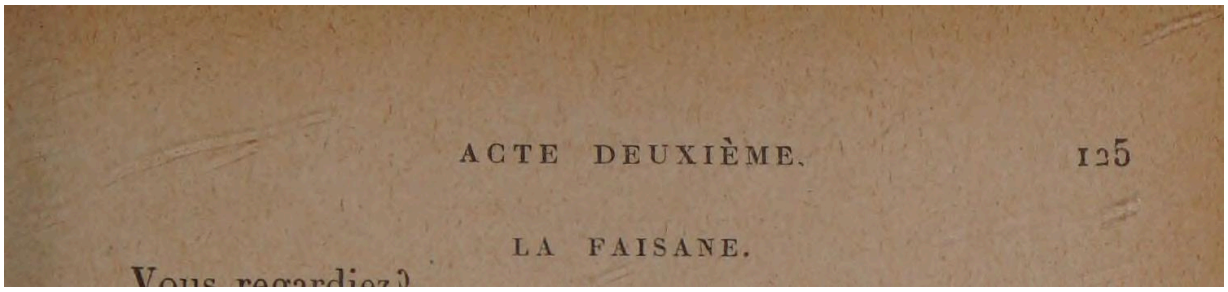
Ça! ça! c'est trop beau!

CHANTECLER.

Mais...

D'où sors-tu?

Raid wid tecae Lik Gene _ EA FAISANE. Porgs LA ; i MERLE, ‘Sidiauant le ee ote bes au fond du pot ae terre” “es Mais ouil ce rouge tronc de céne & “Avait juste un trou noir pour passer mon bec jaune. Re Et pus, o était) ape beau... Pardon, mais st ’ai du gout ¢ nee Se REA. PAISANE. : | Raisque yous Vadmirez, je vous pardonne tout! * ¢ ~ t s ‘ CHANTECLER. i eG rs MERLE, - allant et yenant avec agitation. - : oe La belle Beauté!... j’y vais du pléonasme! A oe CHANTECLER, étonné. Fe carina toi, tu pourrais.. . i ch Weal eee O° LE) MERLE. ee eee Me Tu sais, l’Enthousiasme, Je ne suis "pas porté sur ce genre de sport... Eh bien, cette fois-ci, mon vieux, c'est Le Transport! see : - CHANTECLER. ‘ Fu i Westies Dd . F LE MERLE. | oP ba) wa \ Je ne prends pas, tu vois, quand je Vadmire, a Un pigeon voyageur pour te l’envoyer dire ! ae a ~ Ce Coq qui chante, hou!... Cette aurore qui luit, © mer. Hou! .: a ae LA FALSANE, au Coq. S : 5 ‘ Je crois que je peux vous laisser avec ee ¢ a j CHANTECLER. hs Ow vas-tu donc? LA. FAISANE ; un peu génée de sa frivolité. x _ ‘ : | Je vais chez la.. . | LE MERLE. oe ‘y Car son aubade A méme fait lever le Jour... de la Pintade! Lo &

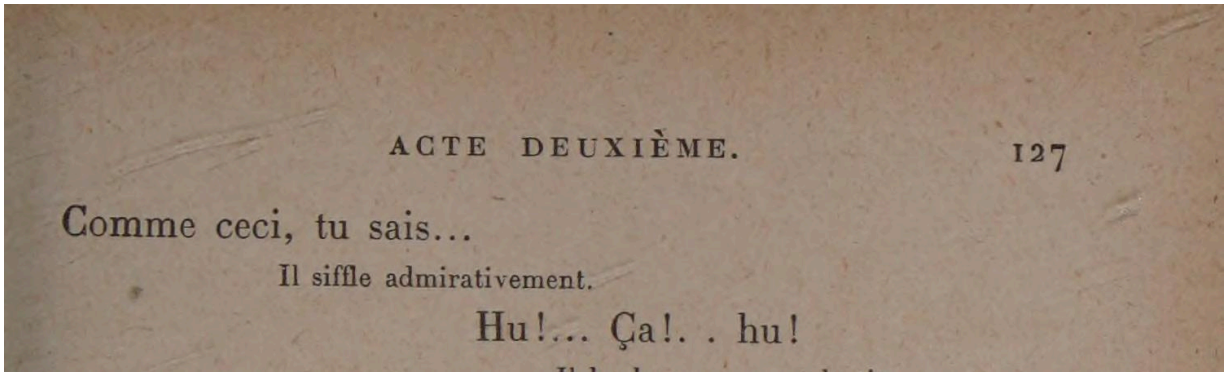


LA FAISANE.

Vous regardiez?

(Hanes > ala Faisane. Doisje y aeh ces Saint a i a “7 LA FAISANE, grt aie a a ak 4 Sachant j jusqu’ou to télevas, heey ke arn ae te dispense de Pintade! her athe RO ae CHANTECLER, avec une pointe de Seat / i jh, Say Se _ Et tu y vas! gO conc ga e IN FAISANE, gaiement. “ee y ai besoin de Bees ton soleil sur ma robe! i ‘Se reviens. Reste. ae at , : ‘i wary LE MERLE. _ Oui, ca vaut mieux qu'il se -dérobe! CHANTECLER, le sagen 3), Xe, _ Pourquoi? om “ety ‘ LE MERLE, vivement. Pour rien. ‘Et il spennimenie A s’extasier. Ce Coq!... GHANTECLER, Aa Faisane. : Tu reviens vite? pe : LA FAISANE, 3 f | Oui, ouil Bas, avant de sortir. Tu vois, le Merle noir luicméme est ébloui! Elle s’envole. 2 SCENE? Ve. CHANTECLER, LE MERLE. ; gee Malabte oew revenant vers le Ss avec abandon. Et ton sifflet?.. : LE. MERLE. Ca me I'a coupé, d'une gifle! C’est d'admiration, maintenant, que je siffle.

il siffle pe oak ~ 2 ae Z 2 a Hu!... Cal. . hu! Gated an ee _ Il hoche gravement la téte. =. rae : . ~ Ga, c'est bien! _CHANTECLER, avec stamdass” ; Tu n’es pas si mauvais, je le disais au Chien. © vA mn ’ LE MERL E, profondément convaincu . bs Ca, tu sais, mon petit, c’est trés fort! as CHANTECLER, modeste. ; ee =; 2 : ae Oh!... Lee ee LE MERLE. . o Bp - Pour plaire 1 a . b r > Ve _ Aux poules... Bad a Il siffle encore admirativement. ae % s ae Hu!... leur persuader qu’on ea faire aL ty ae Yaube!.. : Bi = af Mouvement de (Cidatenter. ; 7 i ; Tout simple?... Il fallait le trouver! 4 Crest dans Vceuf de Colomb qu’on a dite couver! aan : Pie ; CHANTECLER. ; 4 Mais... : ay LE MERLE. Tous les Don Juan, prés de toi, sont des anes: f Faire lever le j bie pour lever des faisanes!.. ‘a g ae ; , Et c était fait!.. ¥ ' P CHANTECLER, d'une voix « ean ; Tais-toi ! LE MERLE. Joli, le petit toit Qui fant dorer! Parfait, les Atomes! “ CHANTECLER, crispé de souffrance yon Tais-toi!

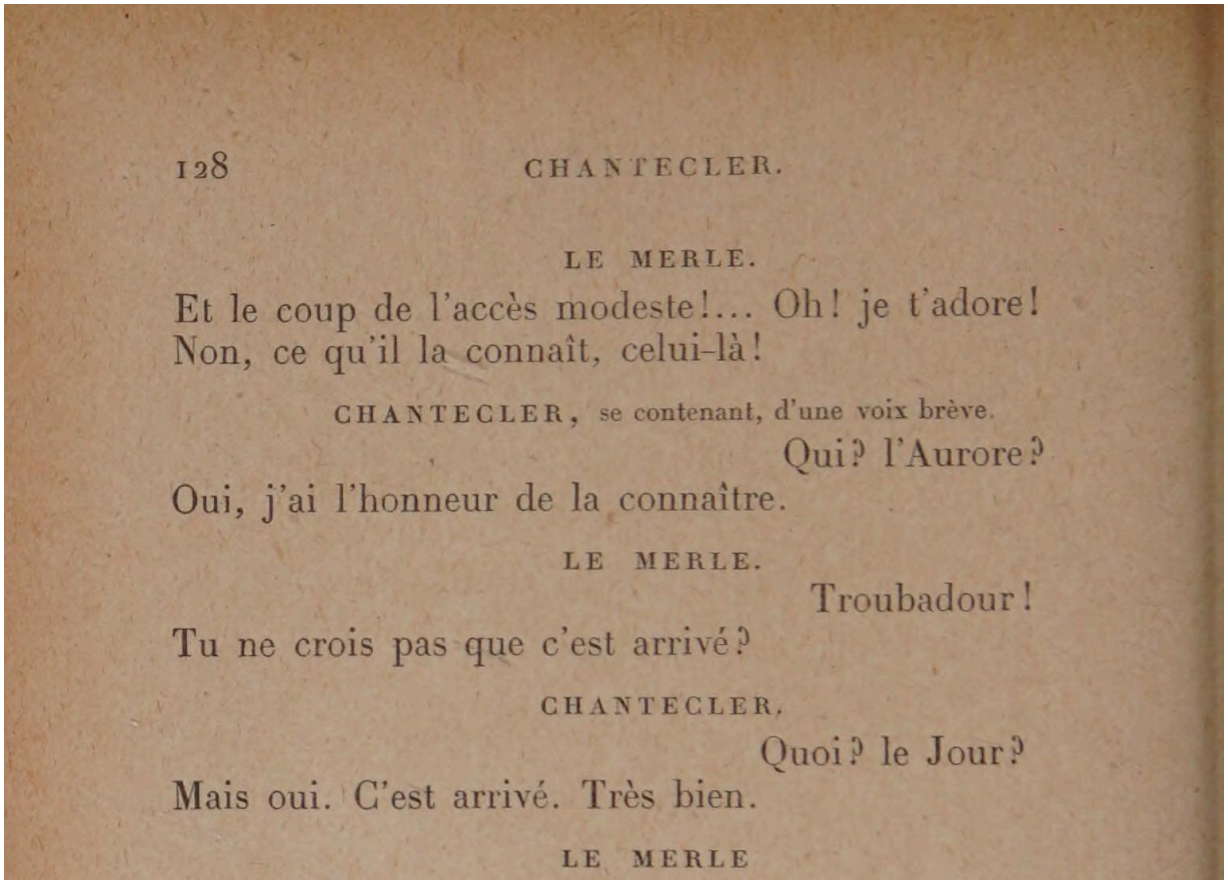


Comme ceci, tu sais...

Il siffle admirativement.

Hu!... Ça!. . hu!

La Lumiére?... Assez bien! Je suis habitué. is Sse) a rcs Wt LE “MERLE. ert at Boe py ce Etre de iB accés modeste!... Oh ea fo ee ce qu "il la-connait, celui-la! harass SAF: aus F patie hey CHANTECLER, contenant ane voi rv puma aye j . Qui? VAurore?. 5 i Oui, Jai l'honneur de la cconnattre. =di eg Tria LE MERLE. ~ Reds: a Troubadour! Tu ne crois pas que c’est arrivé? — CHANTECLER, | Quoi? le Jomnh Mais oui. GC est arrivé. Trés. bien. LE MERLE) Oui, mon prophéte! (fu la fis bien. Il la fait bien: Elle est bien faite! er CHANTECLER. Le Soleil m’obéit. He J LE MERLE. , Oui, mon vieux Josué! Tu sens venir l’aurore et puis tu coqueriques : : Il n’y a rien de»plus roublard que ces lyriques | CHANTECLER, éclatant. Malheureux ! LE MERLE, surpris. Dans ton pont, toianéme, tu coupas? Clignant de l’ceil. Hein! nous savons comment ca, se fait? ; CHANTECLER. ‘ Vous! Moi pas. Moi, je chante en m’ouyrant le cceur! LE MERLE, sautillant. ak & C’est un systéme.



128 CHANTECLER.

LE MERLE.

Et le coup de l'accès modeste!... Oh! je t'adore!
Non, ce qu'il la connaît, celui-là!

CHANTECLER, se contenant, d'une voix brève.

Qui? l'Aurore?
Oui, j'ai l'honneur de la connaître.

LE MERLE.

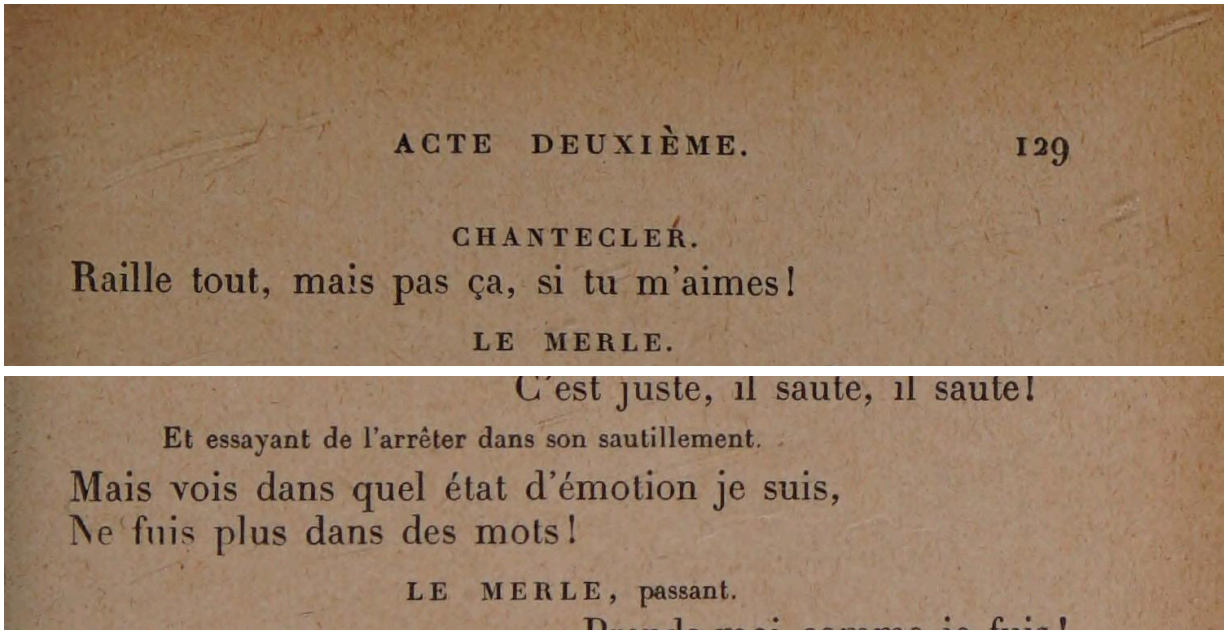
Troubadour!
Tu ne crois pas que c'est arrivé?

CHANTECLER.

Quoi? le Jour?
Mais oui. C'est arrivé. Très bien.

LE MERLE

%, * “ 742't lac tl ee chr ALR MERLE. i ‘ Fi SRS ii DAL saat ey ty Re Palmnesine. ae a EE CHEE SEE: AG as 53 LE MERLE. ~ ners ~ Quand on ‘raille un peu ton « Fiat Lux. Dy yn n ‘est ae qa un demi- Castor pour son Peeeec “s CHANTECLER. _ . , ont non, , pas cal pas cal. . . } Batter th vie a ee LE: MERLE 1. : My Mon vieux, c’est pas ma faute, Moi, je ne marche past gts . te _ CHANTECLER, le suivant des yeux. C'est juste, il saute, il saute! Et essayant de |’arréter dans son sautillement, Mais vois dans quel état d’émotion je suis, > Ne’ fuis plus dans des mots! hi a! z Sei ® LE MERLE, passant. Prends-moi comme je fuis! ie CHANTECLER, suppliant. Hh Ils ‘agit de ma vie, et de Ja plus profonde! on i Oh! je veux te convaincre, oh! fit-ce une seconde! a! a vi al besoin d’attraper ton ame... t a LE MERLE, passant. ee S CHANTECLER. i ; Une fois! Dans le fond, n’est-ce pas, tu m’as cru? LE MERLE. Je te crois! ; CHANTECLER, avec l’angoisse la plus pressante. _ Je pense que tu sais ce que ce chant me coute?



ACTE DEUXIÈME. 129

CHANTECLER.

Raille tout, mais pas ça, si tu m'aimes!

LE MERLE.

C'est juste, il saute, il saute!

Et essayant de l'arrêter dans son sautillement.

Mais vois dans quel état d'émotion je suis,
Ne fuis plus dans des mots!

LE MERLE, passant.

% To pengenl ; Gat =I" ee &. > ; “I +e - “LE ‘MERLE. Pw : rie ee ‘gf CHANTECLER. ‘ ee se “Mais, voyons, pour chanter ainsi que j ai chants, a Tu sens bien une aig avoir... a pe LE MERLE. ; Une santé CHANTECLER. | abt soyons sɇrieux, car nous avons des alles! LE MERLE. ears c'est ca,. . proférons des choses éternelles! a . 7 CHANTECLER. ; . Mais pour voir poindre l’aube aux cris de son n arya = Tl faut étre & la fois... : LE MERLE. hee, : Feu Si ase et Feu Losatt ae ae Il s’évade, d’un saut. Rye He CHANTECLER. Cette. ame... ‘f zi PP: | Ul se domine. .. : ~ Oh! mais je tiens 4 la poursuiyre encore! - Et avec une patience désespérée. | ‘ ae ee a Voyons,.le comprends-tu ce que c’est que V'Aurore? os a Fa LE MERLE. ~ RS ES. 5 e 7 Ay Mais oui, mon vieux! c’est l'heure of Vhorizon vermeil, e at — Si j’ose m’exprimer ainsi, — Pre un soleil! hee Il s’évade, d’un saut.

LE MERLE.

Tu penses!

CHANTECLER.

Tu m'entends, n'est-ce pas?

LE MERLE.

Je t'écoute!

CHANTECLER.

Mais, voyons, pour chanter ainsi que j'ai chanté,
Tu sens bien qu'il fallait avoir...

LE MERLE.

Une santé!

CHANTECLER.

Ah! soyons sérieux, car nous avons des ailes!

LE MERLE.

Oui, c'est ça, proférons des choses éternelles!

CHANTECLER.

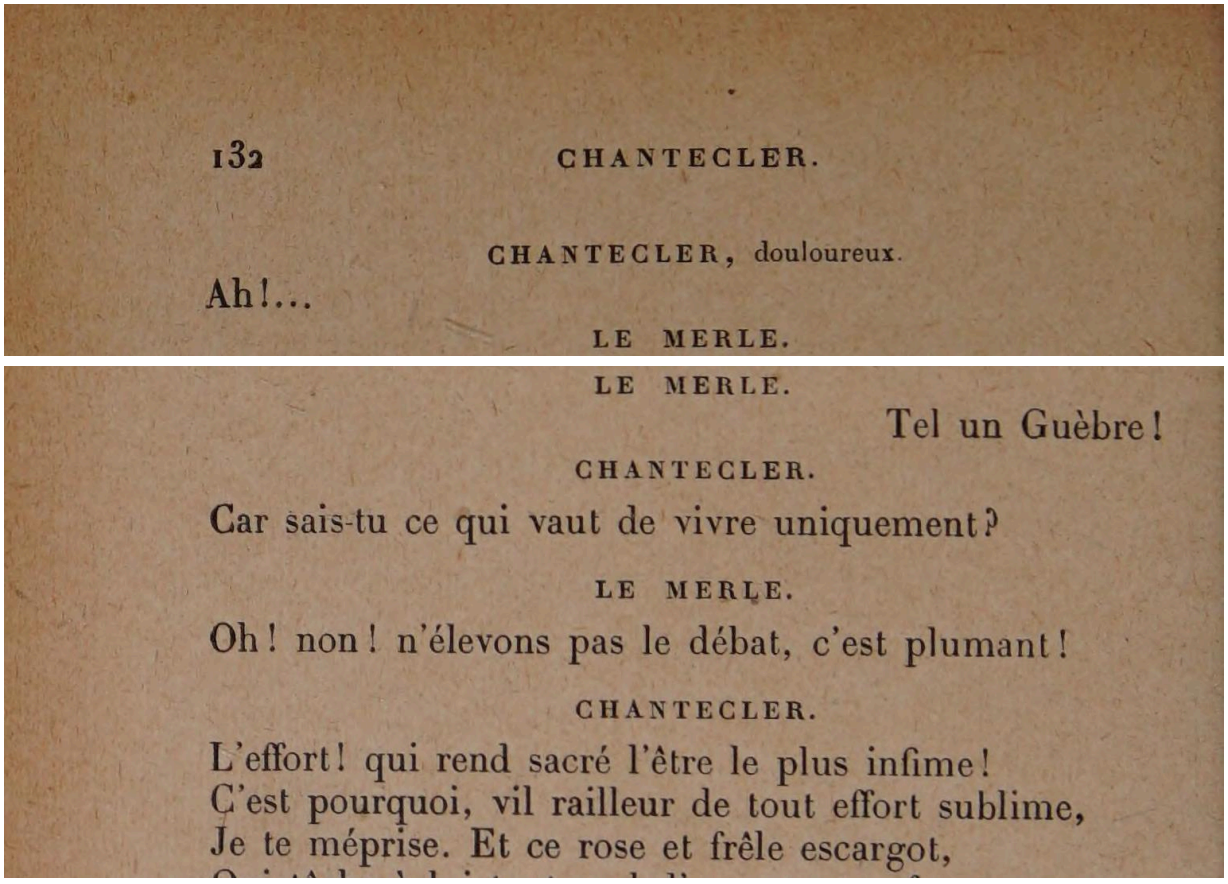
Mais pour voir poindre l'aube aux cris de son larynx,
Il faut être à la fois...

LE MERLE.

Feu Stentor et Feu Lynx!

CHAN TECLER. Que ae tu quand tu vois sur les monts Yaube luire? eae LE MERLE. Je Adis que la montagne accouche d’un sourire! Il s’évade, d’un saut. # jee CHANTECLER, le suivant. ae LE MERLE. _ Pends-toi, brave Grillon! Il s’évade, d’un saut. - : * > 3418 Ls T a. CHANTECLER, hors delui. des ; ad Tu n’as pas eu besoin de crier quelque chose. aH Lorsque j’ai fait lever une aurore si rose OO: Qu’un héron avait l’air, au loin, d’être un ibis? a oe LE MERLE. ee 5 Re - Mais si, Mais si, mon vieux, j'ai failli crier : bis! i A . Il s’évade, d’un saut- 4 : HW CHANTECLER, €épuisé, ih i> ‘ : 7 a Cette 4me!... On est plus las d’avoir couru sur elle A Que d’avoir tout un jour chassé la sauterelle! Tae Viclemment, Tu n’as pas vu le ciel?... : LE MERLE, ingénu. wey . Je n’ai pas pu le voir : On ne voit que le sol par le petit trou noir. ; ll montre le pot de terre. ee - CHANTECLER. Tu n’as pas vu trembler les cimes écarlates? . LE MERLE. Pendant que tu chantais je regardais tes pattes! \

a 73 Be : LE MERLE. cite “Elles panel sur les mols tere pein, fy le pas de Véveilleur d’ aurore! pases Sneha 4 + I" hy) i ‘i CHANTECLER, “Fenoncant. AS se i WP hag Real ran ¢ vi ne Pee gS a ek ter elaine Ree Ne ton vers ps a Merle obscur! _ : i ; sa aN : j a 2 Ps] LE ‘MERLE. Pi 7 oh FAS ¥ (CHANTECLER: fs." My Moi, ¢ ‘est vers le Soleil que je cours! 5 hye Soe LE MERLE. Cui ook ee ee Tel un Guébre! CHANTECLER. ' ; a Car sais-tu ce qui vaut de’ vivre Taquaraontae ‘i a2 ; LE MERLE. _ ‘ Sala “es Oh! non! n’élevons pas le débat, c’est plumant! ; 4 CHANTECLER. . a Lreffort! qui rend sacré l’étre le plus infime! Rear C'est pourquoi, vil railleur de tout effort sublime, = Je te méprise. Kt ce rose et fréle escargot, e Qui tache a Jui tout seul d’argenter un fagot, pe! Je l’estime. LE MERLE, ayalant prestement l’escargot que désigne le Coq. 4 : Et moi, je le gobe. it. ‘ ; CHANTECLER, avec un cri d’horreur, a st, + AR Ah! c’est infame! | aoa: Pour faire un mot, étethdre une petite flamme! Tu n’as pas plus de coeur que dame. Assez. Je romps. i] s’éloigne.



132 CHANTECLER.

CHANTECLER, douloureux.

Ah!...

LE MERLE.

LE MERLE.

Tel un Guèbre!

CHANTECLER.

Car sais-tu ce qui vaut de vivre uniquement?

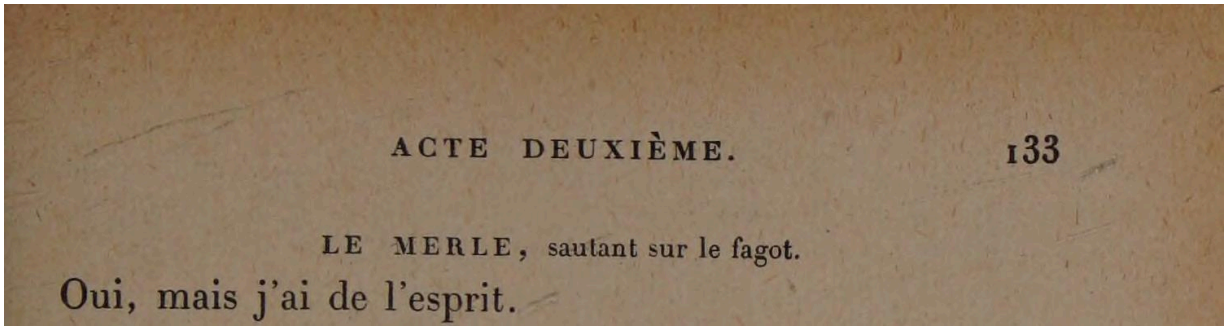
LE MERLE.

Oh! non! n'élevons pas le débat, c'est plumant!

CHANTECLER.

L'effort! qui rend sacré l'être le plus infime!
C'est pourquoi, vil railleur de tout effort sublime,
Je te méprise. Et ce rose et frêle escargot,

wag i‘ ae eet yee ACTE DEUXIEME. ys > ‘ Rakes MERLE ; sautant sur le fagot. * CHANTECLER, se retournant avec mépris. : wih i Nous en reparlerons. a ’ eau LE MERLE, qui devient acide. - Soit! Je Voffrais gaiment quelques grains d’ellébore. _ Je m’en lave aprés tout les pattes. Corrobore - . ny Ce que tes ennemis vont racontant. ! % c Mi i ”~ i CHANTECG LER, » Se rapprochant. Qui? Quoi? LE MERLE. f - Joue 3 a V Oiseau- Soleil qui dit : « L’Eclat, c’est moi! » i) i CHANTECLER. : _ Tu fréquentes donc ceux qui me tiennent en haine? - Quels sont mes ennemis? LE MERLE. Ah! ¢a te vexe? : ; CHANTECLER. , Oh! non, pauvre Calembredaine! _ L’habitude vemporte, et ce n’est plus exprés Que méme en amitié tu fais des, a peu pres. Marchant sur lui. - LE MERLE. Les Hiboux. CHANTECLER. Imbécile! Mais croire 4 mon destin me devient trop facile Si les Hiboux sont contre moi! LE MERLE. Sois donc heureux : Ils veulent — léclairage étant trop fort pour eux — 12

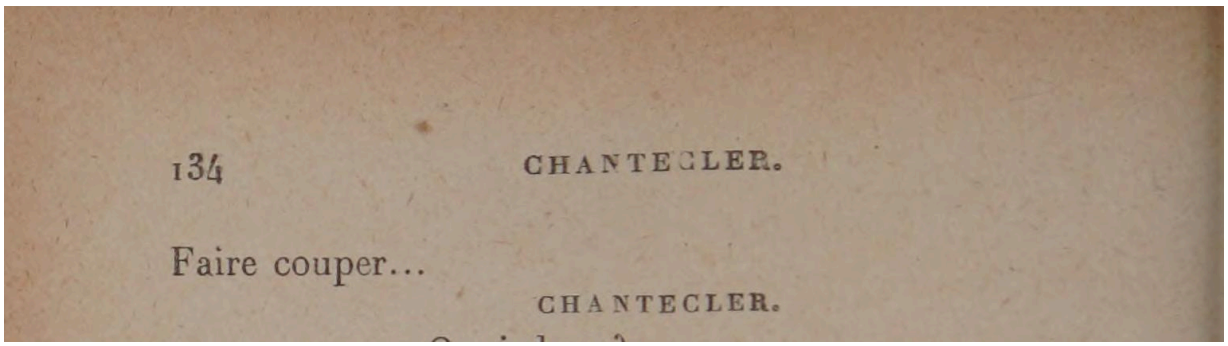


ACTE DEUXIÈME. 133

LE MERLE, sautant sur le fagot.

Oui, mais j’ai de l’esprit.

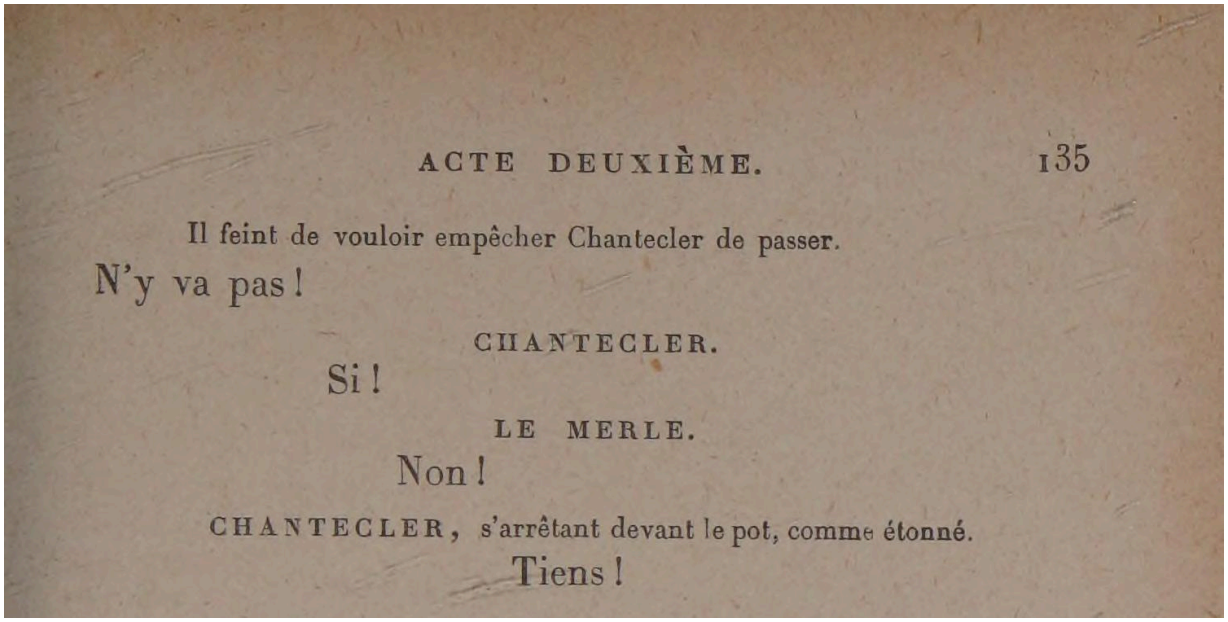
_ Faire couper... Se PIM oe + OHM WERCEEE. Ye ee. Quoi. dono se hs * mW A ee er > : ‘ LE MERLE. ey ees ae Le compteur! — pers CHANTICLER. MEE ee wee LP: 5 _ LE MERLE. 1 ERA ~ ae - Ta gorge! CHANTECLER. ; a Par qui? ae ak a : LE MERLE. ~ ; ~ Par un confrére. CHANTECLER. Un Coq? .. oi LE MERLE. ot ri Un vrai Saint George! Qui doit t’attendre... : 7 . CHANTECLER. Ou donc? LE MERLE. ms Chez la Pintade. CHANTECLER. ; : Ah! bah! . LE MERLE i C’est un de ces oiseaux dressés pour le combat Qui ne feraient de nous qu’une capilotade Si nous allions... Voyant Chantecler remonter brusquement. Ou donc vas-tu? ~ CHANTECLER. ~ Chez la Pintade! LE MERLE. Ah! c'est vrai, j’oubliais qu’on est des cheyaliers | /



Faire couper...

CHANTECLER.

- e Cort _ ACTE DEUNIEME. . Hf re n feint de ‘vouloir - empécher Chantecter de paseer. va pas! . ~ Aon et ae oh CHANTECLER. LE MERLE. Non! CHAN TECLER, s’arrétant devant le pot, comme étonné. a _-Tiens! eae: LE MERLE. _ ; . ae 2 one: ; - + Quoi Baneié CHANTECLER. aoe tee ae Vous ne teniez _ Pas dans ce pot? | is: a i = LE MERLE. co : Mais si! CHANTECLER, incrédule. ‘ ~ Comment? \ LE MERLE, rentrant vivement dans Je pot. Si “gas _ Je réitére! “a li passe son bec par Je trou qui est au fond, ra Par ce petit trou noir je regardais... & CHANTECLER. La ferre? Tiens | ane le ciel par un petit trou bleu! Et d’un formidable coup daile, il rabat le pot sur le Merle, qu’on entend se débattre sous ce chapeau d’argile, avec des sifflets étouffés. Car vous fuvez V'azur, Empotés! mais on peut, Pour vous forcer d’en voir au moins une rondelle, Retourner votre pot, quelquefois, — d’un coup d’aile! i sort. Le rideau tombe.



ACTE DEUXIÈME. 135

Il feint de vouloir empêcher Chantecler de passer.

N’y va pas !

CHANTECLER.

Si !

LE MERLE.

Non !

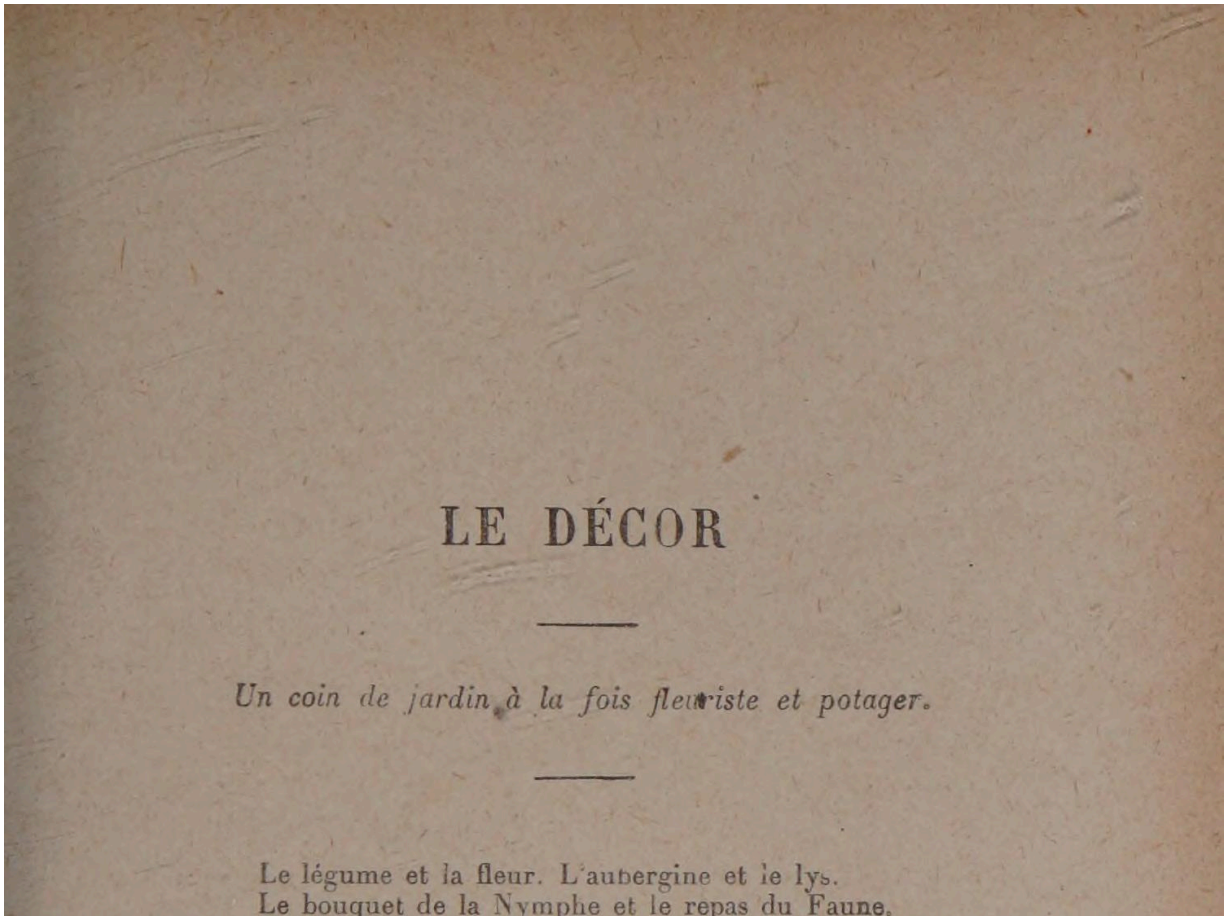
CHANTECLER, s’arrêtant devant le pot, comme étonné.

Tiens !

The text on this page is estimated to be only 44.41% accurate

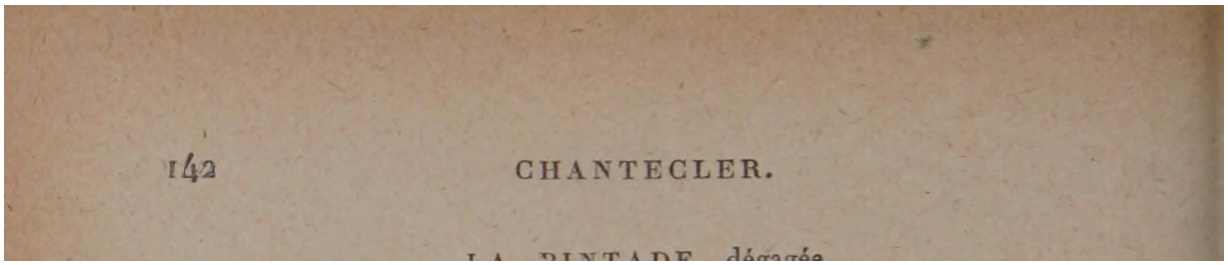
[i2. iN ROISIEME . s r 7 7 DE LA PINTADE 4 y CTE LE JOUR Pa ‘ " > / ‘

es : ‘Un coin de jardiny@ la fois flewriste et potager. } “4 ie - ~ Le légume et Ja fleur. L’aubergine et ie lys. Le bouquet de la Nymphe et le repas du Faune. Reta _ Une rose qui régne. Une courge qui tréne. > ; ‘ “8 Lavande pour le linge. Oignon pour le coulis. = | put __§’élancant du milieu des grands choux brocolis, _ Et tournant vers le dieu dont il quéte l’auméne > fs aaa Sa figure de négre 4 collerette jaune, P cha ~ Le tournesol se donne un vert torticolis. | Rae L’épouvantail, dans Jes fruitiers, se silhouette. ar | On voit un arrosoir auprés d’une brouette. — ey aay . Une béche est plantée entre les artichauts. : “Se _ Dun petit mur blanchi tout un cété se mure; “a a Et, dessinée en bleu sur le blanc de Ja chaux, Ss BS ae L’ombre d’une framboise a V’air d’étre nne mire.

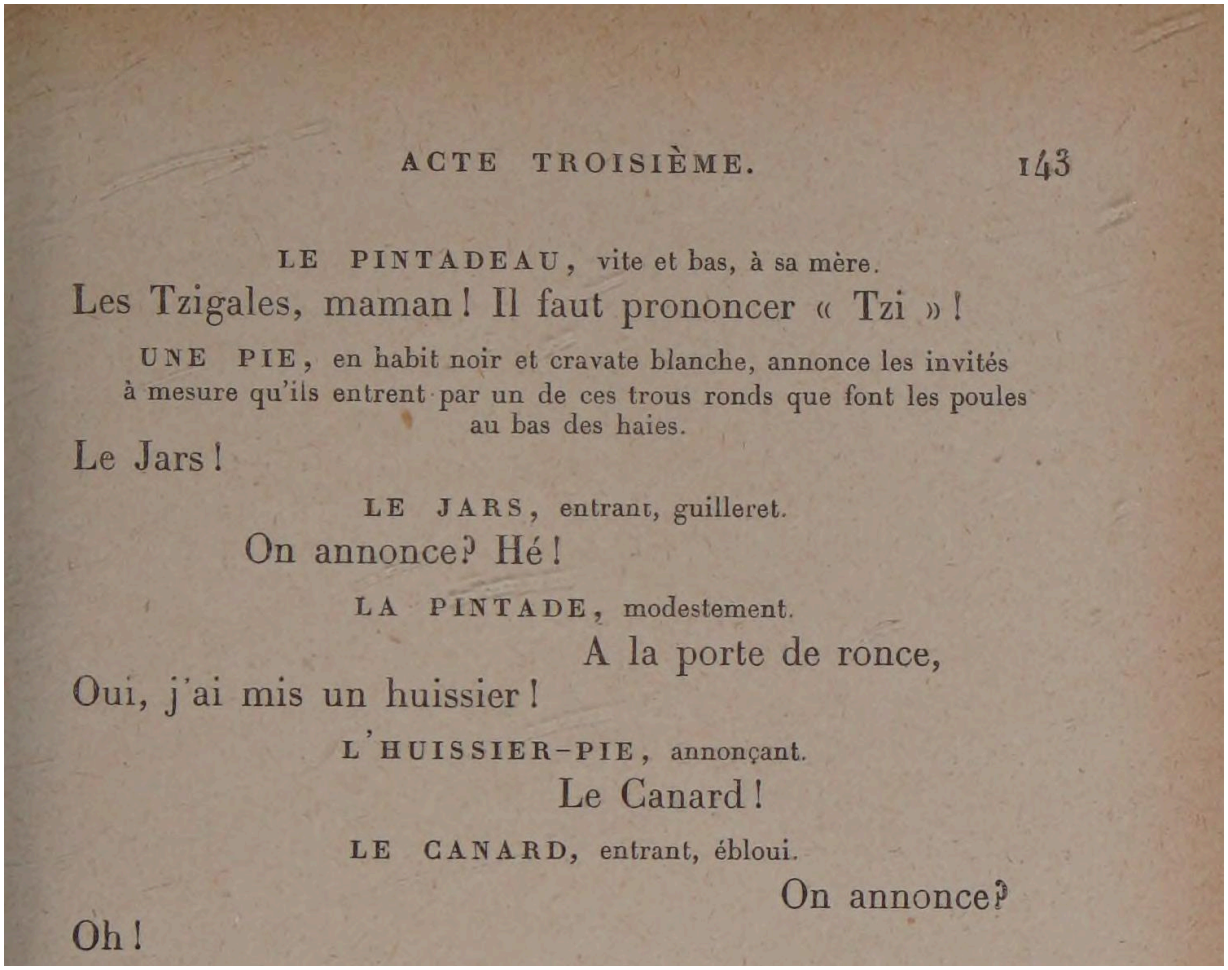


Oey, a: gp e Murmurons... SCENE PREMIERE b) ‘ ee ; . 3 re ; t | LA PINTADE; POULES, CANARDS, POUS-. SINS, etc.; LA FAISANE, LE MERLE, puis — PATOU; Cuoeur invisinteE pe GUEPES, p’A. BEILLES er ve CIGALES, — Au lever da rideau, grand jacassement et grouillement de poules ae et de poulets. LA PINTADE, allant de l'un 4 l’autre avec impétuosité. } _ Bonjour, vous. — On ne peut circuler sans encombres. Ma foule d’invités va juscues aux concombres ! CHOEUR, dans les airs. LA PINTADE, 4 une Poule. Oui, c’est mon raout.. ‘U NE POUL E, regardantd’énormes cifrouilles, rales a a grés flammés. Quels potirons! LA PINTADE. De; céramiqu:s d'art! UN POUSSIN, qui écoute le cheur, bec levé. On chante? LA PINTADE. ‘Oui; ITE CHOEUR. Murmurons...

LA PUNTADE, Siege “7 ai les Gudpes! oy: : * + . tad ulet. ‘ aN tog Ay ee Ries Sat por | nari Elle tourbillonne. 2S Saar ‘ --LE CHOEUR DES GubpEs. Tere ‘Murmurons — Sur les er —Entourons — Les mirons — De nos ronds — De murm. u LA FAISANE, quj passe, avec le Merle, en riant. ee Alors, vous étiez pris? _ ar i LE MERLE, a BEBE de lui raconter son histoire. . _ Comme sous un chapeau! Mais en me débattant j'ai renversé le pot. Regardant autour de lui. — Chantecler n’est pas 1a? ; LA FAISANE, surprise. Il vient donc? Paty PATOU, qu'on voit brusquement paraitre dans la brouette, a7 a : d’ot il contemple, comme d’une tribune, le va-et-vient. A Je souhaite Se” Qu il change encor d’avis! f LE MERLE. Patou dans la auc? PATOU, remuant sa téte bourrue dans son collier of bat un troncon de shatas. z Chantecler, en passant, m’a tout dit, Merle noir. J’ai cassé de fureur ma chaine,.— et je viens voir! |. LA PINTADE, apercevant le Merle. I] est 14, le rossard?... notre Prince des Gales? UN CHOEUR, dans les arbres. Merci, — Soleil! — Merci! au LA FAISANE, levant la téte. Beas +, Un Choeur? psi LA “PIN TA DE. = J'ai les Cigales! CHOEUR DES CIGALES. 3 Ici— C’est si— Vermeil— Qu’on s’y— Roussit !—Merei !.



ACTE TROISIBME. ry . LE PINTADEAU, vite et bas, A sa mére. Be neeles maman! I] faut prononcer « Tzi »! UNE PIE, en habit noir et ‘cravate blanche, annonce les invités a “mesure qwils entrent-par un de ces trous ronds que font les poules’ au bas des haies. « LE JARS, ‘entrant, guilleret. On annonce? Hé! LA: PINTADE, modestement. ~ A la porte de ronce, Oui, j'ai mis un huissier ! L HUISSIER-PIE, annoncant. Le Canard ! LE CANARD, entrant, ébloui. On annonce? Be LA PINTADE, modeste. ST Le sea WA ore earn ae iain. i i Mon Dieu, oui! j’ai mis... L HUISSIER-PIE, annoncant. La Dinde! LA DINDE, entrant, pincée.. On annonce? Ah! , LA PINTADE. Oui! J’ai pris le mari de Ja Pie en extra. CHOEUR, dans les branches fleuries. Abdomens — Veloutés, — LA DINDE, levant le bec. Un Choeur? LA PINTADE, dégagée. J’ai les Abeilles : LE CHOBUR. Transportez — Les pollens... LA DINDE. Ah! toujours des merveilles | LA PINTADE. Les Abeilles par la... les Tzigales par ci...



ACTE TROISIÈME. 143

LE PINTADEAU, vite et bas, à sa mère.

Les Tzigales, maman ! Il faut prononcer « Tzi » !

UNE PIE, en habit noir et cravate blanche, annonce les invités à mesure qu'ils entrent par un de ces trous ronds que font les poules au bas des haies.

Le Jars !

LE JARS, entrant, guilleret.

On annonce? Hé !

LA PINTADE, modestement.

A la porte de ronce,
Oui, j'ai mis un huissier !

L'HUISSIER-PIE, annonçant.

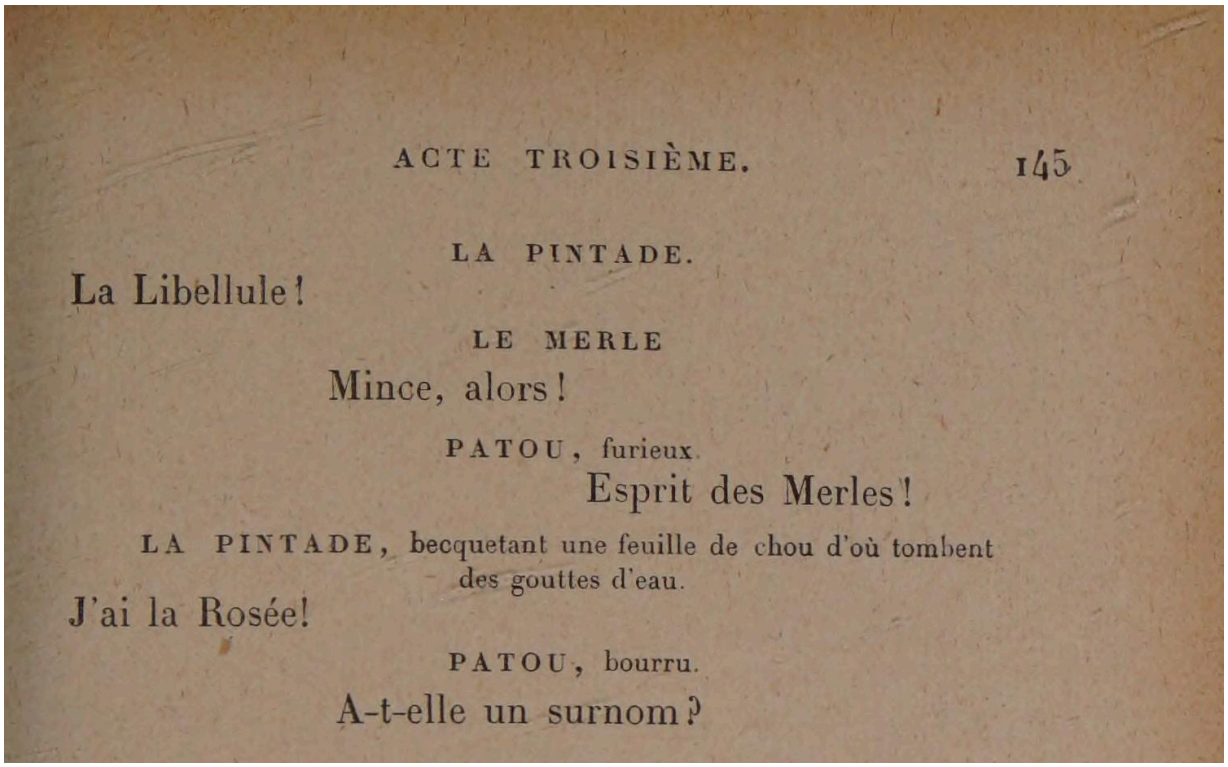
Le Canard !

LE CANARD, entrant, ébloui.

On annonce?
Oh !

Ba Naa ’ 4 ‘CHANTE CLER. traf A une Poule qui passe. Ah! bonjour, vous ! = la , “LES ~ABEILLES, 4 droite. Bray 3: a) > Pollens... Sab OS) F e? 4 ’ Md LES ‘CIGALES, & a gauche. ; ee Merci! LES ABEILLES. ail Pollens... > ee LES CIGALES. non Re aan i | ® Meret! a LA PINTADE, 4 la Faisane. — ‘J'ai dans mon potager tous les étres notoires ! LE PINTADEAU. La fleur des pois! ma LA PINTADE. Les gros légumes ! LE MERLE, Et les Falta tt LA FAISANE, bousculée par le va-et-vient, au Merle. -Derriére l’arrosoir mettons-nous un instant. an LE MERLE. Bis) L’Arrosoir, surnommeé le « Chauve Intermittent », _ Parce qu’on voit pousser, aussit6t qu'on le penche, Sur son crane de cuivre une perruque blanche! LA PINTADE, apercevant le Chat, qui, allongé sur une branche de pommier, observe tout. J’ai le vieux Chat. LE MERLE. Matousalem ! Sifflotis dans un poirier. by! LA PINTADE, sautant. 0 . J’ai le Pinson LE MERLE., Le Chantre de Monsieur Poirier! PATOU, écceuré, a Oh! du surnom |

ACTE TROISIEME, ‘LA PINTADE. LE ‘MERLE Mince, alors! _ PATOU, PRES Esprit des Merles! LA PINTADE, _ becquetant une feuille de chou doa ‘tombent: z as gouttes d'eau. ag ai la Rosée! PATOU, bourru. A-t-elle un surnom? ‘LE MERLE. __ i hae ve i Oui. « To sie » LA PINTADE, désignant plusieurs Poussins qui circulent. Vous avez vu? J'ai les Poussins de la G. A.! me; " a LA FAISANE. La GC. A.? nm LA. PINTADE. La Couveuse Artificielle! be q . . ‘LA FAISANE, ee a a LA PINTADE, présentant Jes Poussins. _ Tous du dernier tiroir! ae I q LA FAISANE. Ah> | i UN POUSSIN, poussant de I’aile son voisin. ‘ ; ~ Elle est ébahie ! y LA PINTADE, avec mépris. Les ceufs qu’on couve, oh!... LE MERLE. mea , C’est « vieux ceufs » 4 F | L HUISSIER-PIE, annongant. Le Cobaye ba :



ACTE TROISIÈME. 145

LA PINTADE.

La Libellule!

LE MERLE

Mince, alors!

PATOU, furieux.

Esprit des Merles!

LA PINTADE, becquetant une feuille de chou d'où tombent des gouttes d'eau.

J'ai la Rosée!

PATOU, bourru.

A-t-elle un surnom?

i ?, n Le célébre, celui qui futanocalé; ee. Vous savez bien?... Eh bien, hai crest fui! hs Vail == Fal tout hoy Fal . eer Au Cobaye. ’ q be SS > Ns : Bonjour, ae ae % id Ada Faisane. P . ...notre grand ph ilo > is a’ Hues — oui, son nom s’écrit D sposoneetl Qui conférencia dans les groseilles, sous Si > Les rosiers-thé... ThéConférence ! Asa Pooks gal. pet mo aid ~"s * & = hak, Bonjour, yous! A‘la Faisane . ay Thé-Conférence, ou bien Groseilles-Causerie |... - Elle tourbillonne. i” =" J'ai tout! J'ai la Faisane en nobe de féerie! Dm «° Jai le Canard, xo m’organise un Gymkhanard | fi J'ai la Tortue.. 7 x Elle s‘apercoit que la Tortue n’y est pas. ; , Ss Ah! non! non! elle est en retard! ~ py LE MERLE, avec componction. < Sur quoi, la Conférence, alors, qu'elle a perdue?= LA PINTADE, subitement grave. ~ * J _Le Probléme Moral! e. ¥ LE MERLE, désola, . Oh! San La Pintade remonte en tourbillonnant. . LA FAISANE, an Merle. Qui ga, la Tortue? 5 ait

Thé-Conférence, ou bien Groseilles-Causerie !...

Elle tourbillonne.

J'ai tout ! J'ai la Faisane en robe de féerie !
J'ai le Canard, qui m'organise un Gymkhanard !
J'ai la Tortue...

Elle s'aperçoit que la Tortue n'y est pas.

Ah ! non ! non ! elle est en retard !

LE MERLE, avec componction.

Sur quoi, la Conférence, alors, qu'elle a perdue ?

LA PINTADE, subitement grave.

Le Problème Moral !

LE MERLE, désolé.

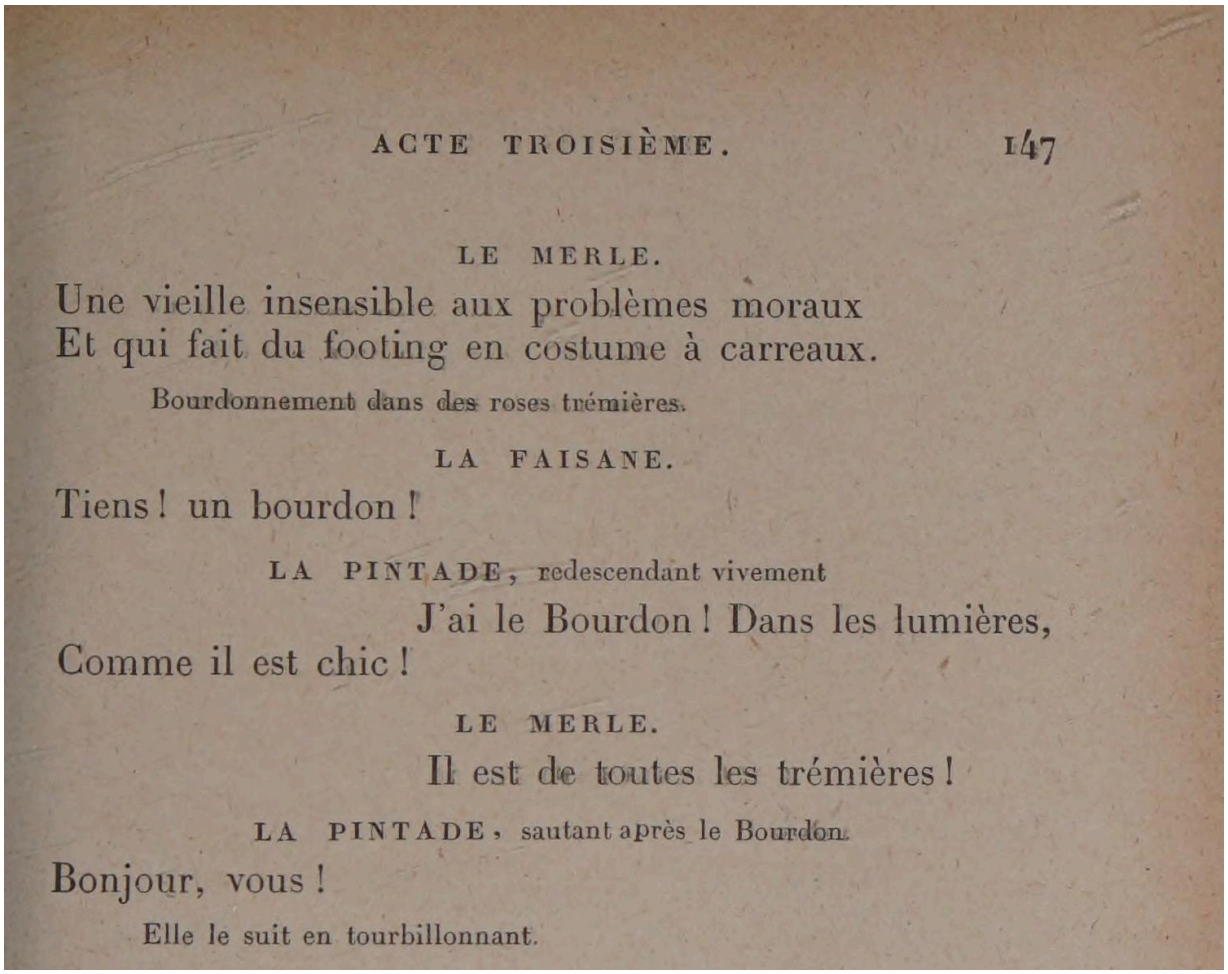
Oh !

La Pintade remonte en tourbillonnant.

LA FAISANE, au Merle.

Qui ça, la Tortue ?

7 Ae ‘LE ‘MERLE. ie Sale insensible aux problémes moraux qui fait du footing en costume a carreaux. _ Bourdonnement dans ca roses tnémiéres. ; 4 LA FAISANE. z fens] un bourdon ! (: c Ae PIN TAL DE; ~redescendant vivement J’ai le Bourdon! Dans les lumiéres, ~ q omme il est chic Be icy z Pare ‘LE MERLE. , Ik est de toutes les trémiéres | | LA PINTADE:; sautant aprés le Hommaleas Bonjour, vous ! "Elle le suit en tourbillonnant. LE MERLE, se touchant le front du bout de l’aile. Ca y est! LA PINTADE, poussant, au fond, des cris de pintade. | C’est mon dernier raout | | — Bonjour! — C’est mon dernier raout avant aout! 4 _ UNE POULE, voyant des cerises tainher autour delle. 4 Tiens | des cerises ! ie LA FPAISANE, levant la téte: 4 . C'est. la brise! ‘. wa e . P a LA PINTADE, redescendant vivement. : J’ai la Brise i fait de temps en temps tomber une cerise !' ~ On’ne Vinvite pas. Elle arrive impromptu. py ai les... jar la... j'ai. Elle remonte en tourbillonnant. LE MERLE.., Quand aura-t-elle tout ew?



ACTE TROISIÈME. 147

LE MERLE.

Une vieille insensible aux problèmes moraux
Et qui fait du footing en costume à carreaux.

Bourdonnement dans des roses trémières.

LA FAISANE.

Tiens ! un bourdon !

LA PINTADE, redescendant vivement

J'ai le Bourdon ! Dans les lumières,
Comme il est chic !

LE MERLE.

Il est de toutes les trémières !

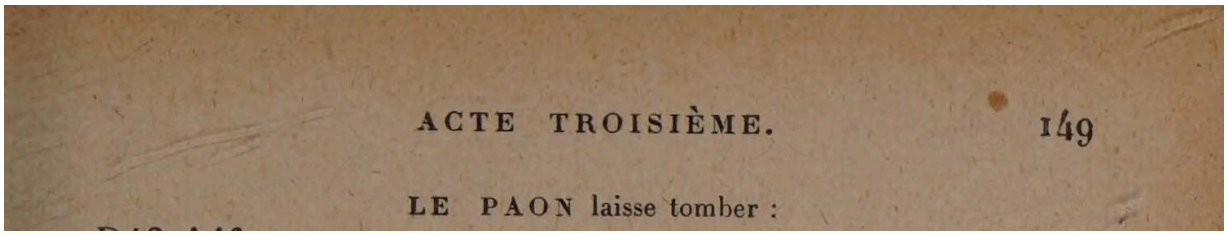
LA PINTADE, sautant après le Bourdon.

Bonjour, vous !

Elle le suit en tourbillonnant.

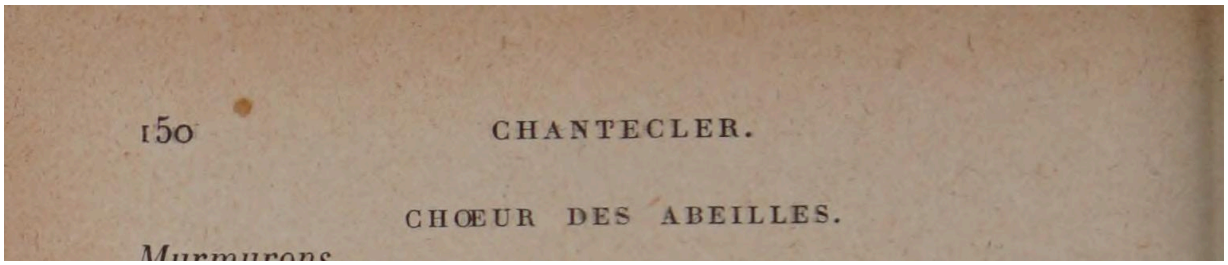
Chat, - — le complet? ; LE CHAT, qui, de sa branche, regarde au loin sie la’ “heihed ~~ Ga va. Je vois venir la file iby. Des Cogs phaenaieue que le Paon modern-style = Va présenter... oh UN CRI AU DEHORS. ar E...on “ Tout le monde se précipite vers l’entrée. ‘ PAT OU, grommelant. fear ee Ce cri d’ Waccordéon, Bt ‘Crest... < \ ey, ‘ : L *HUISSIER- PIE, annongant. 16 Fe a me _ Le Paon! Ine ie, ; ! , LA ‘FAISANE, au Merle. ‘ a a Surnommé? | ‘ i. a LE MERLE, imitant le cri. We. ; Le Chevalier dE. conta Ri SCENE II * Les Mémes, LE PAON. LA PINTADE, au Paon qui entre lentement, la téte immobile et haute. Maitre adoré! venez vers les tournesols jaunes! Paon! Tournesols! Je crois que c’est trés Burne Jona TOUS, se pressant autour du Paon. a Cher Maitre : ad UN POULET, bas, au Canard. On est lancé par un seul mot de luil UN AUTRE POULBT » quia réussi 4 s’‘approcher du Paon, en bégayant d’émotion. Mattre, que pensez-vous de mon dernier cui-cui? Attente religieuse. : \

LE ‘PAON laisse ‘tomber : se ipei : ee on UN CANARD, tremblant. | ers i Et de mon coin-coin? ex, ™ Shia fxn Attente. — shake Mery: ; oo ‘LE PAON. \ Ke Lapidaire. : eet bisa Sensation, LA PINTADE, ravie, aux Poules. _ Sur tout il dit chez moi son mot... fe) > LE PAON. PB aha Hebdomadaire. © a YAS TOUTES aw POULES, se pamant. e/ ie UNE - POUL E » s'avan¢ant, defaillante. Me Comment trouvez-vous, Mattre sacerdotal, ‘Ma robe? | e hehehe, 7 i LE PAON, aprés un coup d’eil. ; :. _ Affirmative. Sensation. \ Et mon chapeau ? / i 4 S LA PQDLE DE HOUDAN, méme jeu que Paules. ee ee ! Attente. 3 “LE PAON. ae) Total. sme Sensation. LA PINTADE, enthousiasmée. Nos chapeaux sont totaux ! : LA FAISANE, qui affecte de n’écouter que les Abeilles: Ah! le Cheeur invisible — q Revient | ‘ LA PINTADE, présentant le Pintadeau au Paon. i Mon fils! — Comment le trouvez-vous ? | LE PAON. Plausible. aio:



LE PAON laisse tomber :

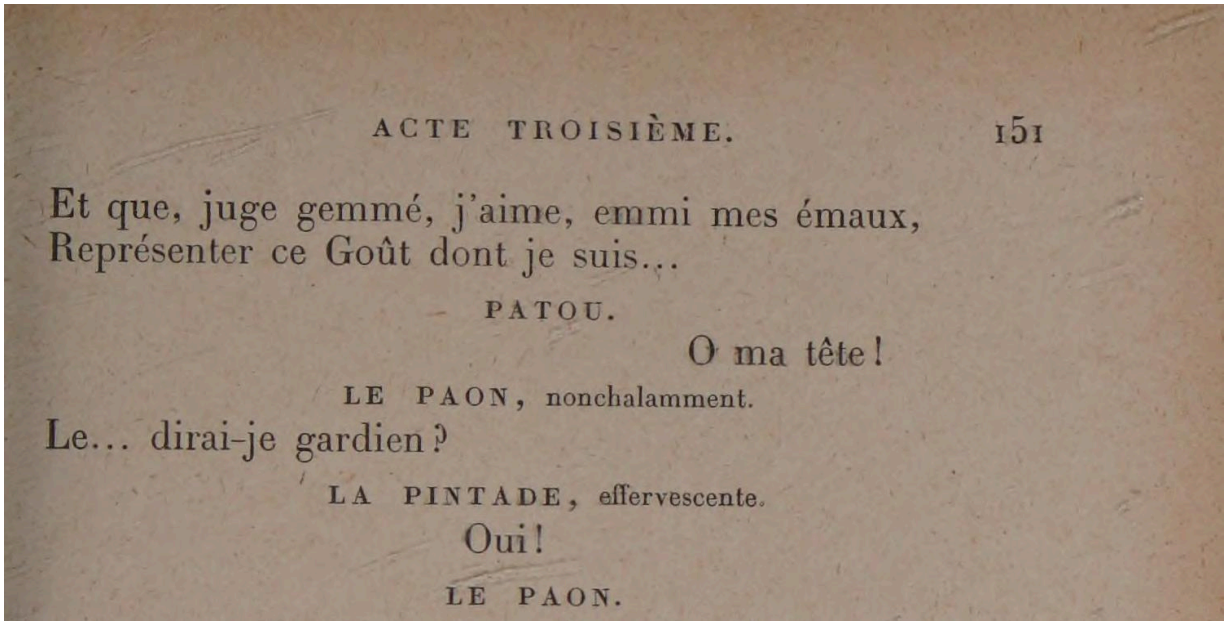
_ ns Murmurons...- Sard ee Se te; 2: am . CHOEUR Los “Aperiiss. ee. 7 eo Al ey <P ver a aot LA PINTADE, ravie, senate Sai a) 7 ace sh} Ont est plausible! Oa, a aa ras FAISANE. oe Laat fae r 5; Ree | Sok: fils) as CHOBUR DES ABEILLES. ie oy Engouffrons- — Nos fronfrons — Dans Viris — Et le bs ; LA PINTADE, revenant au Paon. Ce choeur est, n’est-ce pas, d’un rythme... LE PAON. ,. Asynartete. / UNE POULE, & la Pintade. ors ~~ Ma tice ce qu'il l’a,.celui-la, l’épithéte | ee = LA PINTADE. ~ ? me. C'est le Prince de l’Adjectif Inopiné |. te , ‘ LE PAON dnilentt ses paroles, d'une voix discandtaaie. et hautaine. Bio Il est vrai que.. a LA PINTADE. a a: _Trés bien! S. ¥ LE PAON. ~ Ruskin plus raffiné, Avec un tact.. LA PINTADE. Oh! oui! . LE PAON. 1 ..Dont je me remercie, Je suis Prétre-Pétrone et Mécine-Messie, i Volatile volatilisateur de mots,



CHŒUR DES ABEILLES.

Murmurons

Bee t que, juge ge gemmé, jaime, emmi mes émaux, el ter ce Gott dont je suis... : Ee PATOU. as phi. 0 ma “ttle! ; ‘LE | PAON, nonchalamment. dirai-je gardien ? rode . ‘LA PINTADRE, effervescente, ie Oust’ re LE PAON. Non! le Theo tite! -Murmure de j joie respectueux. or LA PINTADE, a la Faisane. Vous voyez notre Paon!... Vous étes émue?... _ Alors, mon jour est un jour... ¥ ee a triomphe? — td ig Pena By un peu énervée. LA PINTADE, ravie. _ Aujourd’hui? ‘ LE PAON, un peu pincé. Faste. — LA PINTADE. Un raout faste! site 4 ¥ : Elle annonce & tout le monde, avec enthousiasme. -Chantecler I LE PAON, 4A mi-voix. Vous aurez un triomphe plus vaste! LA PINTADE, tressaillant. Le Paon hoche la téte avec mystere. Lequel ? LE PAON, séloignant. Oh! vous verrez! LA’ PINTADE, impétueusement, le suivant. . Sr. Lequel? Out, me J



ACTE TROISIÈME. 151

Et que, juge gemmé, j’aime, emmi mes émaux,
Représenter ce Goût dont je suis...

PATOU.

O ma tête!

LE PAON, nonchalamment.

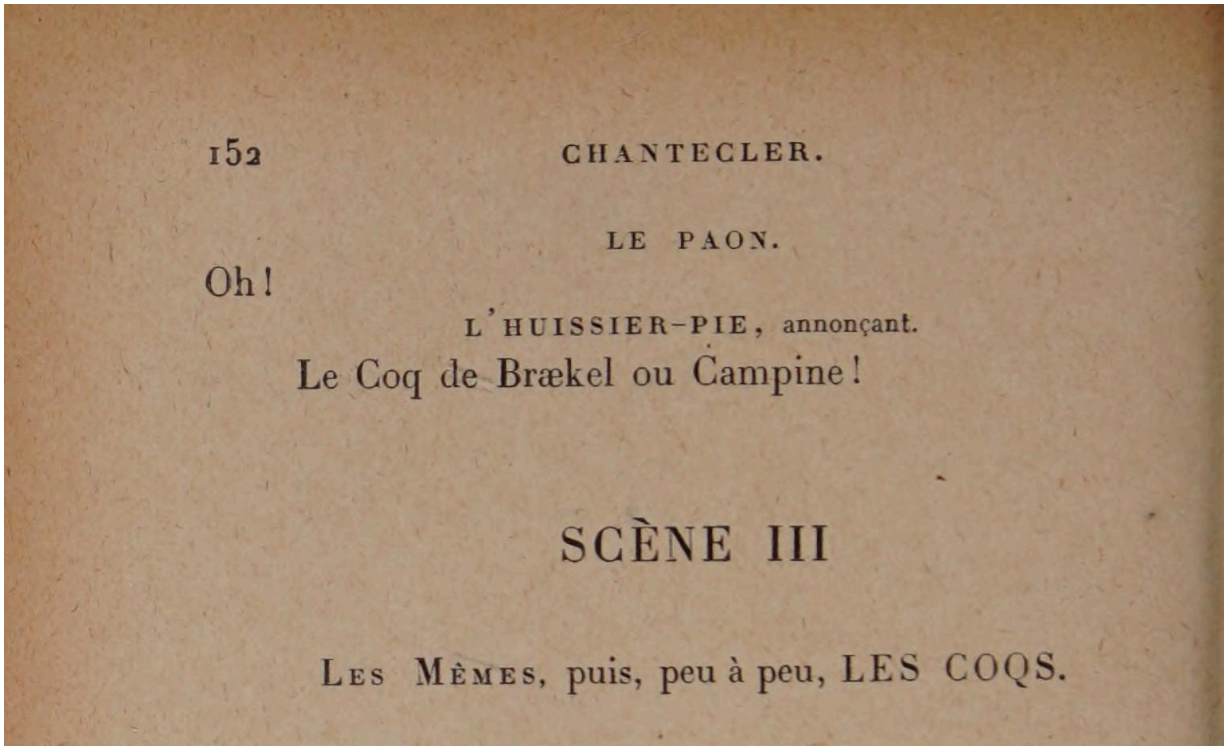
Le... dirai-je gardien?

LA PINTADE, effervescente.

Oui!

LE PAON.

LE PAON.. : L PENG RA aah 6 Le Coq de Brakel ou 1 Campine! nt SCENE III Les Mémes, puis, peu a peu, LES COQS. . LA, PINTADE, Sareatade: saisie. - Se Brekel? Chez ‘moi? C’est une erreur! an LE COQ DE BR#EKEL, siinclinant devant elle. Madame... LA PINTADE, suffoquée Reman ce Coq blane aux ienadebornests noirs, Ah! ma surpri L *HUISSIER- PIE, annonçant. Le Coq de Ramelslohe... LA PINTAD E. ~ Ociel! L’ HUISSIER-PIE ; achevant. .A patte grise ! LE PAON, Fosicase Voreille de la Pintade, pendant que - Véblouissant Ramelslohe salue. Crest « un des plus récents leucotites. LA PINTADE, bhouleversée. C’est un... C’est un... : ya L’ HUISSIER-PIE , d'une voix de plus en plus éclatante. Le Coq Wyandotte & croissants d’acier brun Frémissement parmi les Poules.



152 CHANTECLER.

LE PAON.

Oh!

L'HUISSIER-PIE, annonçant.

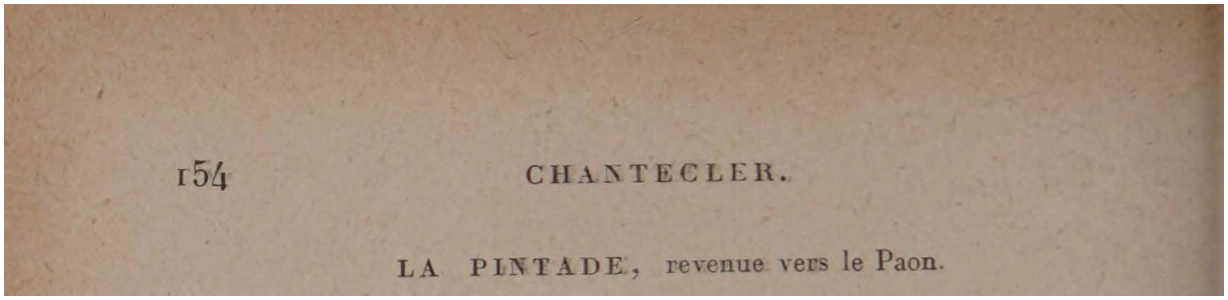
Le Coq de Brækel ou Campine!

SCÈNE III

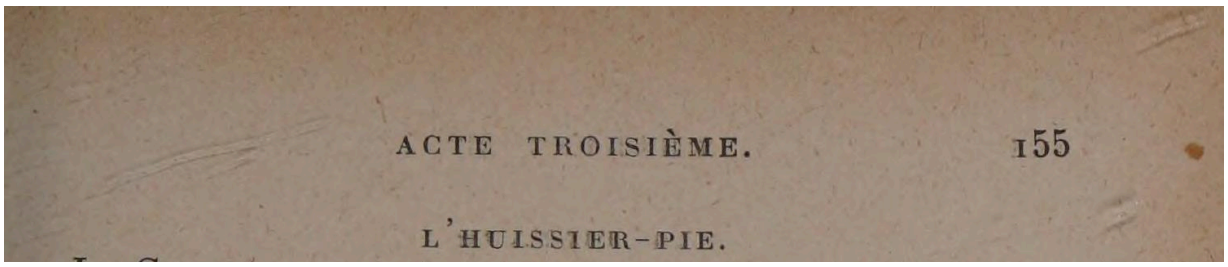
LES MÊMES, puis, peu à peu, LES COQS.

-ACTE TROISIEME. M us a 5 Ha! ats tf Aur: 6 PIN \TADE, affolée. 1 Dien du Giel i Mon fils! | LE PINTADEAU, accourant. Maman! LA PINTADE. Le Cog Wyandotte ; AS LE PON, négligemment. Cog 3 a chapeau fraisé dont l'Art Nouveau nous dote ., a LA PINTADE > aux nouveaux venus qu'entoure une rumeur : : d'étonnement. — "Chapeau fraisé... 'Messieurs... Maitres.. LE PINTADEAU, cia est alle regarder au dehors. Z : Maman! a LA PINTADE, aux Cogs. , ' z . 'Chez moi! LE PINTADEAU. ' . Il en arrive encor! L HUISSIER-PIE. Le Coq de... LA PINTADE, bondissant. | Ve Ciel! de quoi? "i L HUISSIER-PIE. i . % _...De Mésopotamie, 4 deux crétes! omy 4 i LA PINTADE. oh Deux crétes?... at Oh ! _. S'élancant vers le nouveau venu : Mon cher Maitre, oh!... LE PAON. . Fi des formes désuétes ! ~ Jai voulu vous montrer quelques jeunes Messieurs Un peu superlatifs et vraiment précieux !

L A Pp INT ADE, ‘revenue, yeu Je Paon, Oh! merci, mon cher Pao Geof < og oe pas ; Ala Faisane, d'un ton ees ag ed IY ia ; Pardon, petite | amie, eG = ~ Vous voyez, j’ ‘al id Coq de barges ae FS Oni ay arrive... oy. Pa Elle court vers lui, qui ines ses deux erétes.. = 4 He ee 4 Cher Maitre, ah! pour nous ae orgueil | | 4a’ HUESSIER-PIE. - ‘a _ Cog Orpington, a plume raide autour de Veet at LA PINTADE, saisie. A plame raide autour de l’ceil! oht... cy ‘ LE MERLE. Ca s'aggrave! L’ HUISSIER-PIE, tandis que la Pintade vole vers l'Orpington. Coq pay de Varnal. i LE PAON, ala Pintade. wit, Trés slave! LA PINTADE, laichant Orpington pour le Barbu. Oh! l’ame slave! Cher Maitre!... oh... L’ HUISSIER-PIE. Le Cog... LA PINTADE, bondissant. Ciel! L HUISSIER- PIE, achevant. ..-patte rose Scotch G: LA PINTADE, lachant le Barbu pour Ie Scotch Grey. ~~ q Oh! cette patte rose! oh! qu’elle est & mon gré! Lancer la patte rose | Ayee une: comyiction: profonde. Oh! quelle tentative } 4



aye 3 “MUISSLER- PIE. <9) TA PINTADE, auntee ; ei A a : peer es est Enpersite encor qu il en arrive! ‘pea See . L’ HUISSIER-PTE. 4 ae créte en gobelet! LA PINTADE i qui s‘élance chaque fois avec enthousiasme ; ~wers.ile mouvean yenu. N \ ey ay _ Cher Maitre!... oh! que c'est Re Un gobelet!... ; en L’ HUISSIER-PIE. = q Le Cog Andalou Bleu! aa “~ LA PARE EOE se ruant vers VAndalon, ae: - Votre ceut Fut pondu dans ne creux vibrant d'une guitare, ~ Mon cher Maitre! ‘ a L HUISSIER-PIE. . Le Coq Langsham 1! : | . es ; LE PAON, : A 7 C’est un Tartare! ae ee / xs Ss TOUTES LES POULES, éblouies par ce géant noir’ Un Tartare! ‘ - 4 bi, “© HUISSLER-PIE. ic q ; Coq de Hambourg crayonné d'or! i : CRIS DES POULES, devant we Cog galonné et coiffé d’un tricorne. ‘ ~ Il est crayonné d’or! — C’est un Hambourg! 4 LE MERLE. . Major! LA PINTADE. Mon garden-potager-party sera célébre | Au Cog de Hambourg, dont le plastron ‘est rayé de jaune et de noir i 4 “Oh ! Maitre! oh! ce gilet! C’est en quoi? i LE MERLE. C’est en zebre!

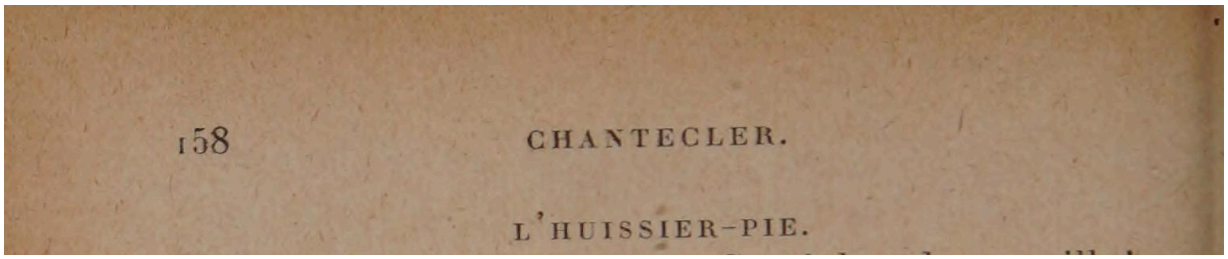


L’HUISSIER-PIE.

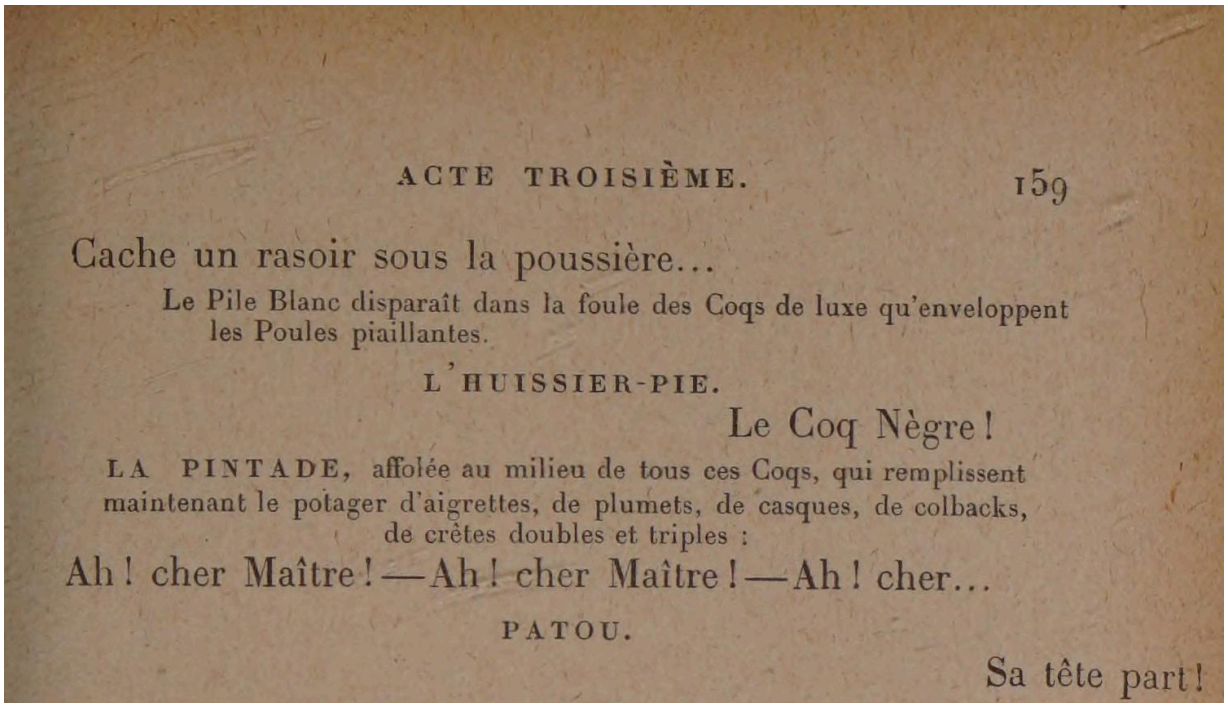
Le oh Re ae a ‘PINTADE. “3 iy En Bakes bee Ont ce sera Vhonneur de toute ma... De tout sre | Rae ak Sa bs eS 965 Mra a eae " HUISSIER-PIE. SOF cio. FRI ORY ae Cog... eee . TY Sy eae. PINTADE, bondissant. ages a <cem * Oh! ; _ L’ HUISSIER-PIE. 700 Burmah! tidy “S LA PINTADE.erelan ae . SENS De ie mz L’agilation augmente. : j aoa As oe i ‘ : LEY PAON, “a C’est un Indien! LA PINTADE. Il a dans ses yeux |’ame hindoue! Elle court vers le nouveau venu, et d'une voix idolatre : Cher Maitre! L’Ame hindoue!... oh! | L’ HUISSIER-PIE. +4 ‘a ee: i Se Les Cogs de Padoue Bes Le Padoue Hollandais de Pologne ! ; LA PINTADE. s * _ Hollandais De Pologne ! ‘Ah! c'est plus que je n’en demandais ! Les Padoue entrent, secouant leurs panaches. L HUISSIER-PIE. Le Doré! — L’Argenté! LA PINTADE, devant le plumet retombant du dernier. Coiffé d'une cascade ! LE MERLE. . A plusieurs ponts ! ~~. Se LA PINTADE > qui ne sait plus ce qu’elle dit. | A plusieurs ponts! LA FAISANE, i Patou. Pauvre Pintade |

i. {ACTH ‘TROISIEME. 157 Elle Repete: touts os,) s » , . ; L HUISSIER-PIE, annoncant d’une voix de plus en plus éclatante , des Cogs de plus cn plus extraordinaires. : Coq de Bagdad ! ; LE PAON, qui domine le tumulte d’une voix de boniment. Il est Trés Mille et Une Nuits! LA PINTADE. ie Ol! il est trés Mille et... TOUTES LES POULES. FOO ARR Cah aD Trés Mille et... LA PINTADE. Oh! —— LE. PAON. C’est Karamalzaman lui-méme ! L HUISSIER-PIE. Cog Bantam 4 manchette! - LA PINTADE, transportée. ; Oh! que c’est dix-huitiéme! Un nain! un nain! des nains! LE PINTADEAU, 4 mi-voix. Mais calme-toi, maman! LA PINTADE, criant au milieu des Cogs. , Non, non! je ne peux pas! C’est Karamalzaman ! Je ne sais plus lequel je préfére, lequel je... ‘L HUISSIER-PIE, Le Coq de Gueldre ! LA PINTADE, se précipitant vers le nouveau venu. Ah! quel bonheur! encore un Belge! L HUISSIER-PIE. _ Le Cog Malais 4 col de serpent ! LA PINTADE. Mon cher Paon, Nous vous devrons ce col de cher Paon... de serpent... » BGs

4y ' ad i 5M 4 Gee S ae at paraten -PIE. eve aux flares: de pail eee Cog & nee we il ae Coq a pieds de vautour! WAG MeO as = LA “PINTADE, qui s'est jetée By nouveaux carriva eyes ; ssa des aa devant le dernier. (216 Ca, cest une Heeweatld : “ia sihines | =< Cher Maite! a pet sur sa ‘tate, iba Un. {romage:}3-.5 igh Stata ie Te “4 ‘ 1. oes 7) ae i KY xn ae hag Set UNE. POULE. Ae ed . Ada créme |... S ; Mog saa TOUTES LES POULES. Aerie ss See nade eer - Oh! &la créme |... Alaa i ges ~ LRU ISSTER-PIE: Os 5, te Cog Crévecceur! | “<n LA PINTADE, ge jaréeipitant. 0 4 2 Tl a des cornes sur la téte. — LE PAONS ‘ ES hs Un satanique ! ‘ : = L’ HUISSIER-PIE. Tie “Hy Coq Ptarmigan ! ; LE PAON. ict aie . Un esthéte! — > oa 5 LA PINTADE, se précipitant. : x “on Oh'l ila sur la’ ttte‘un: casque assyrien ! iam oa ; L HUISSTER-PIE. ‘ Coq Pile Blané! Be: LA PINTADE, se précipitant. Il a sur la téte... y Elle s’arréte brusquement en apercevant sa créte rasée. a ~ Il n’a rien! aan C’est merveilleux ! iv . \ y ; LE CHAT, au Merle, du haut de son pommier, en lui désignant | le Pile Blanc. 3 : Voila le bretteur! Son pied maigre



eee 2 as ee oc ut sore TROISIEME. “x re “ay : un ‘rasoit soe ie “poussiere.. am 2 “i oy Le Pile Blanc disparait dans la foule des Cogs d il | prea Petenes ee Some: tae axe qu ‘enve oppent aca ‘nurssten-pre. Pee 4 AP ioe oe. Aah Coq Neare LA. PINTADE, “affolée au milieu de tous oes: Cogs, qui remplissent ae, maintenant le potager ‘aigrettes, de plumets, de casques, de colbacks,) | de crétes doubles et triples : = L cher Maltre! — Abt-cher Maitre Ped Chey. PATOU. ae ; LA Hae fae le vide. ~...Maitre! — oe wag oe L HUISSIER-PIE. 3 Le Cog 4 doigt supplémentaire par i Multiplication d’organes en série! ; _ es Coy cou nu! me: : LA PINTADE. ~ Tout nu! L HUISSIER-PIE, rectifiant. a : ; Cou nu! 7. ers LA PINTADE, 4 une Poule. eee ee - Ah! ma chérie! ~ Un Cog sans faux col! y : LE MERLE. oe } Boum ! j wr, L’ HUISSIER-PIE. a j es Les Cogs du Japon! _ ee | : LE MERLE. Bing! L’ HUISSIER-PIE. ‘i Cog Splendens! LA. PINTADE, voyant ce Coq dont la areye.s ahuit métres de long. Beis’ Quel habit ! a L’ HUISSIER-PIE. ie Cog Sabot !. LE MERLE, yoyant que celui-ci est, aes Soca tout plat. Quel smoking!



ACTE TROISIÈME. 159

Cache un rasoir sous la poussière...

Le Pile Blanc disparaît dans la foule des Coqs de luxe qu'enveloppent les Poules piaillantes.

L'HUISSIER-PIE.

Le Coq Nègre !

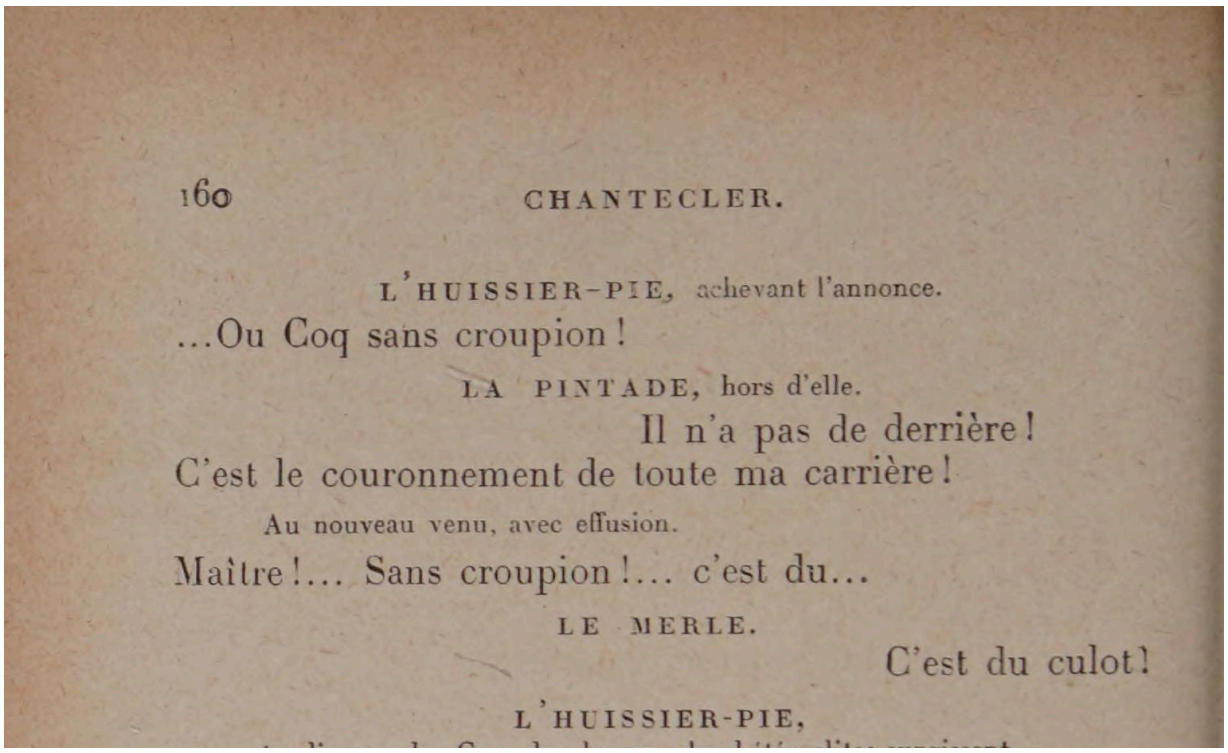
LA PINTADE, affolée au milieu de tous ces Coqs, qui remplissent maintenant le potager d'aigrettes, de plumets, de casques, de colbacks, de crêtes doubles et triples :

Ah ! cher Maître ! — Ah ! cher Maître ! — Ah ! cher...

PATOU.

Sa tête part !

- CHANTECLER. a! ‘ ae "A Lets " HUISSIER- PIE, cchevant Vannonce~" me Ou Coq sans croupion! - See Se ‘PINTADE, hors delle. : , Il n’a pas de erated C'est i“ couronnement de toute ma carriére | Au Saniaen venu, avec effusion. , Mattre!... Sans croupion!... c’est du... “LE -MERLE. hg Crest du culot? L HUISSIER-PIE, . Sa tandis que des Cogs de plus en plus hétéroclites surgissent. i. Coq Walikikili, dit Choki-Kukullo! ' Rie Py, — Pseudo-Chinois Cuculicolor ! et oe. LA PINTADE. ee x Quelle dlite! as LE PAON. Sy Kaléidoscopiquement cosmopolite ! hot L’ HUISSIER-PIE, annoncant. : Java bleu! — Java blanc! a 7a * LE MERLE, perdant tou'e pudeur. a Java bien! LA PINTADE, se précipitant vers ies Java. Ah! Messieurs!... | ne L’ HUISSIER-PIE. Coq Brahma! — Coq Cochin! 7 LE “PAON, glorieusement. Tq Les grands Coqs vicieux |. Tout Orient pourri! LA PINTADE, enivrée. Pourri !. LE PAON. Grace malsaine ! ‘ LA PINTADE, au Cog Cochin. Ah! Maitre! ah! quel honneur! Oh! qu'il a lil cbse *



160 CHANTECLER.

L'HUISSIER-PIE, achevant l'annonce.

...Ou Coq sans croupion !

LA PINTADE, hors d'elle.

Il n'a pas de derrière !
C'est le couronnement de toute ma carrière !

Au nouveau venu, avec effusion.

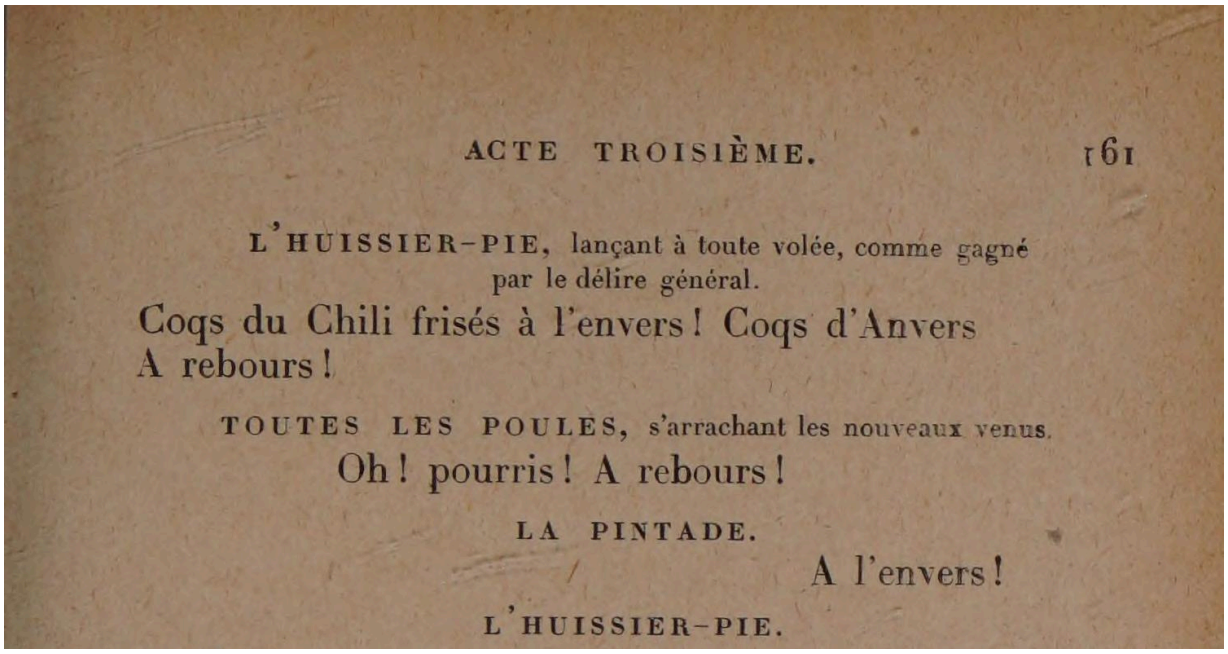
Maître !... Sans croupion !... c'est du...

LE MERLE.

C'est du culot !

L'HUISSIER-PIE,

iN rebours baht pees are UNE POULE, pimée. ‘ Bientot. Ob! L ISSIER- -PIE, lancant a | toute ag comme gags ; - par le délire général. % nas a ‘Chili frisés 2 a Yenvers | ‘Cogs a" es ers ; } . 4 “Fh res j : TOUTES LES. POULES, s’arrachant les nouveaux venus, Bata pourris! A rebours! ‘ ne < LA _PINTADE. i ‘ ; on lenvers! L " HUISSIER- PIE. : Le Coq sauteur sans patte ! hss x t \ { ; bi fain aoe Peas Il saute avec son 'ventre! LA PINTADE, / 4 Un Corp en caoutchouc ! LA FAISANE, a Fab qui, de sa brouette, regarde au loin. Et Chantecler : d , PATOU. \ Il entre LA FAISANE, Tu l'apergois? PATOU. La-bas, grattant le so]. Tl vient. L’ HUISSIER-PLE. | Le Coq Ghoondook, 4 huppe en parasol! CRI D ENTHOUSIASME. L HUISSIER-PIE. Le Cog d'Ibérie 4 favoris de linge! CRI D ENTHOUSIASME. Oh! L HUISSIER-PIE. Le Cog poe at ou Joufflu de Thuringe ! 1h.



ACTE TROISIÈME. 161

L’HUISSIER-PIE, lançant à toute volée, comme gagné par le délire général.

Coqs du Chili frisés à l’envers! Coqs d’Anvers
A rebours!

TOUTES LES POULES, s’arrachant les nouveaux venus.

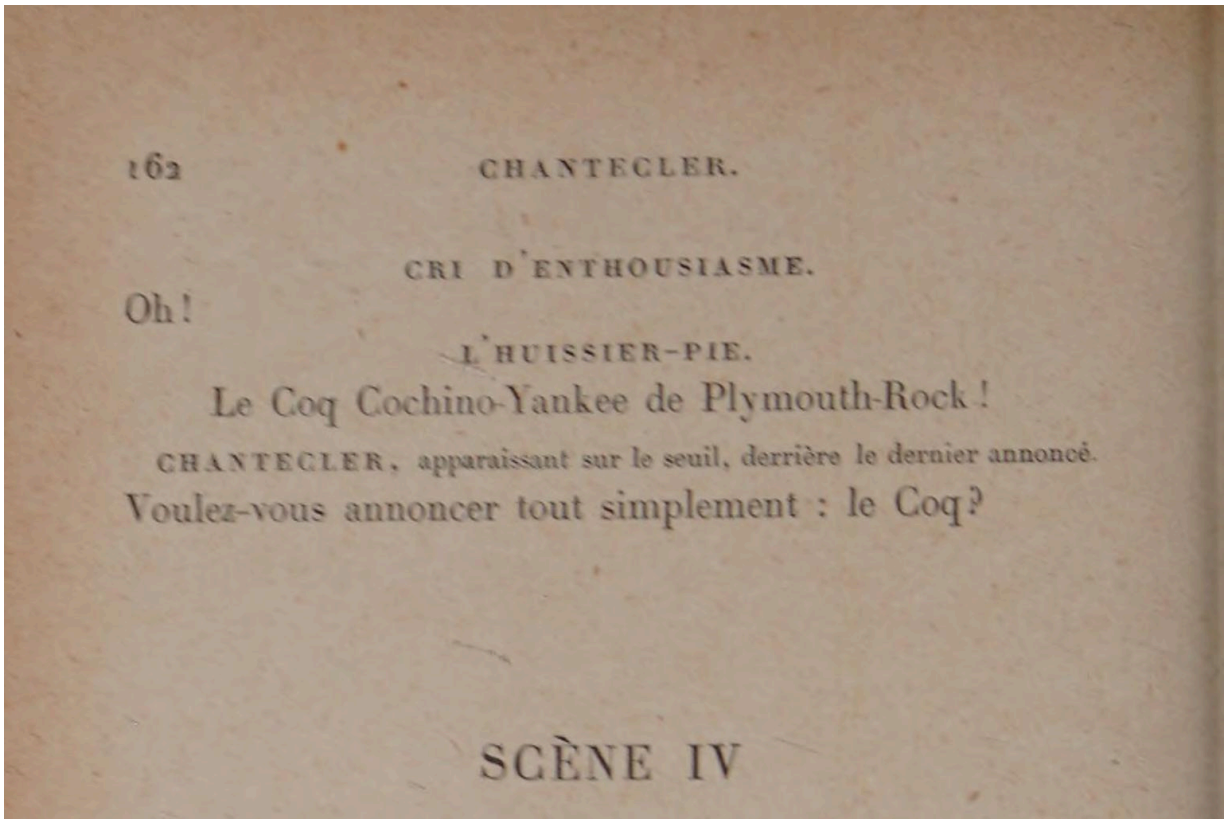
Oh! pourris! A rebours!

LA PINTADE.

A l’envers!

L’HUISSIER-PIE.

CRI D "ENTHOUSTASME, < ao mvtssten-Pie. Aes a Le Coq Cochino-Yankee de Plymouth-Rock! a ---« CHANTECLER, spin lee edie sen - Voulez-vous annoncer tout simplement:: le Coq? > Og x SCENE IV Les Mauss, CHANTEGLER, puis LES PIGEONS - a ~~ _*. >. (et EE CYGNE. ~- L RUISSIER-PIE toise Chantecler: puis, avec dédtain : E s Le Cog. : CHANTECLER, du seuil, & la Pintade. 2 Excusez-moi, Madame... . Ut s incline. ; - — Mon hommage... “ D'oser me présenter chez vous dans ce plumage... . E LA PINTADE. f Entrez! mais entrez done! CHANTECLER, = Je ne sais si je dois. C'est que... Je n’at qu'un nombre assez restreint de doigts... an LA PINTADE, indulgente. mi) , Ga ne fait nen! CHANTBCLER. Jamais je ne fus des Karpathes.... Et... je ne sais comment le cacher... j’ai des pattes...



162 CHANTECLER.

CRI D'ENTHOUSIASME.

Oh !

L'HUISSIER-PIE.

Le Coq Cochino-Yankee de Plymouth-Rock !

CHANTECLER, apparaissant sur le seuil, derrière le dernier annoncé.

Voulez-vous annoncer tout simplement : le Coq?

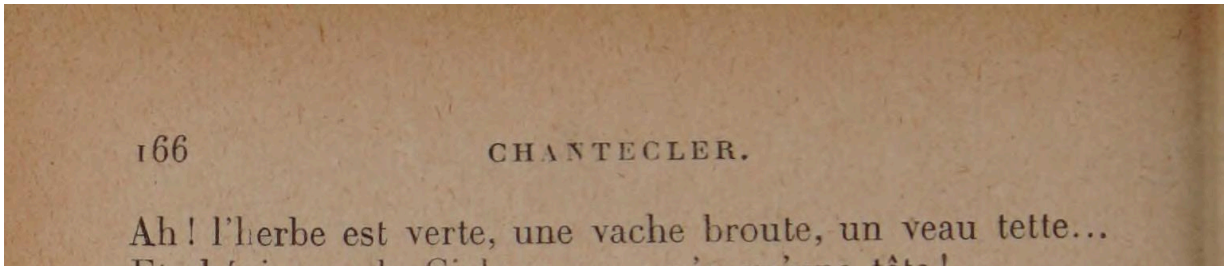
SCÈNE IV

*s “7 Ay yY TROISINME. LA PINTADE, CHANTECLER, La eréte en piment, Voreille en gousse d’ aah LA PINTADE. : Vous étes excusé ! costume de travail | CARE BOLE ES avancant. ..Et je n’ai pour habit — pardon d’étre si sobre! — Dae tout le vert d’Avril et que tout l’or d’Octobre ! Je suis honteux. Je suis le Coq, le Coq tout court,’ Qu’on trouve encor, parfois, dans une vieille cour, Ce Cog fait comme un Coq, ‘dont Ja forme subsiste . _ Sur le toit du clocher, dans les yeux de l’artiste, Et dans humble Jouet que la main d’un enfant ~Trouve sous les copeaux d’une boite en bois blanc! s ’ 7 UNE VOIX, ironique, partie des groupes éclatants. Le Coq... Gaulois? CHANTECLER, doucement, sans méme se retourner. ‘Ce n’est pas un nom qu’on se donne _ Quand on est aussi stir que moi d’étre autochtone; Mais je vois, sur vos becs puisque ce nom vola, Que lorsqu’on dit le Cog tout court, c’est celui-la! LE MERLE, A Chantecler, bas. J’ai vu ton assassin ! CHANTECLER, qui voit s’avancer la Faisane. Tais-toi! Qu’elle ne sache Rien ! LA, FAISANE, coquettement. Vous étes venu pour me voir? CHANTECLER, s’inclinant. ‘Je suis lache! LA PINTADE, quiécoute le Cochinchinois, lequel chuchote, tres entouré des Poules, Ce Coq Ccelenakinnis dit des horreurs! CHANTECLER, se retournant. Assez | *

X Vanna gcbens ‘ LES POULES, fh auténe du Cochinchinois, poussant des petits ¢ cris sandals. LA PINTADE, avec ravissement. — C'est le plus pervers de nos gallinacés! * R CHANTECLER, plus fort. Assez ! Bath EE COCHINCHINOIS s’arréte, et, avec un étonnement narquois . Na Le Cog Gaulois? pe: CHANTECLER. . Je ne suis pas de Gaule Si vous donnez au mot un sens vilain et drdle! . . Morbleu! chacune sait que mes claironnements . Sont loin d’avoir été... sopranisés au Mans; Mais vos perversités pour petite drdlesse y ~ Qui se fait dans les coins pincer les sot-l’ y-laisse | Révoltent mon amour de | Amour! II est vrai . Que j ye liens un peu plus a rester enivré Que ces Cochinchinois qui mélent, pour qu'on rie, =) De la chinoiserie 4 leur... cochinerie, ! Que mon sang court sit vite en un corps moins nese Et que je ne suis pas un... Cochin, — mais un Coq! _LA FAISANE, 4 mi-voix. Viens dans les bois. Je t'aime! uN CHANTECLER, qui regarde autour de lui. Oh! voir enfin paraitre — Un étre véritable, un étre simple, uw étre.. ; ae L’ HUISSIER-PIE, annoncant. a Les Deux Pigeons! . CHANTECLER, n’en pouvant croire ses oreilles, 4 la Pintade. by Ce sont les Deux?... oe LA PINTADE. Je les attends!

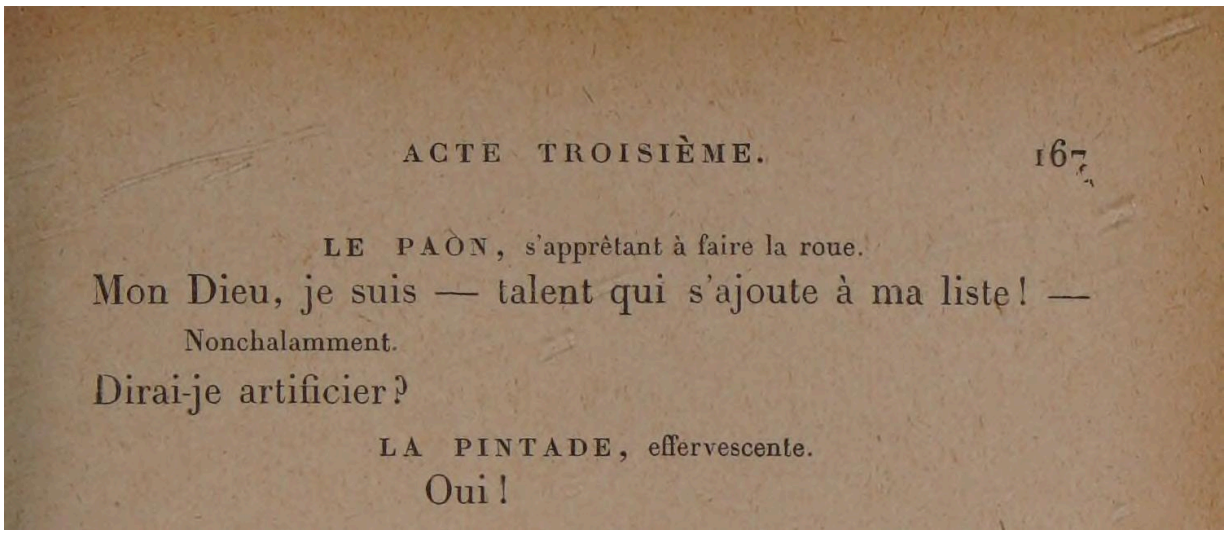
Ee Pe EE CLO ey NT Se Pe ee he eae « , 1 : | - ACTE TROISIEME. 165 ks CHANTECLER, respirant. - Enfin! Les Deux Pigeons |. Il court vers l’entrée. LES PIGEONS, entrant avec des sauts périlleux., RS | - Hop! . ic CHANTECLER, qui recule. Men : Ils sont culbutants! a LES PIGEONS, se présentant entre deux culbutes. Les Tumblers! Clowns anglais ! CHANTECLER.. oe, O La Fontaine! ot suis-je? LA PINTADE, bondissant derriére les acrobates, qui se perdent : dans la cohue des invités. Hop! Hop! ° CHANTECLER. Z s - Les Deux Pigeons qui font de la voltige! — Oh! qu'une vérité ferait plaisir a voir! Qu’une candeur... L HUISSIER-PIE, annoncant. Le Cygne! CHANTECLER, sélang¢ant avec joie. Ah! un Cygne!... Reculant. Il est noir! LE CYGNE NOIR, se dandinant avec satisfaction. J'ai laissé Ja blancheur et j’ai gardé la ligne! CHANTECLER. Et vous n’étes plus rien que l’ombre du vrai Cygne! LE CYGNE, interdit. Mais... : CHANTECLER, Vécartant pour sauter sur un banc d’ot il peut voir, par une bréche de Ja haie, la prairie, au loin. Laissez-moi erimper sur ce banc. J'ai besoin De voir si la Nature existe encore... au loin!

* ’ Te ; . ae iy Ue sy i BART ‘Pherke est verte, ‘une waehe bs Et, bénissons le Ciel, ce’ craty =f me ceneorene eter la beater ; 1 * ~“ Ye . “LA PAISANB. Pe teak ate ae ‘ibs bois naifs, a et mous, / a ~ eOa nous nous aimerons! % A E MERLE, a la Pintade, Ini montrant Chantecler et la Gina wi A ss qs se parlent de trés prés. ae et =) i rt Ca marche!... ete LA ‘PINTADE, “émoustillée.- : ry a Vous ‘oroyer? (“Elle ouvre ses ailes pour leur faire un paravent. comes _ An! j ‘aime tant couver une intrigue secréte ! LE MERLE, passant son bec sous Vaile de la Pintade pour suivre Fe: le manége de la Faisane. rh, Oui, je crois qu ‘elle songe @ s’annexer la Créte! ~ LA FAISANE, a Chantecler. ent , ; Lee} >, " GHANTECLER, reculant avec effroi. es), Non! Je dois chanter ou le sort me placa! eis: Ici, je suis utile, qn m’aime. LA FAISANE, quise souvient de ce qu’elle a entendu, la nuit dans la cour de ferme. As. Tu crois ca! ; ee aes — Non, non! Viens dans les bois od nous pourrons -entendr Deux vrais Pigeons encor s’adorer d’amour tendre! 4 LE DINDON, au fond, ey Mi Mesdames, le grand Paon... LE PAON, modestement. Le Surpaon..: qui surprendt... . ' LE™“DINDON. ..Va nous faire Ja roue!... — A nos voeux il se rend... On so groupe. Tous les C jogs aux plumages inouis sont en corbeille autour de leur Patron.



Ah ! l’herbe est verte, une vache broute, un veau tette...

\ ae Me PAON ns ‘apprétant a faire la roue. y . Dieu, j je suis — talent ae s pipe a ma liste! — 3 ‘“ Nonchalamment. LS a Dia je artificier ? vs LA PINTADE, pita ay Oui! f LE PAON, Bisbee fg tS Non, Pyroboliste | he Char: ils sont moins cuprins, prasins et smaragdins, Les ruggiéresques feux des citadins jardins, Bens pleuvent de. tes ciels quatorze- juillettistes, - Capitale! les capitules d’améthystes ‘Des chandelles dodécagynes... a ‘ CHANTECLER. ; q Reds Sarpejeu! LE PAON. Ss Ee Ond: j ose ice: moi, Mesdames, lorsque je-.) : LA FAISANE. Ah! j’ai compris le dernier mot! LE PAON. in 4 $y ...Je, dis-je, éploie ae og éventaire-éventail, ’écrin-écran... 9 5 ON ENTEND UN CRI D’ADMIRATION. i aieoe a. E ; CHANTECLER, A la Faisane. F . Zs ae ; e LOie! wl ‘a oe . LE PAON. , re ___...Sur quoi j’offre au rayon qui rosit le roseau "Ga Tous ces joyeux joyaux | : or CHANTECLER., , . Ah! quel oiseux oiseau! Be : Ke Paon a ouvert son éventail. UN GOQ, au Paon. Y Maitre, lequel de nous mettrez-vous a la mode?



ACTE TROISIÈME. 167

LE PAON, s'apprêtant à faire la roue.

Mon Dieu, je suis — talent qui s'ajoute à ma liste! —

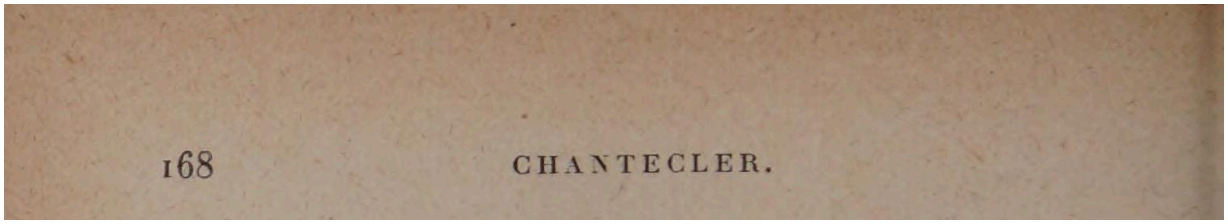
Nonchalamment.

Dirai-je artificier?

LA PINTADE, effervescente.

Oui!

; UN ‘PADOUE, piatetey Bits Moi! _ ie Fair d'un palmierlo 7° "i aie ea UN “GHINOIS, repoussant le Padoue. Et moi, d'une pegode! UN ENORME PATTU, repoussant le Chinois. Moi! — Je porte un chou-fleur é a mon caleanéum | CH ANTECLER. Chacun est a la fois le Monstre et le Barnum! TOUS, Caeaea et défilant sous les yeux du Paget Voyez mon bec! — Voyez mes pieds! — Voyez mes ph n Ws CHANTECLER, leur criant tout d'un coup. Ah! puisque vous ouvrez un tournoi de costumes, ‘e Le vent vous fait bénir par un Epouvantail ! En-effet, derriére eux, le vent a soulevé Jes bras de l'Epouvantail, — qui, mollement, s'étendent au-dessus de cette mascarade. , TOUS, reculant. Hein? 4 e CHANTECLER. : e Et ce Mannequin parle a cet Eventail ! | Et, tandis que le, vent passe, en leur prétant une vie étrange, dans ye les loques vides et trouées : ‘ ‘ 4 Que dit le pantalon en dansant une eigue? Maisie Je fus 4 la mode! » — Et, terreur du beefigue, Que dit le vieux chapeau qu'un pauvre refusa? Mais... « Je fus a la mode! » — Et l’habit?... « Je ie 4 La mode! » — Et ses deux bras que nul ne raccommode Veulent saisir le vent qu’ils prennent pour la mode... Et retombent! — Le vent est loin! , LE PAON, aux animaux qui restent un peu effrayés. Mais. pauvres fous! L’Objet ne parle pas! CHANTECLER. L’Homme dit ca de nous! ~



ACTE belies ; es ag i: a LE PAON, 4 mi-voix, A ses yoisins. ‘In | m’en veut de ces Cogs que je viens d’ introduire! et A hate toin ironiquement.— of ; pre pensez-vous de ces beaux Messieurs qu’on 1 voit Ties ah ‘ CHANTECLER. Je pense que tout ¢a c’est des cogs fabriqués Par des négociants aux ceryeaux compliqués Jui, pour élucubrer un poulet ridicule, _ A lun prennent une aile, a l'autre un caroncule; _ Je pense qu’en ces coqs rien ne reste du Co . Que tout ca c’est des cogs faits de bric et de broc | Qui montent micux la garde au seuil qd un catalogue Be Guc tout ca, Cc: ‘est des cogs. fends hérissés, — Bir Convulsés, que n’a pas apaisés et lissés ; ‘fa La maternelle main de la calme Nature, : ; Biss, Et que tout ca n’est rien que de l’Aviculture! | i Et que ces papegais aux plumages discords, ‘ Sans style, sans beauté, sans ligne, et dont les corps 4 Nont pas méme de |’ceuf gardé la douce ellipse, ; 24 ~ emblent sortir d'un poulailler d’Apocalypse! mt 2 : an ‘uN cog. “es _ Mais, Monsieur... 1-0 = CHANTECLER, s’exaltant. . Et je dis que — n’est-ce pas, Soleil? — < Le seul deyoir d’un cog est d’étre un cri vermeil! Yt torsqu’on ne. l’est pas, cela n’est pas la peine D’étre buboniforme ou révolulipenne, On disparait bient6t sans avoir rien été - Que la variété d'une variété ! am . UN COQ. ' Mais... ») CHANTECLER, allant maintenant de l'un a l'autre. Oui, Cogs affectant des formes incongrues, Coquemars, Cauchemars, Cogs et Coquecigrues, re)

LE PAON, à mi-voix, à ses voisins.

Il m'en veut de ces Coqs que je viens d'introduire!

A Chantecler, ironiquement.

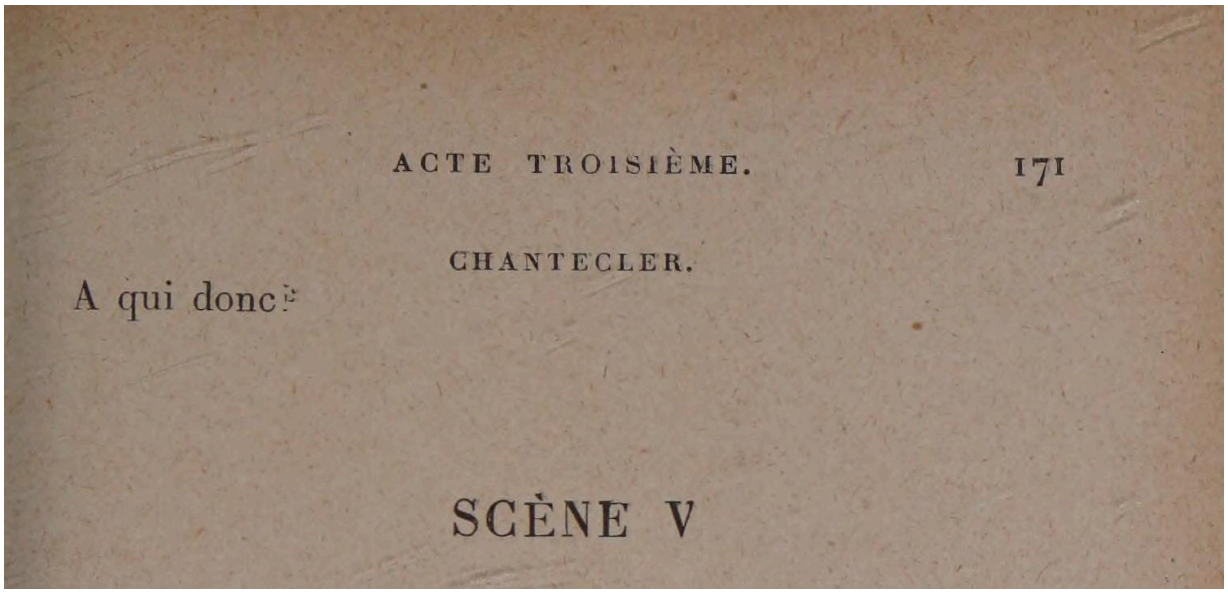
Que pensez-vous de ces beaux Messieurs qu'on voit luire?

CHANTECLER.

Je pense que tout ça c'est des coqs fabriqués
Par des négociants aux cerveaux compliqués
Qui, pour élucubrer un poulet ridicule,
A l'un prennent une aile, à l'autre un caroncule;
Je pense qu'en ces coqs rien ne reste du Coq;
Que tout ça c'est des coqs faits de bric et de broc
Qui montent mieux la garde au seuil d'un catalogue
Qu'au seuil d'une humble cour, à côté d'un vieux dogue;

170 4 ‘ ‘ - a | “Coiffés de cocotiers dipacgieatean.. > Be — La fureur comme un Paon me me sities hoy ite. Et samusant Sales étourdir d'une volubilité ae et gutt tura hg Oui, Coquards cocardés de coquilles, Coquardeaux Coquebins, Coquelets, Cocodrilles, — _ Au lieu d’étre coquets de vos cocoricos, — Ril by Vous réviez d’étre, 6 Cogs! de drdles de cocos | Oui, Mode! pour que deux tu t ‘emberlucoquasses, ae Coquine ! ils n'ont voulu, ces Coqs, qu’étre cocasses! — Mais, Coquins! le cocasse exige un Nicolet! : San Oe): ‘est jamais assez cocasse quand on l’est! _ Mais qu'un Coq, au coccyx, ait plus que vous de ruch Vous passez, Cocodés, comme des coqueluches! — Mais songez que demain, Coquefredouilles ! mais : Songez qu'apres-demam, malgré, Coqueplumets ! Tous ces coqueluchons dont on s‘emberlucoque. Un plus cocasse Coq peut sortir d'une coque, — Puisque le Cocassier, pour varier ses stocks, — Peut plus cocassement cocufier des Cogs ! — Et vous ne serez plus, vieux Cocatres qu'on casse, Que des Cogs rococos pour ce Coq plus cocasse! Bes a “ : x UN GOQ. Et le moyen de ne pas étre rococo? CHANTECLER. C’est de ne penser qu’au... UN COQ. Qu'au?... TOUS LES COQS. Qu’au?... CHANTECLER. Cocorico! UN C0Q, avec hauteur. Nous y pensons, Monsieur, et l’avons fait connaltre!

SCENE Z aT hl Les Mames, TROIS POULETS SAUTILLANTS~ a, a qui circulent depuis un moment parmi les Cogs artificiels. ‘ bs . i - 7 UN POULET SAUTILLANT. 2. Mais 4 nous! 2 - |“ DEUXIEME POULET SAUTILLANT. Pi: A nous ! . anaes TROISIEME POULET SAUTILLANT.. ue as Sa A nous! a TOUS LES TROIS, siinclinant ensemble. Say f se! : Cher Maitre! ; 4 PREMIER POULET, interrogatif. an 3 ‘La ‘voix? =~ : * DEUXIEME POULET, de méme. . _ Basse? pare Bes. TROISIEME POULET, eta a Ténor? DEUXIEME POULET. ‘Saee Boudouresque ? E> TROISIEME POULET. _— Sa Elleviou ? -CHANTECLER, aburi, regardant la Pintade Qu est-ce que c'est? Un interméde? LA PINTADE. Une interview. gs -- DEUXIEME POULET. La prenez-vous dans la poitrine?



CHANTECLER.

A qui donc?

SCÈNE V

Lip ark Wi TROISIEME: POULET. — Rage a ‘3 te a hie Sots tes ge Jae he aa “Ou dans la tte? Fe 4c Sor “er Tee eee au ¥ a tie aay oe “CHANTECLER. : Se yt ae The . si je. la prends?... ¢ ; pay Se | PREMIER “POULET. © 45% | “ek “sae ~*. *. “Parlez! C'est I’Enquéte! ~ ete a (CHANTECLER, voulant na pour fuir. ae ‘ > x ed F ¢ a | --.. L'Enquétef ‘ if \ A : TROISIEME POULET, lui barrant le chemin. ue oy Enquéte sur le Mouvement ‘Gocerical liigee sat. ie Bi : PREMIER POULET. f ag Votre premier repas, cher Maitre, est-il frugal? CHAN TECLER. Vous dont la question comme un chardon.- s ‘aprafe, — Qu’étes-vous donc? ; j .. , PREMIER POULET, saluant. Je suis un Cocoricographe | DEUXIEME POULET, méme jeu. Un Cocoricologue ! TROISIEME POULET, méme jeu. Un Cocorico... ‘pe mindz bidity épouvanté. . Bien | . ve Mais... . Tl veut passer. PREMIER POULET, On ne passe pas quand on ne répond rien | TaN : CHANTECLER, cerné. a Ne . DEUXIEME POULET. Vous devez avoir des tendances? CHAN TECLER. Des foules !

-ACTE> TROISIBME. DEUXIEME POULET. s qui vous: sentez-vous abliré) - “CHENTEGLER. | Maryse aay ae Vers les poules, pe P ; PREMIER POR EEE Y, qui ne rit pas. , ve a votre ‘chant, de rien ne nous ferez-vous part? CHANTECLER. Afi motte lance ! ae DEUXIEME POULET. init, <r Et quand vous le anton fae nt CHANTECLER, wa (I] aes -TROISIEME POULET, de plus e1 en plus pressant. ~ Une régle par yous, Maitre, est-elle suivie? y CHANTECLER. Jee. | | PREMIER POULET. Vous vivez?... & CILANTECLER. Mon chant! DEUXIEME POULET. S Et vous chantez? 4 CHANTECLER.) . 4 | Ma vie! ‘..0u . TROISIEME POULET. Mais comment chantez-vous ? -GHANTECLER. En me donnant du mal. PREMIER POULET. WW Mais scandez-vous le tripartite ou le normal? Coc—ori—co, ou Co—co—ti... ; / Jl bat la mesure furieusement avec son aile. re CHANTECLER, reculant, . Il va me battre ! Los

vonantn EC cLER, . ie eet RN aan sf : DEUXIEME POULET. } nes Pylhinss vote 2 ‘Un-un-deux ? Un-trois? Troivan? C 0 ‘ Ca Quel est votre-schéma dynamique? — Pas son petit schéma dyuaniiqna?-= CHANTECLER. aa TROISIEME POULET. 0a collez-vous l’accent ? Sur le Co Pe. . Si je colle “ CHANTECLER. 3 Sur le Co?... | TROISIEME POULET. Sur lé m?...% CHANTECLER. ; se ee es ans ee Or ho Soe \ aa Rie ® By") PREMIER POULET, s’impatientant. gti Quelle est votre Ficole? ar CHANTECLER. a Des Ecoles de Cogs?... Pe DEUXIEME POULET, avec rapidité. Mais il y ena Chantent Cocorico! d’autres, Kikiriki! i PREMIER POULET, de méme. A _ On est cocoriquiste ou bien kikiriquiste ! 1% CHANTECLER. ; Coco)... Kikid...# si TROISIEME POULET. bi Monsieur, sans compter qu'il existe... n) UN COQ, savancant. se Le seul vrai chant francais, c’est : Cockendoodiesiand

DEUXIÈME POULET.

Rythmez-vous : *Un-un-deux? Un-trois? Trois-un?* Ou *quatre?*
— Quel est votre schéma dynamique?

LE MERLE, criant.

Qui n'a
Pas son petit schéma dynamique?

CHANTECLER.

Dyna?...

TROISIÈME POULET.

Où collez-vous l'accent? Sur le Co?...

CHANTECLER.

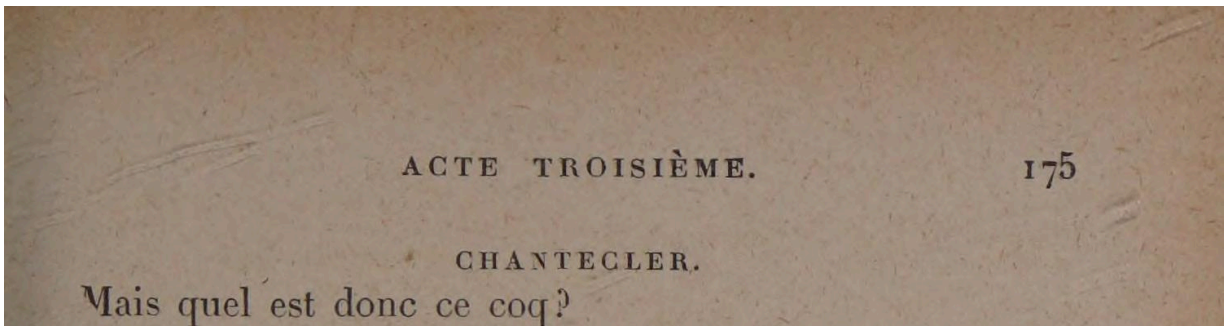
Si je colle
Sur le Co?...

TROISIÈME POULET.

Sur le ri?...

CHANTECLER.

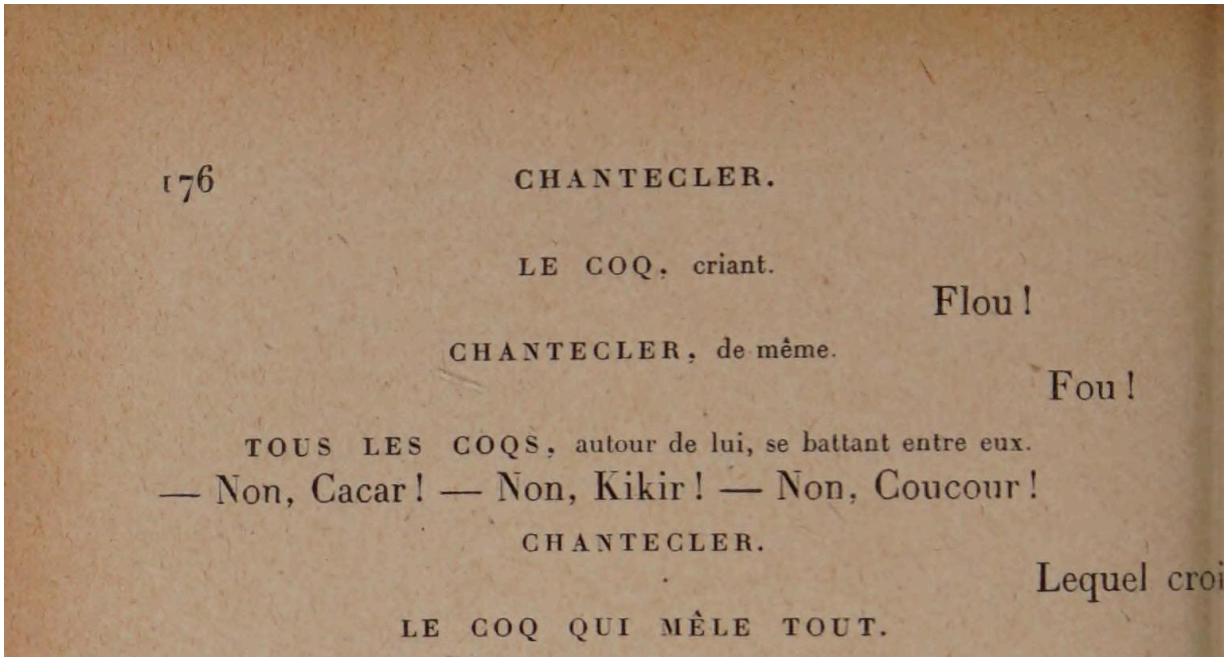
ACTE TROISIEME. OA CHANTEGLER. Mais quel ‘est apne: ce coq? Beers PREMIER POULET. . fe Un coq anglo-hindou! | DEUXIEME POULET, Rt ce Turc, dont, fore la créte a Pair d’un hyste, Chante Coucouroucou | _ y LE 7 URC, s’avancant, 5 : Je suis Coucourouquiste | DEUXIEME POULET, lui criant dans l’oreille. ~ Ne remplacez- vous pas, cher Maitre, en certains cas, q ‘Votre Cocorico par des Cacaracas? ; CHANTECLER, sursautant. Cacaraquiste, alors? UN AUTRE COQ, barstaue a droite. Moi, Monsieur, je supprime g Les voyelles! ‘ i s Il chante : ; : e. KIKIKIK! : CHANTECLER, youlant fuir. Suis-je victime D’un songe? ; “UN AUTRE COQ, 4 gauche, s’avance en chantant. O!.O! I! O!... Avez-vous fait l’essai, eq Quand vous cocoriquez, de supprimer les C? CHANTECLER, éperdu. q Ou’ est-ce que ces Chinois, ces Turcs et ces Arabes ~ Sont arrivés a faire avec quatre syllabes ? gt . UN AUTRE coo, écartant tous les autres: Et moi, je méle tout : Cocaricocacou I ~ Dans un chant libre et flou! CHANTE ‘LER. Je deviens fou!


ACTE TROISIÈME. 175

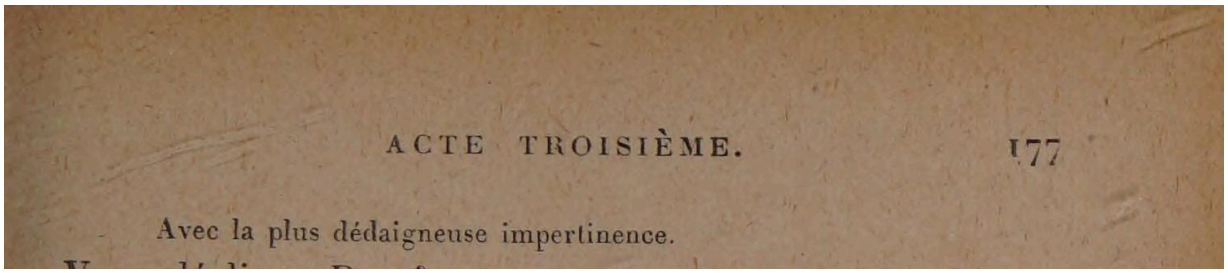
CHANTECLER.

Mais quel est donc ce coq?

f , Le Cocorico libre! “Il est obligatoire ! 4 LE ae criant. — * CHANTECLER, de méme. J ' : ; ; ey ; TOUS LES COQS, autour de lui, se battant entre eux. Sag Non, Cacar! — Non, Kikir! — Non, Coucour ! on Sees o ext LE COQ QUI hee TOE CUANTECLER. ae Quel est ce coq qui parle avec autorité? ee PREMIER. POULET. ae C'est un coq merveilleux qui n’a jamais chanté! . CHANTECLER, avec un humble désespoir. Moi, je ne suis qu'un cog qui chante!... TOUT LE MONDE, avec dégout, s’écartant. ‘Oh! bien! bien! — CHANTECLER, J’ose Donner mon chant — comme un rosier donne sa rose! _ LE PAON, sarcastique. Oh! haepone la Rose! Rires de pitié. Kee ANTECLER, bas, nerveusement. au Merle. Eh bien, mon assassin Me fera-t-il croquer plus longtemps le poussin ? TOUT LE MONDE, avec dégout. La Rose!... oh! : . LA PINTADE, c¢ceurée de tant de banalité Parlez-nous de fleurs plus... LE PAN. Obsolétes!



Avec q4 plus dédaigneuse impertinence. 1s déclinez Rosa? : Beery i) hay OMEN TE CEB RT oS.’ sien oe Mats S oul, Paon que vous ates! be ee je vous pardonne, a a vous, d’avoir osé | ' N al parler devant moi de la Rose, rose ; as jar, pauvre artificier, la lutte est inégale, — retin t plus que tous vos feux la Rose est du Bengale! a te A oe } Tl regarde autour de lar _ Mais j je somme les Pa du Dorking a au Bantam, De défendre avec moi. d ; UN COQ, négligemment. Ye ay Que? erty CHANTECLER. yk ea os La Rose, rosam; De deéclarer ici, sur-le-champ... LE MERLE, ironique. ~ . Tu te poses _ Alors en champion >... aa —< CHANTECLER. rai 4 yy pie . By, rosarum, des Roses! 2 E +-Que Ton doit adorer.. ne . Peo UN CoQ. 3 ‘=) Qui? % CHANTECLER, avec une adoration de plus en plus provocante _ Les Roses, rosas ! Eon dort la pluie ainsi qu’en dias alcarazas, i _ Et quelles sont toujours et seront... “ a Be UNE VOIX, froide et coupante. Des fichaises ! Tous les Cogs de luxe s’écartent, démasquant le Pile Blanc, qui apparait long, maigre et sinistre, au fond, entre leurs deux rangées. . CHANTECLER. : Enfin! LE MERLE C'est le momient de grimper sur les chaises |



Avec la plus dédaigneuse impertinence.

Monsieur... fj = 0 ‘suffit ne parler de haut pour étre grand. se - Sachez qu’un tel propos ne saurait se permettre, at; Et sachez que vous-avez lair... 2 ‘Je suis venu sachant que vous deviez venir. cel cuasrncun , au Pile Blanc, — pacers + & FAISANE. ey oy Vous n’allez pas répondre 2 a ce géant? os CHANTECLER. Pa Au Pile Blanc, en traversant lentement la scéne pour aller vers lui. Un ‘poussin se trouvant entre lui et le Coq de combat, il le met dou ’ % cement de coté, en lui disant : < 4 = Pardon, cher Maitre! | Au Pile Blanc, en lorgnant avee impertinence sa créte coupée. ...D’un cacatois dont on rasa le catacoi! \ LE PILE BLANC, stupéfait. " Catacoi)... cacatois ?... Quoi? quoi? quoi? tai pe ete bec a bec avec le Pile Blane. i Quoi? ae 4 : Un temps: Ils se regardent, les fraises hérissées.. LE PILE BLANC, avec emphase.. Aux Amériques, lors de ma grande tournée, J’ai tué jusqu’a trois Clayborn dans ma journée. J’ai tué deux Sherwoods, trois Smoks, un Sumatra. J'ai tué — c'est pourquoi nul ne me combattra Sans absorber d’abord quelques grains fébrifuges — Cing*Red-Game 4 Cambridge et dix Brakel & Bruges! CHANTECLER, tréssimplement. . pe Moi, Monsieur, je n’ai rien tué. Mais comme y al Quelquefois secouru, défendu, protégé, Peut-tre suis-je brave 4 mon humble maniére. em Ne prenez pas des airs de tranche-taupinitre : : Cette rose 4 mon bec était pour vous fournir L’occasion de la stupidité brutale; .

Un poussin se trouvant entre lui et le Coq de combat, il le met doucement de côté, en lui disant :

Pardon, cher Maître !

Au Pile Blanc, en lorgnant avec impertinence sa crête coupée.

...D'un cacatois dont on rasa le catacoi !

LE PILE BLANC, stupéfait.

Catacoi ?... cacatois ?... Quoi ? quoi ? quoi ?

CHANTECLER, bec à bec avec le Pile Blanc.

Quoi ? quoi ? quo

Un temps. Ils se regardent, les fraises hérissées.

LE PILE BLANC, avec emphase.

Aux Amériques, lors de ma grande tournée,
J'ai tué jusqu'à trois Clayborn dans ma journée.
J'ai tué deux Sherwoods, trois Smoks, un Sumatra.
J'ai tué — c'est pourquoi nul ne me combattra
Sans absorber d'abord quelques grains fébrifuges —
Cinq Red-Game à Cambridge et dix Brækel à Bruges !

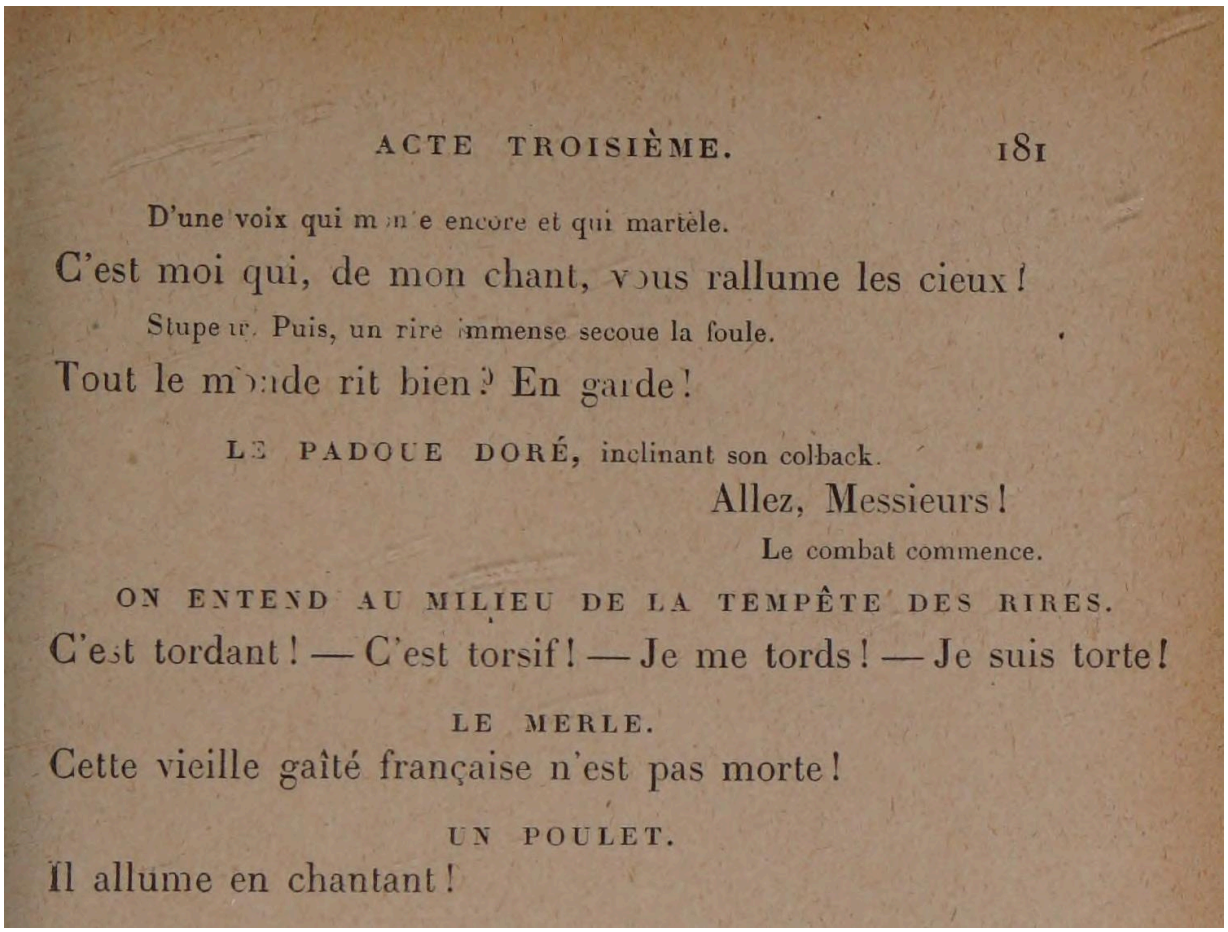
CHANTECLER, très simplement.

Moi, Monsieur, je n'ai rien tué. Mais comme j'ai
Quelquefois secouru, défendu, protégé,
Peut-être suis-je brave à mon humble manière.
Ne prenez pas des airs de tranche-taupinière :
Je suis venu sachant que vous deviez venir.
Cette rose à mon bec était pour vous fournir
L'occasion de la stupidité brutale ;

ee a ACTE TROISIEME, 5 Vous n’avez pas manqué de la prendre an pétale... - Votre nom? LE PILE BLANC. Pile Blanc! Le votre? CHANTECLER. Pepe _. Chantecler, Bs. LA FAISANE, courant vers le Chien~ Patou! hs CHANTECLER, fiérement, & Patou qui gronde entre ses dents. Toi, reste neutre! PATOU, roulant l’R.' : ie % Oui, mais c’est dur, mon cher! -~ LA FAISANE, & Chantecler. , Un cog ne se fait pas tuer pour une rose! CHANTECLER. Quand on touche 4 la fleur, le Soleil est en cause | a LA FAISANE, courant vers le Merle. : Tout s arrange, pourtant, vous me l’aviez promis | 2 LE MERLE. Tout s'arrange, excepté les duels des amis! LA PINTADE, poussant des cris de désespoir. Ah! c’est affreux! un five o'clock ot l’on se tue! Quel malheur... A son fils. ...quil n’y ait pas encor la Tortue UNE VOIX, criant, comme on crie une cote, Chantecler, dix contre un! LA PINTADE, placant son monde, faisant grimper les Poules sur les pots de fleurs, sur les citrouilles, sur les chaises. Vite! LE MERLE. Elle est au bonheur : Elle fait les honneurs d’une affaire d’honneur ! Un grand cercle se forme. Au second rang, les Cogs bizarres; au premier, avides du spectacle, toutes les Poules, tous les Poulets, tous les Gamards de la basse-cour. ’

4 Rey “PATOL, a Chantecter. ie ss é Ry Rites Hi CHAN TECLER, tristement._ asa (Ieh n'ai i fait que du bienw ae ' as ‘pe OS Ae in lui mantis le ee, ne, et ra hen : fio Geek -Regarde! Pays Tous les cous sont tendus. Tous les yeux luisent. Crest hidews. Ck oh Heiee regarde, comprend, et baisse la téte. oe is te tote nA FAISANE, avec un cri de ‘mépris. | 4 Cae _ Ah} les rolakeatlt 3 GHANTECLER, se Sieh a Soit! On saura du moins qui j’étais, aujourd’ te ie Et mon secret, je vais... Pe ATU; eae S5 Non! pas si c’est acl Qu’a deviné mon cceur de vieil idéaliste! CHANTECLER, s’adressant & tous d'une yoix éclatante, la“poitrine offerte, comme celui qui va confesser sa foi. Sachez tous que c’est moi... me Un silence terrible se fait. Au Pile Blane qui a un geste (impatience. : Bee, Pardon, cher duelliste !_ th Mais je veux faire, avant de me faire tuer, ~Quelque chose de brave]... ben LE PILE BLANG, .surpris. ene hs tan ~ Ah? = (. CHANTECLER. hi Me faire a . 2 LA FAISANE. Non! ig CHANTECLER. ; ; y Je tiens 4 mourir sous les rires! 3 ‘ te. A la Foule. Déferle, Blague! Préparez-vous, les éléves du Merle!

ss ee DE “PROISHE ME. ith me 5 = are, : _ D'une voix qui mon’e encore et qui aside! ak qui, de mon, chant, yous: mine les Meni kre wey - Puis, un rire immense. secoue Ja foule. 2 m): ade rit bien: 2 En garde! gach E DORE, ota son Bolbadkeuc ey: } ' Allez, Messieurs | ‘ Le combat commence. ~ ON ENTEND AU MILIEU DE LA TEMPETE! DES RIRES. ue "est tordant ! } ea est torsif!— Je me tords! — Je suis torte 1 a * LE | MERLE.| Cette Vieille gaité francaise’ n ‘est pas Hae ee COW Kal ae 4 i altitais en chantant ! i UN CANARD. M, aT. I chante en allumant! — CHANTECLER, ‘tout en uatint les coups que le Pile lui porte. 7 Oui, c’est moi qui yous rends la lumiére! UN POUSSIN. Et comment]. CHANTECLER, d'une voix solennelle, fout en parant et ripostant, t: _ Parce qu'il ne veut rien détruire ou faire éclore, . ; “Le chant des autres cogs n’est qu'un rhume sonore ! oa e mien. eee} ‘ a a Sy recoit une ‘blessure. ae UNE VOIX. & : Pan! sur le cou! P CHANTECLER. : a ...fait lever... Il recoit une b'essure. LE DINDON. Cet orgueil ! 16



ACTE TROISIÈME. 181

D'une voix qui m n e encore et qui martèle.
C'est moi qui, de mon chant, vous rallume les cieux !
Stupeur. Puis, un rire immense secoue la foule.
Tout le monde rit bien ? En garde !

LE PADOUE DORÉ, inclinant son colback.
Allez, Messieurs !
Le combat commence.

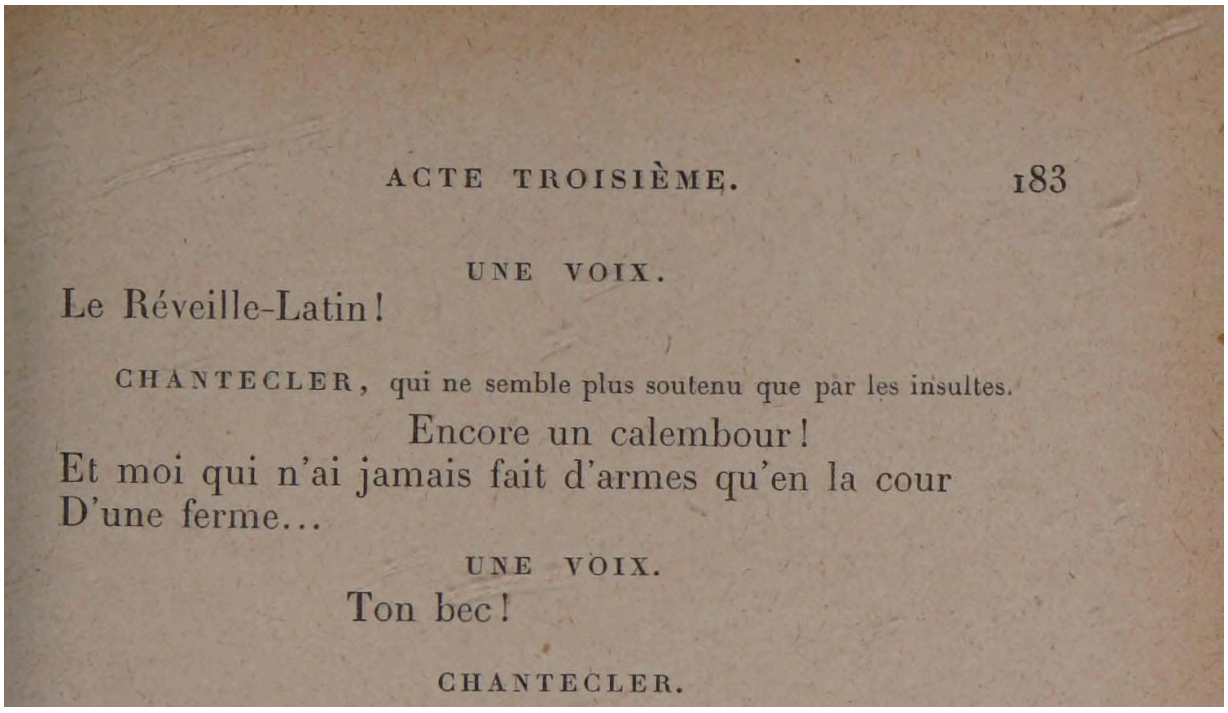
ON ENTEND AU MILIEU DE LA TEMPÊTE DES RIRES.
C'est tordant ! — C'est torsif ! — Je me tords ! — Je suis torte !

LE MERLE.
Cette vieille gaîté française n'est pas morte !

UN POULET.
Il allume en chantant !

antec beats 2 Reta = > _ GHANTEC a1 ¥; Pe eat pasa 4 be =, <a “2 < n et encore fappt. fof ms SS Soe rn Maha eae Ws tee VOIX. 20 Ea habeyty. Pan! sur le bec! ty SA Psi ; iekescae Pare Ma CA, BA aoe oe nS ae ala, FOMe 5 EN fade Be ns rs yy S UNE VOIR ee tne ; ee we: CHANTEGLER, hagard, srenge de sang. mer Lumitre! “ - i ee UNE VOIX, gouailleuse. \ . C’est a se faire obscurantiste ! i, ait hee ae CHANTECLER, qui répéte machinalement sous les coups. ~C’est mol qui fais lever l’Aurore! ‘ a | PATOU, aboyant. : ¥ ~ Qui! oui! ‘ LA FAISANE, sanglotant. ae Résiste! ~ UN POULET. Mes enfants, un surnom pour l’Aurore! — TOUS, trépignant. : a Oui!... ‘aug _. Le Pile Blane se rue sur Chantecler, LA FAISANE. z ; Quel choc LE MERLE, servant le surnom demandé. La Grande Horizontale ! potas UNE VOIX. Un surnom pour 4 Coq! TOUS, trépignant. . Oui! Bes LE MERLE. Sa Le Chef de Rayons ! or UNE AUTRE VOIX. ie Voyez Clarté Latine!- ° CHANTECLER, qui se défend pied a pied. Merci! — Un quolibet encor! car r je pictine! — ’

AG TE “PROISIEME, Ses ys ie nia e UNE vorx. e Re Pile tacts Bia ae ae “CHANTEGLER, bi ne ety plus soutenw’ que pit les aealeen _ Encore un calembour ! ‘moi qui n’ai i jamais fait darmes qu ’en la cour DS une ferme... — UNE -VOrX. Ton bec! CHANTECLER. — Mercil... Je... _- _ Ses plumes, arrachées, volent autour de lui. _ ae ; CRI DE JOIE. - On le plume! CHANTECLER. _...Je sens... —- Une ineptie encore! & * UN POUSSIN. f we : ‘ _ Allume! allume ! ‘4 “38 CHANTECLER. : _ Merci!... — Je sens que plus on va parodiant, - Injuriant, criant, riant, niant... 4 UN ANE, passant sa téte par-dessus la haie. ey. i) rapes . Hi-han ! : CHANTECLER. | E Meicit. — mieux je saurai me battre ! Bay : LE PILE BLANG, ricanant. ORS ! Il sait se battre ! _ Mais il s’épuise | a. LA FAISANE, suppliante. Assez | Ss UNE VOIX, a? Soi Le Pile. on paye quatre!



ACTE TROISIÈME. 183

UNE VOIX.

Le Réveille-Latin!

CHANTECLER, qui ne semble plus soutenu que par les insultes.

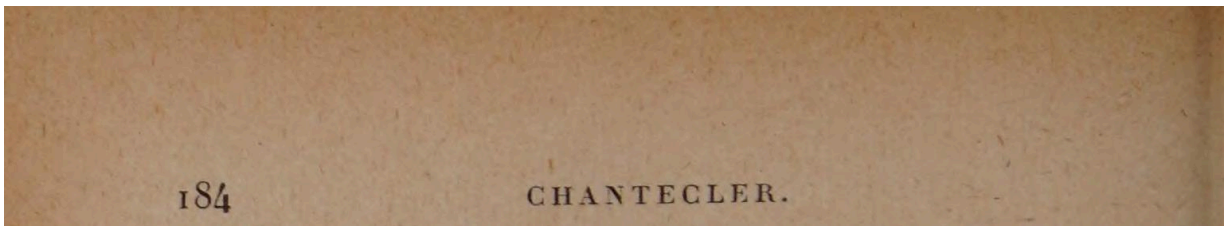
Encore un calembour!
Et moi qui n’ai jamais fait d’armes qu’en la cour
D’une ferme...

UNE VOIX.

Ton bec!

CHANTECLER.

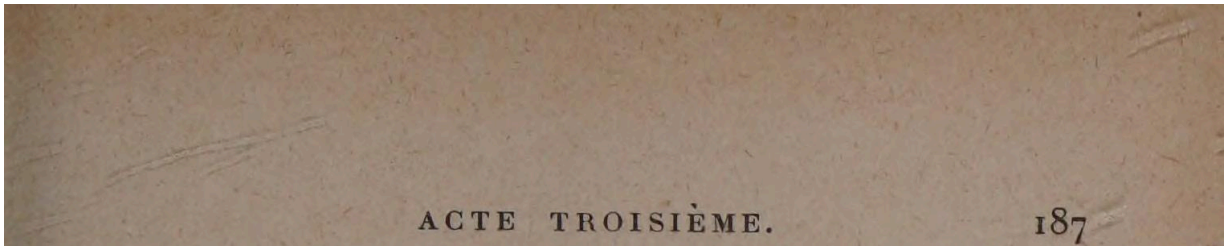
GHANTECLER. 7 ad Eaten * sith PAISANE, come la gorge coat de, Ce hay isn § ET SG <a 1 ree . (UNE” POULE, se dressant sur Ta pointe aes paliee, _ derriére le Padoue Dore. ey ‘3 é ae ~ Je youdrais voir le sang! t= 4 8 ; aie uae 3) PILE / BLANG, foncant furieusement. ie Oe Mine aS Puts J’aurai ta peau! . ; LA POULE ur VEUT VOIR. - , Le chapeau du Padoue est devant moi! , we . LE MERLE. Chapeau! On sent some Chantecler est perdu. Il se met en boule, comme mourir. oe ¥, UNE VOIX. Quel Ce C'est & la crete! : GRIS PERGANTS DE LA FOULE EN DE&LIRE. Arrache! 1— Beorge ps As: a Tue! ‘ panke ‘i as % PATOU, dressé dans la brouette. 4 Bae, 4 Rey's Avez-vous fini de pousser des cris d’homme? — i % CRIS CADENCES, rythmant férocement les coups recus par Chantatene 3 om C'est & Voeil! — Crest au front! — C’est a Vaile! — Crest & et iP Brusque silence. y oe * CHANTECLER, surpris. ae ug Tiens! le cercle se brise et le bruit s’arréta?.. es 3 Ul regarde autour de lui, Le Pile, cessant de l'attaquer, areculé contre . la haie. Un mouvement ¢trange se produit dans la’ foule. Chantecler, “ épuisé, sanglant, trébuchant, ne comprenant pas ce qui se passe, eee tye. murmure : , + - : : . MI : Que préparent-ils donc contre mon agonie?... “ 2 . Et tout d'un coup, ému. “ ? a — Ah! Patou, quel bonheur! ” PAT OU. 2 Quoi? CUANTECLER. é . Je les calomnie!



we " ; t ‘ ACTE TROISIEME. = \ , Ea . ‘ é et ye f . tous, cessant de rire et de m injurier, — : ATOU, voyant que tous, en se rapprochant de Chantecler, observent le ciel avec inquiétude, léve la téte, regarde, et dit simplement : A” 4 ; L’Epervier! _ CHANTECLER. Une ombre passe avec lenteur sur la foule bariolée, qui se serre et qui se baisse, en se rapprochant de plus en plus, instinctivement, de Chantecler. ee . PATOU. eer / On ne compte pas, quand sa grande ombre passe, Sur les Cogs étrangers pour chasser le Rapace! Fe . CHANTECLER, soudain relevé, grandi, ses blessures oubliées, . gagne le milieu, et de sa voix de commandement : ~ Oui! tous autour de moi! , Et tous, aussitét, la téte rentrée dans les ailes, viennent précipitamment ; ' s’écraser autour de lui. e. } he LA FAISANE. NM A Rie Cher étre brave et doux! _L’ombre passe une seconde fois. Le Coq de Combat lui-méme se fait petit. Il n’y a plus que Chantecler debout au milieu d’un tas de plumes ébouriffées et tremblantes. UNE POULE, suivant des yeux l’Epervier. ~ Deux fois déja son ombre a mis du noir sur nous! CHANTECLER, appelant les Poussins qui courent affolés. i Par ici, les Poussins ! LA FAISANE. Tu les prends sous ton aile? Bie, : CHANTECLER. Ii faut bien... Leur maman est artificielle ! L’ombre de I’Epervier, qui décrit des cercles toujours plus bas, passe une troisiéme fois, plus noire. 16. rapprochent de moi, maintenant! ek 1

| CHANTECLER. © a rae aig er 0, air ae i apie Petes ee LA FAISANE, Tee eng lene eS 2S if plaielii xs pas Aaa a Be : ys TOUS, dike se Poseeeiad de terreur. Fal) be mG ae Ob ho tet a eS en ae Sigs - GHANTECLER, criant vers le ciel, igae voix éclatante, a eae Sk Sees BS Te. suas dae Se Me Pk: “paTou. ERD Il entend ton clairon... t er = LA FAISANE. : Zw "* =, =e" Séloigne.-, 2 L’ombre a passé. ‘ > “inl x ‘ _ TOUS se redressent dans un cri joyeux de délivrance. peeoese ‘Ah! we Rees Et vont en courant reprendre | leur place, pour voir la fin du Combai ; PATOU. : Et Von voit se reformer le. Fond f CHAN TECLER, tressaillant. Tu dis? z Il regarde. C’est vrai, le cercle s'est instantanément reformé. Les cous é : sont fendus, les yeux luisent. me LA FAISANE fs Et maintenant, tous veulent qu’on te tue, t Pour se venger sur tol de la peur qu’ils ont eue! a - CHANTECLER. ‘ On ne me tuera plus! Je me suis redressé She Quand |’Ennemi de tous dans le ciel a passé! nS Il marche sur le Pile. © Et j’ai repris courage en tremblant pour les autres! LE PILE BLANC, ‘stupéfait d’étre vigoursusement: i Mais ses forces, soudain?.'. CHANTECLER. Valent trois fois les vétres! — Car m’excitant au noir comme au rouge un taureau, J'ai vu trois fois la Nuit dans l’ombre d’un oiseau ! Le Pile Blanc, acculé contre la haie, se prepare a faire usage de ses — , couleaux.

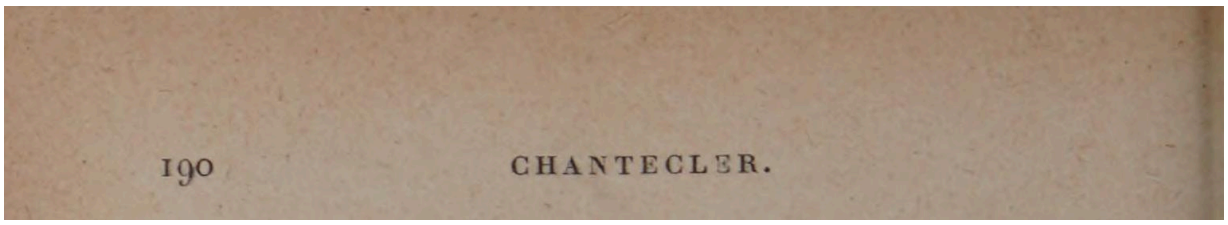
-ACTE TROISIEME. ps pa is ey ay ia “PAISANE, criant. 4. a Gare! ‘i a deux: ergots dacier tranchant, la brute! ; Ps, ay - GCHANTECLER. ; ou Je Ie savais | v9 Ak 3 ae - ri LE CHAT, du haut de son arbre, au Pile ces Re meet” Recs de-tes rasoirs ! Say ‘ PATOU 5 pret FA e Miancer.da la brouette.> Be i ee ~ Minute! Be : Sills s’en sert, je ‘Yétrangle! : ee... LA FOULE, déonac aa: Be, Oh! . ee ! Z PATOU. ; Malgré les digseatss Rae LE PILE BLANG, se sentant perdu. Tant pis! a ‘ : LA FAISANE, qui ne le quitte pas des yeux, a Il fait tourner un des rasoirs ! y eee LE PILE BLANC, frappant de son ergot tranchant. 4 , = Ra Tiens, *meurs! — 4 & Sey pousse un cri terrible, cependant que Chantecler, sautant de cété, 3 a éyilé le coup. 4 ; Il s’effondre. Cri de stupéfaction. f PLUSIEURS VOIX. Ow est-ce ? f ; } » LE MERLE, qui est_allé regarder en sautillant. hee Rien. I] s’est. d'une facon adroite, _ Coupé la patte gauche avec la patte droite. LA FOULE, poursuivant dune huée le Pile, qui, s’étant péniblement relevé, se sauve A seas oy Hu! ay PATOU et LA FAISANE, riant, Re parlant a la fois =) autour de Chantecler, qui est demeuré immobile, exténué, les yeux fermés. Chantecler ! —C’est nous! — La Faisane ! — Le Chien] —Que nous dis-tu? _GHANTECLER, rouvrant les yeux, les regarde et dit doucement : ® Le jour se levera demain! af



» | CHANTECLER, © f ’ : > rs 7 ea at i - Se : : v ay 1 eh, Md SCENE VI. yee “<A mT Les Ménes, moins LE PILE BLANC. LA. FOULE, aprés avoir reconduit le Pile, revenant en tumuite vers Chantecler, qu'elle acclame. CHANTECLER, avec un haut-le-corps, et d'une voix terrible. : Arriére tous! J'ai vu ce que vous étes! La foule recule précipitamment. : ; LA FAISANE, bondissant auprés de lui. 2 Viens donc voir dans les bois de véritables bétes! CHANTECLER. ; _ Non, je reste! ‘s et. LA FAISANE. Sachant ce qu’ils sont? a CHANTECLER. by Le sachant! at F LA FAISANE. ; ta Cu veux rester ici? : r CHANTECLER. : 3 Pas pour eux,—pour mon chant! | [| jaillirait moins clair d’un autre sol, peut-¢tre ! Mais pour rapprendre au jour qu'il est str de renaitre Je vais chanter ! Mouvement obséquieux de la foule pour se rapprocher. Arriére tous! Je n’ai plus rien Que mon chant! Tous reculent, et, seul avec son orgueil, il commence : Co.. A lui-méme, se raidissant contre la douleur. Plus rien que mon chant! Chantons bi . “ 7

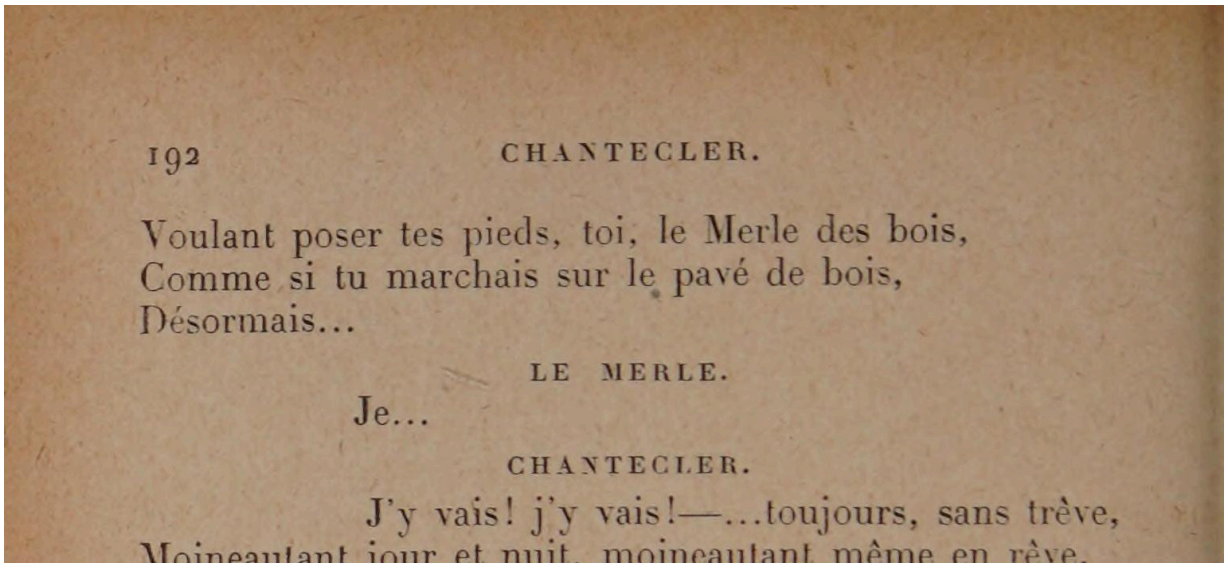
ae PSF Be ge > LTR ay} oy _ ACTE TROISIEME. i ; f ‘ : ‘Suet il. recommence a chanter. : Die Tiens! prends-je ma voix de Secs ou... Co... de téte _ Scanderai-je : Un-trois ?:.. Co... Et Vaccent?.. . Ca m/arréte ‘Tout ca! — Deux-deuz.. vous .Coucour... —Depuis q Fait penser a tout ca... Kikir... Et le schéma?.. Bees 8 3: ‘i 4 4 _ Pris do une angoisse. c ete +4 — Je suis embrouillé d’écoles et'de regles | : Leur vol décomposé ferait tomber les aigles, gma oe Et.. ‘ . me ; fl essaye un dernier chant qui avorte en un son rauque : me .» Coc... je ne peux plus chanter, moi dont la loi Fut dignorer comment, mais de savoir ponies el Dans un cri de seen Min Je n’ai plus rien! [ls m’ont tout pris! Mon chant lui-méme! | Comment le retrouver? ‘; j i LA FAISANE, lui ouvrant ses ailes. ‘Viens dans les bois... at A ; CHANTECLER, se jetant sur son cceur. Bt Y . ; Je taime! he ‘ LA FAISANE. i __,.,Ou jamais des oiseaux on n’embrouille la voix! a CHANTECLER. Partons! ft : "i Tl remonte avec elle; et se retournant avant de sortir : x he Mais je veux dire au moins... LA FAISANE, essayant de l’entrainer. q Viens dans les bois! CHANTECLER. . a -A tout le Pintadisme assemblé sous cas treilles : y Laissez le potager... — n'est-ce pas, les Abeilles? — tr Trayailler a changer en fruits sa floraison! ‘ BOURDONNEMENT DES ABEILLES. Ila raison! — Ila raison! — Il a raison!

» i. Rs cols ae rach vans . me ae . Se my CHANTECLER. _ ea. } Rien' ‘ne se foie de bon dans ad The em a La branche... setts b kk a 'e LE BOURDONNEMENT, Aoigaant oft a raison! — 4 ‘rss GHANTECLER... fp ee pe . si yds as A point sa piche 3) La grappe... : 2 ieee , LE sScnslanteraeees ce pendant parm es foie, Ee Il a raison! = A a is CHANTECLER.— Se ...de mirir sur le cep! ey Il remonte avec la Faisane. Partons! » nt ee Redescendant avec colére. a “hee Mais je veux dire encore 4 toutes ces po oa La Faisane lui met son aile’sur le bec. BS Cini al ~—- Oules!... qu’ils vont s ‘enfuir, tous ces Cogs peu sincbies, me ° . Vers lea mangeoires d’or qui leur sont nécessaires, ae Dés qu’on criera de loin : : “y Tlimite la voix de ceux qui jettent du grain. es « Petits! petits! petits! » a Car-tous ces charlatans n’ont que des appétits | LA FAISANE, l’emmenant. Viens! viens! a e UNE POULE. aan -~ » Elle lenléve!l Bs ; CHANTECLER, ma Oui! Zee Redescendant. eC Mais il faut encore Rt Que je dise & ce Paon... Montrant la Pintade. 7 devant cette pécore...



cae . hes pray : 4 S, agen: ACTER Gah ey ‘bat PINTADE ravie, ite m v'insulte chez moi! Cc “estesensationnel! aes, (CHANTECLER, au Paon. ‘vate brave que la Mode a pris pour colonel, ; Vous marchez dans la peur dont votre gorge est bleue De paraitre en retard aux yeux de votre Queue; — Mais, poussé tout le temps par tous ces yeux quelle a, Vous tomberez, et vous irez finir dans la _ Fausse immortalité que ‘donne, faux artiste, Imitant la facon de parler du Paon. Le... dirai ai-je empailleur? Mt . et Fy PINTADE, machinalement. . Oui!. CHANTECLER. Non !... taxidermiste, bPour eed ploic le mot que vous auriez choisi! ‘ i Voila, mon cher Paon. 5 oli LE MERLE. Ae , . Pan! , ” ee - CHANTECLER, se retournant vers lui. ~ x q ect : ~ = \Et oprant, @' tor.” a 3 ‘LE MERLE. . : Vas-y ! t CHANTECLER. j » Sty yais. Tl descend. Toi, tu connus, par quelque matin bléme, Un Moineau de Paris : tu nous l’as dit toi-méme. C’est ce qui ta perdu. Depuis, la peur te tient De n ‘étre pas toujours « trés moineau-parisien » | Te t > : a LE MERLE..« Mais..: CHANTECLER. J’y vais! —* Et sans soupconner une minute Que j jamais un sifflet ne pourra dire : « Flite »! a i s

Poa Gm (CHANTECEER, » a ‘ - Voulant poser tes pieds, ‘toi: le Merle is ee Bats Comme si tu marchais sur le pavé de bois, s ae Désormais... : ‘ She Hen et A bea ead CHANTECLER. 3 J’y vais! j’y vais! —.. -toujours, sans tréve, - Moineautant jour et nuit, moineautant méme en réve, | _ Condamné par toi-méme & moineauler sans fin, Pour faire le moineau tu feras le serin! aS LE MERLE. te Sp Mais... foo ae -» . CHANTECLER,. O touchants efforts d'un oiseau de province ! — Pour dire avec l’accent faubourien : « Mon prince! » C’est en vain que tu mets ton gros bec de travers. Tu veux cueillir les mots d’argot? Hs sont trop verts! _ Chaque grain que tu prends te créve aux mandibules : Les raisins de Paris sont des grappes de bulles! . Nayant pris au Moineau que son truc et son tic, ~ —- Ta n’es qu'un sous-farceur et qu'un viceloustic. . ay Dans ton gros habit noir tu refais en moins juste | ah Les tours ai clown divin dont tu n’es que l’Auguste! _ Tu nous ressers les vieux pyrrhonismes jobards a Qu’on trouve en picorant les miettes des grands bars? r Pauvre petit oiseau qui croit qu ‘il nous épate Me En venant réciter sa nouvelle a la patte! ‘: Les Rivarol manqués s’appellent Calino. 4 LE MERLE. Mais... CHANTECLER. J’y vais! — Ah! tu veux imiter le Moineau? Mais, lui, qui n’'admet pas que, sournoisement rosse, iV De la désinvolture on fasse un sacerdoce Et que lon soit esplégle avec autorité, Il n'est’ pas le pédant de la légéreté! =.



192 CHANTECLER.

Voulant poser tes pieds, toi, le Merle des bois,
Comme si tu marchais sur le pavé de bois,
Désormais...

LE MERLE.

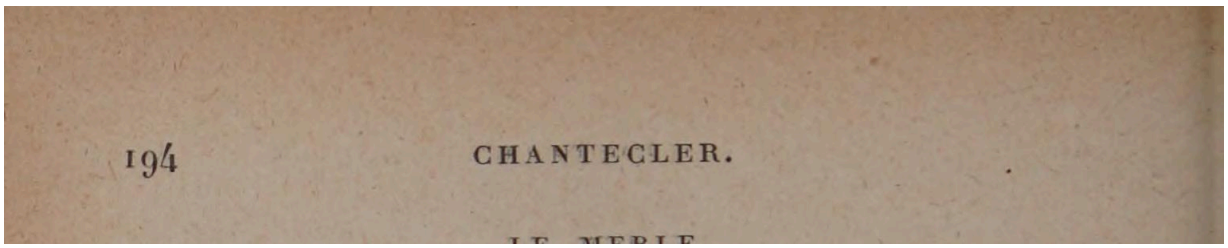
Je...

CHANTECLER.

J'y vais! j'y vais!—...toujours, sans trêve,
Moineautant jour et nuit, moineautant même en rêve,

; see (a Ay caaes “ACTE rnotsibae. A, ee Rieur des buissons iy qui PES ne Vélance, pe Ts, tu veux imiter ?... ; A un des Cogs exotiques, qui, Meine lui, “caquate. Cog du Japon, silence! Ou bien j je yous rabats votre kakémono!... ; LE coq DU JAPON. {oP ee a permettez !.. et CHAN TECLER} continaant, au Merle. Tu veux imiter le Moineau, Qui, toujours ouvrant l’aile au moment qu’il s’esclaffe, Va souligner ses mots d’un fil de télegraphe?... - Eb bien, je ne veux pas te faire de chagrin, __, Mais — jentends les moineavx lorsqu‘ils pillent mon grain! ; = ’Ta n’y es pas du tout! On voit luire l’ceil rose — Du lapin- que lesprit, quand tu attends, te. pose | # ney _ LE MERLE, abasourdi. Il parle argot? By? ci ahs GHANTECUER..- + Ms é Je parle tout, étant le Coq, __ Depuis la 1 laetis d’Oc jusqu’a la langue toc! siege, ak ts, Pe temcagrl tie — So = i. * a ee LE MERLE. Bae ‘ ‘Too? s f CHANTECLER. a Ton bagout, c’est du chiqué! R a LE MERLE. 7 Chiqué? | « CHANTECLER. De pauvre! _~ Lvarticle de Paris qu’on fabrique en Hanovre | Le sinistre plaqué des bazars! LE MERLE, aburi. Le plaque? y CHANTECLER. Et d'un bazar qui n’est pas méme au coin du quai! 17 N= hy

“LE MERLE. Comment! Cc ‘est en blaguant maintenant, qu rin me se __ -GHANTECLER. Le meilleur des siffleurs, c'est un chanteur qui ‘siffle xn LE MERLE.) a : esis: cs ie oe CHANTECLER. Tu m’as dit : « Vas-y! » J’y vais. Ga te vexal Ee " L8 MERLE. . de.. eae x CHANTECLER. os Le Chef de Rayons te sert. — Et avec ae =e “LE MERLE, vivement. i . ‘Rien | . ha Il veut s’éloigner. Bea, CHANTECLER, le suivant. ; ee Tu veux imiter le Moineau? Mais sa blague | a y ~ Nest pas une prudence, un art de rester aoe art : ~_-Un élégant moyen de n’avoir pas d’ avis + Ra Tl a toujours des yeux furieux ou ravis. Et veux-tu, maintenant, la clef d'or qui remonte Comme un joujou charmant sa blague jeune et prompte? — Le veux-tu, le secret par quoi ce camelot ae Sait nous cambrioler le coeur avec un mot, De sorte quil n’est rien, & lui, ‘qu’on ne pardonne ? ~~ « Le voulez-vous?... Un sou? deux sous? Non, je le donne! nae Demandez le secret di: Moineau de Paris! » Crest que ses cris railleurs sont des cris attendris, C'est qu'il est libre et fier, c’est qu'il croit, c’est qu’ ‘il aime, C’est que, seuls, les barreaux d’un balcon du cinquiéme ; Ov pour lui quelque enfant aura mis le couvert lormeront un instant sa cage a ciel ouvert; i C'est qu’on peut étre stir qu'il a Pame gamine ; Puisqu’il a gaminé lorsqu’il criait famine ; Son fameux. : « Oh! la la! » qui nargue le passant. Nest qu’un cri de douleur dont on changea l’accent...



ees ae ACTE TROISIEME. © = = gh yas - : + x Ah! tu veux Limiter, ce fou qui fait des niches, Mais de l’Arc de Triomphe-habite les corniches Et les trous de la barricade?... le Moineau ~ Qui peut étre sublime en répondant : « Guano! » Qui chante sous le plomb et rit devant la broche? Il faut savoir mourir pour s ‘appeler Gavroche | ‘Mais vous qui, sans gaité parce’ que ‘sans amour, Vous étes figuré que a mauvaise humour Peut remplacer la bonne humeur, et qu'on détréne Le pierrot lorsqu’on n’est qu un négre qui rit jaune, Et que nous confondrons, 6 lourdauds sautillants, Vos mots d’ esprit qui sont des éteignoirs brillants Avec ces traits du cceur qui sont des étincelles, _- Vous pouvez ‘vous fouiller — si vous avez des ailes| LA PINTADE, qui approuve tout ce qui se dit A son jour. j Ah! trés bien! UN POULET, au Merle interdit. Tu vas te venger? LE MERLE, prudemment. beers: Sur le Dindon ! A ce moment, UNE VOIX appelle : : Petits ! petits! petits! Et tous les Cogs de luxe, s’élangant vers Virrésistible voix de la pature, sortent en bousculade. LA PINTADE, courant aprés eux. Vous partez? UN PADOUE, resté le dernier, Oui... pardon... I] s’éclipse. LA PINTADE, au milieu du brouhaha. On part! C’est le départ! ; CHANTECLER, & la Faisane. Viens, ma Faisane fauve !

Bbc i LA PINTADE, ‘courant 4 . as “Alors yous 5 pas sauvez? ae ye 4 ; tieas ea) ere “ cuaxecten. Haina anne Pol Crest mon | rot a gat rons aa prs ‘courant au Pintadeas. “UNE, POULE, criant, a Chantecor. “Et and reviendrez-vous? — : qu | GHANTECLER, avant de sortir. Quand’ yous aurez des cs dente fl part avec la Faisane. ia ey : ah PINTADE, an Pintle KY ‘ te, est la plus belle féte encor qu ‘il y ait eue! ' Tourbillonnant au milieu des derniers invités qui prennent congé. — Au revoir ! — A lundi! — C’est fini ! L “HUISSIER- -PIE, annongant. Te La Tortuet Le rideau tombe.

LA PINTADE, courant à Chantecler.

Alors, vous vous sauvez?

CHANTECLER.

C'est mon chant que je sauve!

LA PINTADE, courant au Pintadeau.

Oh! mon fils, je suis dans un état!... je suis dans...

UNE POULE, criant, à Chantecler.

Et quand reviendrez-vous?

CHANTECLER, avant de sortir.

Quand vous aurez des dents!

Il part avec la Faisane.

LA PINTADE, au Pintadeau.

C'est la plus belle fête encor qu'il y ait eue!

Tourbillonnant au milieu des derniers invités qui prennent congé.

— Au revoir! — A lundi! — C'est fini!

L'HUISSIER-PIE, annonçant.

La Tortue!

Le rideau tombe.

The text on this page is estimated to be only 27.45% accurate

‘ —ACTE QUATRIB. tris ak 1 eee ’ ~~ PAs ta ees ; peels F uy ULA NUIT (DU ROSSIGNOL

ACTE QUATRIÈME

ACTE QUATRIÈME

LA NUIT DU ROSSIGNOL

ge PEE DECOR 3 ite? A fone sar OS? Rl uh Pease Nem . fs mh, Lae oe : . oN F : ¥ : , 2 Au milieu de la forét.” ; ‘ , (. ‘ 15 Ft ‘ —_—_——_ SPs Ae ; ee or . Be - ae e) ‘ Liasile vert chusdhé par tous les coeurs dégus.. ; nea -. L’ombre qui simplifie et la paix qui soulage. set - Sous des chénes ae dont on ne sait plus Page, ee . i _ Racines écartant Jeurs contreforts bossus. iG Ga a _ Passages d’écureuils. Lapins entr’apercus. san Prat oe, _ Dans des vallonnements ou croit le tussilage, — i ; 3 1 Des champignons, parfois, se groupent en village. eee “Des glands tombent sans bruit, sur la mousse regus. « y Soir. Source. Un liseron. Comme on est loin du monde! Des bouts d’une bruyére aux pointes d’une osmonde eet L’araignée a tendu son piége ornémental ; a= 5 , Ft, noire, I’on dirait — car dans ses fils tombée , Une goutte de pluie est ovale et hombée — Ay Qu’elle a pris une béte 4 bon Dieu de cristal. ; A : a 5 ‘ ; E : “0a Pi iy Te a : P Fa ae + - i . ; 2 Gi

3 <a o | SGENE PREMIERE Au lever du rideau, on voit, dans tout le sous-bois, a perte de vue, | on f Dieu des oiscaux ! : 4 Beto des lapins qui hument le soir. Moment de silence et de fraicheur. = = \ LES LAPINS, cuoeur invisisce pes OISEAUX. Aa tere UN LAPIN. C’est Vheure ot lentement deux Fauvettes, dont l’une “s Est a capuchon noir et l’autre 4 mante brune, : Car l'une est des jardins ct l’autre est des roseaux, Vont dire l’oraison du soir... > Reis ‘UNE VOIX, dans les branches, : UNE~ AUTRE. Ou plutét — car il sied avant tout de s’entendre Et le vautour n’a pas le Dieu de la calandre! — Dieu des petits oiseaux !... . a as MILLE VOIX, dans les feuilles. Dieu des petits oiseaux!... LA PREMIERE VOIX. Qui pour nous alléger mis de Vair dans nos os Et pour nous embellir mis cu ciel sur nos plumes, Merci de ce beau jour, de la source ot nous bimes, Des grains qu’ont épluchés nos becs minutieux, ‘ De nous avoir donné d’excellents petits yeux Cah Re “t Qui voient les ennemis invisibles des hommes, De nous avoir munis, jardiniers que nous sommes, De bons petits outils de corne, blonds ou noirs, Qui sont des sécateurs et des échenilloirs... LA DEUXIEME VOIX. .. Demain, nous combattrons les chardons et les nielles : Pardonnez-nous, ce soir, nos fautes vénielles Et d’avoir dégarnt deux ou trois groseilliers.

cake qu il faut pardonner a Vhomme ses réseaux Et vous, Francois, grand Saint, bénisseur de nos alles... Priez. pour nous! Corifersaar des Pinsons... . RS SP “LA. PREMIERE vorx. ae Pour que nous dormions bien, il faut que pousay ae pad _ Soufflé sur nos yeux ux ronds que ferment trois pampieee Seigneur, si Vhomme injuste, en nous jetant | des pe ee is Nous paye de Vavoir entouré de chansons > Et d’avoir disputé son pain aux charangons, Si dans quelque filet notre famille est prise, Faites-nous souvenir de Saint Francois d’Assise a Parce qu’un homme a dit : « Mes fréres les oiseaux » LA DEUXIEME VOIX, sur uw ton de litanie. a 4 b DES MILLIERS DE VOLX, dans les feuilles. ve LA VOIX. Prédicateur des Hirondelles, = TOUTES LES VOrXx. Priez pour nous ! 7 LA VOIX. Réveur Qui crittes & notre dme avec tant de ferveur Que notre dme, depuis. se forme et se précise... TOWTES LES VOIX. Priez pour nous! LA PREMIERE VOIX. Obtenez-nous, Frangois d’Assise, Le grain dorge.. EA DEUXIEME VOTX. Le grain de blé... UNE AUTRE VOIX. Le grain de mil!

LA PREMIÈRE VOIX.

Pour que nous dormions bien, il faut que vous ayez
Soufflé sur nos yeux ronds que ferment trois paupières.
Prédicateur des Hirondelles,
Confesseur des Pinsons...

TOUTES LES VOIX.

Priez pour nous!

LA VOIX.

Rêveur
Qui crûtes à notre âme avec tant de ferveur
Que notre âme, depuis, se forme et se précise...

TOUTES LES VOIX.

Priez pour nous!

LA PREMIÈRE VOIX.

Obtenez-nous, François d'Assise,
Le grain d'orge...

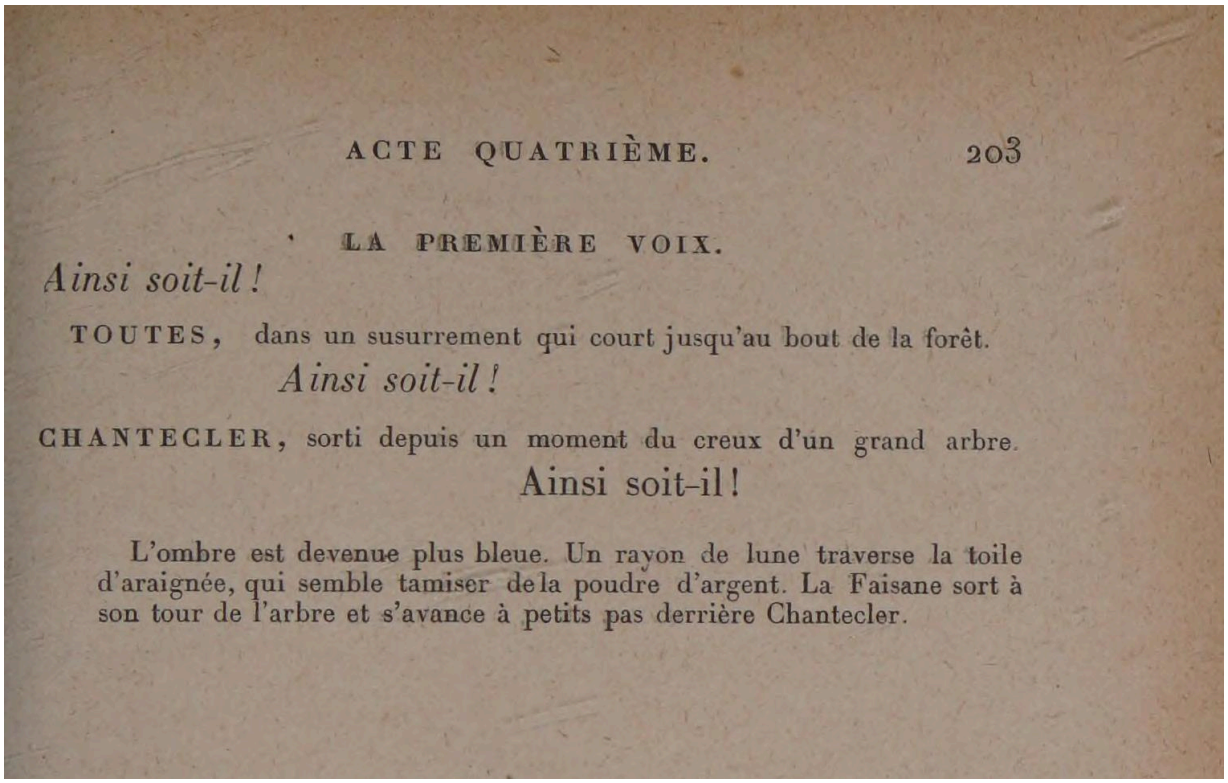
LA DEUXIÈME VOIX.

Le grain de blé...

UNE AUTRE VOIX.

Le grain de mil!

ACTE QUATRIEME. : ‘ » ve 3 ¥ s, ; Ns . as ae LA PREMIERE _MOIx. OU TE 8, d diess un ‘susutrement qui court jusqu au | Pint de la forét. é Ainsi sott-il! . 1H \NTECLER, Bott depuis un moment du creux d’un Peet arbre. . Ainsi soit-il | - L’ombre est devenue plus das: Un rayon de lune’ traverse Ia ‘toile daraignée, qui semble tamiser - dela poudre d’argent. La Faisane sort & son tour de l’arbre et s’avance a petits pas derriére Chantecler. ines Bees OS ORNE TI i z . _CHANTECLER, LA FAISANE, parfois des A LAPINS, de temps en temps LE PIVERT. Gi pe CHANTECLER. _— Maintenant, la fougére est de lune baignée; _ Maintenant... | UNE PETITE VOIX TREMBLANTE. Soir, espoir! tes LA FAISANE. te Merci, bonne Araignée ! CHANTECLER. Maintenant.. LA FAISANE, tout 4a fait derriére lui. Tu pourrais m’embrasser, maintenant ! ee Oe ee . CHANTECLER. Tous ces Japins qui nous regardent, c’est génant! r | La Faisane bat brusquement des ailes. Les lapins, effrayés, disparaissent : de tous cotés, des derriéres blancs s’engouffrent dans les terriers.



ACTE QUATRIÈME. 203

LA PREMIÈRE VOIX.

Ainsi soit-il !

TOUTES, dans un susurrement qui court jusqu'au bout de la forêt.

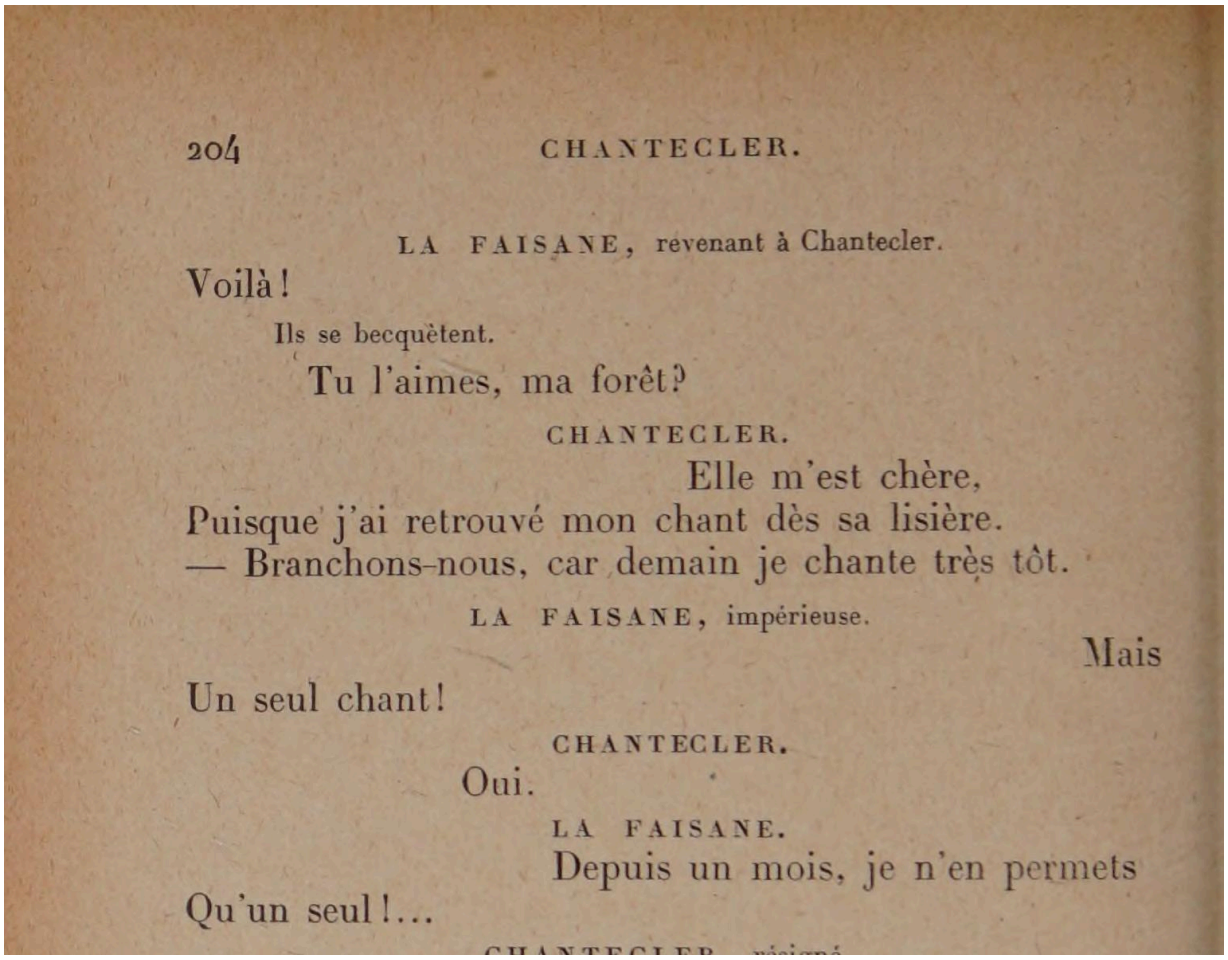
Ainsi soit-il !

CHANTECLER, sorti depuis un moment du creux d'un grand arbre.

Ainsi soit-il !

L'ombre est devenue plus bleue. Un rayon de lune traverse la toile d'araignée, qui semble tamiser de la poudre d'argent. La Faisane sort à son tour de l'arbre et s'avance à petits pas derrière Chantecler.

ty PAISANE,, rvenant Chante “Voila ons Is se e becquétent. ie Ta i aimes, ma foret? ; a) etna : CHANTECLER, =e Eee se Whelpak ee ile iy ts ae ‘Elle ntteck chbeeh? - Puisqque’j j'ai ‘retrouvé mon “ahade dés sa lisidre. — — Branchons-nous, car demain je chante trés tot. * LA FA ISANE, Peat ey i r Un seul nani: Dee . - CHANTECLER. | Oui. oe LA FATISANE. - Qu'un seul!... : ats ~ CHANTECLER, résigné. a Oui. Soe es LA FAISANE, ; Be - Le Soleil montet-il moins? = ay : CHANTEGLER, concédant. (aaa a, patel I a PY r LA FAISANE. : Pak Tu ‘vols qu'on peut avoir l’Aurore & meilleur compte! -. —-Pour-un seul chant le ciel est-il moins cramoisi? © oe CHANTECLER. . == Biss. ¢ Non. bat LA FAISANE. ih aay) Alors?.. k Tendant son bec. Un baiser.. 1 Jj ia Teoaynht le baiser trop vague. uf Tu n’y es pas... Sois- yt ya Et revenant.A son idée. a Pourquoi te surmener? Tu g gaspillais ton cuivre! i — Crest trés joli, le j jour; mais, enfin, il faut vivre!



LA FAISANE, revenant à Chantecler.

Voilà!

Ils se becquètent.

Tu l'aimes, ma forêt?

CHANTECLER.

Elle m'est chère,
Puisque j'ai retrouvé mon chant dès sa lisière.
— Branchons-nous, car demain je chante très tôt.

LA FAISANE, impérieuse.

Mais
Un seul chant!

CHANTECLER.

Oui.

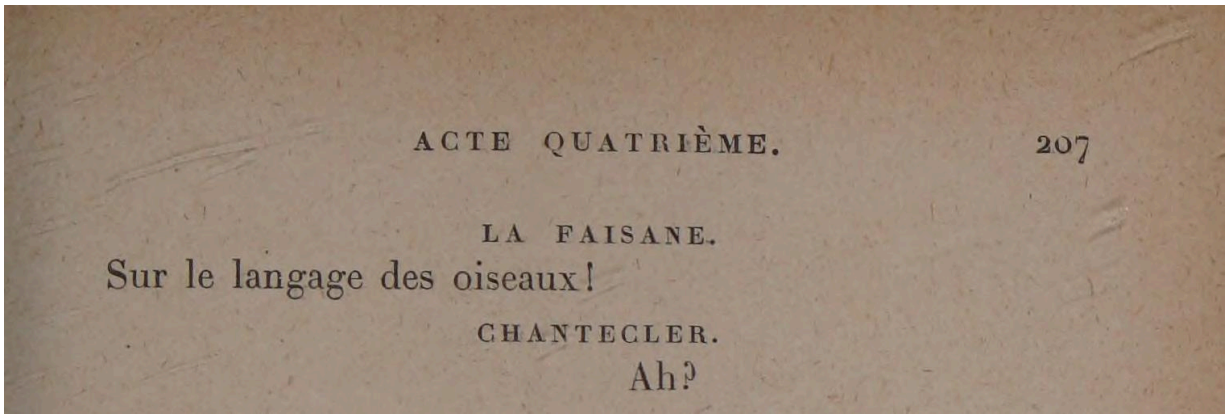
LA FAISANE.

Depuis un mois, je n'en permets
Qu'un seul!...

4 Ahl les males! si nous n “tions ioe la voila | Comme ils seraient dupés! | iS “ fae! 2 ‘CHANTEGLER | avec conviction. TPP TN eg Barbies = j \ Oui, mais yous. étes IAL da eee iy PERS AISANE CO Et, dailleurs, quand j je dors, c'est de i barbarie Que de coqueliner cent fois. — CHANTECLER, rectifiant doucement. ; Riquer, chérie. oh LA FATSANES B. On dit : « Coqueliner ». | —- Bie th. =! CHANTECLER. te « Riquer ». LA ty patel evant la téte vers le haut de asl: et appelant. . | Monsieur Piv ert! . A Chantecler. Je consulte l’oiseau qui porte un AS vert. . Au Pivert, qui vient d’apparaitre 4 mi-corps dans un trou rond qui 4 est au haut de l’arbre. [1 a un frac amande, un gilet tilleul et une a calotte rouge. ' Dit-on : « Je coqueline », ou bien : « Je coquerique »? 3 me LE PIVERT, abaissant un long bec doctoral. Les deux! ‘) | CHANTECLER et LA FAISANE, se tournant }’un vers !’autre, Bi es d'un air triomphant. ee, - LaeM he Ah! . he ea LE PIVERT. {e « Line » est tendre et « rique » est plus lyrique. I] disparait. \, CHANTECLER. oC est pour toi que je coque...line. , LA FAISANE. Vite Oui, mais quand vous e « Riquez », c’est pour l’Aurore! uy. CGHANTECLER, marchant vers elle. Oh! ¢a, c'est du jaloux! 18 OM a Te

“ase geo “cmaytecue ER . “LA FAISANE, ee - Ber: Mw aimes plus qu’Elle? : ; a: ae at CHANTECLER, Vavertissant ve cri. Yeas 8 Rb te Aylin un filet! hat Tanga ‘ . ay ee a, a ea z LA PATISANE, sautant de cété. o a. é Prét a ne effet, il y a, cohen un arbre, un filet dressé. ae ay CHANTECLER, le considérant, Ate Diable! Dae Ses J+ eo Ce Sieh y “DA FAISANE. | ne | Engin Spouibe: Loi de Quarante-Quatre. CHANTECLER, riant. Comment, tu sais ca, toi? ; Shes "LA FAISANE. SS a Vous semblez eabiier: — Que yous avez l’honneur d’adorer un gibier ! ’ CHANTECLER, avec un peu de mélancolie. Nous sommes, il est vrai, de différentes races! LA FAISANE, revenue d’un saut contre lui. f ; Plus qu’Elle je voudrais que tu m’adores! : va LE PIVERT, reparaissant. , eee +s ... Rasses!, me, Be CHANTEGLER, levant la téte. ay ~ Oh! pas dans un duo d’amour! ee oe LA FAISANE, au Pivert. =e a. ; Dites donc, vous! Foe Tachez, une autre fois, de frapper vos trois coups! — a LE PIVERT, disparaissant. Ke Bien ! a é LA FAISANE, A Chantecler. : Il met trop son bec entre l’arbre et l’écorce ; s Mais c’est un grand savant, trés fort. ‘ _ CHANTECLER, distrait. > r, Sur quoi, sa force? ® ‘

wa PAISANE. i ‘Sur i langage des oiseaux! : |) -
GHANTECGLER. Seo Ah? a LA FAISANE. xt ae ce Car, in sais, Les oiseaux, pour prier, parlent en vers francais ; _ Mais ils ont, pour parler entre eux dans les cépées, EDs patois eristallin fait d’ onomatopées. : CHANTECLER. a a Ils parlent j japonais. » img - . Le Pivert frappe de son bec trois =e coups : Tos! toc! toc! sur le - bois de Varbre. ; aaa Entrez! ae LE PIVERT, apparaissant indigné. 3 i Japonais? ES : CHANTECLER. : ed Se ee Oui : a Les uns disent : « Tio! tio! » et les autres : « Trout! toni » is a LE PLVERT. Tae a ss Les oiseaux x parlent erec depuis Aristophane! CHANTECLER, s’élancant vers Ja Faisane. Ah! pour l’amour du grec!... ae Ils se becquettent. | LE PIVERT. | : * AN Sachez, jeune profane; PT Que le cri du traquet rieur : « Outouis-tra-tra », a: Est la corruption du mot Lysistrata! ie Il disparait. - LA FAISANE, & Chantecler: Tu n’aimeras jamais que moi? er On entend : Toc! toc! toc! CHANTECUER. Enirez! LA FAISANE, a Chantecler., Parole?... <a



ACTE QUATRIÈME. 207

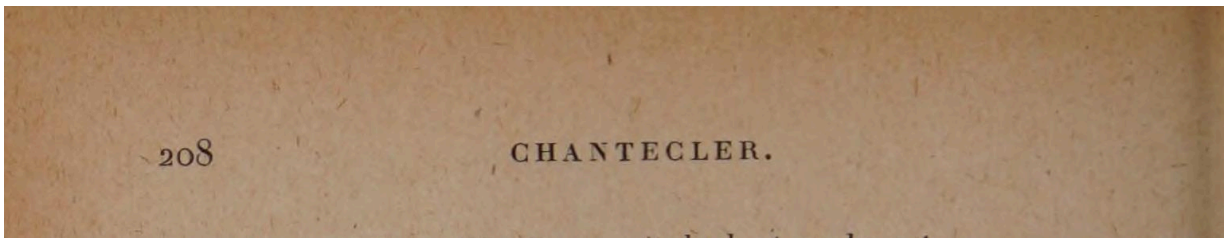
LA FAISANE.

Sur le langage des oiseaux!

CHANTECLER.

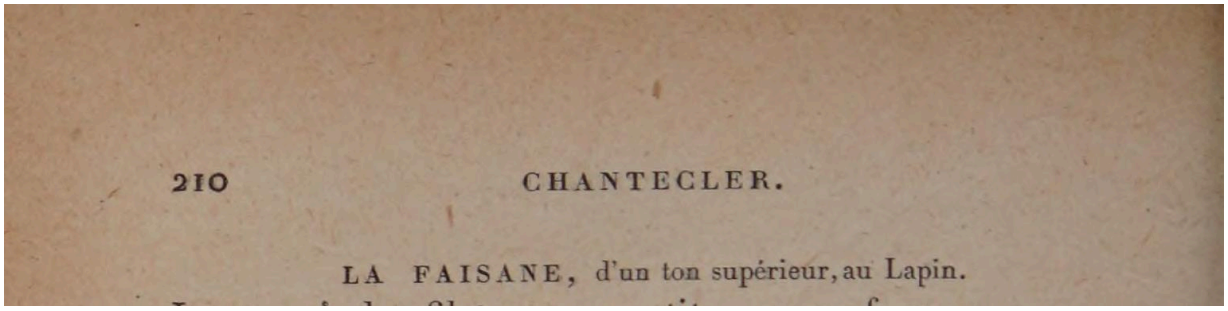
Ah?

a Bee } ata ee FL LE ‘PIVERT. apparatt, ochant son bonnet. re Arard Pivay » chante aux roseaux la cassettes Du grec : « Para, le long ». Oma eet: « De Teau \ > . Sen ; aad disparait. | GHANTECLER, ‘a la Faisins be Saget a est coiffé du grec! i i : LA FAISANE. Ae ee Et Dame! il a pour calot ca ‘Un petit bonnet grec! Bah ese , Revenant a son idée. _ Suis-je tout pour toi? , CHANTECLER. chest a) ‘Corton : Mais... ‘ LA FAISANE. - Dans ma robe orientale a manches vertes, Je Vapparais comment? re CHANTECLER. Comme un ordre vivant ms De toujours adorer ce qui vient du Levant! ; LA.» FAISANE, qui commence A s’énerver. ____Laisse un peu ton aurore incertaine, et préfére } Celle que dans mes yeux tu es plus sir de faired Y GHANTECLER.. x Je n’oublierai jamais, cependant, qu'un matin a Nous avons été deux A croire 4 mon destin, aa Et qu’a l'heure héroique ot l'amour vient d’ écloreTu me passais ton or pour l’Aurore! LA FAISANE, impatientée. Ah! VAurore! Prends garde! Je ferai des bétises!... Es " Elle remonte. CHANTECLER, séchement. Py, Fais-en!



ee . (ACTED quaTnibae, ; ‘a vA F ATSANE. Jy ali Ponte Foch in clairidre... _ Elle peianes & a dessein. A ae CHANTECLER ee regarde, pousse un cri. ‘ Le Faisan: d Etavec. une wialbnes subite. \ oe ee - Jure-moi de ne plus aller dans la clairiére ! n° eat LA- FAISANE , qui sent qu’elle le eats -bondissant vers lui. me Et jure-moi de m‘aimer plus que la Lumiere! ie h CHANTECLER, douloureusement. Ob?) ‘ ORES LA FAISANE , -' De ne plus chanter... ana J CHANTECLER. Ben — Qu’un chant! Ca, c’est promis: . ee On eatend Toc! toc! toc! EB X Entrez !. ! i ' LE PI1VERT, apparaissant, et, du bec, désignant-le filet. i4 4 Le piege ! c'est le fermier qui l’a mis! Tl.a dit quil prendrait la Faisane. LA FAISANE. ‘ Il se vante! © i: a : . LE PIVERT, Ala Faisane. : ba EEt-quil vous garderait 4 la ferme... | | : LA FAISANE, indignée. i z : Vivante!... _ A Chantecler, d’un ton de reproche. - A ta ferme!... ~ CHANTECLER , yoyant un lapin quia reparu sur le seuil de son (orrier. - Allons, bon! un lapin qui ressort ! =a LAPIN, criant a la Faisane, en lui montrant le filet. Vous sayvez, quand on met le pied sur le ressort... - 18,

mit Sy ced LA FAISANE, alia oe, au fag ~ Je connais les filets, mon petit... ca se ferme. Et dailleurs, je n n ‘ail pe que des chiens... Sep eaB aus A Ghantecler. Sager ot 2) oe" feta ferme Que tu regrettes ! iS aracld Peres i. -- GHANTECLER, du ton de Finnocence ontragée. Be , t Moi? LA FAISAN au Lapin, en lui donnant une tape: #3 son ne : pour le faire rentrer. wn My Que des chiens! — Et, tinea 26 i faut que j’aille un peu, pour leur brouiller le nez, he: Croiser mes pas dans l’herbe et dans les vinaigrettes I te x CHANTECLER. Oui, va brouiller le nez des chiens! a ~ LA FAISANE remonte pour sortir, puis revenant. ae Tu la regrettes, Ta ferme? CHANTECLER. ; ; =a “ : a ; : ran Moi?... Mor?... am Elle sort. I] répéte encore, avec indignation ; : Moi?... en la suivant des yeux. Puis, & mi-voix, au Pivert. Elle ne revient pas? — LE PIVERT, qui voit au loin du haut de son arbre. a Non! 3 2 ai _ SCENE III CHANTECLER, LE PIVERT. CHANTECLER, vivement. Fais le guet! On va me parler de 1a bas | ’



LA FAISANE, d’un ton supérieur, au Lapin.

ACTE QUATRIEME. , iS LE PIVERT, curieux. Omi ; i Noes A ce CHANTECLER. ae Le Merle! ji 7 En a LB PIVERT.C J’ai cru qu il te détestait? : CHANTECLER. ; Presque. ac Mais tout s’arrange avec Vesprit merlenoiresque, ___ Et ca l’'amuse de me renseigner un peu! q LE PIVERT, stupéfait. S II va venir, lui? i CHANTECLER, tout différent depuis que la Faisane est sortie, legen, ‘S presque gamin. Mi Nori. Mais le liseron bleu Pr oa s’ouvre dans sa cage au milieu des glycines be. Correspond, par les fils souterrains des racines, ; A ce liseron blanc qui tremble au bord de ene : Pa Il se dirige vers le liseron. De sorte qu’en parlant dans le calice... Il plonge son bec dans un des cornets laiteux et tremblants. aie ; Allé! LE PIVERT, hochant la téte, a lui-méme. 5 ‘ Du grec : « Allos, un autre »... On parle avec un attre! Es CHANTECLER. Allé! le Merle? LE PIVERT, faisant le guet. re. - Quelle imprudence est la votre | Parmi les liserons choisir juste celui... Li CHANTECLER, de plus en plus gai, reyenant vers le Pivert. Mais c’est le soul qui reste ouvert toute la nuit! - Quand le Merle répond, |’Abeille qui sommeille Dans la fleur se réveille, et nous nous... ; L ABEILLE DU LISERON. Vrrr | CHANTECLER, courant alertement au liseron L‘Abeille |

a ty é Bkcaens Sa Pivert. ry Nous nous s liseronnons | a LE PIVERT, choqué du néologisme. ; aS he.) Vous yous liseronnez? e ‘ ’ , CHANT EOLTR: qui écoute, dans le cornet. “AR? .. .. ce matin)... Uaisptrs ore | LE. PEVERT, curieux. ; ; Quoi donc? =i ‘Se “Al | CGHANTEGLER, d'une Yoix soudain émue. © 4 Trente poussins sont nés Il pact de nouveau. Ss. ie =. - Briffaut Seapueee ae OD ab ‘Comme si quelque chose Yempéchait d’entendre. : fats A ~ Oh! des libellules! Leurs ales e Grépitent Ly r Il crie ; i _ Ne coupez done pas, Meadanuisel leat Il écoute. > a _ iz Et le grand Jules force & braconner Patou? — ‘a Au Pivert. » > pAb si tu connaissais Patoul. + x “Il se replonge dans le liseron, Ah?... sans moi tout Va mal?... Oui... Satisfait. yard Le gachis!... LE PIVERT, qui fait toujours le guet, crie soudain, & voix basse. La Faisane | n\; ey : : "y CHANTECLER, toujours dans le liseron. . ay Ae fey ; LE PIVERT, s/agitant désespérément. Arréte ie,

ine eee Wes eae Ttasl es nett 7 fears oarars ME. 4 oo : > te * +3 at (CUANTEGLER, | Aa PIVERT. i 4 SCENE Iv Banere. s3 i Les Mawes, LA. Ua eae es £ LA “FAISAN E, qui vieit aiprhed avec un geste de menace, au Pivert. Rentrez ! Le vivert rentre précipitamment. Elle écoute Chantecler. CH. AN TECLER, dans le liseron, de plus en plus intéressé. Ah! tiens? Qui, tous?...Oui?.. 'Non}... Oh... Hél., LE PIVERT, qui a reparu timidement, a part: ee il mette une fourmi sur sa langue! (CHAN TE CLER; dans le liseron. * Déja? ; ie Le Paon démodé? rte ' LE PIVERT, essayant de Vavertir par derriére la Faisane. — Pst! LA FAISANE, se retournant furieuse. Vous ! Le Pivert rentre précipitamment en se cognant la téte. a CHANTECLER, dans le liseron. ‘ Un vieux Coq?... J’espére Que les Poules?... i Avec des intonations progressivement rassurées. : i 5 Ah! bien!... ah! bien!... ah! bien! ” ' : 3 Il conclut avec un soulagement évident fe | rg Un pére! if Comme répondant 4 une question qu’on lui a posée _ Si je chante?... Oui... mais loin d'ici, prés des étangs. .

CHANTECLER.

Les Canards ont passé la nuit sous la charrette?...

LE PIVERT.

Pst!

SCÈNE IV

CHANTECLER, dans le liseron, de plus en plus intéressé.

Ah! tiens? Qui, tous?... Oui?... Non?... Oh!... Hé!... A

LE PIVERT, qui a reparu timidement, à part.

Qu'il mette une fourmi sur sa langue!

CHANTECLER, dans le liseron.

Déjà?

Le Paon démodé?

LE PIVERT, essayant de l'avertir par derrière la Faisane.

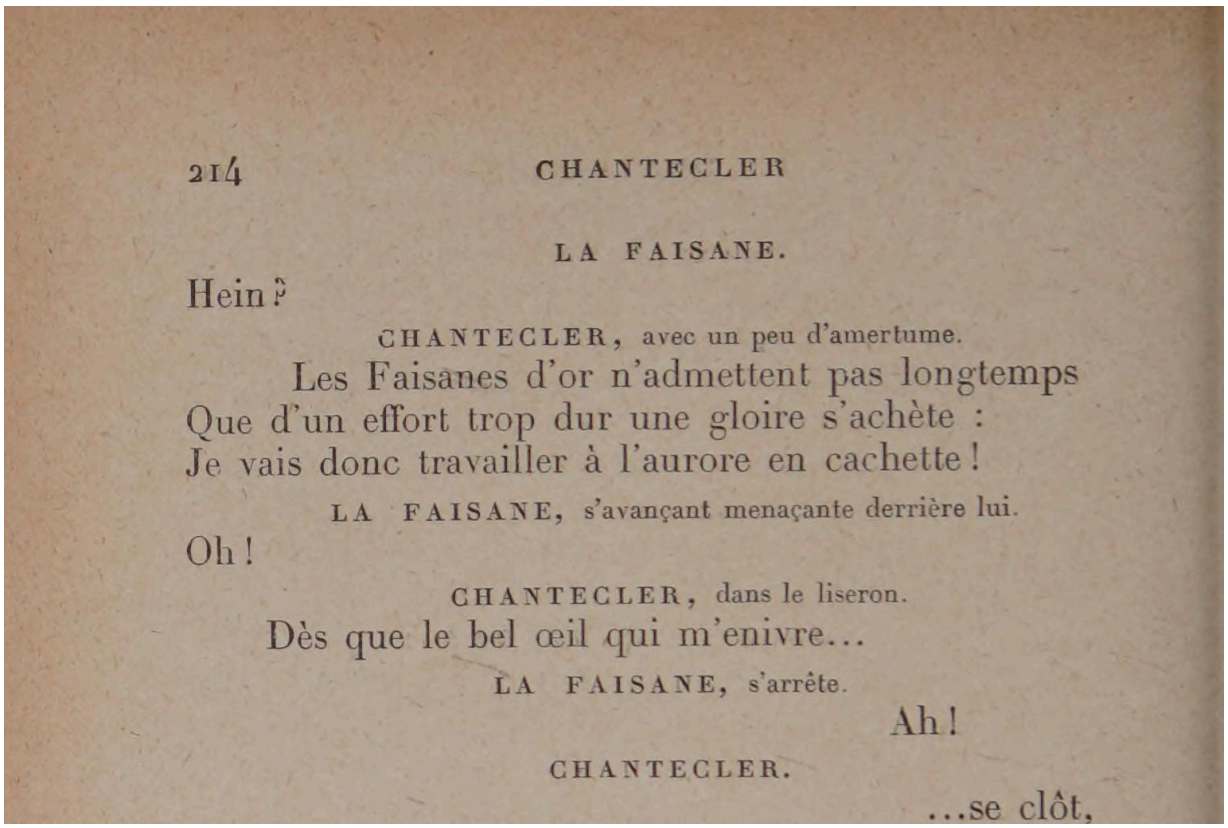
Pst!

LA FAISANE, se retournant furieuse.

Vous!

Le Pivert rentre précipitamment en se cognant la tête.

LA Mere Fee oe CHANTECLER, me un peu Pemortame, Que a un effort trop dur. une gloire s'achéte : Je vais donc travailler 4 l’aurore en ce Sue Ay! LA FAISANE, s’avancant -menacante derriére lui. CHANTECLER, dans le liseron. Des que le bel ceil qui m’enivre... “DA FAISANE, sarréte. CHANTECLER. ~ ane: * Dés qu'elle dort, délicieuse... . ae LA FAISANE, ravie. on am 3 = Ah | \ " i 4 oP b‘s ‘ “ is, @ CHANTECLER. mene ; Je file! ' span ante LA FAISANE, furieuse. : : Oh! CHANTECLER, ; Je vais, dans la rosée, au loin, chanter le nombre De chants qu il faut; et quand je sens vaciller l'ombre, — Oui, quand il ne me reste 4 frapper qu'un seul chant » Je reviens, et sans bruit, vite, me rebranchant, } J’éveille la Faisane en le chantant prés d’ elle. Trahi par la rosée?... Oh! non, : Tlrit. car d'un coup d’ aile : J*époussette mes 5 pieds tout argentés d’aiguail... LA FAISANB, derriére lui. ' ‘Vous époussetez?... Fe CHANTECLER, se retournant. Aye loos Dans le liseron. . Non... rietr.-; je... plus tard!...Ay



214 CHANTECLER

LA FAISANE.

Hein ?

CHANTECLER, avec un peu d'amertume.

Les Faisanes d'or n'admettent pas longtemps
Que d'un effort trop dur une gloire s'achète :
Je vais donc travailler à l'aurore en cachette !

LA FAISANE, s'avançant menaçante derrière lui.

Oh !

CHANTECLER, dans le liseron.

Dès que le bel œil qui m'enivre...

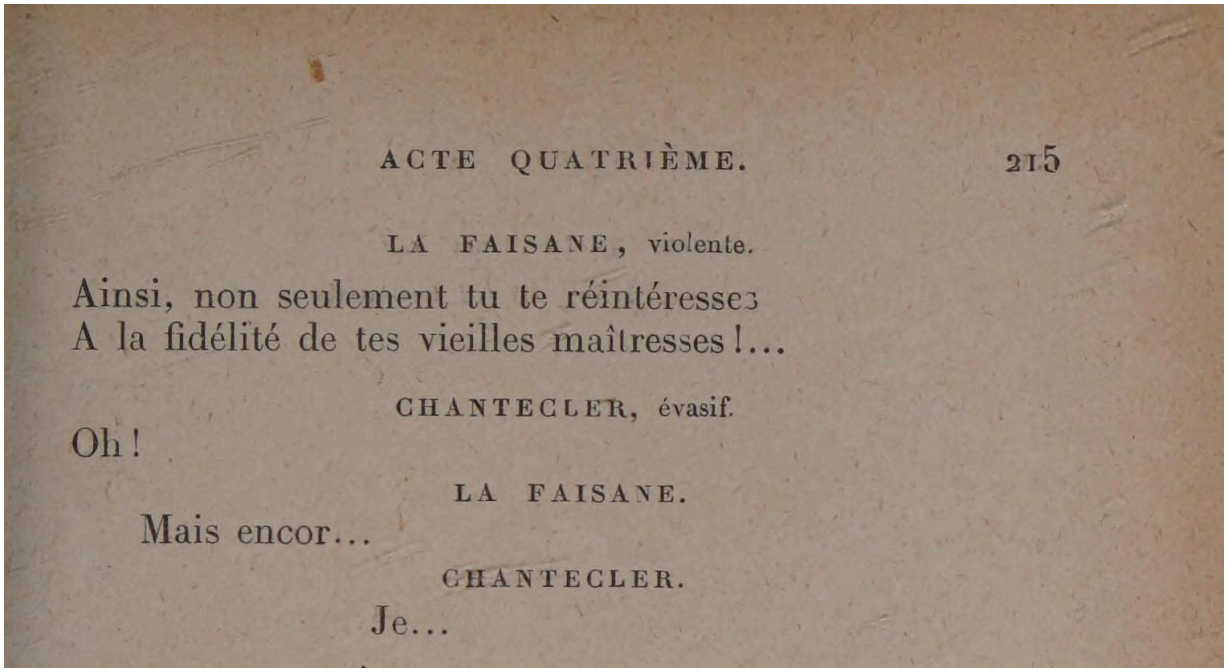
LA FAISANE, s'arrête.

Ah !

CHANTECLER.

...se clôt,

“La FAISANE, violente. Ainsi, non seulement tu te réintéresses ? “CHANTEGUER, évast LA FAISANE. Mais encor... © ys ae GHANTECLER. Je... 2; L ABEILLE DU LISERON. Vrrr! CHANTECLER, m+tlant son aile sur Je liseron. Je. a eeu, L ” ABEILLE DU LISERON, s’obstinant sous l’aile de Chantecler.’ Vrrrrr | LA FAISANE. ; ' Vous me trompiez J usqu’ & penser 4 vous épousseter les pieds! ts R CHANTECLER. Nats =<.3'7 . LA FAISANE. Ce rustre, tenez, qu’on a pris sur sa meule... Et -l’on ne pourrait pas dans son ame étre seule! CHANTECLER, se redressant. - Quand on habite une dme, il vaut mieux, crois-le bien, S’y rencontrer avec l’Aurore — qu’avec rien! LA FALSANB, révoltée. Non! c’est le grand amour que |’Aurore m’enléve ! CHANTECLER. I ‘Tl n’est de grand amour qu’a l’ombre d’un grand réve ! Comment ne veux-tu pas qu'il coule plus d’amour D’un coeur qui par métier doit s’ouvrir chaque jour?



ACTE QUATRIÈME. 215

LA FAISANE, violente.

Ainsi, non seulement tu te réintéresses
A la fidélité de tes vieilles maîtresses !...

CHANTECLER, évasif.

Oh !

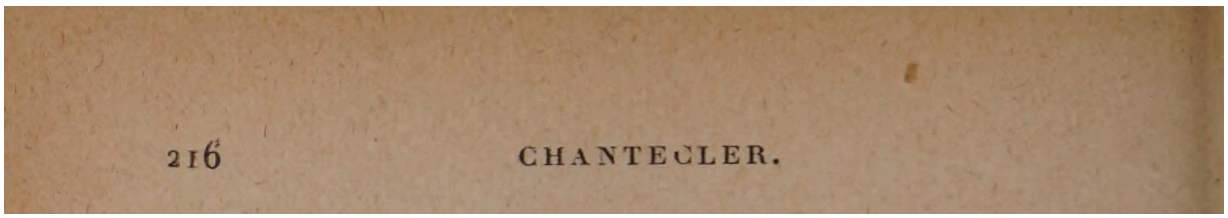
LA FAISANE.

Mais encor...

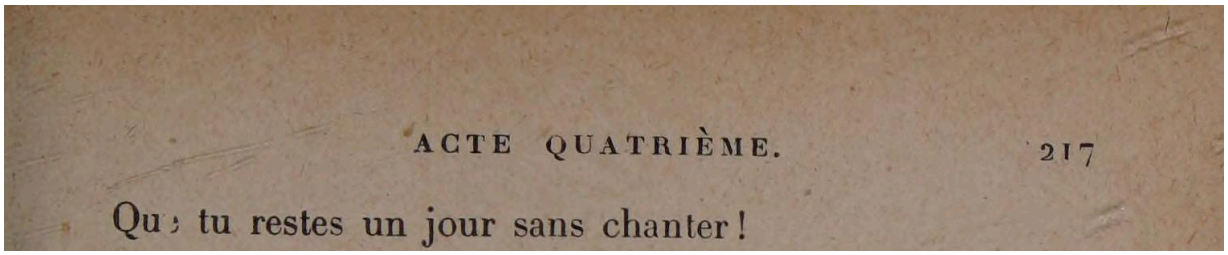
CHANTECLER.

Je...

Cee Gio LN ae oY epee, * Wind te see bie heat FAISANE, allant et venant naa $ ay GHANTECLER. Te cee St ae ‘ ae t™* Qui donc êtes-vous, yous ? a ae Tis. sont maintenant dressés Yon contre Yautre, ae bravant da ri a SA «LA FAYSANE, ‘> mg i Je suis la eter Ae, a: Fe. Qui du role supethe a pris les plumes dor! i. \ GHANTECLER- ik a Vous n’en restez pas moins une femelle encor ey qui toujours Vidée est la grande adversaire | LA) PATSAW my teriant. - Serre-moi sur ton coeur, et tais-toi! i CHANTECLER, dans une étreinte brutale. . a Je te serre, Oui, sur mon coeur de Coq! 2 Et avec un regret infini. : # % i Mais c’edt été meilleur” De te serrer contre mon Ame d’Eveilleur! : LA FAISANE. ‘ ar Me tromper pour l’Aurore! — Eh bien, quoi quwil ven'e Trompe-la pour moi! CHANTECLER. Moi! Comment? » LA ‘PAISANE, frappant le sol du pied, et d’un ton capridieux. Je veux... CHAN ‘TECLER, épouvanté. Ecoute... — LA FAISANE, --Que tu restes un jour sans chanter! CHANTECLER. — { Moi! ab a LA FAISANE. Y Je veux



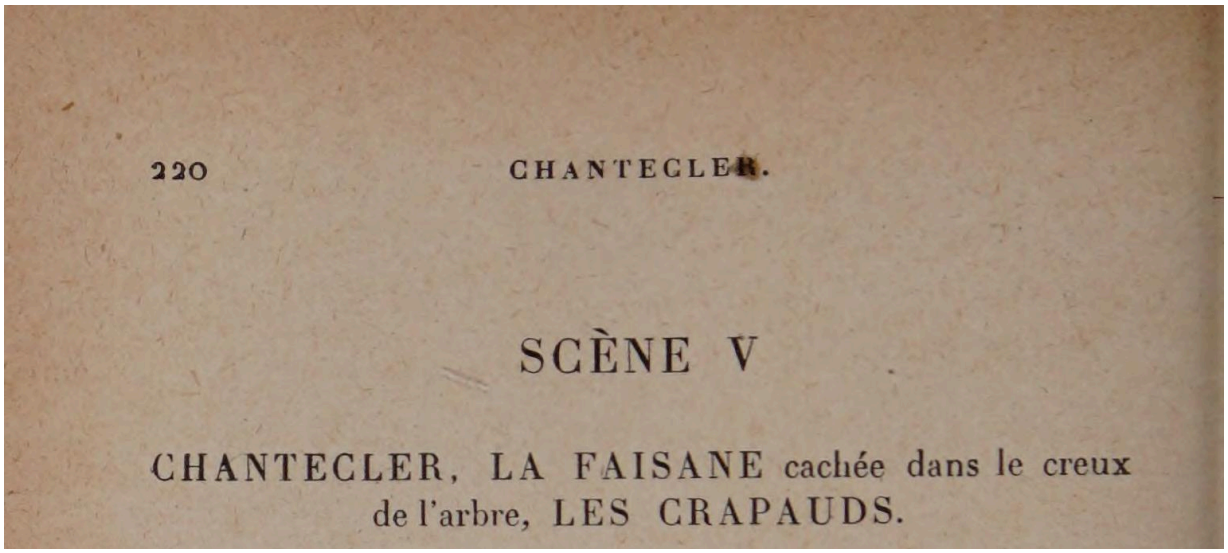
; re 4s Rr “ACTE QUATRIEME, ~% Oh. quel mal cela peut-il faire a la vallée? - oy — a a Qu: tu restes un jour sans chanter! boots . - CHANTECLER. es ag Mais, eric dieux "7 avesir sur la vallée, au loin, l’ombre installée?.. LA FAISANE, boudeuse. i, oe CHANTECLER. , Tout ce qui trop longtemps reste dans Yombes et dort . S’habitue au Mensonge et consent A la Mort! berate LA FAISANE. : =a Reste un jour sans chanter, D’une voix mauvaise ; ; | ca m’Otera dvs doutes! F CHANTECLER, tressaillant. Je vois ce que tu veux ! a LA FAISANE. | Moi, ce que tu redoutes |! CHANTECLER, vivement. Je chanterai toujours | LA FAISANE. Et si tu te trompas? Si Vaube vient sans toi? CH ANTECLER , avec une résolution farouche, Je ne le saurai pas! LA FAISANE, larmoyant soudain. Tu peux oublier l'heure, une fois, si je pleure® ‘ . CHANTECLER. , Non! | ; LA FAISANE. Rien ne peut jamais te faire oublier Vheure ? 19



y (ate , ow ¥ Ee Ne? ee ae CHANTECLER. (| 4 ee oe oe 7 ; M Rien Je sens ‘trop sur moi peser Yr obseuril ie eRe . Aceh 9 ee Saad A tare ay » Ste Tu sens peser?... Veux-tu savoir la ves So es - Tu veux chanter pour Taube, et crest pour a on Vadmin -Chanteur, Walger Cys by ae A Avec une pitié méprisante. Chae 4 _ Mais tes pe notes font. sourire “CHMANTECLER. Oui, ta crois maintenant me prendte Par Vorgueil, - Mais.. ~") BA FAISANE : Am > Yon chant ne doit pas réunir les suffrages De quatre champignons et de trois saxifrages | = Quand ardent loriot lance aux buissons épais i Son « pirpuriol »... 4 = LE PIVERT, reparaissant. 4 Du grec : « Pur, puros »1 a Oe CHANTECLER. s sgh . Vous, la paix! an Le Pivert disparait précipitamment. ‘ “ LA FAISANE, insistant. Et PEcho peut sur toi faire Ebest réserves _ -. Lorsqu’il entend le grand Rossignol.. a CHANTEGCLER. ; ; Tu m’énerves ! a Tl remonte. 4 LA FAISANE, le suivant. wn Tu lentendis? , CHANTECLER. Jamais. “ LA FAISANE. Ses chants sont si puissants

la premiére foie... pee Pie RS sat at a "Bile Sarréte, frappée d’une idée, a ga oR Wee Se. OR Tee 0 CHANTECLER. eof es xt en OLR . Re es Ted AA a set Rien. . A part. \ PE prema onye. SF Ah! tu sens ee tern). ar ERD > 5: CHANTEGI, ER, redescendant. 4 1 aoe Quoi? , \ ic, ; LA FAISANE, avec une petite révérence ironique. ; c a?) ae, ~ Rien. ee Be le . : D’un ton détaché. ¥ eee - Branchons-nous. 2 Ma Chantecler remonte pour se brancher. Alors, elle, a part. Petes, Il ignore . Que lorsqu’ un rossignol chante en un bois sonore Et qu’on croit l’écouter cing minutes chanter, On a passé la nuit entiére a l’écouter, _«. Trompé comme en un bois de légende allemande! . . CHANTECLER, ne la voyant pas revenir, redescend, Que dis-tu? — er 4 yA LA FAISANE, Iui riant au bec, Rien... UNE VOIX, dehors. L’Illustre Coq? CHANTECLER regardant autour de lui. On me demande? LA FAISANE, qui est allée du cété d’ou vient la voix La, dans Vherbe.. Et soudain elle Rael Ah! mon Dieu! ce sont les... Avec un haut-le-coeur . . -Ce sont les... ; - Elle se cache d’un bond dans l’arbre creux, en disant :) Recois- les | r eae hi

A CHANTECLER, LA F eo sees _ de l'arbre, LES CRAPAUDS. \ f \ 7 UN GROS CRAPAUD, surgissant de Pherbe. _ Nous venons... bey oe ; On apercoit d’autres crapauds derriére lui. ; : >: acs ; ‘ GHANTECLER. ~ . eet a ~ Ventrebleu! qu’ils sont laids! ‘LE GROS CRAPAUD : ghaiquiaasontey 2a .Pour saluer, au nom de la Forét qui pense, L’auteur de tant de chants.. I a mis Ta main sur son cceur. x = ¢ > F * Re": : CHANTECLER, avec dégoat. , kh . Oh! sa main sur sa panse! a " LE GROS CRAPAUD, faisant un petit saut vers lui. mi. Neufs! ” _ ae UN AUTRE CRAPAUD, méme jeu. : Bee piv Claitsd . a me UN AUTRE CRAPAUD, méme jeu. ae Brefs | ‘S UN AUTRE CRAPAUD, méme jeu. si Vifs! a UN AUTRE GRAPAUD, méme jeu. ms Grands ! ee . : UN eS GRAPAUD, méme jeu. eR Purs! CHANTECLER. i Asseyez-vous, Messicu om: Ils s'asseyent autour d’un grand cépe comme autour d’une tabie.

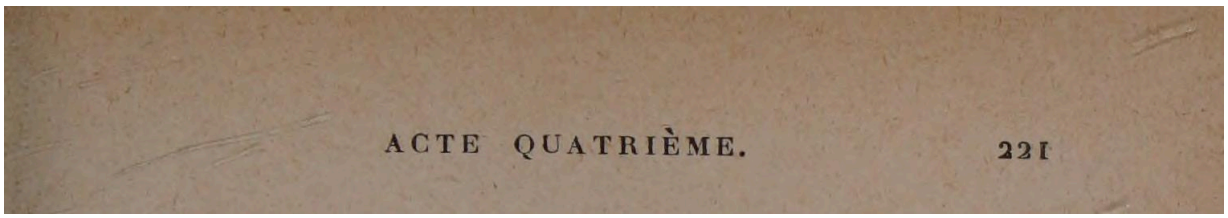


220 CHANTECLER.

SCÈNE V

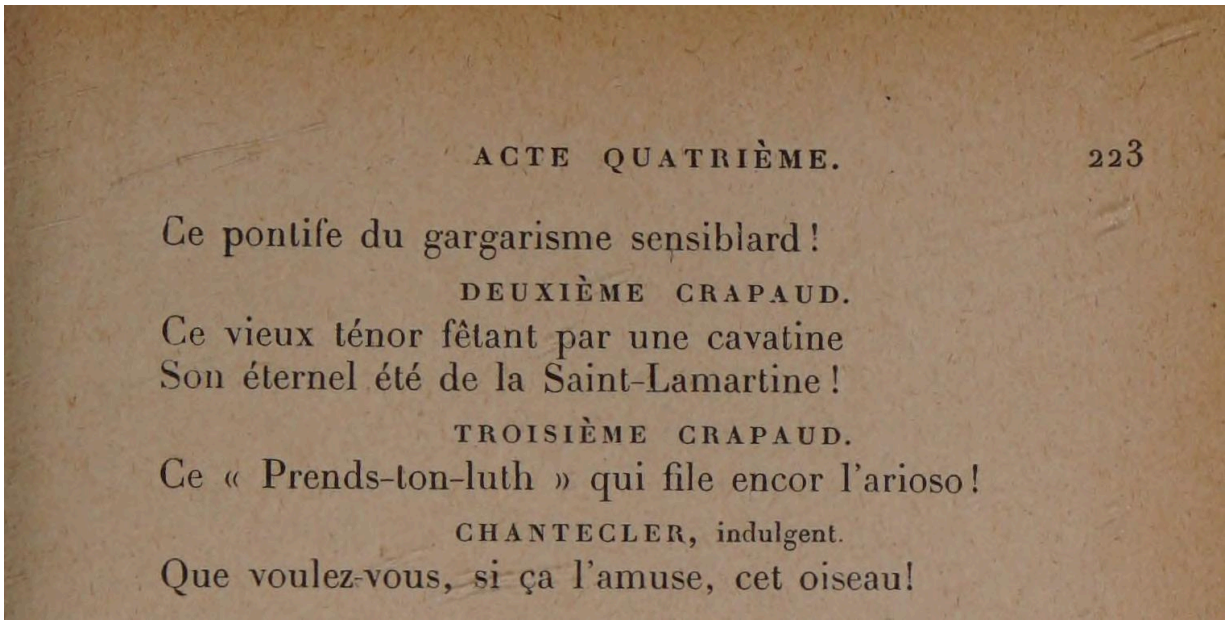
CHANTECLER, LA FAISANE cachée dans le creux de l’arbre, LES CRAPAUDS.

ce, : LE GROS~ CRAPAUD. _ Certes, nous sommes laids... ” ty kor CHANTECLER, poliment. ; ee ; . Vous avez de beaux yeux! __ LE GROS CRAPAUD, se soulevant des deux mains sur le cbpe_ Mais, Chevaliers de ce Champignon-Table-Ronde, Nous féterons Je Parsifal qui lance : au monde BY Un chant sublime! 3 DEUXIEME CRAPAUD. a tii Et vrai! < LE GROS. Céleste ! TROISIEME CRAPAUD. Et terrien ! LE GROS, avec autorité. Aupres duquel le chant du Rossignol n’est rien! CHANTECLER, interdit. Le chant du Rossignol ? ha DEUXIEME CRAPAUD, d’un ton sans réplique. N’est rien auprés du votre! CHANTECLER, confus. Messieurs... LE GROS, axe un petit saut, Il était temps qu’un autre.. DEUXIEME CRAPAUD, méme jeu. Un autre... A TROISIEME CRAPAUD, méme jeu. . Un autre... ; 3 QUATRIEME CRAPAUD. Un autre chant étrange... @ CINQUIEME CGRAPAUD, vivement, a son yoisin. Et surtout étranger!... LE GKOS. Vint ici tout changer ! CHANTECLER. Ah! je vais tout changer? 19.



; CHANTEGLER. < oF A LE GROS. nee as yay ie ; Fini, le Rossignol ! ae et ee. ay. hes Ls CHANT BCE EA. de plas en es comps sp a me . Fini?” fe sad) P DEUXIRME CRAPAUD. +e A Ti he OY “~s Son chant s’avére_ ea _ Insignificatif! 5°." ote . LE SGROSss = Teaco Philomélandreux ! + OR ae -TROISIEME CRAPAUD. ee Nul! *; we - QUATRIEME CRAPAUD, avec mépris. ‘Sos age Meus brio ! ' CINQUIEME CRAPAUD. . ret Et ce nom qu’il prit : Bulbul! TOUS, poulflant de rire, en sautillant. Bo Bual-bul! LE GROS. I} fait comme ¢a : Parodiant Je chant du Rossignol : « Tio! Tio! » DEUXIEME CRAPAUD. P Il n’a pour ressource — sf Qu’un vieux trille d’ argent plagié de la source | ae . Il imite aussi d’uns fagon grotesque le chant du Rossignol. Tio! » CHANTECLER. Mais... \ LE GROS, vivement. Ne défends pas, toi qui rénoves J’Art, —

“Ge ponti da gargarisme ,sensiblard! DEUXIEME CRAPAUD. os vieux ‘ténor fétant. par une cavatine Son éternel . te de la Saint-Lamartine ! -TROISIEME CRAPAUD. Ce « Prends-ton-luth » qui file encor l’arioso! _ CHANTECLER, indulgent. Que voulez- -vous, si- ca l’amuse, cet oiseau! LE GROS. Et fait sévir la vocalise virtuose! SH CHANTECLER. Il est clair qu’A présent nous voulons autre chose! a a TROISIEME CRAPAUD, d’un ton sans réplique. es Ton chant vrai démasqua I’artifice des siens! s TOUS, dans une explosion. } : rs . & A bas Bulbul! 4 CHANTECLER, ‘qu’ils ont peu A peu entouré, ps Messieurs et chers Batraciens... 2 & Ma voix Masi il est vrai. des notes naturelles... ne j j LE GROS. he Oui, tu nous fais pousser des ailes! Pye 3 CHANTECLER, modestement, Aaa) S Oh! oe 4 TOUS, se trémoussant comme pour s’enyoler. ti i: j Des ailes! : : LE GROS. | Mais en chantant la Vie! A) CHAN TEELER. En effet... DEUXIEME CRAPAUD. : Oui, mon cher, La Vie! : CHANTECLER, avec abandon. Et c'est pourquoi mon. panache est en chair!



ACTE QUATRIÈME. 223

Ce pontife du gargarisme sensiblard !

DEUXIÈME CRAPAUD.

Ce vieux ténor fêtant par une cavatine
Son éternel été de la Saint-Lamartine !

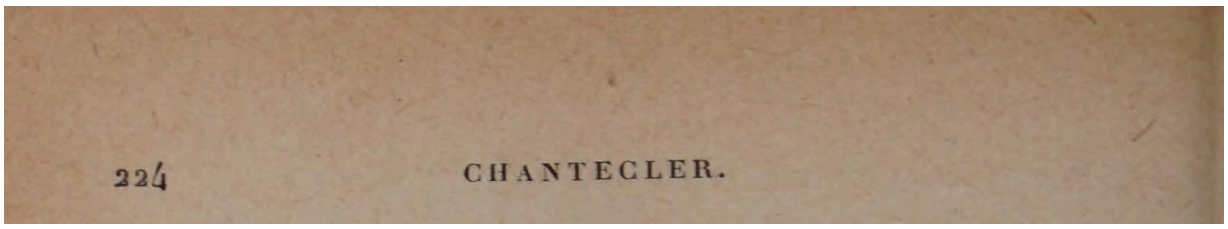
TROISIÈME CRAPAUD.

Ce « Prends-ton-luth » qui file encor l'arioso !

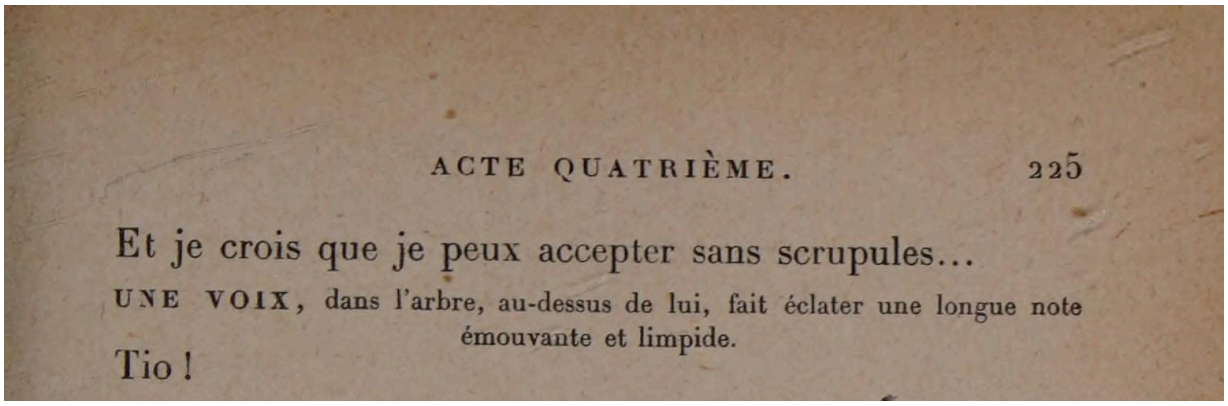
CHANTECLER, indulgent.

Que voulez-vous, si ça l'amuse, cet oiseau!

oe Lite 6a ae 3 > oe + ee oF J Pas, 3 PORE, ne ‘ ¢ t » a= a: Tous” LES CRAPA UDS, a : Bravo! - — Trés bien! et x Rae oEE GAOS8. 2). > w be Fe Cette formule est un programme! DEUXIEME CRAPAUD.| ba Re Se aoe uisqu ‘on est réunis autour d'un eryptogame, ne i l'on offrait au chef... - aoe CHANTECLER, se défendant. eae Messieurs !... ; . DEUXIEME CRAPAUD. ‘ - s+qui rious manquail, TOUS, frappant sur Je champignon ares enthousiasme. Un banquet! LA FAISANE, sorlant sa léte du creux de l'arbre. : -Qu’est-ce donc? et * CHANTECLER, tout de méme un peu flatté. : a 3 ie ei Un banquet! oe > | LA FAISANE, Kegeroment 4 ironiqne. Vous acceptez ? BP ir’ CHANTECLER. via Mon Dieu!... les tendances nouvelles. . of _ L’Art... la Forét qui pense... aes a Il désigne les Crapauds. ie Oui, j'ai donné des ailes... Sa D’un ton dégagé. =. Fini, le Rossignol !... vieux trille. .. Vieux brio! ... me Tl fait.. ; Aux ‘Caran Comment fait-il? TOUS LES CRAPAUDS, grolesquement. « Tio! Tio! » GHANTECLER, 8 la Faisane, avec une indulgente pitié. I] fait : « Tio! Tio! »



sis et. Ting. le Xie 3 Silence. _CHANTECLER a ircadeihie at Jevant la téte : Qu’ est-ce? : PoE GROS” ~ERAPAUD, viyement et gins, ; ins Rien! C'est lui! LA VOOR. Yondiniaus et merveilleusement, avec 3 soupir d’une 4me Ge ‘ entre chaque note. esis ete fe oat re Tiol Tidt Tio!... Tiot r ae , CHANTECLER, se tournant vers les Grapands. ae - cane ie : LES CRAPAUDS, reculant. 2 eS Hein? eo. ae ia ? Why ». - 1 . ae a eee SCENE VI me , Les Memes, LE ROSSIGNOL, invisible, et, peu a peu, : TOUTES LES BETES DE LA FORET. , LE ROSSIGNOL, dans l’arbre, de sa voix haletante. Je sens, tout petit, perdu dans l’arbre noir, Que j je vais devenir l’immense coeur du soir! ~CHANTECLER, marchant vers les Crapauds. Vous osez... ¥ LES CRAPAUDS, reculant. % 4 ‘ Mais... see , LE ROSSIGNOL. | ‘ ...La lune enchante la ravine! i



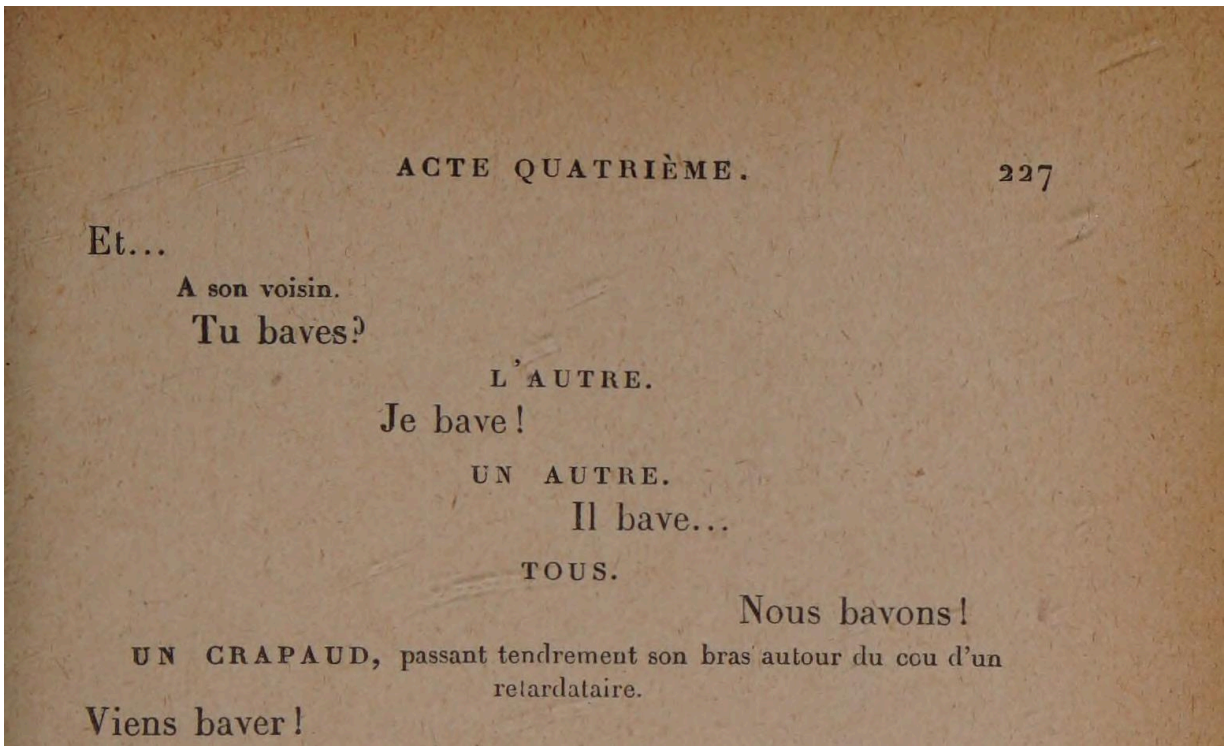
Et je crois que je peux accepter sans scrupules...

UNE VOIX, dans l'arbre, au-dessus de lui, fait éclater une longue note émouvante et limpide.

Tio !

per ry c ate Ar “CHANTEOLER. a |,..Comparer mon chant rude A cette voix Gunes 8 } Crapules de Crapauds | Ey je ne voyais pas eS ie ae on lui faisait i icl ce qu ‘on m’a fait a-bas ! ah ior: LE GROS CRAPAUD, se gonflant soudain. Eh bien, oui... . és LE ROSSIGNOL. ‘ Les vapeurs irerbblent comme aes te ed at aes LE GROS CRAPAUD, glorieusement. | - Nous sommes les Crapauds chamarrés de pustules! Et tous, maintenant, se dressent, gonflés, entre l’arbre et Chantecler. CHANTECLER. : Te n'ai pas vu, moi qui n'ai jamais envié, “La table véénéneuse ou j’étais convié! LE ROSSIGNOL. x Qu importe! Tét ou tard, toi le fort, moi Je tendre, Nous devions, par-dessus les Crapauds, nous entendre! | uy ‘ ‘ ' CHANTECLER, religieusement. Chante !... “4 .UN CRAPAUD, qui s’est train’ en hate au pied de l’arbre | aR : © 2 le Rossignol chante. Engluons l|’écorce avee nos petits bras, Et bavons sur le pied.de l’arbre! 4) Im Ils rampent tous vers l’arbre. ayy ~ CHANTECLER, essayant d’arréter l'un d’eux qui lourdemant se hate. N’es-tu pas Toiméme, pour chanter, Crapaud, une voix pure? “iam LE CRAPAUD, avec l’accont de la plus sincére souffrance. Bi Oui... mais quand j’en entends une autre, je Supp ee Kt il rejoint ses fréres. LE GROS CRAPAUD, comme miachonnant une écume. I] nous vient sous la langu> on ne sait quels savons,

i te Ta ob a (nn uae He ahs - L'AUTRE. Je bave! UN AUTRE, Tl Bave.2-TOUS! + ry, Nous eee rt U N- CRAPAUD, ait tee tendrement son bras autour du cou un retardataire. Era Es P is : ‘CHANTECLER, au Rossignol. : a Rees ' Mais ils vont géner ton chant suave? of a LE ROSSIGNOL, fiérement. Non! Je prends leur refrain dans ma chanson, et... 3 4 LE GROS CRAPAUD, caressant la téte d’un petit. — z i : Bave! i T a» r! ; : . \ ‘a LES CRAPAUDS, tous ensemble, au pied de l’arbre, qu “ils entonrent b& d’ un cercle grouillant. ae | C’ est nous qui sommes les Crapauds ! a LE ROSSIGNOL 4 ...Et j’en fais une Villanelle! i LES CRAPAUDS. _ Nous crevons dans nos vieilles peaux! Be Et moi, je chante sans repos, F Rei ~ Tout en laissant pendre mon aile! Med LES CRAPAUDS. C’est nous qui sommes les Crapauds ! Se LE ROSSIGNOL. . re =P “a. ' Et la Villanelle continue, formée par les voix alternées, dont l’une { fait la chanson, toujours plus haute et plus enivrée, et les autres le " refrain, toujours plus envieux et plus bas. | iB



ACTE QUATRIÈME. 227

Et...

A son voisin.

Tu baves?

L'AUTRE.

Je bave!

UN AUTRE.

Il bave...

TOUS.

Nous bavons!

UN CRAPAUD, passant tendrement son bras autour du cou d'un retardataire.

Viens baver!

pers ROSSIGNOL ee LES CRAPAUDS, | om, _alternant. , Je chante! Car les ciels trop beaux, © Le soir qui tient, dans la venelle... — Bees creyons dans nos vieilles peaux! — Fie trop voluptueux propos; i air qui sent trop la pimprenelle... —C’ est nous qui sommes les Crapauds ! — c: L'amour trop str de ses appeaux, Forcent mon ame trop charnelle... — Nous crevons dans nos vieilles peaux | - — ...A livrer les secrets dépdts - Qu’un dieu terrible a mis en elle! — C'est nous es sommes les Crapauds ! — J'ai dans mon cceur tous les sanglots, ' Tous les pays dans ma prunelle... ‘< — Nous crevons dans nos vieilles peaux | — Je vis, je meurs 4 tout propos : ‘Je suis la Chanson Eternelle ! — C'est nous qui sommes les Crapauds |! — CHANTECLER, entrainé dans le rythme. Ah! je n’ai, prés de ces pipeaux, Qu’une voix de Polichinelle ! Chante... Ils reculent ! LES CRAPAUDS, quireculent en effet, dispersés par le chant vainqueur. ‘a ...Vieilles peaux | \ CHANTECLER. TE nee Ils iront bouillir dans des pots De sorcitre criminelle, Car ils ne sont que des... LES GRAPAUDS, déja sous les buissons. ...crapauds |

LE ROSSIGNOL et LES CRAPAUDS,
alternant.

Je chante! Car les ciels trop beaux,
Le soir qui tient, dans la venelle...
— Nous crevons dans nos vieilles peaux! —

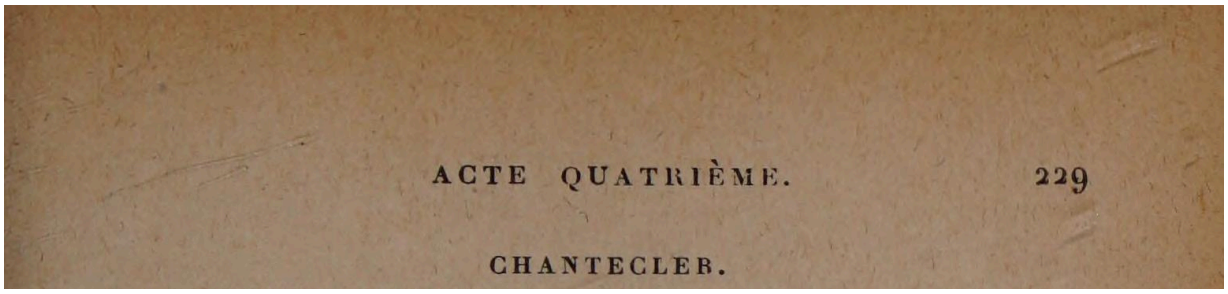
...De trop voluptueux propos;
L'air qui sent trop la pimprenelle...
— C'est nous qui sommes les Crapauds! —

L'amour trop sûr de ses appeaux,
Forcent mon âme trop charnelle...
— Nous crevons dans nos vieilles peaux! —

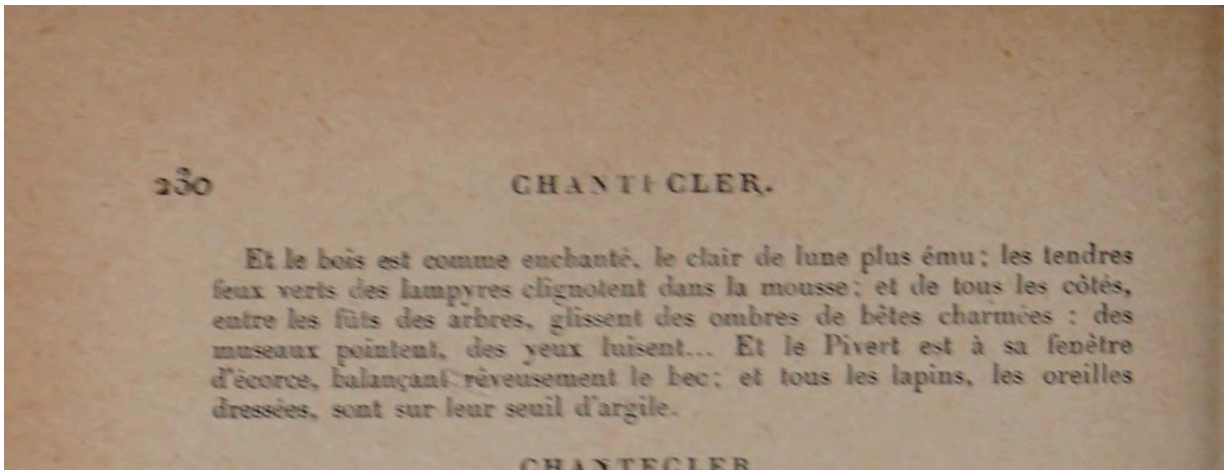
...A livrer les secrets dépôts
Qu'un dieu terrible a mis en elle!
— C'est nous qui sommes les Crapauds! —

J'ai dans mon cœur tous les sanglots,

. ‘CHANTECLER. he “Mais toi! les Bétes, en troupeaux, (eee - Viennent boire & ta villanelle : : Tout s’approche!... On voit.. : i LA VOIX DES CRAPAUDS, Seni ales les herbes. i? : ees -Cllles Peauxil ~)- Kayes aa _- CHANTECLER. ..Venir, sur le bout des sabots, - Meeee:*): ine biche un peu solennelle eee) ct aS Qu’un loup suit a pas de loup... ae j “in : LES CRAPAUDS, tout a fait disparus. - . ... pauds |! ‘ CHANTECLER. ; D L’Ecureuil descend des coupeaux ! La Forét devient fraternelle ! L’Echo seul répéte encor... VAGUE NOTE, trés loin. ...peaux | CHANTECLER. .) . JI n’existe plus de crapauds! q | Le chant régne. Il n’est plus, depuis un moment, qu'une romance tay sans paroles, une suite de notes éperdues. Les vers luisants ont allumé leur petit ventre; Toute la bonté sort, toute la haine rentre; ° fea, ~ Ceux qui seront mangés viennent s asseoir en rond oa Sur l’herbe of sont assis ceux qui les mangeront; L’Etoile, tout a coup, semble moins Sloignée, Et, désertant son hexagone, |’Araignée Monte vers ta chanson en avalant son fil! TOUT LE BOIS, dans un long gémissement d’extase. > ONG 20



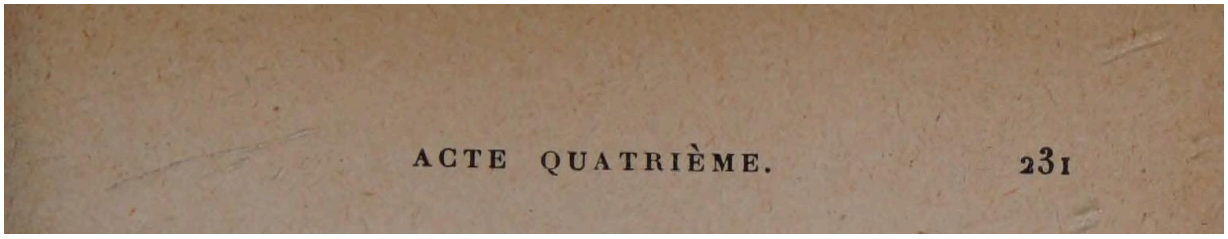
-Eeureuil? cuistaGnEn: Quand il chante ainsi sans parler, que dital, L ECUREUIL, @une cima. Les élans! ~~ GHANTECLER. Toi, Ligvre? LE LIBVRE, dans ua faillis. Les alarmes! CHANTECLER. Toi, Lapin? 7 > UN DES LAPINS. La rosée! CHANTECLER, Et toi, Biche? LA BICHE, au fad du bois. Les larmes! CHANTECLER. Loup? LE LOUP, dans un doux hurlement lointain. La lune! CHANTECLER. Et toi, l'ArLre a la blessure d'or, Pin chanteur? LE PIN, dont un» branche bat vaguement la mesure. Il me dit que ma résine encor Ira sur les archets chanter en colophane ! SS CHANTECLER. Et toi, que te dit-il, Pivert? LE PIVERT, en extase. Qu'Aristophaune...


230 CHANTECLER.

Et le bois est comme enchanté, le clair de lune plus ému; les tendres feux verts des lampyres clignotent dans la mousse; et de tous les côtés, entre les fûts des arbres, glissent des ombres de bêtes charmées : des museaux pointent, des yeux luisent... Et le Pivert est à sa fenêtre d'écorce, balançant rêveusement le bec; et tous les lapins, les oreilles dressées, sont sur leur seuil d'argile.

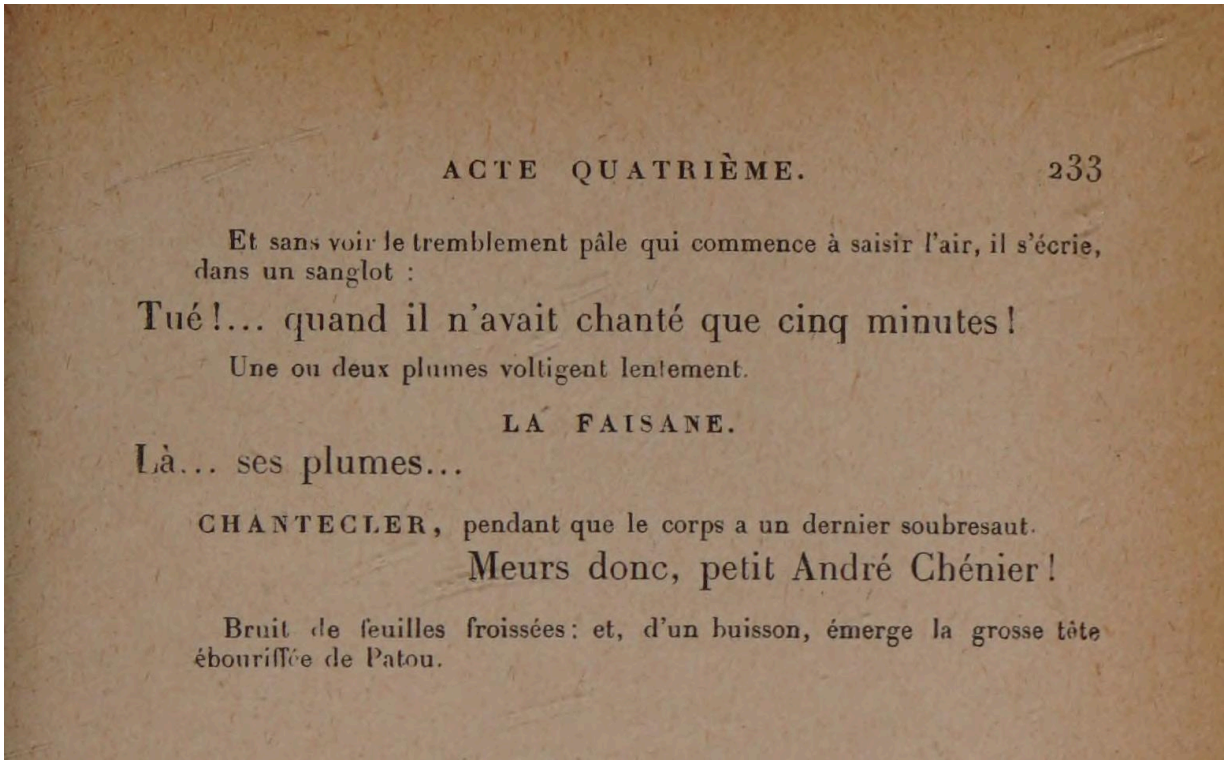
CHANTECLER

cee QUATRIDME, = CHANTECLER, Vinterrompant vivement. fergie de Bais! — Toi, l’Araignée?: erage , Ke ARAIGNEE, se bercant au bout de : son file «Moe 3 . 1 dit Ja goutte d’eau je Bee brille sur ma toile ainsi qu'un beau cadeau ! ae : CHANTECLER. Et toi, la Goutte d’Eau qui brilles sur sa toile?- f n : fs x UNE PETITE VOIX, venant de la’ toile. . _Le ver luisant! ee ae : _ CHANTECLER. _Et toi, le Ver Luisant? UNE PETITE VOIX, dans l’herbe. CHANTECLER. Et. vous, s "il m’est permis de vous interroger, De quoi yous parle-til, , Etoile? UNE wisi dans le ciel. Du Berger! CHANTECLER. f Ah! quelle est cette source... LA FAISANE, qui guette l’horizon, entre les arbres, Et Ja nuit est moins noire! CHANTECLER. ...OU chacun trouve l'eau qu'il a besoin de boire? Ecoutant avec plus dGitehtion: Il me parle du jour que mon chant fait briller! LA FAISANE, & part. Et t’en parle si bien que tu vas l’oublier! CHANTECLER, apercevant un oiseau qui, sorti peu 4 pen d’un fourré, écoute avec béatitude.| Et comment traduis-tu son poéme, Bécasse? ~ LA BECASSE. Je ne sais pas. Mais c’est ravissant ! LA FAISANE, qui, elle, n’oublie pas de surveiller le ciel entre les branches, — a part. La nuit passe! L’Etoile | yee



Vet A - r \ it Pteay CHAN TECLER, au Siemieot @une voix couragée ‘ Chanter !. !... Mais connaissant ton cristal s sans défant, _ Nais, je me ‘contenter de mon cuivre? Sty Pa ape ae io LE ROSSIGNOL. . Le a eat ty emai iy | FS faut! ane . CHANTECLER. f + oe Vaisje pouvoir chanter? Mon chant va me paraitre, _ Hélas! irgp ¥ rouge et trop brutal ! LE. ROSSIGNOL. — ie Pat Le mien, peut ate “ M a sable quelquefois trop facile et trop bleu! AF CHANTECLER. e - Oh! comment daignes-tu me faire cet aveu? LE ROSSIGNOL. Tu ves batt pour une amie a moi, la Rose! ae donc cette triste et rassurante chose 7% ~ Que nul, Coq du matin ou Rossignol du soir. N’a tout a fait le chant qu'il réverait d’avoir ! bs Ye 5 CHAN TECLER, avec un désir passionné. Ob! étre un son qui berce! LE ROSSIGNOL, igs + Yguk Rtre un devoir qui sonne! B CHANTECLER. uy * Je ne fais pas pleurer! LE ROSSIGNOL. Je n’éveille personne | Mais aprés ce regret, il reprend, d’une yoix toujours plus haute et — plus lyrique : ~ Qu importe | Il faut chanter! chanter méme en sachant Qu ‘il existe des chants ay ‘on préfére a son chant! Chanter jusqu’a ce que.. je Une détonation, Un éclair dans le hallier. Court silence. Puis, un petit corps roussitre tombe aux pieds de Chantecler. : f CHANTECLER se penche, regarde ; Le Rossignol!... Les brutes !

\ 7 Et sans voir Je tremblement pile qui commence a edinth Pair, its J ri un sanglot : fi Tué! = quand il n’avait Gants que cing minutes | ‘ a8 ae ~ Une ou deux plumes voltigent lentement. } LA FAISANE. La... ses plumes... - CHANTECLER, pendant que le corps a un dernier soubresaut. _Meurs donc, petit André Chénier! Bruit de feuilles froissées: et, d’un buisson, émerge la _grosse tite ébouriffée de Patou. 4 Saguaas SCENE VIL Les Mémes, PATOU, qui sortira un moment. ae eases CHANTECLER, 8 Patou. : aie ; Tort. , fe 4 : ‘AY vec un reproche. oat en Tu viens le chercher? 5! om PATOU, honteux. ieee Mars Se Pardon... Ce braconnier se M oblige... CHANTECLER, qui s’était jeté devant le corps pour le protéger, le démasque. Hi Un rossignol!.. ‘ PATOU, baissant la tate. vt Oui. La race méchante Aime lancer du plomb dans un arbre qui chante! ; 2 CHANTECLER. ” Vois... L’insecte creuseur de tombe est arrivé... “ie i PATOU, reculant doucement. Je ferai comme si je n'avais rien trouvé! a 20.



ACTE QUATRIÈME. 233

Et sans voir le tremblement pâle qui commence à saisir l'air, il s'écrie, dans un sanglot :

Tué !... quand il n'avait chanté que cinq minutes !

Une ou deux plumes voltigent lentement.

LA FAISANE.

Là... ses plumes...

CHANTECLER, pendant que le corps a un dernier soubresaut.

Meurs donc, petit André Chénier !

Bruit de feuilles froissées : et, d'un buisson, émerge la grosse tête ébouriffée de Patou.

; = petit corps. Coléoptare, ; Oa le corps a frappé viens vite ouvrir la terre! — _-— Les Nécrophores noirs sont les seuls fossoyeursQui savent ne jamais vous emporter ailleurs, ‘ Pensant que la moins triste et plus pieuse tombe ~ C’est la terre qui s’ouvre a la place ot l’on tombe! Aux Insectes funébres, tandis aa le Rossignol commence doucement & s’enfoncer. os, + Ces -Creusez ! LA FAISANE, 4 part, regardant l’horizon. . La-bas... CHANTECLER.| y En vérité, je vous le dis, Bulbul, -verra ce soir |’Oiseau du Paradis! LA FAISANE, & part. Le fave blanchit... \ Coup de sifflet au loin. PATOU, & Chantecler. ie Je yais revenir. On m‘appelle. % Aton - Il disparatt. Pes : my \ LA FAISANE, qui regarde tantét Phorizon, tantét le Coq, ate avec inquiétude, ; > a x of Ah! comment lui cacher?.. nh >} 4 bad Elle s’avance tendrement vers Chantecler, l’aile ouverte, pour Jui BAy cacher le cété qui s’éclaire tim peu, et profitant de sa douleur: ‘ . Viens pleurer sous mon aile! Tl met, avec un sangiot, sa téte sous laile consolatrice.. . qui.se rabat vivement sur lui. Et la Faisane le berce en murmurant ° Tu vois bien que mon aile est’douce... tu vois bien...

LA FAISANE, guettant toujours l'aube.

Il n'a pas vu la nuit s'enfuir...

CHANTECLER, penché vers les herbes qui commencent à remuer autour du petit corps.

Coléoptère,
Où le corps a frappé viens vite ouvrir la terre !
— Les Nécrophores noirs sont les seuls fossoyeurs
Qui savent ne jamais vous emporter ailleurs,
Pensant que la moins triste et plus pieuse tombe
C'est la terre qui s'ouvre à la place où l'on tombe !

Aux Insectes funèbres, tandis que le Rossignol commence doucement à s'enfoncer.

Creusez !

LA FAISANE, à part, regardant l'horizon.

Là-bas...

CHANTECLER.

En vérité, je vous le dis,
Bulbul verra ce soir l'Oiseau du Paradis !

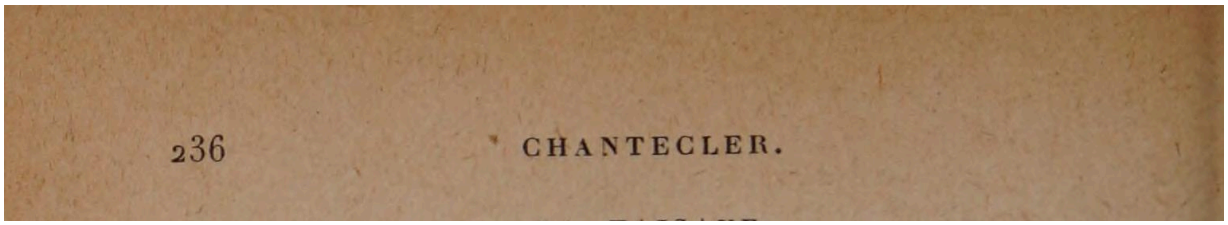
LA FAISANE, à part.

Le fond blanchit...

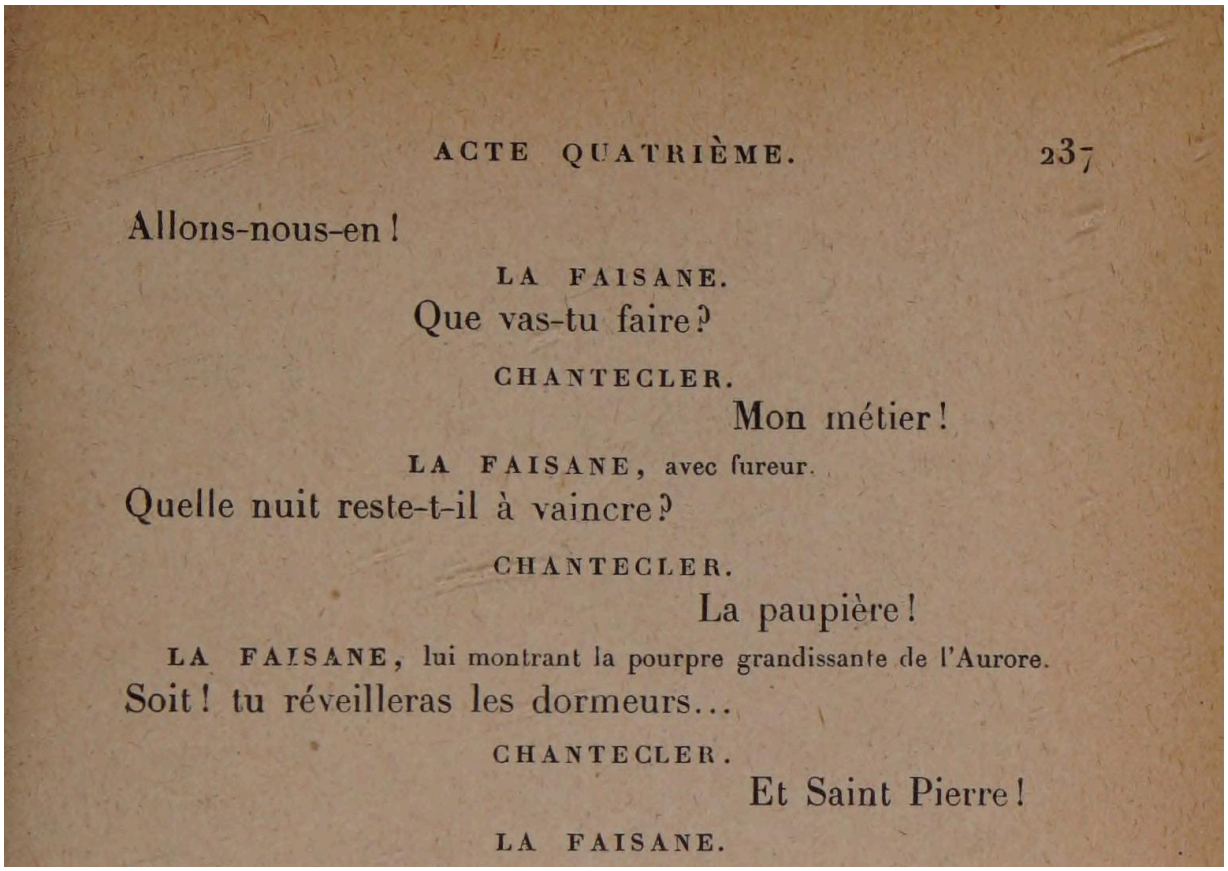
Coup de sifflet au loin.

ee s “ek al. ee bg ag " cuanreeten, pew oie oun Res ee is FAISAN E, le bergant toujours et regardant de ‘temps en tinge rh. : _ derriére elle, v un rapide mouvement de téte, ov en est la lumiére. i _...Qu’une aile est un coeur déployé... — eet.” (oe ae A part. Sar ; i BH Ne L’Aube vient! A Chantecler. Tu vois bien... — a aAR: de ° A cart x =e Liair palit. * _ A Chantecler. Pee ..-Qu’elle est... Pe BR es. OF” Pe apart.s “i - Tout l’arbre est rose! oe A Chantecler. & ...Un bouclier qui berce, un manteau a repose, _Un baiser jee finit par devenir un toit.. / Tu vois bien.. Elle dine en arriére, et écartant brusquement ses ailes : B.) que le jour peut se lever sans toi! oe i CHAN TECLER, avec le plus ‘grand cri de douleur que puisse pousser a 5 un étre. \ 3 “Ah! a LA FAISANE, continuant implacablement. ---———.,.que les mousses vont bient6t étre écarlates ! Bee;) "- GHANTECLER, courant aux mousses. Ah! non, men attendez! pas sans moi!.. Les mousses § eniohineoe a Les ingrates! ; LA FAISANE. L’horizon... CHANTECLER, suppliant, a I’horizon. “ie Non!... Des” LA FAISANE. eu ...8e dore! Tout le fond se dore en effet. ot : CHANTECLER, chancelant. Ah! quelle trahison!

Wiig ean rei “LA FAISANE. t q ae On est tout pour ‘un ceeur, rien pour un hor ee 5 as Pindae CHANTECLER, deéfaillant. - a. Ah! Crest vrai..= meee oy : : % TENG ; PATOU, qui rentre, joyeux et cordial, ee | Me voila, c'est moi, je viens te dire — Qu ‘ls Taulent tous ravoir, dans la ferme en délire, _ Le Cog qui fait le jour du haut de son talus, ; CHANTECLER. - weg Ils le croient maintenant que je ne le crois nicer ; PATOU, s'arrétant, saisi. — BS ‘ Comment? ; LA FAISANE, se serrant Aprement contre hanionlass Tu vois qu'un coeur qui contre vous se serr -Vaut mieux qu'un ciel auquel on n'est pas nécessaire | GHANTECLER. LA FAISANE. é Que l’ombre, aprés tout, vaut bien le j jour loisqut ona de l'ombre on est deux !+ ke ‘J ~é il 1 AU x CHANTECLER, égaré. \ ‘hae “A & Oui... oui... % oie Mais, tout d'un coup, il s’écarte d’elle, se redresse et d'une voix éclaen ee tante : é Rok .% Cocorico ! ee LA FAT§ANE, interdite. ee Pourquoi chantes-tu donc! . as : _ GHANTECLER. ae Pour m’avertir moi-méme, 7 Ns Puisque j’ai par trois fois remié ce que j'aime! Bye. | no LA FAISANE. Ks } Kt quoi donc? CHANTECLER, Mon meétier ! A Patou. Reprenons le sentier }



Sra FAISANE, Que vas-tu. faire? CHANTECLER. Mon métier! ; AC FAISANE, avec fureur. , ; _-CMUANTECLER. . a , La paupieére | re ae oS FAISANE, lui montrant la pourpre prep sane ale Aurore. Soit ! tu réyeilleras les dormeurs.. : ys) i * CHANTECLER. ake ea Et Saint Pierre! es LA FAISANE. | . - Mais tu vois que le jour s'est levé sans ta voix! 3 CHANTECLER. . fate ‘ Mon Becin est plus stir que le jour que je vois | ee Be ; LA FAISANE, désignant le corps du Rossignol, déja a moilié Mee er. dans Ja terre. oe \-Pas, pl h F t ! PS wed oP p us que ce chanteur ta oi ne peu renaitre ‘ a 2 ss al UNE VOIX, dans l’arbre, au-dessus de leurs létes, fait tout 4 coup éclater | aN la note émouvante et limpide. Tio! Tio! . ‘ee . “LA FAISANE, *frappée de stupeur. eat Un autre chante? — PATOU, Jes oreilles frémissantes. Et mieux encor peut-ttre ! LA FA 1s ANE, regardant avec effroi dans le feuillage, puis dans'la petite as tombe qui se creuse. Un autre chante quand celui-ci disparait? x ; LA VOIX. [I faut 11 rossignol, toujours, dans la forét! 4 -CHANTECLER. aveé exaltation. Et, dans |’duae, une foi si bien habituée Quelle y revienne encore apres qu'on I’a luée!



Allons-nous-en !

LA FAISANE.

Que vas-tu faire ?

CHANTECLER.

Mon métier !

LA FAISANE, avec fureur.

Quelle nuit reste-t-il à vaincre ?

CHANTECLER.

La paupière !

LA FAISANE, lui montrant la pourpre grandissante de l'Aurore.

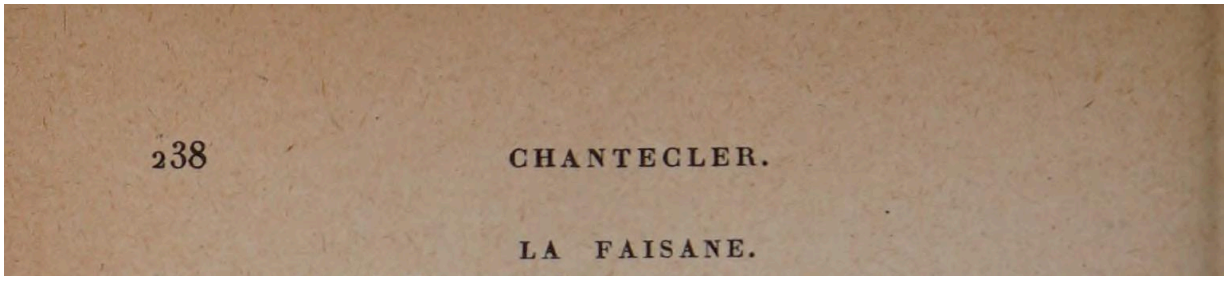
Soit ! tu réveilleras les dormeurs...

CHANTECLER.

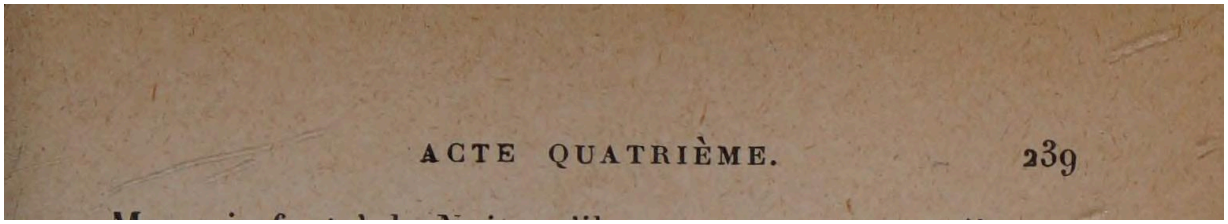
Et Saint Pierre !

LA FAISANE.

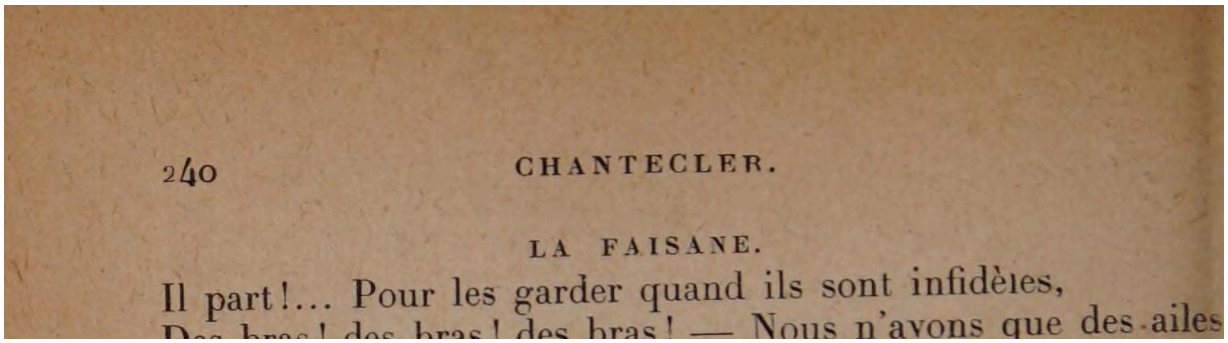
eae A PAISANE. Pat le soleil monte? — a! es 5S, ae Beate ie ce te CHANTECLER. | Sep ke os Eh bien, c'est que dans Pai Ta avait da rester de ma chanson dhier ! A ce moment, des vols mous et gris passent a travers les arbres. LES HIBOUX, ululant de joie. A: + PATOU, qui a levé la late et les suit ee Jeux. | oe “ _ Les Hiboux,. fuyant la clarté neuve, : Sont rentrés dans le bois! LES H1IBOUX, regagnant leurs trous dans les et arbres. ie Il sest tu! e) CHANTECLER, toute sa force retrouvée. Nae Et la preuve ry Que j je servais a la clarté quand j Je chaniais, ; Crest que tous les Hiboux sont gais quand je me tais! ; Et marchant vers la Faisane, avec une sorte de défi. Je fais venir 'Aurore!... et je fais plus! , me = se LA FAISANE, suffoquée. eS : Vous faites?...° “fam * CHANTECLER. 2 — Car, dans les matins gris ol tant de pauvres bétes, ' $'éveillant sans y voir, n’osent croire au réveil, Le cuivre de mon chant remplace le soleil ! ir kh 3 - Et il remonte en disant : Allons chanter! : LA FAISANE. « ' Comment reprend-on du courage Quand on*douta de |’ceuvre? ; | CHANTECLER. me oh On se met 4 l’ouvrage | Y LA FAISANE, avec une colére obstinée. Mais si tu ne fais pas se lever le matin? ar CHANTECLER. Me \c est que je suis le Coq d’un soleil plus lointain |



iy Be ees AO oe cae Paes . fes cris font 4 la Nuit qu’ils percent sounniee voiles_ Ces blessures de jour qu’on prend pour. des étoiles! — _ Moi, je ne verrai pas luire sur les clochers. ea Le ciel définitif fait d’astres rapprochés; _ Mais si je chante, exact, sonore, et si, sonore, _ Exact, bien aprés moi, pendant longtemps encore, ~ Chaque ferme a son Coq qui chante dans sa cour, — _ Je crois qu'il n’y aura plus de nuit! Mise} “LA FAISANE. se Phe if Quand? ae ek CHANTECLER. eae | eet Un Jour! — oe -*. LA. FAISANE. SP ofl Va-t’en donc oublier notre forét! a ; s CHANTECLER. y ye Non certe, __ Je n’oublierai jamais la noble forét verte Ou j’appris que celui qui voit son réve mort a’ ___Doit mourir tout de suite ou se dresser plus fort! : it aS LA FAISANE, d'une voix qui veut étre insullante_ Rentre a ton poulailler, le soir, par des échelles! q 5S = CHANTECLER. . pa _. Les oiseaux m’ont appris qu’on monte avec ses ailes! 3 VE LA FAISANE. ~ oie ; Va voir ta vieille Poule au fond de son panier! ; i CHANTECLER. : : Ahi forét des Crapauds, forét du Braconnier, | Forét du Rossignol, forét de la Faisane, ye Quand elle me verra, ma vieille paysanne, AWTS Revenir de ton ombre ow |’on souffre en aimant, Que dira-telle? | PATOU, imitant la vieille voix attendrie. « Ila grandi »... E CHANTECLER, avec force. if | Certainement ! oA I] va pour sortir. at aye {



aie ‘part !.. Pour les garder quand ils sont i mn Des bras ! des bras! des Doe, ae tie n Bre, PATOU, ae tle: Va-t’en ! ip an ae Sinem 5 3 ~ bas 4 aan Tween - CHANTECLER, & Paton. +g Raa Reste un peu! hes 2a ea Sia ‘\, PATOU. i 1 Je veux bien! — Rien ne sait regarder pleurer comme un vieuX chien PrReA.s FAISANE, criant, a Chantecler, avec un bond vers lui. ae) \ toe),) 7 a Emmeénemoi! _CHANTECLE R_ se retourne, et d’une voix inflexible. Sp Veux-tu passer aprés l’Aurore ? aa LA FAISANE, dans un recul sauvage. * a , Jamais! =~ ! aa aa - fe a CHANTECLER. ge. \ Alors, adieu! Beet)" / LA FAISANE. Je te hais! ee CHANTECLER, qui déja s’éloigne & travers les broussailles. F “y Je tadore ! <a ~~~ Mais je servirais mal oeuvre qui me reprend ay Prés de quelqu’un pour qui quelque chose est. plus grand I] disparait. A


240 CHANTECLER.

LA FAISANE.

Il part!... Pour les garder quand ils sont infidèles,

: SCENE : VU PAISANE, PATOU, puis LE PIVERT, LES _ LAPINS, et TOUTES LES VOIX DE LA FORET Qui Pe ~ Z SEVEILLE. < ~ “2s. . es PATOU 3 aay Faisane! heels I ; oe ARAIGNEE, dans sa hale: qui tamise maintenant l’or’ ef y d'un rais de soleil. Matin, chagrin! LA FAISANE, furieuse, et cassant la toile d’un coup d’aile. — rs i ks Tais- -to1, sale Araignée | ae _ — Ah! puisse-t-il mourir pour m’avoir dédaignée! cue LE PIVERT, qui, de sa fenétre, suit le départ de Chantecler, cs Lf f : tout d’un coup, avec effroi. ne _ Le Braconnier l’a vu! (Sis ; * j LES HIBOUX, dans les arbres. os Ve Le Coq est en danger! E a UN JEUNE LAPIN, gui se dresse pour voir ce que fait le Braconnier. _ Il casse son _fusil en deux! UN VIEUX. LAPIN. Pour le charger! PATOU, terrifié. Va-uil, “eet assassin aux guétres de basane, Tirer sur un Coq? LA FAISANE, ouvrant ses ailes pour se lever, Non, sil voit une Faisane ! PATOU, se jetant devant elle. Qu’ allez-vous faire? a LA FAISANE. ae Mon métier! Elle s’envole vers le danger. = ar ee pee ee Ns

ws } ” me > : peg Le ARS Soe riel ty Ros a GR AIEEE ER Cue rs I ti LE PIVERT, voyant que dans son élan elle va toncher en passant Ta nts x le ressort du piége oublié. YY ey ets eke Wen ge Gare au filet! Trop tard. Le réseau s’abat.. sah FAISANE, avec un cri de désespoir. . i ge / ae ; PATOU. Elle est prise ! : TA MASA WEY snecdbbatiaon danaiis-saniben Il est perdu! She PATOU, affolé. ‘ 3 Rs \ Elle est... Il est... Tous les lapins ont sorti Ja téte pour voir ce qui se passe. k LA FAISANE, criant une ardente priére. Aube, protége-le! LES HIBO UX, sautant de joie sur leurs branches. Le canon luit! luit!... LA FAISANE. af Touche * De ton aile mouillée, Aurore, la cartouche ! Fais le pied du chasseur sur lherbe dévier! C'est ton Coq! Il a chassé lombre et |’épervier | Il va mourir! — Toi, Rossignol, dis quelque chose ! ale { LE ROSSIGNOL, dans un sanglot suppliant. 2 ates ‘Il s'est battu pour une amie & moi, la Rose! ! LA FAISANE, solennellement. Quwil vive! Et je vivrai dans la cour, prés du soc ! Et jadmettrai, Soleil! abdiquant pour ce Coq Tout ce dont mon orgueil le tourmente et l’encombre, ‘Que tu marquas ma place en dessinant son ombre ! Le jour grandit. Murmures de tous les cdtés.

ae een hie ok FUN CORREAL oe en 1 croassant, Le youricborlevoreare) . os\- SANs marr F Wry BAS WATS AWE ko i : ; Tout s *éveille & Ventoun| J sie TOUS LES OISEAUX se eevertane sips la feuillée. i=, LA FAISANE. Bou chante... Pe . SiS UN GEAT, passant comme un éclair bleu. Beers YY) Ha lHal ; ’ +4 fis ; LE PIVERT, hochant la téte. “ ‘ het Ce Geai rit d’un rire homérique! Rs DA: FAISANE » criant au milieu de toutes les rumeurs matinales. ‘ oe Qual vive!. . - . : te LE GEAI, repassant. ‘ : : Ha! Ha! a ‘ta : UN COUCOU, an loin, ae . Coucou!) nak Bes! | LA FAISANE. ry Moi, j’abdique } PATOU, levant les yeux au ciel. Elle dhdiquitl Ng LA FAISANE. i aah 4, _ Tuumiére a qui j ’osai le disputer, pardon ! Eblouis l’ceil cruel qui cherche le guidon | , Et que ce soit, Rayons du matin, la victoire De votre poudre d’or... Une détonation. Elle pousse un cri bref. ee Ah! et | i Puis achéve d’une voix éteinte : A ...sur leur poudre noire | Nie” _ Silence. ay

Moi, j'abdique !

PATOU, levant les yeux au ciel.

Elle abdique !

LA FAISANE.

Lumière à qui j'osai le disputer, pardon !
Éblouis l'œil cruel qui cherche le guidon !
Et que ce soit, Rayons du matin, la victoire
De votre poudre d'or...

Une détonation. Elle pousse un cri bref.

Ah !

Puis achève d'une voix éteinte :

...sur leur poudre noire !

Silence.

Cee nS DE | CHANTEGLER, en | rico | a ieee Ses re a oe ie CRI DE TOUS. Pe els ~Sauvé! ck is NY Start ee "LES LAPINS, jaillissant gaiement de leurs | iaficre Culbutons sur le thym ! i UN E VOIX, fraiche et Gare, dans les arbres, : Dew des oiseaucr ! eA i.” =: \ BES LAPINS, a - cessant leurs culbutes, et brusquement immobiles et recueillis. C’est la priére du matin ! D. LE a eee criant a la Faisane. LA FAISANE fermi ‘es yeux, et résignée : Soit! ‘ LA VOIX, dans les arbres. = Dieu par qui nous sommes. PATOU. ' “Chut! Rie le rideau, vite ! Voila les hommes ! es Tl sort. Tous les animaux se cachent. La Rint resle seule. Et, dans le filet, les ailes ouvertes, la gorge haletante, écrasée par terre, sentant : le Geant qui approche, elle attend. Le rideau tombe.

Mr 1 2
MAY 20
WITHDRAWN

42247

PQ
2635
07
C4
1930